

11 474 078111



Paléographie
7

PALÉOGRAPHIE MUSICALE

10

PALÉOGRAPHIE MUSICALE

LES PRINCIPAUX

MANUSCRITS DE CHANT

GRÉGORIEN, AMBROSIEN, MOZARABE, GALLICAN

PUBLIÉS EN FAC-SIMILÉS PHOTOTYPIQUES

PAR LES BÉNÉDICTINS DE SOLESMES

III



SOLESMES

IMPRIMERIE SAINT-PIERRE

1892



M
2
P15
1889
V. 3

LE RÉPONS-GRADUEL
JUSTUS UT PALMA

REPRODUIT EN FAC-SIMILÉ

D'APRÈS

PLUS DE DEUX CENTS ANTIPHONAIRES MANUSCRITS

D'ORIGINES DIVERSES

DU IX^e AU XVII^e SIÈCLE

Res, non verba.

DEUXIÈME PARTIE



Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
University of Toronto

<http://archive.org/details/palographiemusic03macq>

DE L'INFLUENCE DE L'ACCENT TONIQUE LATIN ET DU CURSUS

SUR LA STRUCTURE MÉLODIQUE ET RYTHMIQUE

DE LA PHRASE GRÉGORIENNE



AVANT-PROPOS

Musica, cujus imago prosodia.
Varro, ap. Serv. § 22.

Le travail & les tableaux que nous publions aujourd'hui sont extraits d'une étude assez étendue sur le rythme & la structure de la phrase grégorienne. Destinée à paraître dans la *Paléographie musicale*, cette étude attendait depuis quelques années le moment d'y trouver place. Bien des fois nous avons eu l'occasion de la communiquer, & souvent on nous a demandé d'en hâter la publication dans l'intérêt même du chant ecclésiastique. Nous hésitions à nous rendre à ces désirs, quand est survenue tout récemment l'apparition de savants travaux sur l'accent tonique & le rythme prosaïque ou *cursus* (1). Comme, d'après nous,

(1) Cf. LÉONCE COUTURE, *Le Cursus ou Rythme prosaïque dans la liturgie... du III^e siècle à la Renaissance*. Compte rendu du Congrès scientifique international des catholiques, 1891, cinquième section, sciences historiques; Paris, Alph. Picard, 1891.

Cf. LOUIS HAVET, Lectures du 1^{er} & du 8 avril 1892 devant l'Académie des inscriptions, sur les origines métriques du *Cursus* (*Bibl. de l'École des Chartes*, t. LIII, p. 212, janvier-avril 1892).

Cf. ULYSSE CHEVALIER, *Poésie liturgique du moyen âge*, dans *l'Université catholique*, t. X, p. 188, 15 juin 1892. Avant ces études toutes récentes, les auteurs suivants avaient déjà attiré l'attention sur le *Cursus* :

CHARLES THUROT, *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, t. XXII, 2^e partie, p. 480 & suivantes; Paris, 1868.

NOËL VALOIS, *De arte scribendi epistolas apud Gallicos mediæ ævi scriptores rhetoresve*; Paris, 1880.

Du même auteur, *Etude sur le rythme des bulles pontificales*, dans la *Bibl. de l'École des Chartes*, 1881, t. XLII, p. 161-98, 257-72.

Abbé DUCHESNE, *Note sur l'origine du Cursus*, même recueil, 1889, t. L, p. 161-163.

l'accent & le *cursus* sont les éléments générateurs de la mélodie & du rythme dans ce qu'ils ont de fondamental, nous avons pensé que le moment était venu d'exposer à notre tour le résultat de nos observations personnelles. C'est pourquoi nous nous sommes décidés à détacher de notre travail les quelques pages & tableaux qui vont suivre.

Notre but est de prouver par des arguments intrinsèques, c'est-à-dire tirés des cantilènes mêmes, que l'accent tonique latin & le *cursus* ont exercé une influence active sur la formation mélodique & rythmique de la phrase grégorienne, qu'ils sont les bases sur lesquelles repose tout l'édifice du chant, l'ossature qui lie & soutient ce corps mélodique. Tel est le fait important que nous voudrions mettre en évidence, non seulement au point de vue archéologique, mais encore au point de vue de la restauration & de l'interprétation pratique des cantiques de l'Église. Nous voudrions encore l'établir, afin de bien faire ressortir le vice des systèmes qui, de nos jours, en méconnaissant le caractère essentiellement oratoire & récitatif de ces chants, en ont dénaturé la version primitive & l'exécution.

Nos moyens d'exposition sont très simples. Nous mettons sous les yeux du lecteur une série de tableaux, comprenant un certain nombre de types mélodiques empruntés aux manuscrits & adaptés à des paroles différentes; nous étudions ces types dans leurs rapports avec l'accent.

Les commentaires dont nous les accompagnons sont concis. D'ailleurs les faits parleront si haut que toute explication développée serait inutile. La disposition de ces tableaux permet de reconnaître au premier coup d'œil l'harmonie, la simplicité des lois qui régissaient l'économie des mélodies de l'Église aux beaux jours de leur histoire.

Mais hélas! cette période de vie & de splendeur devait avoir un terme : la décadence vint, elle était inévitable, fatale. Les corrections systématiques, les erreurs des copistes accumulées pendant des siècles, la diversité du goût musical des différentes nations, & surtout l'invasion toujours croissante de la musique figurée, en furent les causes principales. Peu à peu le désordre, la confusion, le chaos s'introduisirent partout, & dans ces derniers siècles la ruine des chants liturgiques paraissait consommée. C'est pour mieux faire ressortir par le contraste la perfection, la beauté & la facilité pratique de l'œuvre musicale primitive de l'Église romaine que nous proposons plus loin quelques rapprochements comparatifs entre ces compositions merveilleuses & ce qu'a produit en ces derniers siècles l'oubli général des règles propres à cette branche de l'art musical. Nous empruntons nos exemples à l'édition de Ratisbonne.

CHAPITRE I

L'ACCENT TONIQUE LATIN ET LA PSALMODIE GRÉGORIENNE

§ I

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

Avant d'entrer en matière, il est nécessaire de dire un mot des pièces liturgico-musicales que nous allons étudier. Nous prenons pour base de nos recherches les différents livres qui contenaient l'office divin & la messe : *Liber Antiphonarius*, *Liber Responsorialis*, *Liber Gradalis*, non pas dans l'état où ils sont aujourd'hui, mais tels que la tradition nous les présente dans les manuscrits.

Toutes les œuvres musicales renfermées dans ces divers codex peuvent se ramener aux trois genres suivants :

a) les *antiennes* avec leurs versets psalmodiques : antiennes de l'office & antiennes de la messe *ad introitum*, *ad offerendum*, *ad communionem*, &c. ; b) les *répons* de l'office ou de la messe, suivis également de versets psalmodiques ; à cette classe, on peut rattacher le verset alléluiatique ; c) enfin, les *tractus* ou *traits*, versets psalmodiques sans antiennes ni répons.

Ces dénominations d'antiennes, de répons, de traits, font allusion aux trois procédés employés par l'Église dans la psalmodie sacrée : on chantait les psaumes soit avec antiennes, soit avec répons, soit *in directum*, c'est-à-dire d'un trait, sans répétition. Ici nous n'avons pas à nous occuper de ces particularités qui constituent diverses manières d'être tout extérieures de la psalmodie. Elles se rapportent à la distribution des rôles entre le chœur & les chantres.

Nous devons seulement relever, sur ces données, que dans la cantilène liturgique il y avait deux parties très distinctes : d'une part, les antiennes & répons qui ouvrent & ferment le chant des psaumes ; de l'autre, les versets. Or, il importe de le remarquer, au point de vue musical, cette distinction correspond à deux formes, à deux structures fondamentales de la phrase grégorienne : la forme *psalmodique* & la forme *antiphonique* ou *libre*.

Nous expliquons ces expressions.

Dans le répertoire grégorien, on admet communément la division des mélodies en syllabiques, ornées & mixtes. Cette manière d'envisager les cantilènes, vraie en soi, est cependant toute superficielle ; elle ne nous apprend rien ni sur le rythme du chant ni sur sa composition ; elle constate seulement que ce chant n'est pas au même degré riche en ornements, en mélismes, détails du même genre que le sont pour des lettres les agréments ajoutés par les miniaturistes. Ces lettres restent les mêmes & sont toujours reconnaissables, nonobstant la simplicité ou la richesse, la sobriété ou l'abondance des arabesques artistiques qui viennent en rehausser les traits essentiels.

Il en est ainsi de la psalmodie & de l'antiphonie : malgré les circonstances de style & d'ornementation mélismatique, l'une & l'autre sont presque toujours faciles à discerner.

La *structure psalmodique* se compose de trois parties : une intonation, *initium* ; une récitation, *tenor* (sur une ou plusieurs cordes) ; & des cadences, *clausulae*, médiantes ou finales, ponctuant, d'après des types mélodiques fixes, les membres de phrase & les phrases (1). Chacune de ces parties peut être, suivant le cas, plus ou moins développée & appartenir au style *simple* (psalmodie de l'office), au style *orné* (psalmodie des introïts, &c.), ou même au style *neumé* (psalmodie des graduels, offertoires, alléluias). Au point de vue de la construction de la phrase, la différence & l'originalité des styles sont choses purement accidentelles ; un verset de trait, de graduel, d'alléluia, d'offertoire, peut cacher sous les ornements capricieux de ses mélismes une structure identique à celle de la plus simple récitation des psaumes de vêpres. La variété, le charme qui résultent de la succession ou du mélange de ces genres apporte un heureux correctif à la fixité de la structure psalmodique & aux limites assez étroites de ses évolutions.

Cependant il faut signaler une erreur assez commune aujourd'hui. On suppose que les chants neumés sont le produit d'amplifications analogues à celles qui, dans la musique moderne, sont employées pour développer & varier un thème donné. Il n'en est point ainsi ; il faut un esprit préoccupé & prévenu pour trouver dans l'analyse des mélodies des preuves de cette assertion. Non ; la vérité est que les chants composés sous une forme syllabique & simple sont demeurés simples ; un peu plus tard, ou peut-être à la même époque, on composa de toutes pièces des cantilènes neumées qui restèrent neumées ; sauf de très rares exceptions, il serait impossible de trouver à ces dernières une charpente primitivement syllabique & devenue plus tard neumatique par développement artificiel. Les unes & les autres reposent sur la structure psalmodique, sur l'accentuation ; c'est tout ce qu'elles ont de commun.

La liberté, au contraire, distingue la phrase grégorienne dans les antiennes & les répons ; c'est pour cela que nous appelons *libre* cette seconde manière d'écrire la mélodie. L'*initium*, la teneur, la cadence s'y trouvent encore, mais ces divisions, si nettement tranchées dans la psalmodie, sont ici plus fondues, plus nuancées. Tout ce que l'on remarque de vif,

(1) Cf. *Mélodies grégoriennes*, ch. xv, les Récitatifs liturgiques. — Nous supposons connus les principes émis dans ce chapitre.

de mouvementé, d'ondulant dans les mélodies de ce genre est également dû à l'influence des deux accents tonique & oratoire ; mais ici celle du second prédomine souvent ; de là une plus grande variété dans le choix des intervalles & aussi plus de nuances dans l'expression. En outre les styles simple, orné, neumé, s'adaptent à l'antiphonie avec la même facilité qu'à la psalmodie.

Toutes les pièces de l'ancien répertoire liturgique se rattachent à l'un ou à l'autre de ces deux genres & quelquefois à tous les deux en même temps ; car loin de s'exclure ils se combinent au contraire avec d'autant plus de facilité que le rythme récitatif leur est commun : aussi n'est-il pas rare de rencontrer une psalmodie très caractérisée au milieu d'une antienne ou d'un répons, tandis que d'autre part la forme libre n'est pas déplacée dans une construction psalmodique. Parfois même le mélange est si complet qu'il est difficile de préciser la nature de tels ou tels passages à cause même des ressemblances assez grandes qu'on rencontre entre la psalmodie ornée, par exemple, & la phrase libre du même style. Peu importe d'ailleurs, car malgré ces cas particuliers qui rendent le classement moins facile, notre distinction reste toujours exacte, & en même temps toujours visible pour l'immense majorité des pièces musicales. D'ailleurs les pages suivantes jetteront une grande lumière sur les principes que nous venons d'exposer.

Pour bien comprendre le rôle exercé par l'accent latin sur la mélodie grégorienne, il est nécessaire de connaître la nature de cet accent & sa place dans les mots.

Tout le monde est d'accord aujourd'hui sur le caractère essentiellement musical de l'accent tonique ou *aigu*. Chez les anciens, la syllabe qui le portait était signalée à l'oreille par une *élévation de la voix* ; au contraire, des intonations graves déprimaient, assourdisaient les autres. L'accent est l'expression de ce qu'il y a de plus musical dans le langage ; considéré à ce point de vue, il est une *mélodie*. Voilà un premier caractère que nous devons retrouver dans les cantilènes liturgiques.

Toutefois cette qualité semble avoir appartenu plus particulièrement à la langue grecque. Quintilien nous apprend que, dès l'origine, l'accent latin, tout en restant musical, avait pris une certaine dureté, une certaine force inconnue à l'accent grec (1). Dès le temps d'Auguste, malgré les efforts des lettrés & des délicats qui veulent se rapprocher de la prononciation attique, l'accent latin gagne en vigueur, &, par l'énergie de son attaque, finit par dominer de plus en plus les autres syllabes du mot. Le troisième siècle avait vu la fin de cette évolution. En devenant fort, l'accent devenait en même temps un élément de rythme (2) dans

(1) « Sed accentus quoque, cum *rigore quodam* tum similitudine ipsa, minus suaves habemus quam Græci. » (QUINTIL. *Orat. Inst.* XII, 10.)

Cf. WEIL & BENLÆW, *Théorie générale de l'accentuation latine*, p. 5, 106 à 112.

(2) Primitivement, lorsque l'accent était une pure élévation, dans la langue grecque par exemple, le rythme était indépendant de l'accent aigu : on distinguait l'accent & l'*ictus* ou temps fort. Ils pouvaient porter ou ne pas porter sur la même syllabe.

le mot comme dans la phrase, car le rythme est constitué par l'alternance des temps forts & des temps faibles (1).

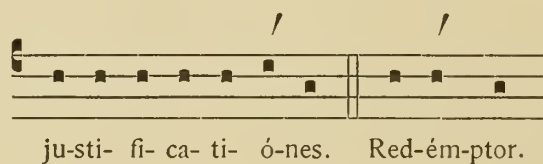
Les règles qui déterminent la place de l'accent latin sur les mots peuvent se résumer ainsi :
Les *dissyllabes* prennent toujours l'accent sur la pénultième : Déus, mítis.

Dans les mots de trois syllabes & plus, l'accent se trouve toujours sur la pénultième lorsqu'elle est longue : *Redēptor* ; &, quand elle est brève, sur l'antépénultième : *Dóminus*.

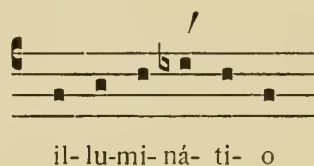
Dans les polysyllabes l'accent tonique ne tombe jamais sur la finale.

De ces règles résultent deux faits très importants concernant l'un la mélodie, l'autre le rythme des mots latins.

Premier fait. L'*élévation musicale* de l'accent tonique sur la pénultième ou l'antépénultième détermine une descente de la voix sur la dernière syllabe ; c'est ce qu'on a appelé la loi de la *barytonie*. En musique on peut figurer ainsi l'accentuation barytone des mots latins ;



Ajoutons, pour compléter ces notions, que les syllabes précédant l'accent s'élèvent progressivement jusqu'à lui en sorte qu'on pourrait noter de cette manière la modulation d'un mot d'une certaine étendue,



La marche mélodique monte jusqu'à l'accent, y atteint le point culminant, & descend ensuite jusqu'à la fin du mot.

Deuxième fait. La *force* de l'accent tonique portant toujours sur la pénultième ou l'antépénultième, il en résulte une dépression de la dernière ou de l'avant-dernière syllabe, qui demeure faible, obscure, & produit ce qu'on appelle aujourd'hui une terminaison féminine. Dans la prose latine cette terminaison est le rythme naturel & normal de tous les mots polysyllabiques (2).

(1) Si nous avions à poursuivre l'histoire de l'accent, il faudrait mentionner une autre évolution ; il devint *long* au moment de la formation des langues romanes. La longueur de l'accent dans la prononciation fut même une des causes principales de transformation & de destruction de la langue latine : la syllabe accentuée prit une importance capitale, d'autres tombèrent & disparurent. Au moment où naissait la psalmodie latine, c'est-à-dire au III^e & au IV^e siècle, l'accent était encore musical & fort, il était seulement en voie de devenir long.

(2) Cf. WEIL & BENLÉW, *Théorie générale de l'accentuation*, p. 112 à 119.

Outre l'accent tonique, qui affecte une syllabe dans chaque mot, il existe un accent plus puissant qui, dans chaque proposition, dans chaque période, s'exerce sur un ou plusieurs mots, c'est l'accent oratoire ou phraséologique. Il jouit également de qualités mélodiques & rythmiques, car il est, lui aussi, intonation & force ; mais plus libre, plus indépendant, plus vigoureux que l'accent tonique, souvent il le domine, &, enveloppant « tous les mots de la proposition ou de la phrase, il modifie nécessairement, en même temps que leur valeur logique, leurs accents propres, absolument comme les individualités s'effacent & perdent quelque chose de leur physionomie particulière en entrant dans une organisation sociale » (1).

Ainsi, sans sortir du domaine de la simple parole, nous voyons l'accent syllabique, par un phénomène d'interversion, se modifier, s'effacer même en présence de l'accent logique ou de l'accent pathétique ; nous ne devons donc pas nous étonner si, dans la musique grégorienne, nous voyons, sous la même influence, l'accent tonique perdre tantôt son élévation naturelle, tantôt sa force & quelquefois même l'une & l'autre en même temps. Cependant, afin de nous restreindre, nous ne parlerons ici qu'accidentellement des relations qui existent entre l'accent oratoire & les mélodies liturgiques (2).

Terminons ces notions préliminaires & commençons notre enquête sur les manuscrits.

Dans ce premier travail nous étudierons l'influence de l'accent principalement sur la *forme psalmodique* ; mais on sait par ce qui précède que, d'après nous, le cadre dans lequel se meut la psalmodie est large & spacieux & ne comprend pas exclusivement, suivant les idées reçues jusqu'ici, le chant des psaumes de l'office.

§ II

L'ACCENT TONIQUE ET LA PSALMODIE SIMPLE DE L'OFFICE

Nous allons étudier les médiantes & les finales de la psalmodie de l'office. Un mot cependant sur l'intonation & la teneur.

1° **Initium.** L'absence d'intonations & de médiantes au rite ambrosien fait supposer que ces deux procédés de varier le chant des psaumes n'étaient pas en usage à l'origine.

Les intonations, employées depuis fort longtemps dans la liturgie romaine, sont un moyen déjà plus recherché, plus artistique de relier la fin de l'antienne avec la dominante ; ils déno-

(1) CHAIGNET, *Essais de métrique grecque*, p. 22, Paris, Vieweg, 1887.

(2) « L'accent ne sert pas seulement à donner plus de vie & de mouvement en variant l'intonation & la force des syllabes ; il a une raison d'être plus intimement & plus essentiellement liée aux lois naturelles du langage : son but est de fondre en un tout vivant les éléments du mot... Il réunit toutes les syllabes d'un même mot autour de l'une d'elles comme autour d'un point central ; & c'est grâce à cette subordination que, malgré la pluralité des syllabes, l'unité de l'idée se peint sensiblement dans le son du mot. » (*Mélodies grégoriennes*, ch. VIII.)

tent un progrès de la musique sur la simplicité d'un art plus ancien. Le mouvement mélodique ascendant qui les caractérise n'admet pas de modifications, & par suite la concordance entre le texte & la musique n'existe pas toujours ; ici le texte est soumis à la mélodie. Nous verrons plus loin que le respect de la mélodie & du rythme est une des lois fondamentales de la composition grégorienne.

2° **Tenor.** La teneur concorde toujours avec la dominante du mode. Il n'en a pas été ainsi dans toutes les liturgies ; les psalmodies ambrosienne, mozarabe & gallicane en font foi. Le ton *peregrinus* possède encore de nos jours deux cordes récitatives, le *la* pour la première partie du verset, le *sol* pour la seconde. Retenons ce dernier fait, nous le retrouverons dans les psalmodies ornées & neumées.

L'observation de l'accent dans les récitations unissoniques est admise en théorie & en pratique par tout le monde, nous n'insistons pas.

3° **Médiantes.** Les formules mélodiques des médiantes & des finales ont pour but de ponctuer le texte & la musique ; elles correspondent aux inflexions vocales par lesquelles on signale dans la conversation ordinaire ou dans une lecture modulée les membres de phrase & les phrases. Si le jeu harmonieux de tous les éléments qui concourent à la grâce & à la beauté d'une œuvre musicale doit se faire sentir dans le tissu tout entier de la composition, c'est cependant principalement à la fin des membres & des périodes (1) que la mélodie doit être plus coulante, le rythme plus senti, plus agréable, l'accord entre les paroles & la musique plus parfait. Aussi les psalmistes anciens ont-ils traité avec un soin & un art tout particulier les cadences du texte, en y assujettissant leurs inspirations musicales.

Ce n'était pas, ce semble, sans difficulté, car ils n'avaient pas le libre choix des paroles & des cadences ; ils devaient les accepter telles que les leur imposait le style prosaïque du psautier ; or ces cadences sont fort variées. Ils triomphèrent de cet embarras en modelant fidèlement leurs clausules musicales sur des types syllabiques très simples, qui, par la disposition de leurs accents, pouvaient se prêter à une adaptation plus facile des autres textes. Souvent le dernier accent leur suffisait ; ils ne quittaient généralement la corde récitative que pour relever la syllabe aiguë du dernier mot & en fléchir la finale : telles sont leurs terminaisons les plus élémentaires à un accent.

Voulaient-ils accorder un peu plus à la musique, ils remontaient jusqu'à l'avant-dernier accent ; de là les médiantes & finales à deux accents. Ces deux formules sont les plus naturelles, les plus voisines du langage familier, celles dont nous nous occupons dans ce chapitre.

Mais les psalmistes n'ignorent pas qu'il existe un nombre oratoire, un *cursus*, c'est-à-dire des combinaisons de syllabes & d'accents plus étudiées, plus agréables à l'oreille & recommandées par les anciens grammairiens ou rhéteurs ; nous verrons plus loin qu'ils les discernent dans le psautier & s'empressent de les utiliser en modulant sur ces types syllabiques plus parfaits une mélodie plus parfaite.

(1) « Magis tamen & desideratur numerus in clausulis, & apparet ; primum, quia sensus omnis habet suum finem,... deinde, quod aures continuam vocem secutæ, ductæque velut prono decurrentis orationis flumine, tum magis judicant, cum ille impetus stetit, & intuendi tempus dedit. » (QUINTILIEN, *Orat. Inst.* IX, 4.)

TABLEAU I

MÉDIANTES DANS LA PSALMODIE SIMPLE

PREMIER GROUPE. MÉDIANTES A UN ACCENT

Formule simple				Formule avec survenante									
		Tenor	2	1			Tenor	2	1				
MODE			/					/					
1 ^{re} Classe	2												
		Dixit Dóminus Dómino	mé-	o			Laudáte púeri	Dómi-	num				
	5												
		Dixit Dóminus Dómino	mé-	o			Laudáte púeri	Dómi-	num				
2 ^e Classe	8												
		Dixit Dóminus Dómino	mé-	o			Laudáte púeri	Dómi-	num				
	6												
		Dixit Dóminus Dómi-	no	mé-	o			Laudáte púe-	ri	Dómi-	num		
	4												
		Dixit Dóminus Dó-	mi-	no	mé-	o			Laudáte pú-	e-	ri	Dómi-	num

DEUXIÈME GROUPE. MÉDIANTES A DEUX ACCENTS

		4	3	2	1		4	3	2	1
		/		/			/		/	
1 ^{re} Classe	1									
	Confitébor tibi Dñe..	cór-	de	mé-	o	Dómine	Dómi-	nus	nó-	ster
	7									
	Confitébor... in toto	cór-	de	mé-	o	Dómine	Dómi-	nus	nó-	ster
2 ^e Classe	3									
	Confitébor... in toto	cór-	de	mé-	o	Dómine	Dómi-	nus	nó-	ster
	P									
	Confit... in to- to	5 4 3 2 1 cór- de mé- o				Dómi- ne	5 4 3 2 1 Dómi- nus nó- ster			

Au point de vue spécial qui nous occupe, il faut partager ces médiantes en deux groupes : 1° *médiantes à un accent*, 2° *médiantes à deux accents*. Chacun de ces groupes se divise en deux classes.

Premier groupe. Première classe. La médiation consiste dans une arsis mélodique qui correspond toujours au dernier accent. « La fonction de l'accent est d'élever la syllabe qu'il affecte, & la note la plus élevée en devient le signe naturel (1). »

Il existe de ces mêmes médiantes un type plus archaïque & plus conforme encore à la nature du langage chez les anciens, le voici :

Médiantes archaïques
à un accent
Première Classe

	3	2	1
2 ^e Mode			
5 ^e Mode			
8 ^e Mode			
	in te in toto cor-	spe- de	rá- mé- vi o

La différence avec les formules moins anciennes est bien légère, elle n'est pas cependant sans importance. Elle consiste, colonne 3, dans l'élévation de la note qui précède la syllabe accentuée. La note d'accent, colonne 2, attire à soi la précédente, qui s'élève elle-même & rend à la fois plus douce & plus énergique l'attaque de la véritable note d'arsis. L'ensemble devient plus ample, moins sec, plus mélodieux, & la cadence finale est mieux préparée.

Cette particularité est la traduction d'une nuance très délicate du langage, nuance que les psalmistes ont transportée tout naturellement dans la musique ; tant il est vrai que la psalmodie est l'image fidèle de la langue parlée. MM. Weil & Benloew l'ont fort bien expliqué : « La voix, disent-ils, ne passait pas brusquement & sans transition de l'aigu au grave ni du grave à l'aigu. On ne va pas d'un extrême à l'autre sans passer par le terme moyen : les philosophes faisaient observer que cette vérité générale devait aussi s'appliquer & s'appliquait en effet à la musique du langage : ils y admettaient des notes *intermédiaires*, un accent moyen. La théorie de l'accent moyen fut exposée du temps de Cicéron par Tyrannion l'aîné, grammairien grec... Varron s'empara de cette théorie & retrouva dans la prononciation latine cet accent moyen qu'il définissait « le passage de l'aigu au grave & du grave à l'aigu, *limes quem supradictæ ultra citraque commeant*, ou bien le point où ces deux accents se rencontrent, *compitum utriusque* » (2). Il admettait donc l'accent moyen toutes

(1) Cf. PETIT, *Dissertation sur la Psalmodie*, p. 184.

(2) Cf. WEIL & BENLOEW, *Théorie générale de l'accentuation latine*, p. 13.

les fois que le grave & l'aigu se suivent... Dans le cas où les deux accents affectent des syllabes différentes, il dut nécessairement admettre le même accent de transition. »

Or c'est précisément un accent, une note de cette nature que nous trouvons dans la colonne 3 des médiantes archaïques. Quoiqu'elle soit élevée, il ne faut pas y voir une arsis d'accent : note faible & de transition, elle ne correspond jamais à la syllabe accentuée, mais toujours à celle qui la précède immédiatement. Au reste ce caractère s'accusera mieux encore par les développements qu'elle recevra dans les psalmodies ornée & neumée ; la fonction que nous lui attribuons deviendra dès lors évidente.

Deuxième classe. Mais le langage possède un artifice plus gracieux & plus musical encore pour préparer l'émission de l'accent. Avant de l'atteindre, la voix descend de la corde récitative, touche une ou deux cordes inférieures & après ce circuit remonte graduellement ou d'un bond vers la syllabe aiguë. Cette modulation du langage, nous la retrouvons sous sa forme la plus élémentaire dans les colonnes 3 & 4 des médiantes de la deuxième classe. Les notes d'introduction & celles de l'accent sont étroitement unies ; elles sont indivisibles, c'est-à-dire qu'on ne peut, sous peine de disloquer la mélodie & d'arrêter sa marche, ni les doubler ni les séparer par des survenantes. Nous verrons ce mouvement d'impulsion vers l'accent se développer dans les psalmodies plus ornées.

Deuxième groupe. Première classe. Cette classe & la suivante comprennent le groupe des médiations à deux accents. Il faut remarquer ici l'uniformité du dessin mélodique. En quittant la dominante la formule débute, colonne 4, par une élévation qui doit correspondre autant que possible à une syllabe aiguë. Sans aucun doute ces motifs mélodiques ont été moulés sur le type syllabique suivant : *côrde méo*. L'élévation musicale est si bien le résultat de l'accent qu'une tradition séculaire & constante recommande l'anticipation lorsque cette élévation tombe sur une pénultième brève ou sur la finale d'un mot ; il faut alors remonter jusqu'à une syllabe marquée au moins d'un accent secondaire ou à une syllabe qui puisse en tenir lieu. Nous verrons bientôt qu'il y a une limite à cette anticipation.

Deuxième classe. La médiane du *peregrinus* comporte les mêmes observations que la classe précédente. A noter en plus que l'accent mélodique, à l'instar des médiantes, premier groupe, deuxième classe, est précédé, colonne 5, d'un abaissement préparatoire qui donne plus de relief à la syllabe aiguë. A vrai dire, cette évolution de la voix n'est pas obligatoire, & pour le *peregrinus* elle n'est pas d'un usage général.

4° Finales. Les cadences finales se groupent & se classent de la même manière que les médiantes. Les cadences dont les notes d'élévation concordent avec la syllabe accentuée sont nombreuses ; il serait facile d'en dresser un long tableau, mais comme il faut nous borner, nous n'en donnerons que quelques-unes.

S'il se trouve des terminaisons dans lesquelles cette coïncidence n'existe pas, elles ne prouvent pas contre les premières. Car si, même dans l'art oratoire, les accents ne conservent pas toujours l'acuité, a fortiori peut-il en être ainsi de la musique, dont les allures sont plus libres & les rapports avec le langage moins étroits.

TABLEAU II

FINALES DANS LA PSALMODIE SIMPLE

PREMIER GROUPE. FINALES A UN ACCENT

		<i>Formule simple</i>				<i>Formule avec survenante</i>				
		Tenor	2	1	Tenor	2	1			
1 ^{re} Classe	MODE 4		/			/				
		Sede a dextris	mé-	is	ex hoc nunc & usque in	sé-cu-	lum			
2 ^e Classe	3		3	2	1		3	2	1	
		Sede a dex-	tris	mé-	is	ex hoc nunc & usque	in	sé-cu-	lum	
		Sede a dex-	tris	mé-	is	véritas &	ju-	dí-ci-	um	
		Pere-				de pópu-	lo	bárba-	ro	
		grinus	tris	mé-	is					
8		4	3	2	1		4	3	2	1
	Sede a	dex-	tris	mé-	is	de stércore é-	ri-	gens	páupe-	rem
1										
	Qui fecit cæ-	lum	&	tér-	ram	nómini tu-	o	da	glóri-	am

DEUXIÈME GROUPE. FINALES A DEUX ACCENTS

		4	3	2	1			4	3	2	1
5		/		/							
		Quæsi	bó-	na	tí-	bi	manet in	sé-cu-	lum	sé-cu-	li
7											
	donec misere-	á-	tur	nó-	stri	de stércore	é - ri-	gens	páupe-	rem	

L'anticipation dont nous avons parlé ci-dessus au sujet des médiantes à deux accents doit se faire également aux cadences finales de la même espèce. Cette règle s'appuie non seulement sur des raisons intrinsèques, mais encore sur l'autorité des plus anciens manuscrits. Sous la cadence du cinquième mode, le codex 121 d'Einsiedeln, du x^e ou xi^e siècle, dispose les mots ainsi qu'il suit :

		4	3	2	1
A	{	gloriamini omnes ré-	cti	cór-	de
		a voce in-	i-	mí-	ci
		in corde suo non	est	Dé-	us
		in justitia tua li-	be-	ra	me
B	{	aures ejus in préces	e-	ó-	rum
		in domum Dómi-	ni	í- bi-	mus
C	{	inhabitare facit unáni-	mes	in	dó-
				mo	

Il ne peut y avoir aucun doute sur le rôle de l'accent & sur l'anticipation qui en résulte nécessairement.

Mais cette anticipation a ses limites, comme on peut le voir par l'exemple C, où la note d'accentuation, colonne 4, correspond à la dernière syllabe du mot *unanimis*. On procédait ainsi dans tous les cas analogues, parce que l'observation matérielle de l'accent aurait eu pour conséquence de briser la construction rythmique de cette cadence formée de deux parties distinctes, mais qui s'appellent & ne peuvent facilement être séparées dans l'exécution. Sa structure fondamentale peut être représentée par le schème dissondaïque suivant.

corde me-o

inten- dentes

Le remplacement du spondée rythmique par le dactyle de même nature est facultatif,

lege Dómini

Dómino me-o

Dómini íbimus

car l'insertion, après chaque accent, d'une syllabe atone élargit le rythme sans le changer notablement, & sans porter atteinte à l'unité de la formule. Il en serait tout autrement si l'on reportait l'arsis mélodique sur la syllabe *ná* du mot *unanimis*. Cette anticipation nuirait à

	4	3	2	1
	facit u-	ná-ni-	mes	in
			dó-	mo

la cadence en y introduisant une note de trop qui la séparerait en deux tronçons & en briserait l'unité. Les compositeurs préféraient sacrifier l'accord entre le texte & la musique & maintenir le rythme de celle-ci.

§ III

L'ACCENT TONIQUE ET LA PSALMODIE ORNÉE DES INTROITS
ET DES COMMUNIONS

1° *Initium*. La psalmodie ornée des introïts & des communions avait deux intonations, l'une à la première, l'autre à la seconde partie du verset. Ces formules initiales pourraient fournir plus d'une coïncidence entre l'arsis mélodique & la syllabe aiguë, mais pour abrégé il suffira d'étudier le début de la deuxième partie du verset dans le sixième mode, où l'influence de l'accent est incontestable. Voici la première division de ce verset :



TABLEAU III

INTONATION DE LA DEUXIÈME PARTIE DU VERSET DE L'INTROIT DU VI^e MODE

VERSION DES MANUSCRITS

	Médiantes	Initium				Tenor		
		1	2	3	4	5	6	
A <i>Int.</i> In medio.			&	psál-	le	re nómini		tuo &c.
B » Omnes gentes.			&	gén-	tes	sub pédibus		&c.
C » Sacerdotes Dei.			lau-	dá-	te	& superexal-	tá-	te &c.
D » Justi epuléntur.			&	fú-	gi-	ant qui odérunt		&c.
E » Réspice in me.		De-	us	mé-	us	in te con-	fi-	do &c.
F » Hodie sciétis.		orbis	ter-	rá-	rum	& uni-	vér-	si &c.
G » Os justi.		neque	ze-	lá-	ve-	ris faci-	én-	tes &c.
H <i>Com.</i> Pascha nostrum.		quóniam	in	sé-	cu-	lum misericórdia		&c.
I » Posuisti.		& super sa-	lu-	tá-	re	tuum exsultábit		&c.
K <i>Int.</i> Cantáte.						& bráchi-		um &c.
L » Quasímodo.						Jubilá-	te	&c.

VERSION DE RATISBONNE (ÉDIT. TYPIQUE 1886)

A *Int.* In médio Page
[26]

B » Omnes gentes 207

Le psaume n'est pas le même que dans les manuscrits anciens.

	&	psál-	le	re nómini		&c.
	Rex	má-	gnus	su-		per &c.

	Médiant	Initium				Tenor		
		1	2	3	4	5	6	
				/			/	
C » Sacerdotes [4]								
			lau-	dá-	te	& superexal-	tá-	te &c.
D » Justi epuléntur 250								
			& fú-	gi-	ant qui odérunt			&c.
E » Réspice in me 202								
		De-	us mé-	us	in te con-	fí-	do	&c.
F » Hódie sciétis 15								
		or-bis	ter rá-	rum	& u- ni-	vér-	si	&c.
G » Os justi [28]								
H 1 Les psaumes de ces communions n'existent plus dans la liturgie actuelle.		neque	ze- lá-	ve-	ris fa- ci-	én-	tes	&c.
K » Cantáte 173								
					& bráchi- um			&c.
L » Quasímodo 169								
					Ju-bi-lá- te			&c.

Il suffit de jeter les yeux sur la version des manuscrits pour reconnaître la prépondérance de l'accent & du podatus, colonne 3. La colonne 1 contient les notes préfixes à l'accent. Lignes K & L, le texte est trop court pour donner place à l'initium, qui est supprimé. — En se reportant à la deuxième partie du tableau, on verra dans quelle mesure ces particularités ont été conservées dans l'édition de Ratisbonne.

2° **Tenor.** Dans tous les modes, le sixième excepté, la teneur reste sur la dominante. La récitation du sixième se déroule d'abord sur le *la* & ensuite sur le *fa*. Détail intéressant à noter : lorsque le texte à chanter sur ces teneurs unissoniques était assez long, les psalmistes en rompaient la monotonie en relevant par un podatus certains accents du texte. Ceci se faisait principalement dans la deuxième partie du verset :

2e Mode

Quam di- le-cta tabernacula &c... con-cupiscit & déficit anima mé-a in atria &c.

1er Mode

Cæ- li enarrant &c... & opera manuum ejus annuntiat &c...

L'usage de ces podatus était abandonné à la volonté des chantres ; car tous les manuscrits ne les écrivent pas, mais on les trouve déjà dans les codex les plus anciens. (Cf. ci-dessus, tableau III, col. 6.)

3° Médiations dans la psalmodie des introïts.

TABLEAU IV

MÉDIANTES ORNÉES DES INTROITS ET COMMUNIONS

Médiantes pentésyllabiques à un accent

Mode	Tenor	Médiantes				
		5	4	3	2	1
		Indivisibles /				
2						
5						
8						
4						
	Deo ad-ju-tó-ri-nós-tro Deus meus ne si-le-as á-me aurem tu-am & ex-áudi-me Exsultáte ju-sti in Dómi-no Dedúxit me super sé-mi-tas ju-stiti-æ					

Médiantes tétrasyllabiques à deux accents

Mode	Tenor	Médiantes			
		4	3	2	1
1					
7					
6					
3					
	& pleni Cantáte Dómino	tú- cán-	do ticum	é- nó-	jus vum

Les médiantes ornées ou solennelles se divisent comme celles de la psalmodie simple, en médiantes à *un accent* & médiantes à *deux accents*.

1° *Médiantes pentésyllabiques à un accent*. Elles dérivent des formules simples archaïques, comme le prouve le schème suivant. -

		5	4	3	2	1	
2 ^e 5 ^e	{	Formule simple plus moderne					
		Formule simple archaïque					
8 ^e Mode	{	Formule solennelle ou ornée					

Les particularités qui différencient dans ces médiantes la psalmodie ornée de la psalmodie simple se réduisent à deux : 1^o addition de trois notes de liaison, que nous avons indiquées par des notes blanches ; 2^o préparation à l'accent principal par une inflexion vocale analogue à celle que nous avons signalée dans certaines médiantes & finales du chant des psaumes à l'office. Ce mouvement de préparation comprend les groupes 5, 4 & 3. Ces trois groupes, & le podatus, colonne 2, qui correspond à la syllabe accentuée, sont inséparables ; les syllabes doivent s'y appliquer telles qu'elles se présentent, car la mélodie s'élève vive & rapide vers l'accent & ne supporte pas les retards que lui imposerait une intercalation de syllabes ; les pénultièmes brèves avec leurs deux notes sont entraînées dans ce mouvement. Ajoutons qu'il est nécessaire de conserver la gracieuse ondulation rythmique produite par les mouvements binaires des colonnes 5 & 4. La musique l'emporte sur le texte : il y a lieu d'appliquer ici l'axiome : *Musica non subjacet regulis Donati*. Qui pourrait s'en plaindre, puisque, dans l'espèce, cette émancipation transitoire a pour but de faire ressortir avec plus de force & d'éclat la puissance attractive de l'accent principal, colonne 2, qui centralise autour de lui tous les éléments de cette pause intermédiaire (1) ?

La médiation ornée du quatrième mode se forme de la même manière & appartient à la classe que nous venons d'examiner.

2^o *Médiantes tétrasyllabiques, à deux accents*. Le troisième & le sixième mode conservent dans la psalmodie ornée les formules en usage dans le chant ordinaire des psaumes. Restent donc le premier & le septième mode.

(1) Ces règles sont extraites des graduels & antiphonaires les plus anciens. Plus tard, dans le but de faire coïncider plus souvent l'accent syllabique & l'élévation musicale, on se permit d'introduire une note survenante dans la colonne 4, mais seulement pour une pénultième brève. C'est d'ailleurs la seule place où une note supplémentaire puisse être tolérée. Les manuscrits & les auteurs didactiques témoignent de ce fait. Les musiciens préféreront l'usage ancien qui conserve mieux la formule musicale ; ceux qui recherchent l'alliance de la musique & des paroles choisiront le nouveau. Quoiqu'il en soit, ce dernier a prévalu dans les éditions modernes.

Ces deux motifs ont, au point de vue de l'accent, les mêmes privilèges que les médiantes simples dont elles sont le développement ; elles ont deux accents, & l'anticipation se fait ordinairement comme dans la psalmodie courante sur l'élévation de la colonne 4.

Il faut signaler une circonstance importante relativement au dernier accent, colonne 2 ; elle nous permettra de saisir avec quelle sollicitude & quelle habileté le compositeur grégorien veillait à sauvegarder tout à la fois & les lois de l'accentuation latine & les exigences rythmiques de la mélodie. Lorsque, dans les médiantes du premier, troisième & septième mode, se présente un mot accentué à l'antépénultième, *Dóminus*, on le traite ainsi qu'il suit :

		4	3	2	1
1 ^{er} Mode	Formule ordinaire				
	Benedixisti Domine	tér-	ram	tú-	am
Formule avec pénultième brève					
	Bonum est confi-	té-	ri	Dómi-	no

La pénultième faible *mi* se chante sur la clivis (colonne 2), qui par le contact de cette syllabe devient faible ; la syllabe accentuée *Dó* est reportée en arrière sur une note survenante forte, dont l'intensité domine la clivis & l'affaiblit à son profit. Cette survenante est un dédoublement de la première note de la clivis & doit être maintenue dans la colonne 2.

Les compositeurs agissent ainsi afin de sauvegarder le rythme & l'accentuation. Or ce rythme, formé par la succession immédiate de la clivis & du podatus (col. 2 & 1), serait détruit par l'insertion d'une note qui viendrait malencontreusement les diviser. Mauvaise au point de vue purement musical, cette insertion est encore intolérable pour une oreille tant soit peu familière aux allures des mélodies grégoriennes, où l'alliance de ces deux groupes est fréquente & produit un mouvement mélodique aussi simple que gracieux. Observateur scrupuleux des lois du rythme & de l'accentuation, le compositeur fait précéder la clivis d'une note destinée à porter l'effort de l'accent tonique. L'éclat de cette note jette dans la pénombre la pénultième faible, qui, sous la dépendance de l'accent, glisse légère sur la clivis ; c'est ainsi que, par une heureuse transaction, texte & rythme sont respectés.

Les cadences finales des versets psalmodiques dans les introïts sont douées d'une organisation un peu plus étudiée que les formules analysées jusqu'ici. Les types syllabiques sur lesquels elles ont été modelées appartiennent à des combinaisons plus artistiques d'accents & de syllabes qui relèvent du cursus ; nous en parlerons dans le chapitre suivant. Pour la même raison nous renvoyons également à ce chapitre l'étude des invitatoires & des répons de l'office. Il nous faut poursuivre l'étude des terminaisons plus simples.

Nous avons dit ci-dessus que les traits, graduels, alléluias, pouvaient cacher sous les ornements de leurs mélismes une structure phraséologique identique à celle de la plus simple phrase de la psalmodie ; il nous faut prouver cette assertion.

§ IV

L'ACCENT TONIQUE ET LA PSALMODIE DES TRAITS

TABLEAU V

PSALMODIE DES TRAITS. PHRASE DU VIII^e MODE.

VERSION DES MANUSCRITS

Initium			Tenor			Clausule		
1	2	3	4	5	6	7	8	
A	adjú-	tor	&	pro- téctor fáctus est mihi in	sa-	lú-	tem	
B	ho-	nori-	fi-	tus est. . . équum & a-	scen-	só-	rem	
C	víne-	a	e-	nim . . . Dómini .	Sá-	ba-	oth	
D	in cór-	nu	in	. . . lóco .	ú-	be-	ri	
E	qui há-	bi-	tat	. . . in Je-	rú-	sa-	lem	
F	& vo-	luntá-	te	. . . bi- ó-	rum	é-	jus	
G	ge-	ne-	rá-	. . . ti- o	re-	ctó-	rum	
H	&	ju-	sti-	. . . ti-	a	é-	jus	
I	nos au-	tem	pó-	. . . pu-	lus	é-	jus	
K	& ó-	mnes	ví-	æ . . . éjus . ju-	dí-	ci-	um	
L	do-	nec	mi-	. . . sere- á-	tur	nó-	stri	
M	& ædi-	fi-	cá-	vit túrrim . in mé- di-	o	é-	jus	
N	qui-	a nó-	men	Dó- mini . . . in-	vo-	cá-	bo	
O	i- . .	ta	de-	síderat ánima . méa . ad	te	Dé- . .	us	
P	dum dí-	ci-	tur	. . . míhi per síngu-	los	dí- . .	es	
Q	& áu-	di-	at	. . . térra . vérba ex o-	re	mé- . .	o	
R	quan-	ni-	am	. . . & . ap-	pa-	ré- . .	bo	
S	in ex-	sul-	ta-	ti-	ó- . .	ne	
T	in . .	man-	dá-	tis	é- . .	jus	
V	& ex-	al-	tá-	bo	é- . .	um	
X	in- . .	o-	ra-	ti-	ó- . .	nem	
Y	Dó-	minus ju-	stus	con-		cí- . .	dit	
Z	ut . .	lí-	be-			rén- . .	tur	

VERSION DE RATISBONNE. (EDITIO TYPICA 1886)

A	adjú-	tor	&	pro- téctor fáctus est mí-hi in	sa-	lú-	tem

PALÉOGRAPHIE. III.

TABLEAU V. Suite.

VERSION DES MANUSCRITS

Initium			Tenor			Clausule		
1	2	3	4	5		6	7	8

VERSION DE RATISBONNE

B	ho-	nor-	fi-	cá- tus	est	équum & a-	scen-	só- . .	rem
C	vi- ne- .	a	e- .	nim	Dómini .	Sá-	ba- . .	oth	
D	in cór- .	nu	in	ló- co	ú-	be- . .	ri	
E	Qui há-	bi-	tat	in . Je-	rú-	sa- . .	lem	
F	& vo-	luntá- .	te	la-	bi-ó-	rum	é- . .	jus
G	ge- . .	ne-	ra-	ti- o	re-	ctó- . .	rum	
H	& . .	ju-	stí-	ti-	a .	é- . .	jus	
I	nos áu-	tem	pó-	pu-	lus .	é- . .	jus	
K	& ó-	mnes	ví- .	æ	éjus ju-	dí- .	ci- . .	a	
L	dó- .	nec	mi-	sere- á-	tur .	nó- . .	stri	
M	&	æ-di- .	fi-	cá- .	vit tur-rim .	in mé- di-	o .	é- . .	jus

VERSION DE RATISBONNE. Suite.

Initium			Tenor			Clausule		
1	2	3	4	5		6	7	8
	/		/	/	/	/	/	
N	Qui	a nó- .	men	Dó-	mi-ni in-	vo- .	cá- . .	bo
O		í- . .	ta	de- .	sí-de-rat ánima mé- a ad	te .	Dé- . .	us
P		dum dí-	ci-	tur míhi per sín-gu- .	los .	dí- . .	es
Q		& aú- .	di-	at tér- ra vérba ex ó-	re .	mé- . .	o
R	Quan-	do vé- .	ni-	am & . ap-	pa- .	ré- . .	bo
S	in	ex- . .	sul-	ta-	ti- .	ó- . .	ne
T		in . .	man-	dá-	tis .	é- . .	jus
V		& ex- .	al-	tá-	bo .	é- . .	um
X		in . .	o-	ra-	ti- .	ó- . .	nem
Y	Dó-	minus jú-	stus	con-		cí- . .	dit
Z	ut . .	li-	be-			rén- . .	tur (1)

(1) Traits. A. Cantemus Domino, p. 147. — B. *Ibid.* — C. Vinea mea, p. 148. — D. *Ibid.* — E. Qui confidunt, p. [51]. — F. Desiderium, p. [3]. — G. Beatus vir, p. [5]. — H. *Ibid.* — I. Jubilate, p. 45. — K. Attende cælum, p. 149. — L. Ad te levavi, p. 79. — M. Vinea mea, p. 148. — N. Attende cælum, p. 149. — O. Sicut cervus, p. 150. — P. *Ibid.* — Q. Attende cælum, p. 149. — R. Sicut cervus, p. 150. — S. Jubilate, p. 45. — T. Beatus vir, p. [5]. — V. Cantemus Domino, p. 147. — X. De profundis, p. 41. — Y. Sæpe expugnaverunt, p. 100. — Z. Commovisti, p. 43.

OBSERVATIONS SUR LE TABLEAU V

Les traits appartiennent à la psalmodie ornée ou neumée ; l'accentuation latine en est également la base. Nous pourrions citer plusieurs phrases en preuve de cette assertion ; nous nous contenterons de celle qui est analysée dans le tableau V.

La version des manuscrits nous offre dans cette période musicale les trois éléments de la psalmodie : l'initium, la teneur, la cadence, qui forment un chant récitatif, dont les mouvements mélodique & rythmique cadrent exactement avec les accents toniques du texte (1).

1° *Initium* (col. 1, 2, 3). Ce tableau est disposé d'après la prolixité des paroles à réciter sur la teneur. Pour étudier l'*initium*, il est nécessaire de ranger les différents textes dans un autre ordre & de les diviser en deux séries.

Première Série					Deuxième Série				
1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
& vo-	lun- tá-	te	la-	biórum	ho-	nori-	fi-	cá-	tus est
Quan-	do vè-	ni-	am	.	&	ex-	al-	tá-	bo
	ad- jú-	tor	&	.		ge-	ne-	rá-	tio
	in cór-	nu	in	loco	in	ex-	sul-	ta-	tióne
	Qui há-	bi-	tat	.		&	ju-	stí-	tiam
	dum dí-	ci-	tur	.		in	man-	dá-	tis
	& áu-	dí-	at	.		in	o-	ra-	tióne
	nos áu-	tem	pó-	pulus		ut	li-	be-	réntur
	i-	ta	de-	síderat	&	ædi-	fi-	cá-	vit
Dó-	minus jú-	stus	con-	cídit					
	ví- ne-	a	é-	nim					
&	ó-	mnes	vi-	æ					
	dó-	nec	mi-	sereátur					
qui-	la nó-	men	Dó-	mini					

1^{re} série, colonne 2. La syllabe accentuée correspond toujours à l'une des notes de ce groupe. Pour arriver à cette coïncidence, on rejette en avant, colonne 1, les syllabes superflues. Le texte & la musique sont ainsi en parfait accord. Il en est de même toutes les fois que le nombre & l'ordonnance des syllabes le permettent.

2^e série. Lorsque, pour des raisons diverses, insuffisance du texte, disposition malencontreuse des syllabes, il est difficile ou même impossible de faire cadrer l'accent tonique principal avec le groupe qui lui est ordinairement assigné, on a recours à l'accent secondaire, ou faute de mieux, comme il arrive dans la psalmodie simple, au monosyllabe. Dans ce cas,

(1) Cf. sur la disposition générale des tableaux & la manière de s'en servir, la note 1 de la page 33.

l'accent tonique principal est reporté à la colonne 4. Les groupes des colonnes 2 & 4 sont donc les groupes forts de cette incise. Le porrectus de la colonne 3 se trouve nécessairement faible ; & de fait, il est toujours chanté sur une syllabe faible.

2° **Tenor**. La récitation se maintient sur la corde *sol*, & s'étend selon le plus ou moins de développement des paroles. On remarquera que tous les accents toniques sont mis en relief par des podatus. Au-dessous de la ligne R, la colonne 5 de teneur est fermée par défaut de texte ; mais malgré cette coupure dans la mélodie, l'initium & la clausule ne subissent aucun changement.

3° **Clausule**, colonne 6. Ce groupe intermédiaire entre la teneur & la colonne d'accent est une amplification mélodique de l'*accent moyen* dont nous avons parlé plus haut. Sa marche ascendante conduit de la corde récitative à l'élévation réservée à l'accent. C'est bien aussi la fonction de la syllabe qui lui correspond.

Colonne 7. Ce groupe placé au sommet du mouvement mélodique coïncide régulièrement avec la syllabe aiguë.

Dans le cas d'un mot proparoxyton, v. g. *judícium*, *Jerúsalem* (lignes C, D, E, K), la pénultième reste attachée à ce groupe, toujours par déférence pour le rythme de la mélodie, & l'accent est reculé à la colonne 6. Cette distribution des syllabes prouve que les compositeurs grégoriens regardaient comme *indivisibles* les trois groupes de cette clausule, & qu'ils ne se seraient pas permis l'insertion d'une pénultième brève entre les colonnes 7 & 8.



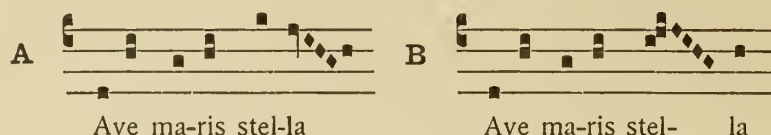
Colonne 8. Ce neume est affecté à la syllabe finale ; sa marche descendante suit les lois de la barytonie latine.

La construction ascendante & descendante de l'ensemble de la clausule peint sur le vif l'intonation musicale des mots latins. La voix montait depuis le commencement du mot jusqu'à la syllabe aiguë, puis redescendait & venait expirer pour ainsi dire sur la dernière syllabe. La musique, en quittant la corde récitative, suit ce mouvement en le développant.

Le mélisme final de cette colonne 8 nous donne l'occasion de redresser une erreur moderne. Sous prétexte de mieux accentuer les mots, on a quelquefois essayé, au mépris de la tradition, de décharger les syllabes non accentuées des notes qui leur appartenaient, pour les amasser sur la syllabe marquée de l'accent tonique & très improprement dite syllabe longue. C'est ainsi que, dans cette phrase, la version de Ratisbonne reporte volontiers sur l'accent le mélisme destiné à la finale. De ce que la voix se tient plus longtemps sur une syllabe ou lui donne plus de notes, il ne s'ensuit pas que cette syllabe soit mieux accentuée (1). Au contraire ; car dans son essence l'accent est non seulement une élévation, un mouvement bref, énergique, mais une force de cohésion qui réunit en un seul tout les

(1) Cf. *Mélodies grégoriennes*, chapitre XII, p. 171.

divers éléments ou syllabes qui composent un mot. De ces deux notions incontestables, brièveté & force de cohésion, il ressort clairement que plus on accorde de notes à la syllabe aiguë, plus on est exposé à porter atteinte au caractère & à la fonction de l'accent. Un exemple fera mieux comprendre.



Nous le demandons : de ces deux manières de noter & de chanter le mot *stella*, quelle est la plus conforme à la nature & à la mélodie de l'accent ? Quelle est celle qui conserve le mieux l'intégrité du mot ? Dans la première, A, la prononciation & la perception du mot sont complètes dès la seconde note ; dans la deuxième, B, les sept notes accumulées sur l'accent tiennent l'auditeur en suspens jusqu'à ce que, le *sol* de transition amenant la dernière syllabe, le sens puisse enfin se dégager. Il résulte de là que l'intégrité des mots est mieux conservée lorsque la dernière syllabe seule est dotée de plusieurs notes. Telle est sans aucun doute la raison qui explique l'emploi des *jubilus* à la fin des alléluias, des graduels & a donné naissance aux *séquences*.

Est-ce à dire que l'emploi des groupes de notes sur l'accent soit prohibé ? Nullement. Lorsque la modulation & les mélismes doivent pénétrer le texte, toutes les syllabes des mots latins sont susceptibles de dilatation musicale, mais la syllabe la plus propre, *après la dernière*, à recevoir cette extension, est encore celle qui porte l'accent, à cause de son importance & de sa force. Il est néanmoins vrai de dire que l'accent se rapproche d'autant plus de la fonction qu'il remplit dans le discours, qu'il est plus alerte & plus dégagé de notes.

La mélodie est modifiée légèrement (colonne 4), à partir de la ligne O ; le *la* du podatus est supprimé, & les trois notes qui restent se réunissent en porrectus. Cette modification a lieu : a) lorsque ce groupe est suivi immédiatement de l'un des podatus d'accent, colonne 5 (lignes O, P, Q, R) ; b) ou bien lorsque, par suite de l'absence complète de texte pour la teneur, on passe sans intermédiaire du porrectus, colonne 4, au groupe, colonne 6 (lignes S, T, V, X). Dans ces deux cas, la transition d'une syllabe à une autre se fait à l'unisson ; ce procédé était fort apprécié dans les mélodies grégoriennes.

Toutefois, dans le premier cas, cette modification était *ad libitum*, & on pouvait conserver les quatre notes de la colonne 4 ; nous en avons des exemples aux lignes D, E. Une note de plus ou de moins dans la récitation passe inaperçue ; dans la subdivision récitative de la phrase les mélodies grégoriennes sont aussi faciles aux sollicitations du texte qu'elles sont intransigeantes lorsqu'il s'agit de maintenir contre lui un rythme déterminé. Dans ce dernier cas, *la musique ne fait, après tout, que sauvegarder contre un texte mobile et irrégulier une création mélodique et rythmique, dont l'élément générateur a été l'accentuation d'un type syllabique choisi d'abord comme modèle.*

§ V

L'ACCENT TONIQUE ET LA PSALMODIE DU RÉPONS-GRADUEL JUSTUS

Les huit distinctions musicales du *Justus* forment les tableaux suivants. Les différents textes adaptés à ces huit types grégoriens sont disposés en tableau selon notre procédé habituel. (Cf. ci-dessous, p. 33 : disposition des tableaux, manière de s'en servir.)

TABLEAU VI

RÉPONS-GRADUEL JUSTUS. Première Distinction.

VERSION DES MANUSCRITS

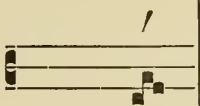
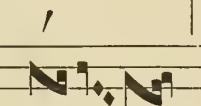
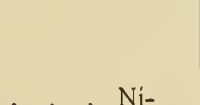
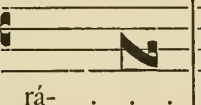
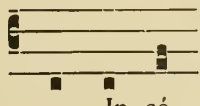
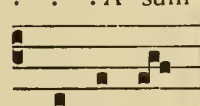
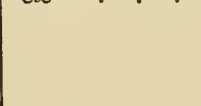

	Initium	Tenor	Clausule		
	1	2	3	4	5
					
A	. . . Jú-	stus ut palma flo-	ré-		bit
B	. . . Dó-	mi- ne De- us vír-	tú-		tum
C	. . . Ré-	qui- em . . . æ-	tér-		nam
D	. . . Hó-	di- e. . . sci-	é-		tis
E	. . . Tól-	li- te.	pór-		tas
F	. . . An-	ge- lis	sú-		is
					
G	. . . Ní-	mis ho- no- . . .	rá-	ti	sunt
H	. . . Dó-	mi- ne . . . re-	fú-	gi-	um
I	. . . Ex-	ci- ta	Dó-	mi-	ne
					
K	. . . In só-	le	pó-	su-	it
					
L	. Ab oc-cúl-	tis	mé-		is
M	. . Di-spér-	sit	dé-		dít
N	. . . In ó-	mnem	tér-		ram
O	. . . A súm-	mo	cæ-		lo
					
P	. Exsul-tá-	bunt	sán-		ði

TABLEAU VI. Suite.

VERSION DES MANUSCRITS

Initium	Tenor	Clausule		
1	2	3	4	5

VERSION DE RATISBONNE

Page [29]	A	Jú-	stus ut palma flo-	ré-	bit
» 10	B	Dó-	mi- ne De- us vir-	tú-	tum
» 43*	C	Ré-	qui- em æ-	tér-	nam
» 15	D	Hó-	di- e sci-	é-	tis
» [75]	E	Tól-	li- te	pór-	tas
» 55	F	An-	ge- lis	sú-	is
» 233	G	Ní-	mis ho- no-	rá-	ti sunt
» 228	H	Dó-	mi- ne re-	fú-	gi- um
» 10	I	Ex-	ci- ta	Dó-	mi ne
» 9	K	In só-	le (Ce R.-G. est noté dans un mode différent.)		
» 83	L	Ab oc-cúl-	tis	mé-	is

VERSION DES MANUSCRITS	Initium	Tenor	Clausule		
	1	2	3	4	5

VERSION DE RATISBONNE. Suite.

Page 340	M				
» 280	N				
» 9	O				
» 307	P				

(1) **Disposition des Tableaux.** — Nos tableaux sont ainsi disposés : 1° Dans une première ligne horizontale se trouvent mentionnées les trois divisions de la phrase mélodique : *initium*, *tenor*, *clausula* ; chacune d'elles peut comprendre une ou plusieurs colonnes. — 2° Immédiatement au-dessous, des chiffres sont affectés à chacune des colonnes. — 3° Enfin, au-dessus de la portée musicale, dans certaines colonnes, des signes d'accentuation indiquent la coïncidence de l'accent aigu & de l'élévation musicale ; nous les appellerons colonnes d'accent. — Dans le cours des tableaux on remarquera quelques accolades horizontales qui ferment les colonnes, par exemple, tableau V, col. 5, ligne R ; cela arrive toutes les fois que le texte fait défaut ; il n'y a plus alors à tenir compte de cette partie de la mélodie qui par le fait de l'accolade est supprimée. Dans les lignes qui suivent, la distance entre les groupes ne doit pas être prise en considération. Ainsi, ligne S, tableau V, *in exultatione*, la colonne 4, syllabe *ta*, & la colonne 6, syllabe *ti*, doivent se chanter sans interruption. De même ligne Y, *Dominus justus concidit*, le *porrectus* de la colonne 4 & le *porrectus resupinus* de la colonne 6 doivent être réunis &

se chanter sans interruption sur la syllabe *con* &c. Des nécessités typographiques ne nous

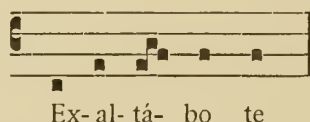
con- ci- dit...

ont pas permis de les réunir. On retrouvera la même organisation dans tous les tableaux.

Manière de se servir des tableaux. — Le moyen le plus simple & le plus rapide pour se rendre compte des différences assez notables qui existent entre la version des manuscrits & celle de Ratisbonne est d'étudier ces tableaux d'abord verticalement, c'est-à-dire colonne par colonne, en commençant par la version des manuscrits & en descendant jusqu'à la dernière ligne de la version typique. Après ce premier travail, il sera bon de les lire horizontalement en chantant d'un trait la version des manuscrits, puis successivement les diverses variantes de l'autre édition. Pour faciliter encore le travail comparatif, nous avons marqué d'une même lettre les mêmes textes dans les deux versions. Ainsi la lettre A du tableau V correspond dans l'une & l'autre version à la phrase *adjutor et protector* ; la lettre O à la phrase *ita desiderat*, & ainsi de suite.

Observations sur le tableau VI. — Rien de plus simple que la structure de cette distinction ; c'est celle d'une psalmodie pure : *initium* de trois notes, *tenor* unissonique sur le *la*, & *cadence* mélismatique à un accent. On remarquera que cette psalmodie se trouve dans le corps même du répons.

Initium. Il y a trois manières d'atteindre la corde récitative : a) par un torculus, lignes A à I ; elle s'emploie toutes les fois que le premier mot commence par une syllabe accentuée ; b) par un podatus précédé d'une ou deux notes ; cette seconde manière est en usage lorsqu'une ou deux syllabes précèdent le premier accent, lignes K à O. Le ton de ces deux premières syllabes est grave, ce qui permet à la mélodie de suivre la modulation naturelle du mot & de s'élever avec le podatus sur l'accent tonique. C'est afin de mieux faire ressortir cet accent que les compositeurs ont adopté cette deuxième manière. c) L'intonation *Exsultabunt* (P) est la réunion des deux précédentes. Régulièrement le mot *Exsultabunt* devrait se chanter sur la même formule initiale que le mot *Ab occultis* ; cette exception unique est née d'une réminiscence : l'offertoire *Exaltabo te* débute ainsi (*Feria quarta cinerum*).



De telles réminiscences sont très fréquentes ; on les trouve même très naturelles, si l'on se souvient qu'à l'époque neumatique, les chants étaient appris par cœur.

Tenor. La récitation se compose, selon la longueur du texte, de une à cinq notes, & se poursuit à l'unisson jusqu'au dernier accent, sur lequel se développe le mélisme de clausule. Quelques manuscrits ornent cette corde récitative en plaçant sur l'accent tonique *pal* de *palma* un épiphonus ou même un podatus. Nous avons vu plus haut que ce procédé était abandonné à la liberté & au goût des chantres. (Cf. aussi *Paléographie musicale*, t. II, page 82 & suiv.)

Clausula. Colonne 3. Mélisme d'accent. Avec la première note de ce mélisme, la mélodie atteint directement son point culminant & descend ensuite pour se reposer sur la dernière note colonne 5.

Colonne 4. Dans le cas d'une pénultième brève, la mélodie pour lui faire place se prête à une transaction : le mélisme lui donne sa dernière note *si*, à laquelle on ajoute une note de liaison *la*, d'où une clivis sur laquelle glisse la pénultième faible ; le passage d'une syllabe à l'autre se fait à l'unisson, & la chute de la phrase ainsi préparée est plus coulante & plus douce. Cette clivis dans les manuscrits romaniens est ordinairement surmontée d'un *c* qui veut dire *celeriter*, *cito* ; le caractère de ce groupe est ainsi fort bien indiqué.

TABLEAU VII

RÉPONS-GRADUEL JUSTUS. Deuxième Distinction.

VERSION DES MANUSCRITS

	Initium		Style libre orné			Clausule et Jubilus final		
	1	2	3	4	5	6	7	8
Rép.-Grad.								
A Hodie sciétis	qui-	a vé-	ni-	et		Dó-	mi-	nus
B Ab occultis		mún-	da	me		Dó-	mi-	ne
C In sole	taber-	ná-	cu-	lum		sú-		um
D Excita Domine	po-	tén-	ti-	am		tú-		am
E A summo cælo	e-	grés-	si-	o		é-		jus
F Dñe refugium		fá-	ctus	es		nó-		bis

	Initium		Style libre orné			Clausule et Jubilus final		
	1	2	3	4	5	6	7	8
VERSION								
DES MANUSCRITS		/				/		
<i>Suite.</i>								
G Tollite portas		prin-	ci-	pes		vé- . . .		stras
H Nimis honorati		a- mí-	ci-	tu- i		Dé- . . .		us
I Requiem		dó-	na	e- is		Dó- mi-		ne
K Justus ut palma	sicut	cé-	drus		Lí-	ba- . . .		ni
L Angelis suis	man-	dá-	vit		de	té . . .		
M Domine Deus	con-	vér-	te			nós . . .		

VERSION DE RATISBONNE

Rép.-Grad. Pages								
A Hodie scietis 15	qui- a	vé- .	ni-	et		Dó- .	mi-	nus
B Ab occultis 83		mún- .	da	me		Dó- .	mi-	ne
C In sole 9 Ce R.-G. est écrit dans un mode différent.								
D Excita Dñe 10	po-	tén- .	ti-	am		tú- . . .		am
E A summo 9	e-	grés- .	si-	o		é- . . .		jus
F Dñe refug. 228	fá-	ctus	es			nó- . . .		bis
G Tollite [75]	prin-	ci-	pes			vé- . . .		stras
H Nimis 233	a-	mí- .	ci	tu- i		Dé- . . .		us
I Requiem 43*	dó-	na	é- is			Dó- .	mi-	ne
K Justus [29]	sicut	cé- .	drus		Lí-	ba- . . .		ni

TABLEAU VII.		Initium	Style libre orné						Jubilus final	
Suite.		1	2	3	4	5	6	7	8	
VERSION										
DE RATISBONNE										
L Angelis	55	man-	dá-	vit	de	te
M Dñe Deus	10	con-	vér-	te	nos

Observations sur le Tableau VII. — Cette distinction relève du style libre orné; remarquons seulement qu'elle repose sur les colonnes d'accent 2 & 6.

TABLEAU VIII

RÉPONS-GRADUEL JUSTUS. Troisième Distinction.

VERSION DES MANUSCRITS

		Initium	Tenor	Jubilus d'accent et de finale		
		1	2	3	4	5
Rép.-Grad.						
A	Justus ut palma	mul-	ti- pli- . . .	cá-	bi-	tur
B	Ne avertas	quó-	niam	trí-	bu-	lor
C	Tecum principium	an-	te lu-	cí-	fe-	rum
D	Requiem	&	lux per- . . .	pé-	tu-	a
E	Nimis honorati	ni-	mis confor- .	tá-	tus	est
F	Domine refugium	a	generati- . . .	ó-		ne
G	Angelis	ut	custódi- . . .	ant		te
H	Ab occultis	&	ab ali-	é-		nis
I	Tollite portas	&	intro-	í-		bit
K	Exsultabunt	læ-	ta-	bún-		tur
L	Excita	&	vé-		ni
M	Hæc dies		Ex- sul-	té-		mus

VERSION DE RATISBONNE

		Rép.-Grad.	Pages					
A	Justus ut palma		[29]	mul-	tipli- . . .	cá-	bi-	tur
B	Ne avertas		127	quó-	ni- am. . .	trí-	bu-	lor

VERSION DES MANUSCRITS	Initium	Tenor	Jubilus d'accent et de finale		
	1	2	3	4	5

VERSION DE RATISBONNE. Suite.

C Tecum principium	17	an- te lu- . . .	cí-	fe- rum
D Requiem	43*	& lux per- . .	pé-	tu- a
E Nimis honorati	233	ni- mis confor- .	tâ-	tus est
F Domine refugium	228	a gene- ra- ti-	ó-	ne
G Angelis	55	ut custó- di-	ant	te
H Ab occultis	83	& ab a- li- . .	é-	nis
I Tollite portas	[75]	& intro- . . .	í-	bit
K Exsultabunt	307	læ- ta-	bún-	tur
L Excita	10	&	vé-	ni
M Hæc dies	156	exsul- . . .	té-	mus

Observations sur le Tableau VIII. — Cette phrase est une pure psalmodie. Colonne 1, initium réduit à sa forme la plus simple; colonne 2, récitation unissonique; colonne 3, mélisme d'accent; colonne 4, note survenante pour le cas d'une pénultième brève; enfin colonne 5, jubilus de finale. A noter, ligne G, comment le compositeur a traité cette terminaison : *custodiant te*, qui, pour les modernes, présente tant de difficultés d'adaptation aux médiantes & aux finales des psaumes.

TABLEAU IX

RÉPONS-GRADUEL JUSTUS. Quatrième Distinction.

VERSION DES MANUSCRITS

	Initium		Tenor orné				Clausule et Jubilus final	
	1	2	3	4	5	6	7	8
		/		/			/	
A		procé-	dens de	thá-	.	la-mo	sú- . . .	o
B		princi-	.	pá-	.	tus e-	ó- . . .	rum
C		in cu-	.	bí-	.	li- bus	sú- . . .	is
D		úsque	ad .	súm-	.	mum	é- . . .	jus
E	in	óm-	ni-	bus	.	vi- is	sú- . . .	is
F	ut	sál-	vos .	fá-	.	ci- .	as. . . .	nos
G		pár-	ce .	sér-	.	vo .	tú- . . .	o
H	ve-	ló- .	ci- .	ter		ex- .	áu- di . .	me
I	in	dó-				mo .	Dó-mi . .	ni
K	&	pro- .	gé- ni . .	e
L	&	sál-				vi .	é- ri- . .	mus
M		vér-				ba e-	ó-	rum
N		gló-				ri- am	é-	jus
O		gé-				nu- .	i	te
P	Rex						gló- ri- . .	æ
Q	da						nó-	bis
R	sæ-						cu-	li

VERSION DE RATISBONNE

A	<i>Le R.-G. In sole est noté dans un autre mode.</i>				
B	princi- . .	pá- . . .	tus e- .	ó- . . .	rum
C	in cu- . .	bí- . . .	libus .	sú- . . .	is
D	úsque ad .	súm- . .	mum .	é- . . .	jus

VERSION DE RATISBONNE. *Suite.*

E	in	óm-	ni- .	bus . . .	vi-	is	tú- . . .	is
F	ut	sál-	vos .	fá- . . .	ci- . .	as. . . .		nos
G	pár-	ce .	sér- . . .	vo . .	tú- . . .			o
H	ve-	ló-	ci- .	ter . . .	ex- . .	áu- di . .		me
I	in	dó-		mo . .	Dó-	mi-		ni
K	&		pro- . .	gé-	ni- . .		e
L	&	sál-		vi . .	é-	ri-		mus
M	vér-			ba e-	ó-			rum
N	gló-			ri-am .	é-			jus
O	gé-			nu-	i			te
P	Rex				gló-	ri-		æ
Q	da.				nó-			bis
R	sæ-				cu-			li (1)

(1) A. *Rép.-Gr.* In sole, p. 9. — B. *Nimis honorati*, p. 233. — C. *Exsultabunt sancti*, p. 307. — D. *A summo cælo*, p. 9. — E. *Angelis suis*, p. 55. — F. *Excita Domine*, p. 10. — G. *Ab occultis*, p. 83. — H. *Ne avertas*, p. 127. — I. *Justus ut palma*, p. [29]. — K. *Domine refugium*, p. 228. — L. *Domine Deus*, p. 10. — M. *In omnem terram*, p. 280. — N. *Hodie scietis*, p. 15. — O. *Tecum principium*, p. 17. — P. *Tollite portas*, p. [75]. — Q. *Ostende nobis*, p. 7. — R. *Dispersit*, p. 340.

Observations sur le Tableau IX. — Colonnes 1 & 2, *initium*. Un accent syllabique, principal ou secondaire, doit autant que possible correspondre à l'une des notes de la colonne d'accent 2. Pour faciliter cette coïncidence, on rejette à la colonne 1 les syllabes qui précèdent l'accent, exemple : lignes E, F, H, &c. Colonnes 3, 4 & 5, *tenor*. La syllabe accentuée tombe régulièrement sur le groupe colonnes 4 & 5, excepté deux fois, ligne E, *in omnibus*, & ligne H, *velociter* : dans ces deux cas, la disposition des syllabes ne permet pas cette concordance. Colonne 6, circuit de la voix vers les notes graves pour préparer l'attaque plus énergique de l'accent col. 7. Enfin colonne 8, *jubilus final*.

Portons maintenant notre attention sur les lignes I à O, colonnes 2 & 5. Dans ces six lignes, par suite du manque de texte, la récitation, colonnes 3 & 4, est supprimée, & les colonnes 2 & 5 se réunissent, par voie de contraction, pour ne plus former qu'un seul groupe qui se chante sur la même syllabe. Mieux encore : lignes P & Q, il ne reste plus qu'une seule syllabe pour l'initium (col. 2), pour la teneur (col. 4), & la préparation au dernier accent (col. 6) : les formules qui correspondent à ces trois colonnes se groupent en un seul neume sur une même syllabe.

Enfin ligne R, *sacula*, au-dessous de la ligne Q, les colonnes 3, 4, 5 & 6, sont fermées. Pour quelle raison? Le nombre des syllabes de *sacula* n'est-il pas le même que dans la ligne précédente *da nobis*? Il est vrai; toutefois l'accentuation n'est plus la même, & la mélodie tient compte de ce changement. Nécessairement la pénultième *cu* correspond ici au groupe d'accent de la colonne 7; mais cette fois, ce groupe perd ce caractère, par suite de son contact avec la pénultième brève, & surtout à cause de l'énergique prononciation de la syllabe accentuée *sæ* (*sacula*), énergie qui n'est pas encore épuisée au moment de l'émission de la pénultième. Pour maintenir cette prépondérance de l'accent & rapprocher les éléments du mot, le compositeur n'hésite pas à rejeter les neumes des colonnes 5 & 6 qui, en chargeant l'accent, auraient diminué son élan & sa puissance.

278



sæ-cu-la

au lieu de

25678




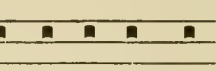

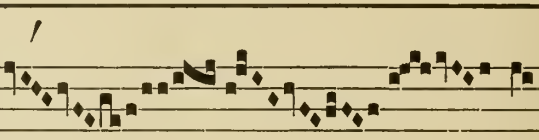



sæ-cu-la

TABLEAU X

RÉPONS-GRADUEL JUSTUS. Cinquième Distinction.

VERSION DES MANUSCRITS

Initium			Tenor		Jubilus d'accent et Clausule	
1	2	3	4	5	6	7
						
A	Si	me- i	non fú- e- rint do-	mi-	ná-	ti
B	Di-	xit Dó-	minus Dómi- . .	no	mé-	o
C	Qui	re- gis	Israel	in-	tén-	de
D	Ad	an- nun-	tián-	dum	má-	ne
E	Di-	nu- me-	rá-	bo	é-	os
F	Be-	ne- di-	ctus. . . .	qui	vé-	nit
G	Be-	ne- di-	xí-	sti	Dó-	mi- ne

VERSION DES MANUSCRITS. *Suite.*

	Initium			Tenor		Jubilus d'accent et Clausule	
	1	2	3	4	5	6	7
H	In	má-	ni-	bus	por-	tá-	bunt te
I	Sal-	vum	me	fac	Dé-	us
K	Pri-	ús-		quam	món-	tes
L	Po-	tens	in	tér-	ra
M	Cæ-	li	e-	nár-	rant
N	A	sum-		mo	cæ-	lo
O	Ex-	ci-	ta	Dó-	mi- ne
P	Can-	tá-	te	Dó-	mi- no
Q	Déx-	te-	ra	Dó-	mi- ni

VERSION DE RATISBONNE

A	Si	me-	i	non fú- e- rint do-	mi-	ná-	ti
B	Di-	xit	Dó-	minus Dómi- . .	no	mé-	o
C	Qui	re-	gis	I-sra- el . . .	in-	tén-	de
D	Ad	an-	nun-	ti- án-	dum	má-	ne
E	Di-	nu-	me-	rá-	bo	é-	os
F	Be-	ne-	dí-	ctus.	qui	vé-	nit
G	Be-	ne-	dí-	xi-	sti	Dó-	mi- ne
H	In	má-	ni-	bus	por-	tá-	bunt te

TABLEAU X. Suite.

VERSION DES MANUSCRITS

Initium			Tenor		Jubilus d'accent et Clausule	
1	2	3	4	5	6	7

VERSION DE RATISBONNE. Suite.

I	Sal-	vum	me	fac	Dé-	us
K	Pri-	ús-	quam	món-	tes
L	Po-	tens	in	tér-	ra	
M	Cæ-	li	e-	nár-	rant	
N	Le R.	G. In sole est noté dans un	autre	mode.			
O	Ex-	ci-	ta	Dó-	mi-	ne
P	Can-	tá-	te	Dó-	mi-	no
Q	Déx-	te-	ra	Dó-	mi-	ni(1)

(1) A. *Rép.-Gr.* — Ab occultis, p. 83. — B. *Tecum principium*, p. 17. — C. *Excita Domine* p. 10, *et Hodie* scietis, p. 15. — D. *Justus ut palma*, p. [29]. — E. *Nimis honorati sunt*, p. 233. — F. *Hæc dies*, p. 165. — G. *Ostende nobis*, p. 7. — H. *Angelis suis*, p. 55. — I. *Ne avertas*, p. 127. — K. *Domine refugium*, p. 228. — L. *Dispersit*, p. 340. — M. *In omnem terram*, 280. — N. *In sole posuit*, p. 9. — O. *Domine Deus virtutum*, p. 10. — P. *Exsultabunt*, p. 307. — Q. *Hæc dies*, p. 162.

Observations sur le Tableau X. — Encore une structure psalmodique très simple & très facile à distinguer. A noter comment la teneur, colonne 4, diminue à mesure que le texte devient plus court. Ligne A : la teneur s'étend à cinq syllabes ; lignes E & suivantes : elle est réduite à une seule ; au-dessous de la ligne H (*In manibus*), la colonne de récitation 4 est fermée, & la ligne I (*Salvum me fac*) passe directement de l'initium à

la colonne 5. Ligne K & suivantes : l'initium lui-même est entamé, toujours faute de texte, & la colonne 3 est fermée à son tour. Colonne 5 : bien remarquer le podatus qui porte doucement la mélodie & le texte vers l'accent ; il correspond toujours à la syllabe qui précède immédiatement celle qui est accentuée. Colonne 6 : le jubilus se développe à son aise sur cette syllabe. La dernière clivis de cette colonne repose ordinairement sur la syllabe finale d'un paroxyton ; si le dernier mot est proparoxyton, *Domini* (lignes G, O, P, Q), elle s'appuie sur la pénultième, & alors une note survenante est ajoutée, colonne 7, pour l'ultième. Dans ces deux cas, la clivis subit l'influence des différentes syllabes qui lui correspondent & change de caractère : les lettres & les signes romaniens nous apprennent que, dans le premier cas, la première note de la clivis est longue, ce retard prépare le repos final ; dans le second au contraire, les deux notes de la clivis, surmontées du *c*, *cito*, *celeriter*, sont coulantes & fugitives comme la pénultième brève.

TABLEAU XI
RÉPONS-GRADUEL JUSTUS. Sixième Distinction.

VERSION DES MANUSCRITS

Initium		Tenor		Jubilus d'accent et Clausule		
1	2	3	4	5	6	7
A	in	nó- . .	mi-	ne	Dó-	mi- ni
B	quos red-	é- . .	mit de manu i- . .	ni-	mi-	ci
C	aut	quís .	stabit in loco san- .	cto	é-	jus
D	po-	tén- .	tiam tuam . . .	&	vé-	ni
E	&	sú- .	per	a-	ré-	nam
F	ne	úm- .	quam. . . .	of-	fén-	das
G	e-	grés- .	si-	o	é-	jus
H	fi- . .	erent aut formarétur terra	&	ór-		bis
I	quí .	dedúcis velut o- . .	vem	Jó-		seph
K	quó- .	niam intravé- . .	runt	á-		quæ
L	mi- .	sericórdi-	am	tú-		am
M	tunc .	immaculá-	tus	é-		ro
N	sé- .	de a dex-	tris	mé-		is
O	é- .	rit se-	men	é-		jus
P	gló- .	ri-	am	Dé-		i
Q	gló- .	ri-	am	Dé-		i
R	cán- .	ti-	cum	nó-		vum
S	fé- .	cit	vir-	tú-		tem

VERSION DE RATISBONNE

A	in	nó- . .	mi-	ne	Dó-	mi- ni

TABLEAU XI. Suite. VERSION DES MANUSCRITS

Initium		Tenor		Jubilus d'accent et Clausule		
1	2	3	4	5	6	7

VERSION DE RATISBONNE. Suite.

B	quos red-	é- . . mit de manu in- . .	i- mi-	ci
C	aut quis .	sta- bit in loco san- .	cto é-	jus
D	po- tén- .	ti- am tu- am . .	& vé-	ni
E	& sú- . .	per	a- ré-	nam
F	ne úm- .	quam	of- fén-	das
G	Le R.-G. In sole est noté dans un autre mode.			
H	fi- .	erent aut formarétur terra	& ór-	bis
I	qui .	dedú-cis vel-ut o- . .	vem Jó-	seph
K	quó- .	ni- am intravé- . .	runt á-	quæ
L	mi- . .	se- ri- córdi- . .	am tú-	am
M	tunc .	imma-cu-lá- . . .	tus é-	ro

VERSION DES MANUSCRITS

Initium		Tenor		Jubilus d'accent et Clausule		
1	2	3	4	5	6	7

VERSION DE RATISBONNE. Suite.

N						
	sé- .	de a dex- . . .	tris	mé-	is	
O						
	é- .	rit se-	men	é-	jus	
P						
	gló- .	ri-	am	Dé-	i	
Q						
	gló- .	ri-	am	Dé-	i	
R						
	cán- .	ti-	cum	nó-	vum	
S (1)						
	fé- .	cit	vir-	tú-	tem	

(1) A. *Rép.-Gr.* Hæc dies, p. 165. — B. Hæc dies, p. 160. — C. Tollite portas, [75]. — D. Domine Deus virtutum, p. 10. — E. Nimis honorati, p. 233. — F. Angelis suis, p. 55. — G. In sole, p. 9. — H. Domine refugium, p. 228. — I. Excita Domine, p. 10 *et* Hodie scietis, p. 15. — K. Ne avertas, p. 127. — L. **Justus ut palma**, [29]. — M. Ab occultis, p. 83. — N. Tecum principium, p. 17. — O. Dispersit dedit, p. 340. — P. In omnem terram, p. 280. — Q. A summo cælo, p. 9. — R. Exsultabunt, p. 307. — S. Hæc dies, p. 162.

Observations sur le Tableau XI. — Structure psalmodique. Col. 1, 2 : deux sortes d'intonations qui ont absolument les mêmes raisons d'être que les deux débuts déjà étudiés à la première distinction du *Justus* (cf. tableau VI). Le groupe de la colonne 2 correspond toujours à la syllabe aiguë ; lorsque celle-ci est précédée d'une ou plusieurs syllabes, elles sont rejetées à la colonne 1. Ex. : lignes A à G. — Colonnes 3 & 4 : récitation & podatus de transition à l'accent comme dans le tableau précédent. — Colonne 5 : mélisme d'accent. — Colonne 6 : groupe qui sert seulement dans le cas d'un mot accentué à l'antépénultième. — Colonne 7 : Note destinée à la dernière syllabe.

TABLEAU XII

RÉPONS-GRADUEL JUSTUS. Septième Distinction.

VERSION DES MANUSCRITS

	Initium					
	1	2	3	4	5	6
Répons-Graduels						
A Dispersit dedit	ge-	neratio .	re-	ctó-	rum
B In omnem terram	&	ópera má-	nuum	é-	jus
C A summo cælo	&	ópera má-	nuum	é-	jus
D Justus ut palma	&	veritá- .	tem	tú-	am
E In sole	&	occúr- .	sus .	é-	jus
F Ab occultis	&	e- . .	mun-	dá-	bor
G Hæc dies (ÿ.)	&	de re- .	gi- .	ó- . . .	ni-	bus
H Tollite portas	in-	no- . .	cens	má- . . .	ni-	bus
I Hæc dies (ÿ.)	dex-	te- . .	ra .	Dó- . . .	mi-	ni
K Hæc dies (ÿ.)	De-	. . .	us .	Dó- . . .	mi-	nus
L Ostende nobis	a-	. . .	ver- .	tí-	sti
M Domine refugium			a	sæ- . . .	cu-	lo
N Exsultabunt sancti			laus	é-	jus

VERSION DE RATISBONNE

	Pages					
A Dispersit dedit	340	ge-	ne- rá- ti- o	re-	ctó- . . .	rum
B In omnem terram	280	&	ó-pe-ra má-	nuum	é- . . .	jus
C A summo cælo	9	&	ó-pe- ra má-	nuum	é- . . .	jus
D Justus ut palma	[29]	&	ve-ri- tá- .	tem	tú- . . .	am
E In sole	9	<i>Le R.</i>	<i>G. In sole</i>	<i>est noté dans un autre mode.</i>		
F Ab occultis	83	&	e- . .	mun-	dá- . . .	bor
G Hæc dies (ÿ.)	160	&	de re- .	gi- .	ó- . . .	ni- bus

		Initium	Tenor		Jubilus d'accent et Clausule		
VERSION DES MANUSCRITS		1	2	3	4	5	6
					/		
VERSION DE RATISBONNE. Suite.							
H Tollite portas	[75]						
		in-	no- . .	cens	ma- . . .	ni-	bus
I Hæc dies (ÿ.)	162						
		dex-	te- . .	ra- .	Dó- . . .	mi-	ni
K Hæc dies (ÿ.)	165						
		De-	. . .	us .	Dó- . . .	mi-	nus
L Ostende nobis	7						
		a-	. . .	ver-	ti- . . .		sti
M Domine refugium	228						
				a .	sæ- . . .	cu-	lo
N Exsultabunt sancti	307						
				laus	é- . . .		jus

Observations sur le Tableau XII. — Structure psalmodique avec mélismes d'accent, col. 4, & jubilus final, col. 5, identique à la troisième distinction du *Justus*, tableau VIII. Se reporter aux observations faites sur ce tableau. A remarquer encore le podatus, col. 3, qui conduit à l'accent. (1)

(1) Aux faits déjà relevés, il est assez curieux d'opposer dès maintenant les fausses théories de M. Nisard sur le rôle de l'accentuation dans le chant liturgique. Les citations suivantes sont extraites de ses *Études sur la restauration du chant grégorien*, Paris, 1856.

« Qui pourra jamais supposer qu'au moment où il (saint Grégoire le Grand) détruisait, en faveur des barbares du dedans et du dehors, jusqu'aux dernières traces de l'accentuation latine, il ait songé à donner aux fidèles autre chose qu'un chant simple & facile?... (p. 5)

« Dans l'œuvre personnelle de saint Grégoire, il n'est point possible d'apercevoir la moindre trace d'accentuation latine. C'est là un fait qui est démontré par tous les manuscrits de liturgie musicale... » Ici, pour prouver sa thèse, l'auteur cite le mot *Dominus*, dont la pénultième est chargée de quatre notes, puis il reprend : « Cet exemple n'est pas une exception, mais bien une règle générale absolue... » (!?) (p. 28)

« Saint Grégoire,... s'il composa lui-même des chants, ce qui n'est pas douteux, ne fit aucune innovation & ne se distingua que par la supériorité de son goût. C'est en vain que l'on chercherait dans son *Antiphonaire* la moindre trace d'accentuation latine, soit que l'on considère cette accentuation comme une élévation de la voix sur certaines syllabes aiguës, soit qu'on la regarde comme un signe de quantité prosodique... (p. 38)

« La théorie des accents fût-elle retrouvée d'une manière complète & telle qu'on l'observait aux beaux jours

TABLEAU XIII
RÉPONS-GRADUEL JUSTUS. Huitième Distinction.

VERSION DES MANUSCRITS

	Initium		Style libre orné				Clausule et Jubilus final	
	1	2	3	4	5	6	7	8
A	. & usque in	sæ-	cu-	lum	.	tu es .	Dé- . .	us
B	. . . an-	nún-	ti-	at	.	fir- ma- .	mén- . .	tum
C	. . . an-	nún-	ti-	at	.	fir- ma- .	mén- . .	tum
D	. . . ad	lá-	pi-	dem	.	pe- dem .	tú- . .	um
E	. . . mi-	se-	ri-	cór-	.	di- a .	é- . . .	jus
F	. . . in ec-	clé-	si-	a	.	san- . .	Étó- . .	rum
G	. . . ut	sál-	vos	fá-	.	ci- . .	as . . .	nos
H	. . . úsque	ad	súm-	.	.	mum . .	é- . . .	jus
I	. . . capti-	vi-	tá-	.	.	tem . .	Já- . .	cob
K	. . . congre-	.	gá-	.	.	bit . .	e- . . .	os
L	. . . & il-	.	lú-	.	.	xit . .	nó- . .	bis
M	. . . multi-	.	pli-	.	.	ca- . .	bún- . .	tur
N	. . . Bénja-	.	min	.	.	& . . .	Ma- nás- .	se
O	. . . Bénja-	.	min	.	.	& . . .	Ma- nás- .	se
P	. . . a de-	.	li-	.	.	Éto . .	má- xi- .	mo
Q	. . . & non	.	est	.	.	sub- . .	stán- ti- .	a
R	. . . ex-	.	al-	.	.	tá- . .	vit . .	me
S	. . . in	ó-	.	.	.	cu- lis .	nó- . .	stris
T	. . . be-	ne- di- .	cé- . .	tur
V	. . . &	mun- do .	cór- . .	de
X	. . . pe-	dum tu- .	ó- . .	rum
Y	. . . per	nó- . .	ctem

de Cicéron, il n'en résulterait, à mon avis, que de fort médiocres conséquences pour la restauration du chant grégorien, car, entre le prince du latin classique & le prince de la liturgie musicale, il y a un abîme infranchissable. — Il faut donc se résigner philologiquement, en dépit même de la philologie. Il faut oublier l'origine, la nature & les fonctions de l'accent aigu, de l'accent grave & de l'accent circonflexe, sous peine de *bouleverser de fond en comble* ce qui nous reste des mélodies de saint Grégoire... (p. 39)

« Au moyen âge, les musicistes grégoriens faisaient un fréquent appel aux règles de l'accentuation... » Suivent les textes prouvant cette assertion (p. 50).

« Apparemment c'était pour en faire quelque usage. Or, on a vu que l'observation de ces règles n'avait pas lieu dans le chant des introïts, des graduels, des traits, des offertoires, des communions, des répons & des an-

VERSION DES MANUSCRITS

Initium		Style libre orné				Clausule et Jubilus final	
1	2	3	4	5	6	7	8

VERSION DE RATISBONNE.

A	& usque in	sæ-	cu-	lum . .	tu es .	Dé- . .	us
B	an-	nún-	ti-	at . .	fir- ma-	mén- . .	tum
C	an-	nún-	ti-	at . .	fir- ma-	mén- . .	tum
D	ad	lá-	pi-	dem . .	pe- dem .	tú- . .	um
E	mi-	se-	ri-	cór- . .	di- a .	é- . .	jus
E (bis)	mi-	se-	ri-	cór- . .	di- a .	é- . .	jus
F	in ec-	clé-	si-	a . .	san- . .	ctó- . .	rum

tiennes. Il faut donc, de toute nécessité, la chercher dans les mélodies que dom Jumilhac appelle rythmiques & métriques, sous peine de ne la trouver nulle part,... c'est-à-dire le chant des psaumes & des morceaux de la même espèce,... & encore l'accentuation ne se fait sentir que pendant la *teneur*... Mais aussitôt que les *teneurs unissoniques* font place dans la psalmodie à des groupes de notes qui revêtent la nature d'un vrai chant (intonation, médiate, finales), le rythme cesse, l'accentuation disparaît & l'égalité des notes se fait sentir comme dans le système grégorien... » (p. 51)

Dans le *Dictionnaire de Plain-Chant* de d'Ortigue, au mot *Ambrosien*, col. 117, M. Nisard dit : « Deux différences radicales existaient entre le chant de saint Ambroise & celui de saint Grégoire. Dans l'un (le grégorien), *abandon complet des règles de l'accentuation latine* & adoption du genre diatonique. Dans l'autre, genre chromatique (!), rythme, accentuation. Dans l'un, musique grave, sévère, adaptée aux durs gosiers des barbares du Nord (!), qui se convertissaient en foule au catholicisme. Dans l'autre, un art plus grec, plus souple, plus élégant, quelque chose de moins austère & de moins âpre. »

TABLEAU XIII. *Suite.*

VERSION DES MANUSCRITS

Initium		Style libre orné				Clausule et Jubilus final	
1	2	3	4	5	6	7	8

VERSION DE RATISBONNE. *Suite.*

G H								
	ut	sál-	vos	fá-	. .	ci-	. .	as. . .
I								
	Le R.-G. In	sole est	noté	dans	un	autre mode.		
K								
		capti-	vi-	tá-	. .	tem . .	Já-	. .
L								
		congre-	. .	gá-	. .	vit . .	é-	. .
M								
		& il-	. .	lú-	. .	xit . .	nó-	. .
N O								
		multi-	. .	pli-	. .	ca- . .	bún-	. .
P								
		Bénja-	. .	min	. .	& . .	Ma- nás-	. .
Q								
		a de-	. .	lí-	. .	cto . .	má- xi-	mo
R								
		& non . .	est . .	sub-	. .	stán- ti-	a	
S								
		ex- . .	al-	. .	tá-	. .	vit . .	me
T								
		in	ó-	culis . .	nó-	. .	stris
		be-	ne- di-	. .	cé-	. .	tur

VERSION DES MANUSCRITS

Initium		Style libre orné				Clausule et Jubilus final	
1	2	3	4	5	6	7	8

VERSION DE RATISBONNE. Suite.

V X Y									
		&		mundo .		cór- . .		de	
		pé-		dum tu- .		ó- . .		rum	
		per		nó- . .		ctem (1)	

(1) A. *Rép.-Gr.* Domine refugium, p. 228. — B. *In omnem terram*, p. 280. — C. *A summo cælo*, p. 9. — D. *Angelis*, p. 55. — E. *Hæc dies* (ÿ.), p. 156. — E (*bis*). *Hæc dies* (ÿ.), p. 159. — F. *Exsultabunt*, p. 307. — G. *Domine Deus*, p. 10. — H. *In sole*. — I. *Ostende nobis*, p. 7. — K. *Hæc dies* (ÿ.), p. 160. — L. *Hæc dies* (ÿ.), p. 165. — M. *Nimis honorati*, p. 233. — N. *Excita Domine*, p. 10. — O. *Hodie scietis*, p. 16. — P. *Ab occultis*, p. 83. — Q. *Ne avertas*, p. 127. — R. *Hæc dies* (ÿ.), p. 162. — S. *Hæc dies* (ÿ.), p. 164. — T. *Dispersit*, p. 340. — V. *Tollite portas*, p. [75]. — X. *Tecum principium*, p. 17. — Y. *Justus ut palma*, p. [29].

Observations sur le Tableau XIII. — Cette huitième distinction musicale du *Justus* est identique à la quatrième du même répons-graduel, tableau IX, sauf le jubilus final. Nous renvoyons donc aux notes de ce tableau.

Observations sur le Tableau XIV. — Pour mieux faire ressortir l'uniformité de construction de ces huit distinctions musicales nous les réunissons à la page suivante en un seul tableau. Chaque distinction est figurée dans son développement le plus complet.

Initium. Col. 1. Notes destinées aux syllabes qui précèdent l'accent tonique. — Col. 2. Colonne d'accent pour toutes les distinctions, sauf la troisième & la cinquième.

Tenor. Col. 3. Récitation unissonique aux distinctions 1, 3, 5, 6 & 7. Pour les distinctions 4 & 8, la récitation d'abord unissonique est ensuite ornée d'un groupe neumatique qui coïncide souvent avec la syllabe aiguë. Enfin 2^e distinction, la teneur est remplacée par un motif mélodique relevant du style libre ou antiphonique. — Col. 4. Podatus conduisant à l'accent ; c'est un développement de l'accent moyen (cf. ci-dessus p. 16).

Clausule. Col. 5. Colonne & mélisme d'accent. — Col. 6. Groupes survenants réservés aux pénultièmes brèves. — Col. 7. Colonne de la dernière syllabe avec ou sans jubilus.

Il y aurait à faire tout un petit traité de composition grégorienne sur ces exemples. Nous sommes forcés de signaler seulement les choses les plus notables, laissant à l'intelligence & à la perspicacité du lecteur le plaisir d'étudier & de découvrir l'art admirable des mélodistes anciens.

TABEAU XIV. Synopsis des 8 phrases musicales du R.-G. Justus.

Initium		Tenor		Clause			
1	2	3	4	5	6	7	
Distinctions							
Première partie							
1							
2							
3							
4							
2e partie. Versel.							
5							
6							
7							
8							

§ VI

L'ACCENT TONIQUE ET UN VERSET ALLÉLUIATIQUE DU DEUXIÈME MODE

L'analyse à laquelle nous avons soumis les distinctions du répons-graduel *Justus* nous a permis d'apprécier sainement sa composition & de déterminer avec précision le rôle de chacun des membres & des groupes mélodiques qui les constituent. Nous allons étudier un verset alléluiatique au moyen des mêmes procédés. Plusieurs des types les plus anciens de ces versets appartiennent à la structure psalmodique neumée ; seulement, il faut bien le dire, cette structure est quelquefois peu apparente & plusieurs causes peuvent égarer le musicien sur la nature de ces pièces.

D'abord, le *développement mélismatique* de chacune des trois divisions musicales qui forment la période psalmodique. Dans les huit phrases du *Justus*, les clausules seules sont affectées de cette dilatation musicale ; les intonations & surtout les teneurs sont demeurées simples ou peu ornées. Cette simplicité fait souvent place, dans d'autres pièces, graduels, alléluias, répons, à des accroissements neumatiques qui peuvent, à première vue, faire illusion sur la composition de ces chants & en voiler l'ossature psalmodique.

En second lieu, & c'est peut-être la source de méprises la plus à redouter : les suppressions totales ou partielles de l'un ou de plusieurs des trois membres psalmodiques (initium, tenor, clausule), les contractions, divisions, additions mélodiques occasionnées par l'irrégularité du texte, introduisent des modifications qui rendent souvent méconnaissables la structure fondamentale des phrases grégoriennes.

Un exemple entre mille : Où trouver dans la distinction suivante la matière d'une structure psalmodique ?



Tout indique une phrase musicale de style antiphonique orné & neumé. Et de fait sous cette forme rien n'empêche de la considérer comme appartenant à cette classe. Cependant si l'on veut l'analyser & en pénétrer plus à fond la nature, il faut se rappeler que cette phrase se présente ici sous une forme contractée : la voici en effet dans sa plénitude.



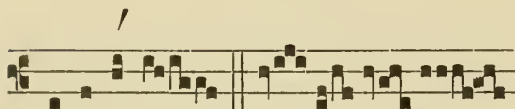
La suppression de la teneur a opéré dans le premier exemple (Inveni) un resserrement, une union étroite entre l'initium & la clausule. Or, pour peu que ces deux membres soient ornés ou neumés comme ici, il résulte de la contraction un changement d'aspect dans la mélodie, une confusion qui en voile les éléments constitutifs & empêche d'en apprécier exactement la nature. Il suffit pour tout éclairer, de restituer par la pensée la phrase dans son plein développement & de reconnaître l'endroit précis de la soudure entre l'initium & la cadence. Cette opération est facile lorsque le même type mélodique se répète sur des textes de différentes longueurs, car les manuscrits nous donnent la même mélodie soit dans son état complet, soit dans son état contracté ; elle est plus délicate lorsque nous ne possédons une cantilène que sous cette dernière forme.

TABLEAU XV

TYPE D'UN ALLÉLUIA DU II^e MODE

CHANT DE L'ALLELUIA.

VERSION DES MANUSCRITS



A Alle-lú-ia.

B Alle-lú-ia.

C Alle-lú-ia.

D Alle-lú-ia.

E Alle-lú-ia.

F Alle-lú-ia.

G Alle-lú-ia.

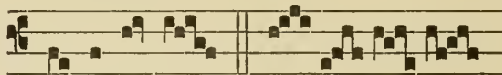
VERSION DE RATISBONNE



Al-le- lú- ia. ỹ. Dies. p. 22



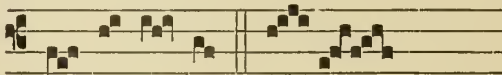
Al-le- lú- ia. ỹ. Tu es. p. 248



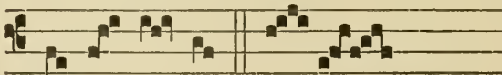
Al-le-lú- ia. ỹ. Hic est. p. 25



Al-le-lú- ia. ỹ. Video. p. 24



Al-le- lú- ia. ỹ. Vidimus. p. 32



Al-le- lú- ia. ỹ. Inveni. p. 30

L'Alleluia *Sancti tui* est du 8^e mode dans
l'édition typique.

p. 251

VERSION DES MANUSCRITS. PREMIÈRE DISTINCTION.

Initium			Tenor		Clausule		
1	2	3	4		5	6	7
A	Di-	.	es	sancti-fi-cá-tus	illú-xit	nó-	bis
B	Tu es	Pe-	trus	.	& súper hanc	pé-	tram
C	Hic	.	est	.	discípulus	il-	le
D	Vi-	de-	o	.	cælos a-	pér-	tos
E	Vi-	di-	mus	.	stéllam	é-	jus
F	In-	ve-	ni	.		Dá-	vid
G	San-cti	tu-	i	.		Dó-	mi-ne

TROISIÈME DISTINCTION

	& sci-	.	mus	.	quia	vé-	rum	est
I	& vé-	ni-	mus	.	cum mu-	né-	ri-	bus
K	qui- a hó-	di-	e	.	descéndit lux	má-		gna
L	ó-	le-	o	.	sancto	mé-		o
M	a dex-	.	tris	.	vir-	tú-		tis
N	o- pé-	ru-	it	.		cæ-		los

VERSION DE RATISBONNE. PREMIÈRE DISTINCTION.

	Di-	.	es	sancti-fi-cá-tus	il-lú-xit	nó-	bis
B	Tu es	Pe-	trus	.	& su-per hanc	pé-	tram
C	Hic	.	est	.	di-sci-pu-lus	il-	le
D	Vi-	de-	o	.	cæ-los a-	pér-	tos
E	Vi-	di-	mus	.	stel-lam	é-	jus
F	Invé-	.	ni	.		Dá-	vid

TABLEAU XV. Suite.

VERSION DES MANUSCRITS

Initium			Tenor	Clausule		
1	2	3	4	5	6	7

VERSION DE RATISBONNE. TROISIÈME DISTINCTION.

H	I	K	L	M	N
& sci-	& vé-	qui- a hó-	o-	a dex-	(1) o- pé-
.	.	di-	le-	.	ru-
mus .	mus .	e .	o .	tris .	it .
.
qui- a	cum mu-	descén-dit lux	san- cto	vir-	.
vé-	né-	má-	mé-	tú-	cæ-
.
rum	ri-	gna	o	tis	los
est	bus				

(1) A. *All.* Dies sanctificatus, p. 22. — B. *All.* Tu es Petrus, p. 248. — C. *All.* Hic est discipulus, p. 25. — D. *All.* Video cælos, p. 24. — E. *All.* Vidimus stellam, p. 32. — F. *All.* Inveni David, p. 30. — G. *All.* Sancti tui, p. 251. *Cet Alléluia est noté dans un autre mode.* — H. *All.* Hic est discipulus, p. 25. — I. *All.* Vidimus stellam, p. 32. — K. *All.* Dies sanctificatus, p. 22. — L. *All.* Inveni David, p. 30. — M. *All.* Video cælos, p. 24. — N. *Tractus.* Domine adivi, p. 137.

Observations sur le tableau XV. — Chant de l'alléluia. Version des manuscrits. — Lorsque plusieurs versets alléluïatiques devaient se chanter sur le même type mélodique, le mot *alleluia* qui sert d'introduction & de terminaison au verset, se modulait également sur un même motif. C'était un moyen simple & pratique d'alléger la mémoire des chantres, de faciliter le chant, & de rendre populaire ces airs gracieux que tout le monde pouvait aisément apprendre & répéter avec jubilation. Aussi nous n'avons eu à écrire qu'une seule fois la notation de l'*alleluia*, imitant en cela les copistes anciens qui se contentaient souvent d'indiquer par quelques neumes le commencement de ces mélismes. — Remarquer la marche vive & ascendante de la mélodie sur les premières syllabes *alle* ; elle coïncide avec l'élan naturel du mot vers l'accent. L'élégance & la légèreté de ce début viennent de ce que les deux premières syllabes n'ont qu'une seule note, ce qui favorise l'émission de la syllabe aiguë & du groupe qui lui correspond. On devra comparer cette intonation vive & naturelle avec les lourdes & maladroites variantes des éditions modernes.

Première et troisième distinction. — Une même mélodie aux allures récitatives sert pour ces deux distinctions. L'unique différence à signaler porte sur l'initium, plus simple dans la troisième distinction, plus orné dans la première. La clause est appuyée sur un seul accent, colonne 5. Laissons aux lecteurs le plaisir d'étudier comment la cantilène met en relief autant qu'elle le peut les accents du texte.

TABLEAU XVI

MÊME TYPE DE VERSET ALLÉLUIATIQUE. Deuxième Distinction.

VERSION DES MANUSCRITS

Initium		Tenor	Clausule				
1	2	3	4	5	6	7	8
			/				
A	&	Je-	sum	stán-		tem	
B	in	O-ri-	én-			te	
C	æ-	dī-fi-	cá-			bo	
						/	
D			sér-			vum	mé-
							um
E	Qui testi-	mónium	pér-		hi-bet	de	his
			hi-		bet		
			Initium	Tenor	Clausule		
			/	/	/		
F			ve-	ni-te gentes & ad-o-rá-	te	Dómi-	num
G			be-	ne-dí-	cent		te

VERSION DE RATISBONNE

A	&	Je- sum	stán-	tem		
B		in O-ri-	én-	te		

TABLEAU XVI (Suite)

VERSION DES MANUSCRITS

Initium		Tenor	Clausule				
1	2	3	4	5	6	7	8

VERSION DE RATISBONNE (Suite)

C	æ-di-fi-		cá-		bo		
D			ser-		vum	me-	um
E	Qui testi- móni- um		per- hi-	bet	de		his
F			ve-	ni- te gentes & ado-rá-	te	Dó-mi-	num

G Cet Alléluia est noté dans le 8^e mode. (1)

(1) A. *All. Video cælos*, p. 24. — B. *All. Vidimus stellam*, p. 32. — C. *All. Tu es Petrus*, p. 248. — D. *All. Inveni David*, p. 30. — E. *All. Hic est discipulus*, p. 25. — F. *All. Dies sanctificatus*, p. 22. — G. *All. Sancti tui*, p. 251.

Observations sur le Tableau XVI. — La structure psalmodique de cette distinction est facile à constater. La clausule typique, à un accent, comprend régulièrement les colonnes 4 & 6. Chose assez rare, elle se laisse modifier par le texte en plusieurs manières ; en général la cadence ornée est plus réfractaire à ces sortes de changements. Il faut les relever l'un après l'autre.

Ligne D. Suppression de l'initium & de la teneur ; puis, colonnes 7 & 8, adjonction, à la clausule ordinaire, du mot *meum* & des notes qui lui correspondent.

Ligne E. Nous voyons reparaître l'initium & la teneur ; puis, colonne 5, insertion de une ou deux notes de teneur selon les différentes versions des manuscrits, entre les colonnes 4 & 6 pour les syllabes (*per*)hibet. Les versions données ligne E se trouvent toutes les deux dans de très anciens codex.

Ligne F. Ici la modification est plus grave : sans parler de la disparition de l'initium & de la teneur, une récitation assez longue est insérée entre les colonnes 4 & 6 de la cadence primitive, en sorte que le motif musical, colonne 4, qui servait de mélisme d'accent à la clausule, devient comme l'initium d'une nouvelle phrase psalmodique dont la clausule se fait sur le mot *Dominum*, colonnes 7 & 8. Dans ces exemples la liberté & la malléabilité du style antiphonique s'allient avec bonheur à l'allure plus calme & plus régulière du style psalmodique. Rien n'est plus curieux que ces modifications faites sous l'empire du texte, & en même temps rien ne démontre plus clairement la puissance qu'exercent les paroles sur la formation de la mélodie.

TABLEAU XVII

MÊME TYPE DE VERSET ALLÉLUIATIQUE. Quatrième Distinction.

VERSION DES MANUSCRITS

- A *All.* Vidimus stellam.
- B *All.* Hic est discipulus.
- C *All.* Tu es Petrus.
- D *All.* Sancti tui.
- E *All.* Inveni David.
- F *All.* Dies sanctificatus.
- G *All.* Video cælos.

Initium		Tenor		Clausule		
1	2	3	4	5	6	7
	ad-	o-rá-	re	Dó-	mi-	num
	te-	stimóni-	um	é-		jus
Ec-	clé-	si-	am	mé-		am
	tu-		i	di-		cent
	un-		xi	é-		um
	su-		per	tér-		ram
	De-					i

VERSION DE RATISBONNE

A <i>All.</i> Vidimus stellam.	33	ad-	o-rá-	re	Dó-	mi-	num
B <i>All.</i> Hic est discipulus.	25	te-	stimóni-	um	e-		jus
C <i>All.</i> Tu es Petrus.	248	Ec-	clé-	si-	am	me-	am
D <i>All.</i> Sancti tui.	251	Cet	Alléluia est noté en 8 ^e mode				
E <i>All.</i> Inveni David.	30		un-	xi	e-		um
F <i>All.</i> Dies sanctificatus.	22		su-	per	ter-		ram
G <i>All.</i> Video cælos.	24		De-				i

Observations sur le Tableau XVII. — Il faut comparer la structure psalmodique de cette phrase avec celle des distinctions troisième & surtout septième du rép.-grad. *Iustus*. (Cf. ci-dessus p. 52.) De part & d'autre même initium (col. 2), même récitation unissonique (col. 3), même podatus de conduite vers l'accent (col. 4), même clausule calquée sur un mot paroxyton (*éjus*) (col. 5 & 7), & enfin même manière de glisser (col. 6), entre les deux mélismes d'accent & de finale, une note pour la pénultième brève des mots proparoxytons (*Dóminum*).

§ VII

L'ACCENT TONIQUE ET LA PSALMODIE DES VERSETS
DANS LES RÉPONS DE L'OFFICE

Première partie du Verset, Médiante.

On sait que les répons de l'office se composent de deux parties : le corps du répons & le verset. Le corps du répons appartient le plus souvent au style libre, nous n'avons pas à en parler ici. Quant aux versets, ils sont chantés ordinairement sur une psalmodie ornée qui varie pour chaque mode, & où l'on distingue, comme dans la psalmodie simple, initium, teneur, cadence médiale, & clausule finale. Pour le moment nous ne devons nous occuper que des médiantes, car les finales relèvent du *cursus*. Nous laissons également de côté les formules irrégulières, dont le nombre est d'ailleurs relativement assez restreint.

TABLEAU XVIII

SYNOPSIS DE LA PSALMODIE DES VERSETS DE RÉPONS DANS LES 8 MODES

OBSERVATIONS SUR LE TABLEAU XVIII. — Les trois divisions de ces huit psalmodies, initium, teneur, médiale, ont pour base les accents toniques figurés ici par les accents graphiques placés au-dessus de la portée.

Initium. — Il est représenté sous sa forme la plus étendue & embrasse les trois colonnes 11, 10, & 9. Le groupe ou la note de la colonne centrale 10 coïncide presque toujours avec l'accent ; la colonne 11, avec les syllabes qui le précèdent, & la colonne 9, avec la syllabe de déposition. Les notes blanches de la colonne 10 ne font pas partie intégrante de ces incises musicales ; elles ne servent que dans le cas d'une pénultième brève, ou dans des cas analogues.

La place variée des accents toniques & la survenance des pénultièmes brèves apportent aux intonations des 3^e, 8^e & 4^e modes des modifications bien propres à faire ressortir l'influence de l'accent sur la musique.

Initium du 8 ^e Mode	A			
		Insurre-	xé-	runt
B				
	Hó-di-	e		

De ces deux intonations du 8^e mode, la première (A) est la normale : car la clivis de la

TABLEAU XVIII

SYNOPSIS DE LA PSALMODIE DES VERSETS DE RÉPONS DANS LES 8 MODES

Première Partie

[illegible]

colonne du milieu correspond à l'accent. Dans le cas d'un mot proparoxyton *Hodie* (B), l'accent est reporté en arrière sur une note survenante d'accent. Ce procédé est également employé dans l'initium du 4^e mode (cf. p. 62), & dans la médiate des versets de tous les modes, col. 2. du tableau ci-dessus.

Initium du 4 ^e Mode	A				Initium du 3 ^e Mode	A			
	B					B			
	C					C			
		Ab Ori-	én-	te			Et con-	vé-	scens
		Be-ne-	Gló-ri-	a				A-	ve
			dícta	tu					
		Stél-		la			An-	ge-	lus

Les mots proparoxytons sont traités tout autrement dans l'initium du troisième mode : ligne C, *Angelus*, le torculus médial conserve l'accent *An*, & les deux syllabes *gelus* se partagent le groupe final.

L'accent est donc bien réellement le centre, le pivot autour duquel se meut la mélodie de cet initium. On remarquera enfin comment l'ornementation mélismatique varie selon les modes.

Teneur. — Les accents du texte sont mis en relief très régulièrement dans le chant par une série de podatus, col. 8, 7 & 6.

Médiantes. — Le fait capital à relever au sujet de ces huit médiantes, c'est qu'elles présentent toutes une texture uniforme. Elles appartiennent au genre de cadences *penté-syllabiques à un accent* dont nous avons eu l'occasion de parler ci-dessus. (Cf. p. 22 & suiv.) Une brève analyse va donc suffire.

Col. 5. Tous les groupes sont descendants. — Col. 4. Ici au contraire ils sont tous ascendants. — Col. 3. Le groupe (ou la note) de cette colonne doit toujours précéder l'accent ; aussi monte-t-il ou descend-il selon la place de celui-ci sur l'échelle musicale. Les ondulations vocales de ces trois syllabes sont une préparation à l'accent. (Cf. p. 23.) — Col. 2. Colonne d'accent qui contient le groupe central & le plus important. — Col. 1. Colonne de déposition ou thésis, indiquée par la clivis, formule par excellence de déposition.

Toutes ces cadences sont donc modelées sur un type syllabique proparoxyton amené par une préparation mélodique de trois syllabes. Dans le cas d'un mot proparoxyton les compositeurs insèrent une survenante d'accent, figurée (col. 2) par une note blanche. Ce procédé, qui sauvegarde l'accent tonique & le rythme musical, a été analysé plus haut, p. 24.

Nous ne mentionnons pas ici les variantes des manuscrits, parce qu'elles ne modifient nullement la construction phraséologique propre à ces versets. Si nous avions le temps de nous y arrêter, l'étude de ces détails confirmerait encore la fixité & la persistance de la tradition sur ce point.

Le tableau précédent représente la psalmodie des répons dans son plein développement ;

mais souvent elle subit des modifications en rapport exact avec le nombre plus ou moins abondant ou restreint des syllabes du texte. Quelquefois même ces modifications vont jusqu'à rendre presque méconnaissable la forme psalmodique primitive de ces versets. Il suffit de jeter les yeux sur le schéma suivant pour s'en convaincre. C'est la mélodie des versets des répons du 1^{er} mode (cf. tableau XVIII), adaptée cette fois à des textes de différentes longueurs. Nous aurions pu l'étendre indéfiniment, car les sept ou huit phrases types que nous choisissons se retrouvent à chaque page de l'Antiphonaire.

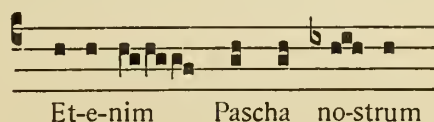
TABLEAU XIX

VERSETS DES RÉPONS DU 1^{er} MODE (Première partie)

VERSION DES MANUSCRITS

Initium			Teneur			Médiante pentésyllabique à un accent					
11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	
						Indivisibles			Indivisibles		
A	Be-	á-tus	es	Simon Bárjona	qui- a ca-ro	& sanguis non re-	ve-	lá-	vit	tí-	bi
B		Dómi-	ne	au- dí-vi	audí-tum	.	tu-	um	&	tí-mu-	i
C		O-	ra	pro pópu-lo	intér-	.	ve-	ni	pro	clé-	ro
D		Tám-	quam	spónsus	Dó-	.	mi-	nus	pro-	cé-	dens
E	Congrega-	vé-	runt	ini-	.	.	qui-	tá-	tem	sí-	bi
F		Sé-ra-	phim	sta-	.	.	bant	su-	per	íl-	lud
G		Gló-ri-	a	.	.	.	Pa-	tri	&	Fí- li-	o
H		Et- e-	nim	.	.	.	Pa-	scha	nó-	strum	

OBSERVATIONS SUR LE TABLEAU XIX. — La structure de cette phrase a été analysée dans les observations au tableau XVIII; les modifications qui y sont apportées par le texte doivent seules nous occuper. Ligne A. La psalmodie atteint ici son plein développement, les trois accents de la teneur doivent spécialement attirer l'attention, col. 8, 7 & 6. — Ligne B. Cette teneur est réduite à deux accents, col. 8, 7; & lignes C & D, à un seul, col. 8. — Lignes E & F. La teneur dépouillée d'accent n'est plus représentée que par une ou deux notes qui, lignes G & H, disparaissent complètement faute de texte. Il n'y a plus de récitation. Enfin, il peut même arriver que la médiane pentésyllabique elle-même soit entamée, comme à la ligne H, par la disparition de la première syllabe (col. 5) de cette clausule.



De cette belle phrase psalmodique se déroulant si largement (ligne A), appuyée sur ses cinq accents, il ne reste plus que les deux parties extrêmes, qui, réunies, ne laissent

plus voir la psalmodie. — Remarquer encore, lignes B & G, col. 2, la note survenante d'accent (note blanche), *timui, Filio*.

Ajoutons un second exemple de la psalmodie des répons, afin que les procédés employés par les compositeurs pour l'adaptation des paroles soient encore mieux compris, la nature & les lois de ces mélodies mises hors de toute contestation.

TABLEAU XX

VERSETS DES RÉPONS DU II^e MODE (Première partie)

VERSION DES MANUSCRITS

Initium			Teneur			Médiant pentésyllabique à un accent				
11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
	/		/	/	/	Indivisibles		Indivisibles		
A	Tu e-le-gi-	sti	Dómi-ne	domum ístam	ad invocándum nomen	tu-	um	in	é-	a
B	Ne fór-te	vé-ni-ant	discípuli e-jus	& . . .		fu-	rén-	tur	é-	um
C	Loque-bán-tur	vá-ri-is	lin-	guis	A-	pósto-	li
D	A-ni-ma	mé-a tur-	bá-	ta	est	vál-	de
E	Bene-dí-cta	tú . . .	in-	ter	mu-	lí-e-	res
F	Mé-li-	us	il-	li	é-	rat
G	A-	men	di-	co	vó-	bis

Les observations faites sur les tableaux XVIII & XIX s'appliquent de tous points à celui-ci ; inutile d'insister.

Nous pourrions également publier ici, pour les six autres modes, des schémas en tout semblables à ceux qui précèdent ; cependant nous nous en tiendrons là. Nos lecteurs en effet ont maintenant la clef, le secret de la construction rythmique de ces versets ; rien n'est plus facile que de dresser ces tableaux.

§ VIII

CLASSIFICATION ET DÉNOMINATION DES PRINCIPALES MODIFICATIONS SUBIES PAR LES TYPES GRÉGORIENS

Les recherches que nous venons de faire nous ont montré comment les périodes musicales sont susceptibles, par suite de l'extrême mobilité du texte liturgique, de modifications nombreuses & variées. Il importe, avant de passer à l'étude du *cursus*, de déterminer avec netteté les circonstances qui produisent ces modifications & de les ramener à un certain

nombre de classes où chaque fait particulier trouvera tout naturellement sa place & recevra son nom. Des termes clairs, précis, brefs n'existent pas encore dans la science du chant sacré pour désigner ces divers phénomènes ; il faut nécessairement en trouver qui soient, autant que possible, propres à caractériser toutes les vicissitudes auxquelles sont soumises les mélodies. Il n'est pas nécessaire néanmoins de créer une terminologie nouvelle ; car dans la science du langage, dans la grammaire, qui, nous l'avons déjà dit & prouvé, a des affinités si intimes avec la psalmodie, nous en rencontrons une toute faite, depuis longtemps consacrée par l'usage. On sait en effet que la formation & l'altération des mots donnent lieu à des changements de forme ou métaplasmes ; ce sont des additions de lettres, de syllabes, des suppressions, des permutations, &c., de tous genres, qui ont reçu des dénominations spéciales, aussi précises que commodes, & qui ne sont pas sans analogie avec les modifications dont la phrase grégorienne est susceptible. Nous les transporterons donc simplement dans le domaine musical, en les appliquant à la période mélodique. Il ne faudra pas longtemps aux musicologues pour en reconnaître la justesse & l'utilité.

Les types grégoriens se modifient en cinq manières :

- 1° Par suppression ;
- 2° Par addition ;
- 3° Par contraction ;
- 4° Par division, ou diérèse ;
- 5° Par permutation.

I. SUPPRESSION.

La suppression est le retranchement de notes ou de groupes dans un type mélodique complet. Elle est dite *aphérèse*, quand elle enlève des notes *initiales* ; *syncope*, quand elle retranche des notes *médiales* ; *apocope*, quand elle supprime des notes *finales*.

Aphérèse.

L'*aphérèse* enlève, en tout ou en partie, l'initium ou la teneur ; elle peut même entamer les premiers groupes des clausules pentésyllabiques. Dans l'exemple suivant, emprunté au tableau XII, il y a aphérèse de l'initium & de la partie unissonique de la teneur.

	Initium	Teneur	Clausule
Type			
	ge-	ne-rá-ti- o	re- áó- rum
	Aphérèse	laus	é- jus

Syncope.

La *syncope* est très fréquente dans la mélodie grégorienne. Elle retranche, selon le cas, à l'intérieur d'une phrase, une note, un groupe, un mélisme, une teneur, &c.

Voici un exemple où il y a syncope de teneur ; il est tiré du tableau X, ligne I.

	Initium	Teneur	Clausule
Type			
	Si me- i	non fû- e-rint do-	mi- ná- ti
	Sal-vum me	(Syncope)	fac Dé- us

Apocope.

L'*apocope*, ou suppression d'une ou plusieurs notes finales, est beaucoup plus rare. En effet le retranchement d'un son ou d'un groupe à la fin d'une distinction ou d'une cadence a pour résultat immédiat de briser le rythme & de dénaturer la mélodie. Les médiantes *rompues* des 2^e, 4^e, 5^e, 6^e & 8^e modes sont des exemples d'apocopes ; on les emploie lorsque la phrase se termine par un monosyllabe ou par un mot hébreu accentué sur la finale. Ex. : psalmodie des introïts du 5^e mode.

A	Cadence régulière	. . De- o om-	nis	ter-	ra
B	» apocopée	. . . salvum	me	fâc	
C	» ancienne sal-	vum	me	fâc

Mais ajoutons de suite que ces médiantes apocopées (B), du moins dans la psalmodie des introïts & des communions, ne sont pas primitives : elles ne paraissent guère dans les manuscrits qu'au XII^e & au XIII^e siècle. Par respect pour l'intégrité de la formule mélodique, on ne craignait pas à l'origine d'abaisser le dernier accent (C), comme on le voit dans les manuscrits de Saint-Gall, d'Einsiedeln, de Trèves, de Leipzig, &c., & même dans plusieurs livres imprimés, notamment dans le Graduel du Mans (1529), conforme sur ce point à l'ancienne tradition. D'ailleurs ce fait est en harmonie parfaite avec la pensée & le style des premiers compositeurs. Certes, ils tenaient grand compte de l'accent, mais ils n'avaient pas un moindre souci de la mélodie & de son rythme : leur sens musical, toujours si relevé, si fin, si délicat, savait combiner toutes choses avec un rare bonheur. Les médiantes exceptionnelles introduites dans le cours des siècles & devenues d'un usage à peu près général

rendent hommage, quoique peut-être en l'exagérant, au principe toujours vivant de l'accent tonique dans le chant comme dans le langage.

Nous ne considérons pas comme apocope l'opération qui réduit à sa forme normale un type allongé accidentellement d'une ou plusieurs notes. Soit ci-dessous la cadence mélismatique (A) empruntée au tableau X. A la ligne B, cette cadence reçoit une note supplémentaire (col. o) toutes les fois que le texte se termine par un mot proparoxyton.

	2		1	0
	/			
A				
	món-			tes
B				
	Dó-			mi- ne

Si la suppression de cette note est prise pour une apocope, il est clair que dans ce cas l'apocope est purement relative. Il vaut mieux considérer cette note comme une addition.

II. ADDITION.

Il y en a de trois sortes :

La *prosthèse*, qui ajoute des notes *initiales* ; l'*épenthèse*, qui intercale des notes *médiales* ; l'*épithèse*, qui adjoint des notes *finales*.

Prosthèse.

Les notes *prosthétiques* sont faciles à reconnaître dans l'exemple suivant extrait du tableau XX.

	1	2	3
		/	
Type			
		A- ni-	ma
	<i>Prosthèse</i>	/	
B			
	Tu e-le-	gi-	sti

Pour l'analyse de cet initium & de ceux qui lui ressemblent, il faut procéder du simple au composé, & partir des faits les plus élémentaires pour arriver aux combinaisons mélodiques plus complexes. Ce qui est premier, ce qui est essentiel, c'est le groupe de la colonne 2 ; il porte l'accent, il est le centre, le *thème*, le *radical* de ce mot musical qui, comme les mots du langage, peut s'accroître de préfixes. Toutes les notes qui précèdent ce groupe

sont donc des accidents, des additions, en un mot, des notes *prostbétiques*. On trouvera des exemples analogues à la colonne 1 des tableaux III, V, VII, IX, XI, XIII, &c.

Voici encore des cas de prosthèse, dans la colonne 1 des intonations suivantes :

	1	2	3
Type			
		Stá-	tu- it
Prosthèses			
	Gaude-	á-	mus
	Cáni-te Iste est Jo-	tú- án-	ba nes
	Cum appro-pin-	quá-	ret

Épenthèse.

L'*épenthèse* est déjà connue de nos lecteurs ; nous en avons parlé à l'occasion des notes liquescentes *épenthétiques*. (Cf. *Paléog. Mus.*, t. II, p. 44, 72 & suiv.)

Il y en a de nombreuses espèces qui sont introduites dans la mélodie par diverses exigences provenant toujours de la variabilité des textes liturgiques.

a) *Épenthèse de pénultième*, déterminée par la survenance de pénultièmes brèves.

Type					
	se-de a	déx-	tris	mé-	is.
Même type avec épenthèses					
	in	sæcu-	lum	sæcu-	li.

Exemple tiré du Tableau XVII	Type					
		te-	stimó-ni-	um	e-	jus
Le même avec épenthèse de pénultième						
		ad-	o-rá-	re	Dó-	mi-num

Dans ces exemples les notes épenthétiques sont évidées.

Une épenthèse de pénultième peut aussi être formée d'un groupe entier.

Exemple tiré
du Tableau VII



La clivis & les notes simples évidées contenues dans la colonne 10 du tableau XVIII sont des épenthèses de pénultième. Cf. aussi tableaux XIX & XX, même colonne.

b) *Épenthèse accentuée*. Elle est également produite par la survenance d'une pénultième brève ; mais au lieu de reposer sur le groupe neumatique qui correspond à cette pénultième, l'accent, pour des motifs rythmiques, est reporté en arrière sur une note épenthétique. (Cf. ci-dessus p. 24.)

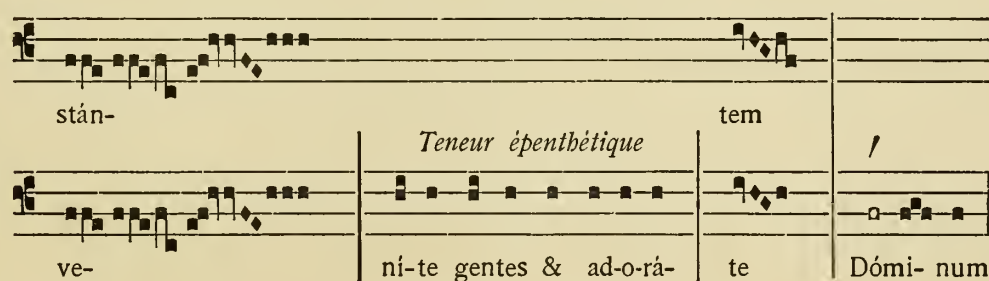
Exemple tiré
du Tableau XIX



Voir encore tableau XVIII, col. 2 : toutes les notes blanches sont des épenthèses accentuées.

c) *Épenthèse de récitation*. Une teneur tout entière peut être le résultat d'une épenthèse ; nous en avons rencontré un exemple au tableau XVI, col. 5.

Exemple tiré
du Tableau XVI



d) *Épenthèses euphoniques ou de liaison*. Ce sont des notes ajoutées à une mélodie dans l'unique but de rendre plus agréable & plus facile la liaison des syllabes ou des groupes. Comme cette espèce se rencontre principalement dans les cas de diérèse mélodique, dont

nous allons parler un peu plus loin (cf. p. 74), nous attendons pour en donner des exemples.

e) *Épenthèses liquescentes*. Elles peuvent se rattacher à la classe précédente. Nous en avons déjà expliqué la nature & donné de nombreux exemples au traité des *Notes liquescentes*. (Cf. *Paléog. Musicale*, t. II, p. 72 & suiv.)

Épithèse.

Les notes épithétiques sont fréquentes dans les mélodies liturgiques. Il y en a de différentes espèces.

Les unes sont produites par l'accroissement du texte.

A
Alle- lú- ia

B
floré-

C
sæ-

Notes épithétiques

bit

cu-lum

D'autres sont des notes de pure liaison.

A
sæcu-la sæ-cu- ló-rum. A-men. Stá-tu- it

B
e u a e u o u a e. Gaude- ámus

Dans cette clausule psalmodique, les trois dernières notes de la syllabe *men* (ligne B) sont épithétiques : elles préparent & amènent avec grâce & aisance la reprise de l'introït *Gaudeamus*.

III. CONTRACTION.

La contraction dans la musique grégorienne est le rapprochement, le resserrement des éléments, notes ou groupes, qui composent la mélodie. On peut, comme dans la grammaire, distinguer trois sortes de contraction : la *synérèse*, la *crase* & l'*élision*.

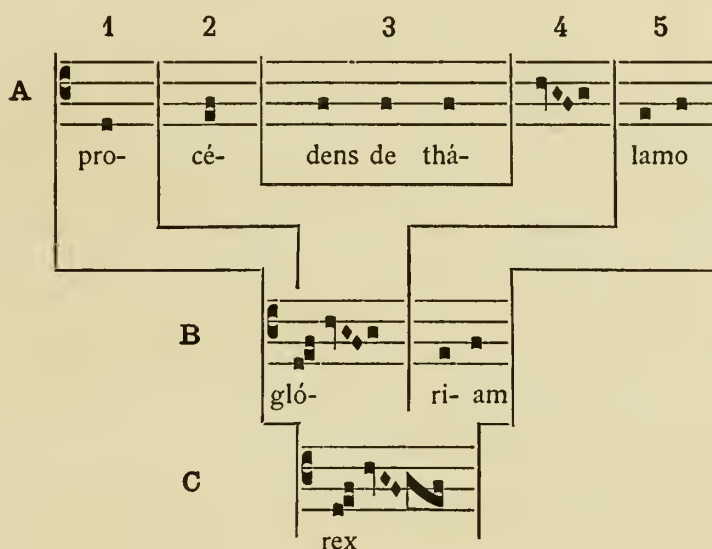
Synérèse.

La synérèse consiste dans le rapprochement & le groupement, sur une seule syllabe, de deux ou plusieurs notes ou neumes chantés régulièrement sur des syllabes distinctes.

Exemple emprunté
au Tableau V, col. 2.



Dans l'exemple suivant, extrait du tableau IX, on peut reconnaître jusqu'à trois synérèses.



1° Ligne B. Le scandicus de la syllabe *glo* est la synérèse du punctum & du podatus chantés, ligne A, sur les deux syllabes *proce*, colonnes 1 & 2.

2° Encore ligne B. Syncope des notes de teneur, colonne 3. Or toute syncope détermine nécessairement une synérèse : le vide produit par la suppression des notes syncopées est aussitôt comblé par le resserrement des membres mélodiques restants. C'est ce qui arrive ici. Le scandicus, résultat d'une première synérèse, se rapproche du climacus resupinus, col. 4, pour former ensemble une seconde synérèse. Ce n'est pas tout.

3° Ligne C. Il n'y a plus qu'une seule syllabe *rex* ; les deux notes de la colonne 5 se réunissent alors & se rattachent à la dernière note des groupes précédents pour former avec elle un porrectus : c'est la troisième synérèse.

Crase.

Lorsque dans une contraction la note finale d'un groupe se rencontre sur le même degré avec la note initiale du groupe suivant, il n'y a plus seulement synérèse ou juxtaposition, il y a *crase*, c'est-à-dire mélange ou fusion de ces deux notes. La crase est donc une des formes du *pressus* grégorien.

Exemple tiré
du Tableau VII

	1	2	3	4
A				
	qui- a	vé-	ni-	et
B				
	sic-ut	cé-	drus	

La crase se trouve ligne B, col. 3 & 4, sur la syllabe *drus*. A mentionner aussi, même ligne, colonne 3, la syncope du *si*.

Élision.

Les faits que nous désignons sous ce nom n'ont pas une grande importance dans le chant liturgique ; nous devons néanmoins les signaler brièvement parce qu'ils expliquent certaines variantes des manuscrits. Il arrive assez souvent que la rencontre de deux voyelles pareilles dans le corps d'un mot (*testimoniis*), ou entre deux mots (*te exspectant*), occasionne plusieurs manières de poser les notes sur ces voyelles. Par exemple, le passage suivant est noté ainsi dans le manuscrit de Saint-Gall 339, p. 1 :

A

u-ni-vér- si qui te exspé- tant

L'absence de note sur la syllabe *ex* constitue l'élision. Mais, il faut bien le dire, cette élision est plus apparente, plus graphique que réelle ; car en fait les notes qui appartiennent aux deux *e* consécutifs sont fondues en un seul groupe ; on ne sait pas où finit le mot *te*, où commence la syllabe *ex* ; l'effet produit pour l'oreille est exactement indiqué par les notations, du reste très acceptables, adoptées dans d'autres monuments :

B

qui te exspé- tant

ou encore

C

qui te exspé- tant

La version suivante au contraire doit être rejetée, à cause de la répétition superflue du *si* sur la syllabe *ex*.

D

qui te exspé- tant

On sait que les anciens notateurs écrivaient presque toujours *Kyrie leison*.

IV. DIÉRÈSE.

La diérèse est la division & la distribution sur plusieurs syllabes d'un groupe neumatique chanté ordinairement sur *une* seule : c'est le phénomène opposé à la synérèse & à la crase.

Exemple tiré
du Tableau XIII

	1	2	3
A			
	san- <i>Diérèse</i>	cto-	rum
B			
	tu es	De- <i>Diérèse</i>	us
C			
	&	Ma-nás-	se

Le podatus ligne A, col. 1, chanté d'abord sur la syllabe *san*, est divisé, ligne B, sur les deux syllabes *tu es*. De plus, la clivis & le podatus formant un seul groupe composé sur la syllabe *cto*, ligne A, col. 2, sont également divisés, ligne C, sur deux syllabes *Manas*. Il y a donc deux diérèses dans cet exemple.

Il n'est pas toujours facile, ni heureusement toujours bien nécessaire, de savoir avec précision quel est, entre deux formes mélodiques du même chant, le type primitif & régulier. Ainsi, dans la phrase musicale ci-dessus proposée, quelle est la forme typique ? le podatus, col. 1, ou les deux notes séparées, ligne B, col. 1 ? Nous ne saurions le dire. La même question peut se poser pour les groupes de la colonne 2. Il résulte de cette incertitude que l'analyse de ces incises varie selon les relations que l'on veut bien établir. Si l'on considère la version B 1, *tu es*, comme type, le podatus A 1, *san*, en serait la synérèse. Également si les deux groupes C 2, *Manas*, sont regardés comme typiques, les groupes A 2 & B 2 doivent aussitôt être traités comme des synérèses. On voit qu'ici tout est purement relatif.

Il n'en est pas de même dans tous les cas suivants, où les diérèses sont absolues.

Exemple emprunté
au Tableau V, col. 2

	1	2	3
A Type			
	& vo-	luntá-	te
B Synérèse			
	do-	nec	
C Diérèse			
	Dó-	minus ju-	stus

Nous avons déjà donné cet exemple (p. 71); nous le répétons à dessein pour montrer qu'un même type mélodique (A) peut être, selon les exigences du texte, tantôt resserré par la synérèse (B), tantôt désagréé par la diérèse (C). Il va sans dire que cette élasticité de la cantilène a ses règles, ses lois & ses limites, & qu'un grand nombre d'incises musicales se refusent nettement, & pour de bonnes raisons, nous l'avons déjà vu, à un pareil traitement.

L'opération de la diérèse spécialement exigeait beaucoup de précautions : il fallait prévenir les heurts, les frottements, si légers fussent-ils, que pouvaient amener la division d'un groupe, d'un mélisme, & l'insertion des syllabes. Pour atteindre ce but, les compositeurs liturgiques avaient à leur disposition des moyens aussi simples qu'ingénieux : c'étaient ordinairement les *épenthèses euphoniques*, qui révèlent le goût sûr, l'habileté merveilleuse de ces grands maîtres romains, véritables héritiers de la délicatesse des Cicéron, des Virgile, des Quintilien. Tout musicien qui voudra bien étudier & chanter les phrases suivantes ne tardera pas à partager notre avis.

Exemple tiré
du Tableau VII,
lignes G & H

	1	2	3	4
Type G				
		prin-	ci-	pes <i>diérèse</i>
Type H				
	a-	mi-	ci	tu- i

Colonne 4, le groupe chanté à la ligne G sur une seule syllabe *pes*, est distribué, ligne H, sur deux syllabes *tui*. La note blanche épenthétique facilite la bonne succession des syllabes & la déposition plus douce de la thésis ou dernière syllabe, qui sans cette heureuse addition serait remontée brusquement sur le *si*. Nous avons déjà eu l'occasion de montrer que la transition de syllabe à syllabe se faisait souvent à l'unisson.

Exemple tiré
du Trait *Qui regis*

A				
	Jo-	seph	<i>diérèse</i>	
B				
	&	ve-	ni	

Ligne B. Diérèse & insertion de deux notes épenthétiques euphoniques. On goûtera mieux l'art inimitable de ce passage en chantant les différentes versions qui devaient se présenter à l'esprit du compositeur, mais qu'il a rejetées.


Version mauvaise	
	& ve- ni
Version dure	
	& ve- ni
Version meilleure	
	& ve- ni
Version des manuscrits très bonne	
	& ve- ni

Laissons au goût & à l'oreille des musiciens le soin d'apprécier la justesse des annotations dont nous accompagnons chacune des versions.

Exemple emprunté au R.-G. <i>Domine prævenisti</i>	
	lâ-pi-de
	
	po-su-î-sti

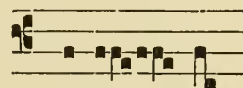
diérèse et note épenthétique euphonique

Nous pourrions multiplier ces exemples ; en voici un dernier :

Extrait du Tableau XVI	Type normal	A	1	2	3	4	5	6
								
Communion <i>Puer</i>	Diérèses	B	1	2	3	4	5	6
			pa-	ra-	re	vi-	as	

Signalons, ligne B, les diérèses, sur les syllabes *re* & *vi*, &, col. 2, la note épenthétique de liaison qui facilite si heureusement la transition entre les syllabes *ra* & *re*.

Ici encore essayons de supprimer cette note euphonique, en conservant intégralement le type primitif :


pa-rá-re

aussitôt la douceur disparaît pour faire place à un choc, à un frottement ; l'huile manque entre les rouages de cette délicate machine qu'on nomme la mélodie.

V. PERMUTATION.

La permutation est la substitution d'une note à une autre. Nous n'en donnerons qu'un exemple.

Initium
du verset responsorial
au troisième mode

	1	2	3
A			
		A-	ve
B			
	Tu e- le-	gi-	sti

Prosthèse

On remarquera, ligne B, col. 2, la première note du torculus, & on comprendra facilement la permutation entre l'*ut* & le *si*.

L'analyse que nous avons faite de plusieurs phrases musicales du répertoire grégorien, toute restreinte qu'elle a été, nous a montré déjà très nettement que ce genre de mélodie, pour appartenir au style oratoire & au rythme non mesuré, n'en a pas moins ses règles tonales & rythmiques, règles d'autant plus délicates qu'elles sont plus naturelles, d'autant plus artistiques qu'elles sont moins artificielles. Ce n'est pas ici le lieu de les formuler & de donner ce que nous pouvons appeler la grammaire du chant grégorien; il nous suffit pour le moment d'avoir fait comprendre que cette grammaire existe, & qu'elle pourrait s'écrire.

On a dû voir & comprendre en effet, par nos tableaux & les brefs commentaires dont nous les avons accompagnés, que, dans la langue grégorienne, il y a des règles servant à déterminer, selon les circonstances & selon les morceaux, la constitution, l'agencement & le partage des phrases, l'enchaînement, la proportion & la cadence de leurs diverses parties; voir & comprendre que ces règles, soit de flexion, soit de syntaxe, soit de style, ne peuvent être impunément négligées ou altérées, & que porter atteinte à l'œuvre des maîtres, à ce qui a été composé & réglé aux belles époques de la langue, aux formes acceptées & traditionnelles, c'est porter atteinte à la langue elle-même; voir & comprendre en particulier le péril qu'il y a, en voulant abrégé & simplifier, de ne réussir qu'à une chose: réduire la langue à l'état de patois vulgaire & inintelligible, sans la rendre de fait plus facile, surtout à cause des anomalies & des incohérences, suite inévitable des mutilations & des retouches, qui ont fini, sinon par tout détruire, du moins par tout bouleverser. C'est qu'en effet une langue une fois formée peut s'enrichir, se développer, se transformer, mais ne se corrige jamais.

Quoi qu'il en soit de l'état actuel du chant grégorien, toujours est-il que, pour en connaître les véritables règles, en apprécier la beauté, en comprendre le génie, il est nécessaire de l'étudier tel que nous le donnent les monuments qui nous l'ont conservé dans son intégrité première, dans ses formes traditionnelles. C'est là précisément le but & l'objet de cette publication. Nous allons donc continuer nos analyses en recherchant quelle a été l'influence du *cursus* soit métrique soit rythmique dans la psalmodie. Nous pénétrons ainsi plus intimement les secrets de la composition & les beautés de la cantilène de l'Église latine.

PRÉCIS D'HISTOIRE

DE LA NOTATION NEUMATIQUE D'APRÈS LES FAC-SIMILÉS

PUBLIÉS DANS LA PALÉOGRAPHIE MUSICALE

En terminant ce troisième volume de la *Paléographie Musicale*, nous ne pouvons pas oublier qu'il clôt la publication des fac-similés du *Justus*. Avant de les abandonner momentanément (car nous aurons à y revenir), nous devons en dire quelques mots.

Nous en avons promis deux cents ; nous avons tenu notre parole, tout en modifiant légèrement notre plan primitif. Au lieu de reproduire exclusivement le seul graduel *Justus*, nous avons préféré donner un nombre assez considérable d'autres répons qui se chantent sur la même mélodie. Sans doute la quantité des *Justus* s'en trouve diminuée (1) ; en revanche cette modification permet de voir comment les compositeurs s'y prenaient pour adapter des textes variés à un même motif mélodique.

La mélodie dont il s'agit a été reproduite deux cent dix-neuf fois :

150	fois	sur les	paroles	du R. G.	Justus ut palma ;
32	»	»	»	»	Domine refugium ;
7	»	»	»	»	Nimis honorati sunt ;
6	»	»	»	»	Domine Deus ;
5	»	»	»	»	A summo cælo ;
4	»	»	»	»	In omnem terram ;
4	»	»	»	»	In sole ;
4	»	»	»	»	Requiem ;
2	»	»	»	»	Excita Domine ;
2	»	»	»	»	Hæc dies ;
1	»	»	»	»	Angelis suis ;
1	»	»	»	»	Exsultabunt sancti ;
1	»	»	»	»	Tollite portas.

Total 219

Pour trouver facilement le numéro des planches qui contiennent ces répons, on devra recourir à la troisième table (*Table alphabétique des pièces notées*) publiée ci-dessous.

Prouver l'unité & la persistance de la tradition musicale liturgique dans toutes les églises à toutes les époques, retracer par les monuments l'histoire de la notation : tel était notre double but. Nous pensons l'avoir atteint.

En effet il semble désormais impossible, après les nombreux témoins que nous avons produits, de révoquer en doute la concordance parfaite des manuscrits. Si des esprits méticuleux hésitaient

(1) Ceci expliquera à plusieurs de nos amis & correspondants comment bon nombre de clichés du *Justus* qu'ils nous avaient communiqués n'ont point trouvé place dans la publication.

encore à accepter cette conclusion, nous espérons que nos explications ultérieures sur l'origine, la cause, le classement & l'histoire des variantes seront de nature à leur donner pleine satisfaction & à leur faire partager notre sentiment.

Quant à la notation musicale, nous avons expliqué au premier volume de ce recueil (p. 96 & suiv.), comment elle a eu son origine dans les accents grammaticaux ; comment, par une suite de transformations progressives, cette notation, imparfaite d'abord, atteint sa perfection au moyen des neumes-points liés ou détachés.

Or l'histoire de ces transformations est clairement tracée dans les fac-similés que nous avons publiés. Il suffit de les parcourir attentivement pour se faire une idée générale des vicissitudes & des progrès de la notation. Cependant, afin d'en prendre une connaissance plus approfondie, nous allons retracer brièvement les évolutions de l'écriture grégorienne dans les divers pays de l'Occident.

Distinguons deux courants : l'un *traditionnel*, l'autre *extra-traditionnel* ou novateur.

Le premier prend les neumes-accents à l'état chironomique & les conduit par une suite de modifications graphiques assez secondaires jusqu'à la ponctuation diastématique *liée*.

Le second procède lui aussi des accents, mais, par une série de transformations plus ou moins radicales, il les altère, les désagrège & en forme le système des points diastématiques *détachés*. Donc identité du point de départ, mais différence du point d'arrivée.

A l'aide de nos planches, suivons d'abord le courant traditionnel.

Il est juste de commencer notre revue par l'Italie. Voici les neumes-accents à Rome (pl. 4, 7), à Monza (pl. 4, 5), à Bobbio (pl. 5), à Pérouse (pl. 6), à Vérone (pl. 7), pour ne parler que des églises auxquelles nous avons emprunté nos documents. Dans ces modèles il est facile de reconnaître, malgré les différences de formes, les traits essentiels de l'accentuation neumatique. Mais l'Italie ne conserve pas longtemps la notation traditionnelle. Dès le *xi^e* siècle, & peut-être plus tôt, elle entre dans le courant réformateur.

Perdue en Italie, la tradition se conserve au delà des Alpes. Dès le *ix^e* siècle on la retrouve à Saint-Gall dans toute sa pureté. Étroitement apparenté avec les accents italiens, le type sangallien prend naissance dans le *scriptorium* du grand monastère ; de là il rayonne en Suisse, spécialement à Einsiedeln (pl. 114), à Rheinau (pl. 111), descend le cours du Rhin, s'établit en Alsace, dans le Palatinat, en Hollande & se répand vers l'Est dans tous les pays de langue allemande.

Ces contrées ont fidèlement conservé la forme traditionnelle des accents. Les siècles ne lui ont fait subir que de légères altérations. Sous la plume fine & la main légère des habiles notateurs du *ix^e* & du *x^e* siècle comme sous la plume large & la main pesante des copistes du *xiii^e* & du *xiv^e*, les lignes essentielles restent toujours les mêmes (pl. 129, 130). Les accents sont encore reconnaissables lorsque, au *xii^e* & au *xiii^e* siècle, on les place sur portées (pl. 131) ; & les notes longues & grossières du *xv^e* & du *xvi^e* siècle ne parviennent pas à les défigurer complètement (pl. 151).

Cependant une espèce particulière de neumes-accents se montre (pl. 110) dans un manuscrit attribué jusqu'ici à l'église de Worms. Elle demanderait une étude spéciale. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Constatons, sans nous y arrêter, que l'écriture sangallienne ordinaire se rencontre aussi dans des monuments de liturgie musicale de ce diocèse. Peut-être la notation employée dans ce manuscrit est-elle antérieure à l'introduction de l'écriture sangallienne à Worms.

Transplantés en France, les neumes-accents s'y acclimatèrent facilement. Nous avons donné au tome I une analyse de la notation française proprement dite. (Cf. *Paléog. Mus.*, t. I, p. 117.) Signalons tout spécialement les neumes élégants & élancés de l'abbaye de Saint-Serge d'Angers. (Pl. 185, & pl. XIX (1), 184, 186, 187, 188, 189, 190, &c.)

(1) Les chiffres romains renvoient aux planches du premier volume.

En parcourant ces feuilles, on remarquera que le type neumatique français est sujet à plus de modifications que le sangallien. Sans doute les copistes français se laissèrent aller à leur goût personnel. Nous avons dit ailleurs qu'on le retrouve à Saint-Denis de Paris, à Fleury-sur-Loire, à Autun, Arras, Saint-Omer, Chartres, Angers, le Mans, Rouen, Corbie, Saint-Wandrille, Tours, Vendôme, Nevers, Lyon, &c., & même en Angleterre.

La transformation diastématique de cette écriture se fait sans secousse & sans dislocation. C'est ainsi qu'on reconnaît très bien son type dans le manuscrit si connu de Saint-Évroult (pl. 194), ou encore dans celui d'Angers (pl. XXIX), & lorsqu'il arrive à la ponctuation carrée liée, on reconnaît encore ses lignes principales.

Sœur de la notation française, la notation anglo-saxonne vit côte à côte avec elle en Normandie & en Angleterre. Nous en avons donné quelques exemples dans les planches 178, 179, 180, 182 A.

Enfin, pour terminer la revue des accents chironomiques traditionnels, donnons encore une simple mention à la notation mozarabe, représentée dans le premier volume, pl. II. (Cf. t. I, p. 36.)

Le courant extra-traditionnel comprend toutes les altérations des neumes-accents, tous les essais d'amélioration tentés dans différentes contrées pour arriver à une représentation plus parfaite de l'échelle musicale. Laissés à leur propre initiative, les notateurs ont employé des procédés dont la variété même atteste leur indépendance; néanmoins il existe entre ces tentatives des points de ressemblance nécessaires, puisque, parties de l'accentuation musicale, elles tendaient toutes au même but, le perfectionnement de la notation.

Les neumes lombards (pl. 19 & suivantes), & les neumes italiens proprement dits, qui en dérivent (pl. 25, 26, &c.), sont ceux qui s'écartent le moins de la tradition. Nous avions même pensé à laisser cette écriture dans la catégorie des accents, mais l'altération de la virga initiale dans certains porrectus & clivis & dans le climacus nous détermine à la ranger dans la classe dont nous nous occupons. Par ailleurs le scandicus *lié* qui caractérise ce système est, croyons-nous, la forme la plus ancienne & la plus traditionnelle de ce groupe. (Cf. sur cette notation la *Paléog. Mus.*, t. I, p. 137.)

Les neumes lombards se trouvent dans le midi de l'Italie. Le Mont-Cassin en est le centre. Plus au nord on rencontre les neumes italiens, qui descendent plus tard dans le midi quand la notation lombarde tombe en désuétude.

Mais l'altération & la rénovation des neumes allèrent plus loin en Italie. La planche 8 A, prise dans un manuscrit de Lucques, nous montre une ponctuation diastématique encore mélangée d'accents, mais cependant assez avancée. La même observation est à faire pour le graduel de Monza reproduit dans la même planche.

La notation ambrosienne (soit dit en passant) n'est qu'une forme particulière de la notation du nord de l'Italie. Elle ne devient vraiment *sui generis* qu'aux XII^e & XIII^e siècles, où elle prend définitivement les caractères qu'on lui voit encore aujourd'hui dans les manuscrits en usage dans l'église de Milan.




Plus au nord, l'abbaye de Saint-Abundius de Como semble avoir donné naissance à une notation particulière, dont nous avons des spécimens dans les planches XXIV & 9 A, B. (Cf. *Paléog. Mus.* t. I, p. 153.) La bibliothèque de Verceil possède aussi un graduel du XI^e siècle noté de la même manière & provenant également de Saint-Abundius (1).

(1) Ce manuscrit nous fut présenté comme originaire de l'église de Verceil. En l'ouvrant nous reconnûmes du premier coup d'œil l'écriture de Como. Pouvait-il appartenir à Verceil, dont la notation est la même qu'à Monza? ne venait-il pas de Como? Notre supposition devint bientôt une certitude. En effet, dans les litanies des saints, seule entre toutes, l'invocation à saint Abundius se détache en lettres capitales. Exemple frappant de ce que la connaissance des écritures musicales a d'utile pour fixer l'origine des manuscrits notés.

Enfin, pour mémoire, mentionnons l'écriture *nonantolienne*, dont nous avons donné une description au tome II, page 23 (pl. 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18).

Si nous passons les Alpes, nous retrouvons les mêmes tendances.

On voit, planche 80 A, une notation assez rare mêlée d'accents & de points, qui semble appartenir à l'ouest de la France. C'est une page extraite d'un manuscrit originaire de l'église de Saint-Vougay, en Basse-Bretagne. On retrouve cette écriture dans les planches 80 B, 81, 82 ; à Angers (pl. XXII), à Chartres (pl. XXI), en Angleterre (pl. 81). On y entrevoit déjà un premier symptôme de désagrégation des neumes & de transition aux points détachés. C'est la première étape vers la notation aquitaine.

La notation *messine* offre à peu de chose près les mêmes caractères généraux que la précédente, mais avec des particularités qui la rendent très reconnaissable ; telles que la *flexa cornuta* , le *porrectus cornutus* , & le *punctum* , qui se trace de gauche à droite & se termine par un plein de la plume. L'évolution vers les points est ici plus avancée.

Cette notation était en usage à Metz & dans un rayon assez étendu autour de la célèbre école de chant de cette ville. Le Luxembourg, une partie de la Belgique, &, dans le nord de la France, Cambrai, Laon, Prémontré, Reims, Compiègne, &c., l'avaient adoptée.

L'influence de cette école s'étendit même plus loin. Bien des raisons en effet nous portent à croire que les points aquitains lui doivent leur origine. Or on sait que la notation aquitaine domine dans le midi de la France, dans la Provence & dans l'Espagne entière.

La notation partie de Metz fut donc pour l'Europe occidentale ce que celle de Saint-Gall fut pour l'Europe centrale.

En traçant en quelque sorte la carte géographique de l'écriture musicale du moyen âge, nous n'avons pas la pensée de lui assigner des délimitations rigoureuses, absolues. Nous n'ignorons point, en effet, que dans tel ou tel pays on peut trouver des manuscrits d'écriture étrangère. Ces exceptions ne sont pas rares ; elles s'expliquent sans effort quand on songe combien facilement naissaient & se développaient les colonies monastiques, & aussi avec quel soin se conservaient entre elles les relations de famille. Ajoutons encore qu'à cette époque les nationalités étaient moins tranchées qu'elles ne le sont aujourd'hui. Cela suffit pour expliquer comment on trouve à Leipzig, dans l'ancien monastère augustinien de Saint-Thomas, un graduel écrit d'après la tradition gothico-messine ; comment on en trouve un autre en Suisse dans une ancienne abbaye de prémontrés ; comment la notation aquitaine se trouve à Naples, & l'italienne à Tolède. Quant aux écritures musicales cistercienne & chartreuse, on les trouve dans tous les pays. C'est pour prévenir des objections fort naturelles que nous venons d'exposer ces principes.

Si brèves soient-elles, ces indications suffisent pour jeter un nouveau jour sur une question déjà étudiée par les Fétis, les Kiesewetter, les Coussemaker, les Nisard, les Ambros, les Riemann, &c., mais qui n'avait pas encore reçu de solution vraiment définitive. Elles suffisent aussi pour tracer une première ébauche d'une histoire vraiment scientifique de la séméiographie liturgico-musicale. Désormais, nous en avons l'espoir, les érudits considéreront cette branche des études paléographiques comme une science véritable, reposant sur des bases solides, sur des données incontestables.

FIN

DU TROISIÈME VOLUME.

TABLE DES MATIÈRES

DU TROISIÈME VOLUME

DE L'INFLUENCE DE L'ACCENT TONIQUE LATIN ET DU CURSUS SUR LA STRUCTURE MÉLODIQUE ET RYTHMIQUE DE LA PHRASE GRÉGORIENNE 8

AVANT-PROPOS. 8

I. L'ACCENT TONIQUE LATIN ET LA PSALMODIE GRÉGORIENNE 9

§ I. Notions préliminaires.

§ II. L'accent tonique & la psalmodie simple de l'office 13

Tableau I. Médiantes dans la psalmodie simple 15

 Médiantes à un accent, 1^{er} groupe 16

 Médiantes à deux accents, 2^e groupe 17

Tableau II. Finales dans la psalmodie simple 18

 Finales à un accent 18

 Finales à deux accents 18

§ III. L'accent tonique & la psalmodie ornée des introïts & des communions 20

Tableau III. Intonation de la 2^e partie du verset de l'introït du VI^e mode. Version des manuscrits, version de Ratisbonne. 20

Tableau IV. Médiantes ornées des introïts & des communions 22

 Médiantes pentésyllabiques à un accent 22

 Médiantes tétrasyllabiques à deux accents 23

§ IV. L'accent tonique & la psalmodie des traits 25

Tableau V. Psalmodie des traits. Phrase du VIII^e mode. Version des manuscrits, version de Ratisbonne. 25

§ V. L'accent tonique & la psalmodie du répons-graduel *Justus* 31

Tableau VI. Répons-graduel *Justus*. Première distinction 31

Tableau VII. » » » Deuxième » 34

Tableau VIII. » » » Troisième » 36

Tableau IX. » » » Quatrième » 38

Tableau X. » » » Cinquième » 40

Tableau XI. » » » Sixième » 43

Tableau XII. » » » Septième » 46

Tableau XIII. » » » Huitième » 48

Tableau XIV. Synopsis des huit phrases musicales du R. G. *Justus*. 52

§. VI. L'accent tonique & un type de verset alléluatique du deuxième mode	53
Tableau XV. Chant de l'alléluia	54
Première & troisième distinctions.	55
Tableau XVI. Deuxième distinction	57
Tableau XVII. Quatrième distinction.	59
§. VII. L'accent tonique & la psalmodie des versets dans les répons de l'office. Première partie du verset.	60
Tableau XVIII. Synopsis de la psalmodie des versets de répons dans les huit modes	60
Tableau XIX. Psalmodie des versets de répons dans le premier mode.	63
Tableau XX. Psalmodie des versets de répons, deuxième mode	64
§ VIII. Classification & dénomination des principales modifications subies par les types grégoriens	64
1° Suppression : Aphérèse	65
Syncope	66
Apocope	66
2° Addition : Prosthèse	67
Épenthèse	68
Épithèse	70
3° Contraction : Synérèse	70
Crase.	71
Élision	72
4° Division ou Diérèse	73
5° Permutation	76
PRÉCIS D'HISTOIRE de la notation neumatique d'après les fac-similés publiés dans la Paléographie musicale.	79

I

TABLE DES MANUSCRITS

REPRODUITS DANS LES TROIS PREMIERS VOLUMES

DE LA PALÉOGRAPHIE MUSICALE

<i>Ville</i>	<i>Bibliothèque</i>	<i>Cote</i>	<i>Planche</i>
AMSTERDAM.	Bibliothèque de la Ville.	Av 3	142 A
—	Bibl. de l'Université	28. U. B	150
—	» »	A ⁱ 8	149
ANDENNE	Archives de l'Eglise		173 B
ANGERS.	Bibl. de la Ville	83	xxii (*) A
—	»	89	xxix
—	»	136	187 B
—	»	717	187 C
—	»	730	185
AOSTE	(Bibl. de Mgr Duc, Evêque d')		42
APT.	Archives de la Basilique Sainte-Anne	4	83
—	» »	1	96
AREZZO.	Bibl. de la Fraternité de Sainte-Marie		57
—	» » »		26
BAMBERG	Bibl. Royale	A. II. 54	112 B
—	»	A. II. 55	112 A
—	»	ED. III. 3	120
—	»	ED. III. 6	125 A
—	»	ED. III. 7	125 B
BERLIN	Bibl. Royale, Théologie latine	11	109 B
BOLOGNE	Bibl. de l'Université	2565	208
—	» »	2679	13
BRUXELLES	Bibl. Royale	2031-2.	159
—	»	2034	121
—	»	4767	148 B
—	»	5092-4.	165
—	»	5235	164 A
—	»	19389	170

(*) Les chiffres romains renvoient au tome premier.

<i>Ville</i>	<i>Bibliothèque</i>	<i>Cote</i>	<i>Planche</i>
BRUXELLES	Bibl. Royale, fond Fétis	1162	160
—	» »	1172	92
—	» »	»	93
—	Bibl. du duc d'Arenberg, n° 9 des mss réservés	148 A
CADOUIN	Comment. de S. Jérôme sur les épîtres de S. Paul	98
—	Graduel Cistercien	205
CAMBRAI	Bibl. de la Ville, catalogue Molinier	60	162 B
—	» »	61	166 A
—	» »	75	184 A
—	» »	78	163 B
—	» »	193	168 B
—	» »	234	162 A
CAMBRIDGE	Collège de Corpus Christi	179
CARLSRUHE	Bibl. Ducale	119 C
CAVA	Abbaye	67
—	»	68
CHARTRES	Bibl. de la Ville	47 (40) . . .	XXI
—	»	130 (148) . .	XXIII
—	»	520 (222) . .	XXX
—	»	529 (428) . .	XXXI
CLERMONT-FERRAND	Bibl. du Chapitre	99
COLMAR.	Bibl. de la Ville	409	126 B
—	»	429	126 A
—	»	443	114 C
—	»	445	144 A
CORTONE	Bibl. Communale	12	33 B
DOUAI	Bibl. de la Ville	90	168 A
—	»	114	177 A
EINSIEDELN	Abbaye	113	114 A
—	»	114	114 B
GAND	Bibl. de l'Université	188	177 B
—	»	244	154
—	»	315	119 B
—	»	448	166 B
GRENOBLE	Bibl. de la Ville	84 (395) . . .	94
—	»	90 (600) . . .	210
HARLEM.	Musée Episcopal	58	128 B
—	»	137 ^a	151
IVRÉE	Bibl. du Chapitre	85	1
JUTPHAAS	Bibl. de M. Van Heukelem	134
LAON	Bibl. de la Ville	226	161 B
—	»	236	157 C
—	»	237	161 A
—	»	239	155
LA HAYE	Musée Meermannno Westrianum	12	156
LE HAVRE	Bibl. de la Ville	332	187 A
LEIPZIG	Archives de l'Eglise Saint-Thomas	174
LEYDE	Bibl. de l'Université, fond latin	25	80 B
—	»	1327	143

<i>Ville</i>	<i>Bibliothèque</i>	<i>Cote</i>	<i>Planche</i>
LILLE	Bibl. de la Ville	28	176
LIMOGES. . . .	Bibl. de la Ville	2 (17) . . .	203
LONDRES	Musée Britannique, add.	11669	122 A
—	»	11862	192
—	»	12194	201
—	»	16175	152-3
—	»	16905	204 A
—	»	16950	138
—	»	17001	206 B
—	»	17303	105
—	»	18031-2 . . .	131
—	»	23935	200 B
—	»	24680	123 B
—	»	24687	145
—	»	26884	135
—	»	27921	136
—	»	27922	175 B
—	»	30027	139
—	»	31384	106
—	Musée Britannique, fond Arund	156	124 C
—	» » Caligula	A. XIV . . .	180
—	» » Egerton	857	158
—	» » Harléien	622	202
—	» » »	1117	81
—	» » »	4951	85
—	» » Lansd	462	209
—	» » Royal	2. B. 4 . . .	196
LUCQUES	Bibl. du Chapitre	490	3
—	»	603	34
—	»	609	35
—	»	611	8 A
MADRID	Bibl. Nationale.	C. 131. . . .	102
—	»	C. 132. . . .	199 A
—	Bibl. de l'Académie royale d'histoire	F. 185. . . .	89
MARSEILLE	Bibl. de la Ville.	E. B. 316 . . .	95
—	Abbaye Sainte-Madeleine	90-1
METZ	Bibl. de la Ville	80. . . .	157 A
—	»	83. . . .	171
—	»	452	163 A
MILAN	Bibl. Ambrosienne	IV. D. 84 inf. 5	B
—	»	E. 68 sup. . .	9 A
—	»	M. 70 » . . .	41
—	»	S. 74 » . . .	46
—	Bibl. Bréra	AE. XIV. 12	141
MODÈNE. . . .	Bibl. du Chapitre	O. l. 16 . . .	36
—	»	O. l. 7. . . .	37 A
—	»	O. IV. 9 . . .	117 A

<i>Ville</i>	<i>Bibliothèque</i>	<i>Cote</i>	<i>Planche</i>
MODÈNE.	Bibl. Estense	118 B
—	»	64
—	»	63
MONT-CASSIN	Bibl. de l'Abbaye	K. 494.	9 B
—	»	NN. 339	19
—	»	NN. 540	21
—	»	NN. 546	22
—	»	65-65
—	»	LL.	71-72
MONTPELLIER	Bibl. de l'École de Médecine	159	189
—	»	»	190 A
—	»	314	190 B
MONZA	Bibl. du Chapitre	C. 12, 75	4 B
—	»	C. 13, 76	5 A
—	»	C. 14, 77	40
—	»	104	8 B
—	»	B. l. 41	12
—	»	K. ll.	48
—	»	E. IX.	56
MUNICH	Bibl. de M. Rosenthal	xx
—	»	xii
—	»	xiii
—	»	xiv
—	»	i
—	»	xv
NAPLES	Bibl. Nationale.	Vll. AA. 3.	24
—	»	VI. E. 11	47
—	»	V. G. 11	44
—	»	VI. G. 38	30
—	Bibl. du Comte Torrequadra.	54
NONANTOLA	Trésor.	15
—	»	16
—	»	17
ORLÉANS	Bibl. de la Ville	14 (11)	182 B
PARIS	Bibl. Nationale, fond latin	776	84
—	»	780	88
—	»	903	87
—	»	1087	xix
—	»	1132	xxviii
—	»	1134	86
—	»	1235	195 B
—	»	1240	xxvii
—	»	1255	xvii
—	»	10508	194
—	»	10511	198 A
—	»	12053	188 B
—	»	17307	169 A-B
—	»	17328	197
—	»	18010	191

<i>Ville</i>	<i>Bibliothèque</i>	<i>Cote</i>	<i>Planche</i>
PARIS	Bibl. Nationale, nouv. acq. latin	1413	49
—	» »	1414	39
—	» »	1669	31
—	Bibl. de l'Arsenal	610	110
—	»	1169	183
—	Bibl. Mazarine	384 (748)	186
—	»	405 (731)	198 B
—	»	411 (241)	207 B
—	Bibl. Sainte-Geneviève	CC. lat. 16.	82
PÉROUSE	Bibl. du Chapitre	16	6
—	»	20	53
—	»	21	45
PROVINS.	Bibl. de la Ville	12	207 A
—	»	13	199 B
REIMS	Bibl. de la Ville	221	167 B
—	»	261	167 A
—	»	262	172
ROMANS.	Bibl. du Grand Séminaire	204 B
ROME	Bibl. Angelica	B. 3. 18	10
—	»	D. 73	43
—	»	R. 4. 38	116
—	»	T. 5. 21	7 B
—	»	T. 8. 8	140 B
—	Bibl. Barberini	XI. 173	38
—	»	XII. 2	193
—	»	XIII. 12	23
—	»	XIV. 30	55
—	Monastère de Saint-Calixte	20
—	Bibl. Casanatense	AR. 1, 8	7 C
—	»	C. IV. 1	29
—	»	C. IV. 2	18
—	Bibl. des Dominicains	200 A
—	Archives de Sainte-Marie-Majeure	2	75-6
—	»	20	73-4
—	Bibl. Nationale, fonds Sessorien	CXXXVI	xxiv
—	»	96	11
—	»	543	79
—	» varia	XX. 290	61-2
—	Archives du Chapitre de Saint-Pierre.	B. 84	50
—	Bibl. du Séminaire Romain	77-8
—	Bibl. Vallicellane	32
—	»	B. 24	25
—	»	B. 50	4 A
—	»	B. 81	xxv
—	»	C. 5	27
—	»	C. 52	33 A
—	Bibl. Vaticane	2049	52
—	»	4750	xxvi

<i>Ville</i>	<i>Bibliothèque</i>	<i>Cote</i>	<i>Planche</i>
ROME	Bibl. Vaticane, fond latin	5319	28
—	» » Ottoboni	576	21
—	» fond de la Reine, latin	2052	58
ROUEN	Bibl. de la Ville	368 (A. 27)	178 A
—	»	369 (Y. 7).	178 B
—	»	1385 (U. 107)	182 A
SAINT-GALL	Bibl. de l'Abbaye	339	III
—	»	»	IV
—	»	»	V
—	»	»	VI
—	»	»	VII
—	»	»	VIII
—	»	»	IX
—	»	»	X
—	»	340	113 B
—	»	353	XVIII
—	»	359	XVI
—	»	»	108
—	»	361	XVII A
—	»	375	115 A
—	»	376	113 A
—	»	390	XI
—	»	»	2
SAINT-OMER.	Bibl. de la Ville	98	173 A
—	»	252	184 B
SAINT-VOUGAY	Archives de l'Eglise	80 A
SILOS	Bibl. de l'Abbaye	II
—	»	97
SION.	122 B
SOLESMES	Bibl. de l'Abbaye	211
—	»	XXII B
—	»	188 C
—	»	107
STOCKHOLM.	Bibl. Royale, Théologie.	16	119 A
TOLÈDE	Bibl. de la Cathédrale	33, 24.	206 A
—	»	35, 10.	105
—	»	39, 12.	103
—	»	100
TOULOUSE	Bibl. de M. l'abbé Douais	104
TOURS	Bibl. de la Ville	184 (1017).	181
—	Bibl. du Petit Séminaire	188 A
TRÈVES	Bibl. de M. Bohn	140 A
—	»	133 A
—	»	132
—	»	124 A
—	Bibl. de la Cathédrale	142 B
—	»	146
—	»	147

<i>Ville</i>	<i>Bibliothèque</i>	<i>Cote</i>	<i>Planche</i>
TRÈVES	Bibl. de la Cathédrale	111 B
—	»	153 . . .	175 A
—	Bibl. de la Ville	144 B
—	»	133 B
—	»	164 B
TROYES	Bibl. de la Ville	522 . . .	157 B
—	»	1047 . . .	195 A
TURIN	Bibl. Nationale.	F. IV. 18 .	37 B
—	Bibl. de l'Oratoire Salésien	69
—	»	70
VÉRONE	Bibl. de M. Bonnuzzi	14
—	»	51
—	»	59
—	»	60
—	Bibl. du Chapitre	CVII . . .	7 A
VIENNE	Bibl. Impériale	1609 . . .	109 A
—	»	1845 . . .	113 C
WIRZENBORN . .	Archives de l'Eglise	137
WURZBOURG . .	Bibl. de l'Université	118 A
—	»	129
ZURICH	Bibl. Cantonale.	14	128 A
—	»	23	130
—	»	29	124 B
—	»	55	123 C
—	»	71	111 A
—	»	75	123 A
—	»	88	115 B
—	»	125 . . .	117 B
—	»	137 . . .	127

F

I

CA

[illegible]

(1) Les planches III, IV, V, VI, VII, VIII et IX ne contiennent aucune pièce notée.

XVIII . .	Co.	Vox in Rama . . .	XIII-XIV	XXII B	Rép.	Ecce vidimus eum . . .	XI
	Int.	Sacerdotes tui . . .	»	XXIII . .	All.	Dies sanctificatus (<i>discantus</i>) .	IX ou X
	R. G.	Ecce sacerdos . . .	»		»	Multifarie olim (<i>discantus</i>) .	»
	Off.	Inveni David . . .	»		»	Video cælos (<i>discantus</i>) .	»
	Co.	Beatus servus . . .	»	XXIV . .	Rép.	Libera me Domine. . .	XI
XIX . .	Off.	Posuisti . . .	XI	XXV . .	Rép.	Libera me Domine. . .	XII
	Co.	Video cælos . . .	»	XXVI . .	Rép.	Petre amas me . . .	»
	Int.	Ego autem . . .	»		Ant.	Beatus levita Laurentius . . .	»
	R. G.	Justus ut palma . . .	»		Rép.	Quo progredieris (<i>début</i>) . . .	»
	All.	Justus non conturbabitur . . .	»	XXVII . .	Hymne	Agios o Theos . . .	X
XX . .	Int.	Ego autem sicut . . .	»	XXVIII . .	Co.	Video cælos . . .	XI
	R. G.	Justus ut palma . . .	»		Int.	Ego autem sicut . . .	»
	Off.	Gloria & honore . . .	»		R. G.	Justus ut palma . . .	»
	Co.	Magna est gloria . . .	»		All.	Justus non conturbabitur . . .	»
	Int.	In medio . . .	»		Off.	Gloria & honore (<i>début</i>) . . .	»
XXI . .	Off.	In virtute tua (<i>fin</i>) . . .	»	XXIX . .	Off.	Gloria & honore (<i>fin</i>) . . .	XII
	Co.	Video cælos . . .	»		Co.	Posuisti Domine . . .	»
	Int.	Ego autem sicut . . .	»		R. G.	Justus ut palma . . .	»
	R. G.	Justus ut palma . . .	»	XXX . .	R. G.	Justus ut palma . . .	XIII
	Off.	Gloria & honore . . .	»	XXXI . .	Int.	Ego autem sicut . . .	XIV
XXII A	R. G.	Justus ut palma . . .	X		R. G.	Justus ut palma . . .	»

TOME DEUXIÈME

1		Le roi David & des musiciens jouant de divers instruments. . .	X	11	R. G.	Domine prævenisti . . .	XI-XII
2		Saint Grégoire dictant des neu- mes-accents . . .	X-XI	12	Trait	Desiderium animæ (<i>début</i>) . . .	»
3		Gregorius præsul (<i>non noté</i>) . . .	VIII		Int.	Nos autem gloriari (<i>fin</i>) . . .	XII
4 A		Généalogie selon saint Luc . . .	IX		R. G.	Ego autem dum mihi . . .	»
	B	Int. Ego autem sicut . . .	X		Off.	Custodi me Domine . . .	»
		R. G. Justus ut palma . . .	X		Co.	Adversum me . . .	»
5 A		R. G. Justus ut palma . . .	XI	13 A	Int.	Ego autem sicut . . .	XI <i>fin</i>
	B	Off. Domine Deus . . .	X-XI		B	R. G. Justus ut palma . . .	»
6		Ant. Cum inducerent . . .	XI	14 A	R. G.	Justus ut palma . . .	XII
		» Tradent enim . . .	»		B	R. G. Hæc dies . . .	»
		Invit. Regem Apostolorum . . .	»			All. Pascha nostrum . . .	»
		Ant. In omnem terram . . .	»	15	R. G.	Justus ut palma . . .	»
		» Clamaverunt justi. . .	»	16	All.	Justus ut palma . . .	»
		» Constitues eos . . .	»	17		Exsultet . . .	»
		Rép. Ecce ego mitto vos . . .	»	18	Trope	Sanctissimus namque Grego- rius . . .	XII
		» Tollite jugum (<i>début</i>) . . .	»	19	All.	Confitemini... quoniam bonus	XI
7 A	Prose	Laurenti David magni . . .	»	20		Exsultet (<i>fin</i>) . . .	»
		» Candida compcio . . .	»		Trait	Sicut cervus. . .	»
	B	Trait Cantemus Domino. . .	»	21 A	R. G.	Domine Deus virtutum . . .	»
	C	R. G. Nimis honorati sunt . . .	»		B	R. G. Justus ut palma . . .	XII
8 A	Rép.	Collegerunt . . .	»	22	Int.	Ego autem sicut . . .	XII <i>début</i>
	B	R. G. Sciant gentes . . .	XII		R. G.	Justus ut palma . . .	»
		Trait Commovisti . . .	»		All.	Gloria & honore . . .	»
9 A	Co.	Posuerunt mortalia . . .	XI		Off.	Gloria & honore (<i>début</i>) . . .	»
	Int.	Salus autem. . .	»	23	R. G.	Justus ut palma . . .	»
	R. G.	Anima nostra . . .	»		All.	Gloria & honore . . .	»
	B	Rép. Iste est de sublimibus . . .	»	24		Lamentations . . .	»
		Ant. Remigius sanctus . . .	»	25		Préface. . .	XI
10	Intr.	Ego autem sicut . . .	»	26		Exsultet . . .	XI-XII
	R. G.	Justus ut palma . . .	»			Lumen Christi . . .	»
	Off.	Gloria & honore . . .	»	27	Ant.	Orietur. . .	XII
11	Ant.	Hodie sanctus Benedictus (<i>fin</i>) .	XI-XII		»	Veritas de terra . . .	»
	Int.	Gaudemus . . .	»		Rép.	Hodie nobis cælorum . . .	»
					»	Hodie nobis de cælo . . .	»

28	R. G.	A summo cælo	XII	45	All.	Justus germinabit. . . .	XIII
	»	In sole.	»	46	R. G.	Posuisti Domine (<i>fin</i>)	»
29	Int.	Ego autem sicut	XIII		»	Gloria & honore	»
	R. G.	Justus ut palma	»		»	Justus ut palma	»
30	Co.	Video cælos	»		»	Justus non conturbabitur (<i>début</i>)	»
	Int.	Ego autem sicut	»	47	R. G.	Domine refugium	»
	R. G.	Justus ut palma	»		All.	Qui sanat	»
	All.	Justus ut palma	»	48	Int.	Ego autem sicut (<i>fin</i>)	XIV
	Off.	Gloria & honore	»		R. G.	Justus ut palma	»
31	Int.	In voluntate (<i>fin</i>)	»		Off.	Gloria & honore	»
	R. G.	Domine refugium	»		Co.	Magna est gloria (<i>début</i>)	»
32	Hymne	Aurea luce	XIV	49	R. G.	Justus ut palma	»
	»	Jam bone pastor	»		All.	Fuit homo	»
	»	Nardi Maria pistici	»		Int.	De ventre matris (<i>début</i>)	»
33	A	Int.	Ego autem sicut	50	Rép.	Hodie nobis cælorum (<i>fin</i>)	»
	R. G.	Justus ut palma	XI-XII		»	Hodie nobis de cælo	»
	B	R. G.	Justus ut palma	51	R. G.	Domine refugium	»
34	Rép.	Hodie nobis cælorum	XII	52	R. G.	Inveni David (<i>fin</i>)	XV
	»	Hodie nobis de cælo	»		»	Justus ut palma	»
	»	Hodie natus est (<i>début</i>)	»		All.	Tu es sacerdos	»
35	Rép.	Bonum est confiteri	XIII	53	R. G.	Os justi	»
	»	Si enim non abiero (<i>début</i>)	»		»	Justus ut palma	»
36	R. G.	Nimis honorati sunt (<i>début</i>)	»		»	Domine prævenisti (<i>début</i>)	»
37	A	R. G.	Justus ut palma	54	Int.	In voluntate tua (<i>fin</i>)	»
	Off.	Gloria & honore	»		R. G.	Domine refugium	»
	B	R. G.	Justus ut palma	55	R. G.	Domine refugium	»
	Off.	Gloria & honore (<i>début</i>)	»	56	R. G.	Inveni David (<i>fin</i>)	XIV
38	Ant.	Qui me confessus fuerit. . . .	XIV		»	Justus ut palma	»
	»	Qui sequitur me	»		All.	Tu es sacerdos	»
	»	Qui mihi ministrat	»	57	R. G.	Inveni David (<i>fin</i>)	XV
	»	Si quis mihi ministraverit	»		»	Justus ut palma	»
	»	Volo pater	»		All.	Tu es sacerdos	»
	»	Qui odit animam suam. . . .	»	58	R. G.	Inveni David (<i>fin</i>)	»
	»	Qui vult venire post me	»		»	Justus ut palma	»
	»	Isti sunt sancti	»	59	R. G.	Justus ut palma	»
39	R. G.	Justus ut palma	XIII	60	All.	Tu es sacerdos	»
	Co.	Posuisti Domine	»		»	Hic est sacerdos	»
	Int.	Mihi autem	»	61	R. G.	Inveni David (<i>fin</i>)	»
	R. G.	Nimis honorati sunt	»		»	Justus ut palma	»
40	Int.	Ego autem sicut	XII	62	R. G.	Justus ut palma	»
	R. G.	Justus ut palma	»		All.	Tu es sacerdos	»
	Off.	Gloria & honore	»	63-64	R. G.	Justus ut palma	»
41	Int.	In voluntate tua (<i>fin</i>)	XII-XIII	65-66	R. G.	Justus ut palma	»
	R. G.	Domine refugium	»		»	Os justi (<i>début</i>)	»
	All.	Qui sanat	»	67	Int.	Ego autem sicut (<i>fin</i>)	»
	Off.	Benedic anima mea	»	67-68	R. G.	Justus ut palma	»
42	R. G.	Justus ut palma	XIII	69-70	R. G.	Justus ut palma	XVI
43	Int.	In voluntate tua (<i>fin</i>)	»	71-72	R. G.	Justus ut palma	»
	R. G.	Domine refugium	»	73	R. G.	Inveni David (<i>fin</i>)	»
	All.	Qui sanat	»	73-74	R. G.	Justus ut palma	»
	Off.	Vir erat in terra Hus	»	74	All.	Tu es sacerdos (<i>début</i>)	»
44	R. G.	Domine refugium	»	75-76	R. G.	Requiem	»
45	R. G.	Os justi (<i>fin</i>)	»	77-78	R. G.	Requiem	»
	»	Justus ut palma	»	78	Trait	Absolve (<i>début</i>)	»
	All.	Posuisti Domine	»	79	R. G.	Justus ut palma	XVII
	»	Inveni David	»		All.	Fuit vir (<i>début</i>)	»
	»	Justum deduxit	»				

TOME TROISIÈME

80	A	R. G.	Speciosus forma	X-XI	92	Co.	Video cælos	XII
		All.	Dominus regnavit. . . .	»		Int.	Ego autem sicut	»
	B	Rép.	Post passionem	»	92-3	R. G.	Justus ut palma (<i>début</i>). . . .	»
		»	Omnis pulchritudo	»	93	All.	Justus non conturbabitur	»
		»	Exaltare Domine	»		Off.	Gloria & honore	»
	Ant.	Exaltare Domine	»	»	94	All.	Specie tua (<i>fin</i>)	»
		»	Exaltabo te Domine	»		Int.	Ego autem sicut	»
		»	Ascendit Deus	»		R. G.	Justus ut palma	»
	Rép.	Tempus est ut revertar. . . .	»	»		Int.	Benedicite Dominum	»
		»	Ascendens in altum (<i>début</i>)	»	95	R. G.	Domine refugium	»
81	Ant.	Oriens sol justitiæ. . . .	XI	»		All.	Qui sanat	»
	Invit.	Dominus sanctorum præsulum	»	»	96	Int.	Ego autem sicut	»
	Ant.	Auctor donorum	»	»		R. G.	Justus ut palma	»
		»	Qui Raphaellem	»		Off.	Gloria & honore	»
		»	Dum jaçantur	»	97	Ant.	Dum conturbata	XII-XIII
		»	Edomans corpus	»		»	Memento mei Domine	»
		»	Mirum dictu. . . .	»		»	Posuerunt super caput	»
		»	Adest frater	»		»	In pace in idipsum	»
	Rép.	Cuthberthus puer. . . .	»	»		»	Habitabo in tabernaculo	»
		»	In sanctis crescens. . . .	»		»	Caro mea requiescet	»
		»	Patriarchæ nostri	»		Verset	In pace in idipsum	»
		»	Vir Cuthberthus (<i>début</i>)	»		»	Dormiam & requiescam. . . .	»
82	Rép.	Audi fili mi. . . .	»	»		Lament.	Quomodo obscuratum	»
		»	Adversario populorum	»		Rép.	Sepulto Domino	»
	Ant.	Sapientia... excidit	»	»		Lament.	Adhæsit lingua	»
		»	Ego in altissimis	»		Rép.	Jerusalem luge	»
		»	Omnis sapientia	»		Lament.	Oratio Jeremiæ (<i>début</i>). . . .	»
		»	Sapientia clamat. . . .	»	98	Prose	Quam dilecta	»
		»	Attende fili	»	99	Rép.	Continet in gremio	»
		»	Sicut malum. . . .	»		»	Beata & venerabilis es	»
		»	Dominus possedit me	»		»	O Regem cæli (<i>début</i>)	»
83	Trope	sur Gloria in excelsis	X-XI	»	100	R. G.	Justus ut palma	XIII
	Prose	Benedicta sit sancta Trinitas	»	»	101	Int.	Ego autem	»
84	Int.	Ego autem sicut	»	»		R. G.	Justus ut palma	»
	R. G.	Justus ut palma	»	»	102	Ant.	Vidi aquam	XIV
	All.	Valde honorandus est	»	»		»	Vespere sabbati	»
	Off.	Gloria & honore	»	»	103	Ant.	Cum jucunditate (<i>fin</i>)	»
85	Int.	Ego autem sicut	»	»		»	Ambulate Sancti Dei	»
	R. G.	Justus ut palma	»	»		Rép.	In hymnis	»
	All.	Valde honorandus est	»	»		»	Tu Domine universorum	»
86	R. G.	Viderunt omnes	»	»	104	Ant.	O quam gloriosum	XIII-XIV
		Sederunt principes	»	»		»	Beati mundo corde	»
		Justus ut palma	»	»		»	O beatum virum	»
		Exiit sermo	»	»		»	Ora pro nobis (<i>début</i>)	»
		Anima nostra	»	»	105	Int.	In voluntate. . . .	XIII
87	R. G.	Fuit homo	»	»		R. G.	Domine refugium	»
	Int.	Justus ut palma	»	»		All.	Qui sanat	»
	R. G.	Justus ut palma	»	»		Off.	Benedic anima mea	»
88	Int.	Ego autem sicut	XI-XII	»		Co.	In salutari tuo	»
	R. G.	Justus ut palma	»	»		Int.	Dicit Dominus ego (<i>début</i>)	»
89	R. G.	Domine Deus virtutum	»	»	106	Int.	In voluntate. . . .	»
90	Int.	Ego autem sicut	XII	»		R. G.	Domine refugium	»
90-1	R. G.	Justus ut palma	»	»	107	Rép.	Ductus est Jesus	XIV
91	All.	Justus ut palma	»	»	108	R. G.	Justus ut palma	IX
	Off.	Gloria & honore	»	»		»	Exiit sermo	»
92	Off.	Posuisti Domine	»	»		All.	Hic est discipulus	»
						R. G.	Anima nostra	»

108	All.	Laus tibi Christe. Te marty-		122	A	Co.	Magna est gloria . . .	XII
		rum	IX			Int.	In medio	»
109	A	Trope <i>sur l'Introit</i> Puer natus est .	IX-X			R.G.	Exiit sermo	»
	»	<i>sur l'Introit</i> Etenim sederunt. .	»		B	R.G.	Justus ut palma	»
	B	Ant. Ave gratia plena	XI			Off.	Gloria & honore	»
	»	Adorna thalamum.	»			Co.	Magna est gloria	»
110	R.G.	Sciant gentes	X	123	A	Int.	In voluntate (<i>fin</i>).	X-XI
	Trait	Commovisti	»			R.G.	Domine refugium	»
111	A	Int. Ego autem sicut	»			Off.	Vir erat in terra Hus	»
	R.G.	Justus ut palma	»		B	R.G.	Justus ut palma	»
	B	Int. Ego autem sicut (<i>fin</i>)	XI <i>début</i>			Off.	Gloria & honore (<i>début</i>)	»
	R.G.	Justus ut palma	»		C	Int.	Ego autem sicut (<i>fin</i>)	XIII <i>début</i>
	Off.	Gloria & honore	»			R.G.	Justus ut palma	»
112	A	R.G. Domine refugium	»			Off.	Gloria & honore	»
	B	Co. Video cælos	»	124	A	Int.	Rorate cæli	XII-XIII
		Int. Ego autem sicut	»			R.G.	Tollite portas	»
	R.G.	Justus ut palma	»		B	R.G.	Justus ut palma	XIII <i>début</i>
	»	Exiit sermo	»			Off.	Gloria & honore	»
113	A	Int. Gaudete in Domino	»			Co.	Magna est gloria (<i>début</i>)	»
	R.G.	Qui sedes	»		C	R.G.	Justus ut palma	XIII
	B	R.G. Justus ut palma	»			Off.	Gloria & honore (<i>début</i>)	»
	C	Co. Video cælos	»	125	A	R.G.	Domine refugium	XII-XIII
		Int. Ego autem sicut	»		B	R.G.	Justus ut palma	XIII
	R.G.	Justus ut palma	»			Off.	Gloria & honore	»
	Off.	Gloria & honore (<i>début</i>)	»	126	A	Int.	In voluntate.	»
114	A	Int. Ego autem sicut	XI <i>fin</i>			R.G.	Domine refugium	»
	R.G.	Justus ut palma	»			All.	De profundis	»
	B	R.G. Justus ut palma	»			Off.	Vir erat in terra Hus	»
	C	R.G. Justus ut palma	»		B	R.G.	Justus ut palma	»
115	A	Int. Ego autem sicut	»			Off.	Gloria & honore	»
	R.G.	Justus ut palma	»	127		R.G.	Justus ut palma	»
	Off.	Gloria & honore (<i>début</i>)	»			Off.	Gloria & honore	»
	B	R.G. Domine refugium	»			Co.	Magna est	»
	Off.	Vir erat in terra Hus (<i>début</i>). .	»			Int.	In medio	»
116	Off.	Elegerunt Stephanum (<i>fin</i>) . . .	XI-XII			R.G.	Exiit sermo	»
	Co.	Video cælos	»			All.	Hic est discipulus	»
	Int.	Ego autem sicut	»			Off.	Justus ut palma (<i>début</i>)	»
	R.G.	Justus ut palma	»	128	A	Off.	Tui sunt cæli (<i>suite</i>)	»
	Off.	Gloria & honore	»			Co.	Viderunt omnes	»
117	A	R.G. Domine refugium	XI			Int.	Etenim sederunt	»
	All.	In exitu Israel	»			R.G.	Sederunt principes.	»
	Off.	Vir erat in terra Hus	»			All.	Video cælos	»
	B	Co. Video cælos (<i>fin</i>).	XI-XII			Off.	Elegerunt Stephanum	»
		Int. Ego autem sicut	»			Co.	Video cælos	»
	R.G.	Justus ut palma	»			Int.	Ego autem sicut	»
	Off.	Gloria & honore	»			R.G.	Justus ut palma	»
	Co.	Magna est gloria	»			Off.	Gloria & honore	»
118	A	Int. Ego autem sicut	XII <i>début</i>		B	R.G.	Justus ut palma	»
	R.G.	Justus ut palma	»	129		All.	Laudate Dominum.	XIII-XIV
	Off.	Gloria & honore	»			»	Dextera Domini	»
	Co.	Magna est gloria	»			Int.	In voluntate.	»
	Int.	In medio Ecclesiæ.	»			R.G.	Domine refugium	»
	R.G.	Exiit sermo	»			All.	Qui confidunt	»
	All.	Hic est discipulus.	»			Off.	Vir erat in terra Hus	»
	B	Int. Ego autem sicut	XI-XII			Off.	Elegerunt Stephanum	XIV
	R.G.	Justus ut palma	»			Co.	Video cælos	»
119	A	Off. Justus ut palma	XI			Int.	Ego autem sicut	»
	B	R.G. Domine virtutum	XI-XII			R.G.	Justus ut palma	»
	C	R.G. Justus ut palma	XII			Off.	Gloria & honore	»
120	R.G.	Justus ut palma	»			Co.	Magna est gloria	»
	Off.	Gloria & honore	»			Int.	In medio	»
	Co.	Magna est gloria (<i>début</i>)	»			R.G.	Exiit sermo	»
121	R.G.	Justus ut palma	»			All.	Hic est discipulus.	»
	Off.	Gloria & honore (<i>début</i>)	»			Off.	Justus ut palma (<i>début</i>).	»
122	A	Int. Ego autem sicut	»	131		R.G.	Justus ut palma	XIII
	Off.	Gloria & honore	»			»	In omnem terram.	»

132		Int.	Justus non conturbabitur	. XIII <i>début</i>	152-3	R. G.	Justus (<i>en Bobémien</i>)	. 1570	
		Int.	Cognovi (<i>début</i>)	. » »	154	Ant.	Bonus athleta	. X	
		R. G.	Justus ut palma	. » »		Rép.	Egregius Christi miles	. »	
133	A	Int.	Ego autem sicut (<i>suite</i>)	. XII-XIII		»	Christophorus Christum fe-	. »	
		R. G.	Justus ut palma	. » »			rens.	. »	
		Off.	Gloria & honore	. »	155	A	Off.	Deus enim firmavit (<i>suite</i>)	. »
	B	R. G.	Justus ut palma	. XI		Co.	Exsulta satis.	. »	
		Off.	Gloria & honore	. »	B	Int.	Audivit Dominus	. »	
		Co.	Magna est	. »		R. G.	Domine refugium.	. »	
		Int.	In medio	. »		R. G.	Unam petii (<i>début</i>)	. »	
		R. G.	Exiit sermo (<i>début</i>)	. »	156	Rép.	Sacram præsentis diei	. XI	
134		R. G.	Justus ut palma	. XIII		»	Sanctus Vincentius	. »	
		Off.	Gloria & honore	. »		»	Valerius igitur	. »	
135		All.	Qui confidunt	. »		»	Levita Vincentius	. »	
		Int.	In voluntate.	. »		»	Ecce jam in sublime (<i>début</i>)	. »	
		R. G.	Domine refugium	. »	157	A	Hymne	Adest dies sanctissima	. »
136		Int.	Justus ut palma	. »		B	R. G.	Justus ut palma	. X
		R. G.	Justus ut palma	. »		C	R. G.	Justus ut palma	. XI
137		R. G.	Domine refugium	. »			All.	Beatus vir	. »
		All.	Confitebor tibi	. »	158	Off.	In virtute tua	. »	
138		R. G.	Justus ut palma (<i>fin</i>)	. »		Co.	Video cælos	. »	
139		Int.	Ego autem sicut	. XIV		Int.	Ego autem sicut	. »	
		R. G.	Justus ut palma	. »		R. G.	Justus ut palma	. »	
		Off.	Gloria & honore	. »		All.	Primus	. »	
		Co.	Magna est	. »		Off.	Gloria & honore	. »	
		Int.	Mihi autem nimis.	. »		Co.	Magna est	. »	
140	A	R. G.	In omnem terram.	. XI-XII		Int.	In medio	. »	
		Off.	Mihi autem nimis.	. »	159	Prose	Clare sanctorum	. »	
	B	R. G.	In omnem terram.	. XIV		»	Agone triumphali.	. »	
141		R. G.	Justus ut palma	. »		Int.	Ego autem sicut	. »	
		Off.	Gloria & honore	. »		R. G.	Justus ut palma	. »	
142	A	All.	Ut rosa	. »		Int.	Justus ut palma	. »	
		Int.	Ego autem sicut	. »	160	R. G.	In sole.	. XI-XII	
		R. G.	Justus ut palma	. »		»	Domine Deus virtutum.	. »	
	B	R. G.	Justus ut palma	. »		»	Excita Domine potentiam	. »	
143		Int.	Ego autem sicut	. XIV-XV	161	A	R. G.	Domine refugium.	. XI
		R. G.	Justus ut palma	. »			All.	Qui timent Dominum	. »
		Off.	Gloria & honore	. »		B	R. G.	Hæc dies	. XII
		Co.	Magna est	. »			All.	Pascha nostrum	. »
144	A	R. G.	Justus ut palma	. XIII	162	A	Int.	Justus ut palma (<i>fin</i>)	. »
	B	R. G.	Justus ut palma	. XV			R. G.	Justus ut palma	. »
		Co.	Magna est	. »		B	R. G.	Justus ut palma	. »
		Int.	Mihi autem (<i>début</i>)	. »		Off.	Gloria & honore	. »	
145		Off.	Inveni David (<i>fin</i>)	. »	163	A	Ant.	Ecce carissimi	. »
		R. G.	Justus ut palma	. »		B	Off.	Meditabor	. »
		Off.	Gloria & honore (<i>fin</i>)	. »	164	A	Int.	Ego autem sicut	. »
146		Int.	Justus ut palma	. »			R. G.	Justus ut palma	. »
		R. G.	Justus ut palma	. »		B	R. G.	Domine refugium.	. »
		Int.	De ventre matris (<i>début</i>)	. »			All.	Lauda anima	. »
147		R. G.	Justus ut palma	. »	165	Int.	Veni & ostende	. »	
		Int.	De ventre matris (<i>début</i>)	. »			R. G.	A summo cælo	. »
148	A	R. G.	Justus ut palma	. XIV		»	In sole posuit	. »	
	B	R. G.	Justus ut palma	. 1542		»	Domine Deus virtutum	. »	
149		Co.	Domus mea (<i>fin</i>)	. 1554		»	Excita Domine potentiam	. »	
		Int.	Ego autem sicut	. »		Hymne	Benedictus es (<i>début</i>)	. »	
		R. G.	Justus ut palma	. »	166	A	R. G.	Justus ut palma	. »
		Off.	Gloria & honore	. »		B	Ant.	Angelorum decus.	. XII <i>fin</i>
		Co.	Magna est	. »		»	Exsulta pater Landoalde	. »	
		Int.	Mihi autem nimis (<i>début</i>)	. »	167	A	R. G.	Locus iste	. XII
150		Int.	Ego autem sicut	. 1571		»	Nimis honorati sunt	. »	
		R. G.	Justus ut palma	. »		B	»	Justus ut palma	. »
		Off.	Gloria & honore	. »	168	A	R. G.	Justus ut palma	. XII <i>fin</i>
		Co.	Magna est	. »			All.	Corona aurea	. »
		Int.	Exclamaverunt	. »		B	R. G.	Si ambulavero	. XII
		R. G.	Nimis honorati sunt	. »			Absolve Domine	. »	
151		R. G.	Domine refugium.	. vers 1563	169	A	R. G.	In sole posuit	. XII <i>fin</i>

169	B	R. G.	Justus ut palma	XII <i>fin</i>	187	A	Ant.	In ejus namque	X-XI
170		R. G.	Justus non conturbabitur	XIII			»	Sacra autem	»
		»	Domine prævenisti	»		Rép.	Inclutus Christi miles	»	
		»	Justus ut palma	»	B	Off.	Constitues	XI	
	All.	Beatus vir	»		C	Rép.	O beata Maria	»	
	»	Posuisti Domine	»			»	Hic certe præcipuus	»	
	»	Lætabitur justus	»	188	A	R. G.	A summo cælo	»	
	»	Justus germinabit (<i>début</i>)	»	B	R. G.	Justus ut palma	»	»	
171	Rép.	Hodie nobis de cælo (<i>fin</i>)	»	C	R. G.	Nimis honorati sunt	»	»	
	»	Quem vidistis pastores	»	189		R. G.	A summo cælo	»	
	»	Descendit de cælis	»			R. G.	Angelis suis	»	
172	Off.	Posuisti Domine	»			R. G.	Exsultabunt sancti	»	
	Co.	Video cælos	»	190	A	R. G.	Tibi Domine derelictus est	»	
	Int.	Ego autem sicut	»	B	R. G.	Requiem æternam	XII		
	R. G.	Justus ut palma	»	191		Int.	Etenim sederunt	»	
	Off.	Gloria & honore	»			R. G.	Sederunt principes	»	
	All.	Justus non conturbabitur (<i>fin</i>)	»			All.	Video cælos	»	
173	A	Hymne	Audi Judex	»		Off.	In virtute tua	»	
	B	R. G.	Domine refugium	»		Co.	Video cælos	»	
	All.	Qui timent Dominum	»			Int.	Ego autem sicut	»	
174		R. G.	Justus ut palma	»		R. G.	Justus ut palma	»	
	Int.	Benedicite Domino (<i>début</i>)	»			All.	Justus ut palma	»	
175	A	R. G.	Justus ut palma	XIV		Off.	Gloria & honore (<i>début</i>)	»	
	B	R. G.	Domine refugium	XIII	192	Co.	Qui mihi ministrat	»	
	All.	De profundis	»			Int.	Justus ut palma	»	
176		R. G.	Justus ut palma (ÿ.)	XIV		R. G.	Justus ut palma	»	
177	A	R. G.	Domine Deus virtutum	»		Co.	Posuisti Domine	»	
	B	Rép.	Dixerunt discipuli (<i>fin</i>)	»		Int.	Justi epulentur	»	
	»	Gemma Dei martyr Livine	»	193		Int.	Ego autem sicut	»	
178	A	Rép.	Ædificatum est templum	IX		R. G.	Justus ut palma	»	
		Ant.	Domum tuam	»		All.	Hic est discipulus	»	
	»	Hæc est domus Domini	»	194		R. G.	Qui operatus est Petro	»	
	»	Bene fundata est	»			All.	Magnus sanctus Paulus	»	
	»	Lapides pretiosi	»			R. G.	In omnem terram	»	
	B	Ant.	Exsurgat Deus	X-XI		R. G.	Nimis honorati sunt	»	
	»	Fundamenta templi	»	195	A	R. G.	Justus ut palma	»	
179	Trope	sur l'Int. In medio	XI	B	R. G.	Justus ut palma	»	»	
	»	sur l'Off. Justus ut palma	»	196		R. G.	Beatus vir (<i>fin</i>)	»	
180	Trope	sur l'Off. Posuisti Domine	XII			R. G.	Justus ut palma	»	
	»	sur l'Off. Elegerunt Stephanum	»			All.	Posuisti Domine	»	
181			Exsultet	IX-X	197		R. G.	Justus ut palma	»
182	A	Hymne	Auxilium Domine	XI		All.	Fuit homo (<i>début</i>)	»	
	B	Ant.	Fidelium plebs	X	198	A	R. G.	Justus ut palma	»
	»	O patrum felix gloria	»			All.	Nazaræus vocabitur (<i>début</i>)	»	
183	Prose	Laude jucunda (<i>fin</i>)	X-XI	B	R. G.	Justus ut palma	XIII		
	»	Pulchra præpollet	»	199	A	R. G.	Justus ut palma	»	
184	A	Int.	Ego autem sicut	XI	B	R. G.	Domine refugium	»	
		R. G.	Justus ut palma	»		R. G.	Unam petii	»	
	Off.	Gloria & honore	»	200	A	R. G.	Justus ut palma	1254	
	B	Off.	Confessio & pulchritudo	X-XI	B	R. G.	Posuisti Domine	XIII	
	Co.	Qui mihi ministrat	»			R. G.	Justus ut palma	»	
	R. G.	Justus ut palma	»			All.	Beatus vir	»	
	All.	Posuisti Domine	»			R. G.	Anima nostra	»	
185	Ant.	In circuitu tuo	XI			R. G.	Gloriosus	»	
	»	Absterget Deus	»	201		Int.	Ego autem sicut	»	
	»	Gaudet in cælis	»			R. G.	Justus ut palma	»	
	»	O quam gloriosum est	»			Off.	Gloria & honore	»	
	»	Felix Sergi atque Bache	»			Co.	Magna est gloria	»	
	Invit.	Christum suppliciter	»	202		R. G.	Domine refugium	»	
186	Int.	Ego autem sicut	»			All.	Lauda anima (<i>début</i>)	»	
	R. G.	Justus ut palma	»	203		Int.	Ego autem sicut (<i>suite</i>)	XIII-XIV	
	Off.	Gloria & honore	»			R. G.	Justus ut palma	»	
187	A	Ant.	Miles Christi Vandregesilus	X-XI		Off.	Gloria & honore	»	
	»	Diei ergo præsentis	»	204	A	Int.	Ego autem sicut (<i>suite</i>)	XIV	
	»	Orante beato Vandregesilo	»			R. G.	Justus ut palma	»	
	»	Lætetur omnes	»	B	R. G.	Justus ut palma	»	»	

205	R. G.	Domine refugium	XIV	209	R. G.	Justus ut palma	XV
206	A R. G.	Domine refugium	»		Off.	Gloria & honore	»
	B R. G.	Justus ut palma	XV		Co.	Magna est	»
207	A Int.	Ego autem sicut	XIII <i>début</i>		Int.	Mihi autem nimis (<i>début</i>)	»
	R. G.	Justus ut palma	» »	210	R. G.	Domine refugium	XVII
	B R. G.	Justus ut palma	XIV		All.	Qui sanat	»
208	R. G.	Justus ut palma	»	211	R. G.	Justus ut palma	XVIII
209	Int.	Ego autem sicut	XV				

III

TABLE ALPHABÉTIQUE

des Introïts, Répons-Graduels, Versets alléluïatiques, Traits, Offertoires, Communions

et autres pièces notées

CONTENUS DANS LES PLANCHES DES TROIS PREMIERS VOLUMES.

Introïts		Répons-Graduels		Domine refugium. ȳ. Prius-	
	Planches				
Ad te levavi.	XIV, XVII A	Judica me Deus (<i>non noté</i>)	VI	quam. XII, 31, 41, 43, 44, 47,	
» (<i>voir tropes</i>).	18	Justi epulentur	192	51, 54, 55, 95, 105, 106, 112 A,	
Audivit Dominus	155 B	Justus ut palma	87, 136, 146,	115 B, 117 A, 123 A, 125 A,	
Benedicite Domino	94, 174		159, 162 A, 192	126 A, 129, 135, 137, 151,	
Cognovi	132	Justus non conturbabitur	132	155 B, 161 A, 164 B, 173 B, 175 B,	
De ventre matris	49, 146, 147	Mihi autem nimis	39, 139, 144 B,	199 B, 202, 205, 206 A, 210	
Dicit Dominus... ego	105		149, 209		
Domine ne longe	XIII	Nos autem gloriari	12	Ecce sacerdos ȳ. Non est in-	
Dum medium silentium	XVIII	Protexisti me	XIV	ventus	XVIII
Ego autem sicut	XIX, XX, XXI,	Puer natus est (<i>voir tropes</i>)	109 A	Ego autem dum. ȳ. Judica Do-	
XXVIII, XXXI, 4 B, 10, 13 A,		Rorate cæli	124 A	mine	12
22, 29, 30, 33 A, 40, 48, 67,		Sacerdotes tui	XVIII	Excita potentiam. ȳ. Qui regis. 160, 165	
84, 85, 88, 90, 92, 94, 96, 101,		Salus autem	9 A	Exiit sermo. ȳ. Sed sic eum. 86, 108,	
111 A, 111 B, 112 B, 113 C,		Salve sancta parens	X	112 B, 118 A, 122 A,	
114 A, 115 A, 116, 117 B, 118 A,		Veni & ostende	165	127, 130, 133 B	
118 B, 122 A, 123 C, 128 A,				Exsultabunt sancti. ȳ. Cantate	
130, 133 A, 139, 142 A, 143,				Domino.	189
149, 150, 158, 159, 164 A, 172,		Angelis suis. ȳ. In manibus	189	Fuit homo. ȳ. Ut testimonium	87
184 A, 186, 191, 193, 201, 203,		Anima nostra ȳ. Laqueus con-		Gloria & honore. ȳ. Et consti-	
204 A, 207 A, 209		tritrus est	XVIII, 9 A, 86,	tuisti	46
Etenim sederunt	128 A, 191		108, 200 B	Gloriosus. ȳ. Dexterâ Domini.	200 B
» (<i>voir tropes</i>)	109 A	A summo cælo. ȳ. Cæli enar-		Hæc dies. ȳ. Confitemini. 14 B, 161 B	
Exclamaverunt	150	rant	28, 165, 188 A, 189	In omnem terram. ȳ. Cæli	
Gaudeamus	11	Benedicta es tu. ȳ. Virgo Dei		enarrant 131, 140 A, 140 B, 194	
Gaudete	113 A	Genitrix.	X	In sole. ȳ. A summo	28, 160,
In medio Ecclesiæ	XX, 118 A, 122 A,	Beatus vir. ȳ. Potens in terra.	196	165, 169 A	
127, 130, 133 B, 158		Domine Deus virtutum. ȳ. Ex-		Inveni David. ȳ. Nihil profi-	
In medio Ecclesiæ (<i>voir tropes</i>)	179	cita	21 A, 89, 119 B,	ciet	52, 56, 57, 58, 61, 73
In voluntate tua	31, 41, 43, 54,	Domine prævenisti. ȳ. Vitam	160, 165, 177 A	Justus non conturbabitur.	
105, 106, 123 A, 126 A, 129, 135		petiit	11, 53, 170	ȳ. Tota die	46, 170



Justus ut palma. <i>ŷ.</i> Ad annun-	
tiandum XVI, XVII B, XIX, XX,	
XXI, XXII A, XXVIII, XXIX,	
XXX, XXXI, 4 B, 5 A, 10, 13 B,	
14 A, 15, 21 B, 22, 23, 29, 30,	
33 A, 33 B, 37 A, 37 B, 39, 40,	
42, 45, 48, 49, 52, 53, 56, 57,	
58, 59-60, 61-62, 63-64, 65-66,	
67-68, 69-70, 71-72, 73-74, 79,	
84, 85, 86, 87, 88, 90-91, 92-93,	
94, 96, 100, 101, 108, 111 A,	
111 B, 112 B, 113 B, 113 C,	
114 A, 114 B, 114 C, 115 A,	
116, 117 B, 118 A, 118 B, 119 C,	
120, 121, 122 A, 122 B, 123 B,	
123 C, 124 B, 124 C, 125 B,	
126 B, 127, 128 A, 128 B, 130,	
131, 132, 133 A, 133 B, 134,	
136, 138, 139, 141, 142 A, 142 B,	
143, 144 A, 144 B, 145, 146,	
147, 148 A, 148 B, 149, 150,	
152-153, 157 B, 157 C, 158, 159,	
162 A, 162 B, 164 A, 166 A,	
167 B, 168 A, 169 B, 170, 172,	
174, 175 A, 176, 184 A, 184 B,	
186, 188 B, 191, 192, 193, 195 A,	
195 B, 196, 197, 198 A, 198 B,	
199 A, 200 A, 200 B, 201, 203,	
204 A, 204 B, 206 B, 207 A,	
207 B, 208, 209, 211	
Justus ut palma. <i>ŷ.</i> Plantatus	
in domo	46
Locus iste. <i>ŷ.</i> Deus cui adstant	167 A
Nimis honorati sunt. <i>ŷ.</i> Dinu-	
merabo	7 C, 36, 39, 150,
167 A, 188 C, 194	
Os justi. <i>ŷ.</i> Lex Dei	45, 53, 66
Posuisti Domine. <i>ŷ.</i> Deside-	
rium	46, 200 B
Qui operatus est. <i>ŷ.</i> Gratia	
Dei	194
Qui sedes Domine. <i>ŷ.</i> Qui re-	
gis	113 A
Requiem. <i>ŷ.</i> In memoria 75-76, 77-78	
» <i>ŷ.</i> Animæ eorum	190 B
» <i>ŷ.</i> Absolve	168 B
Respice Domine. <i>ŷ.</i> (<i>non noté</i>)	VI
Sciant gentes. <i>ŷ.</i> Deus meus	
pone	8 B, 110
Sederunt. <i>ŷ.</i> Adjuva me XVI, 86,	
128 A, 191	
Si ambulem. <i>ŷ.</i> Virga tua	168 B
Specie tua. <i>ŷ.</i> Propter verita-	
tem	XVIII
Speciosus forma. <i>ŷ.</i> Eruclavit.	XVIII
	80 A
Tibi Domine. <i>ŷ.</i> Ut quid Do-	
mine	190 A
Tollite portas. <i>ŷ.</i> Quis ascen-	
det	124 A
Unam petii. <i>ŷ.</i> Ut videam 155 B, 199 B	
Universi. <i>ŷ.</i> Vias tuas	XVII
Viderunt. <i>ŷ.</i> Notum fecit	86

Alléluias

Beatus vir	157 C, 170, 200 B
----------------------	-------------------

Bene fundata est	178 A
Bonus athleta	154
Confitebor tibi	137
Confitebuntur cæli.	XIV
Confitemini Domino	19
Corona aurea	168 A
De profundis	126 A, 175 B
Dextera Dei	129
Dies sanctificatus	XXIII
Domine refugium (<i>non noté</i>).	VI
Dominus regnavit	80 A
Domum tuam	178 A
Exsurgat Deus	178 B
Fuit homo	49, 79, 197
Fundamenta templi	178 B
Gloria & honore	22, 23
Hæc est domus Domini	178 A
Hic est discipulus 108, 118 A, 127,	
130, 193	
Hic est sacerdos	60
In exitu Israel	117 A
Inveni David	45
Justum deduxit	45
Justus germinabit	45, 170
Justus non conturbabitur XIX, XXVIII,	
93, 172	
Justus ut palma	30, 91, 191
{Lætatus sum}	X
{Stantes erant}	X
Lapides pretiosi	178 A
Lauda anima	164 B, 202
Laudate Dominum	129
Lætabitur justus	170
Magnus sanctus Paulus	194
Multifarie	XXIII
Nazaræus	198 A
Pascha nostrum	14 B, 161 B
Post partum	XVIII
Posuisti Domine 45, 170, 184, 196	
Primus.	158
Qui confidunt	129, 135
Qui sanat. XII, 41, 43, 47, 95, 105, 210	
Qui timent Dominum 161 A, 173 B	
(Laus tibi Christe) Te martyrum XVIII,	
108	
Tu es sacerdos 52, 56, 57, 60, 62, 74	
Specie tua	94
Ut rosa	142
Valde honorandus est	84, 85
Video cælos XVI, XXIII, 128 A, 191	
Virga Jesse (<i>non noté</i>)	X
Vocalises	16

Traits

Absolve	78
Cantemus Domino	7 B
Commovisti	8 B, 110
Desiderium	11
Sicut cervus	20

Offertoires

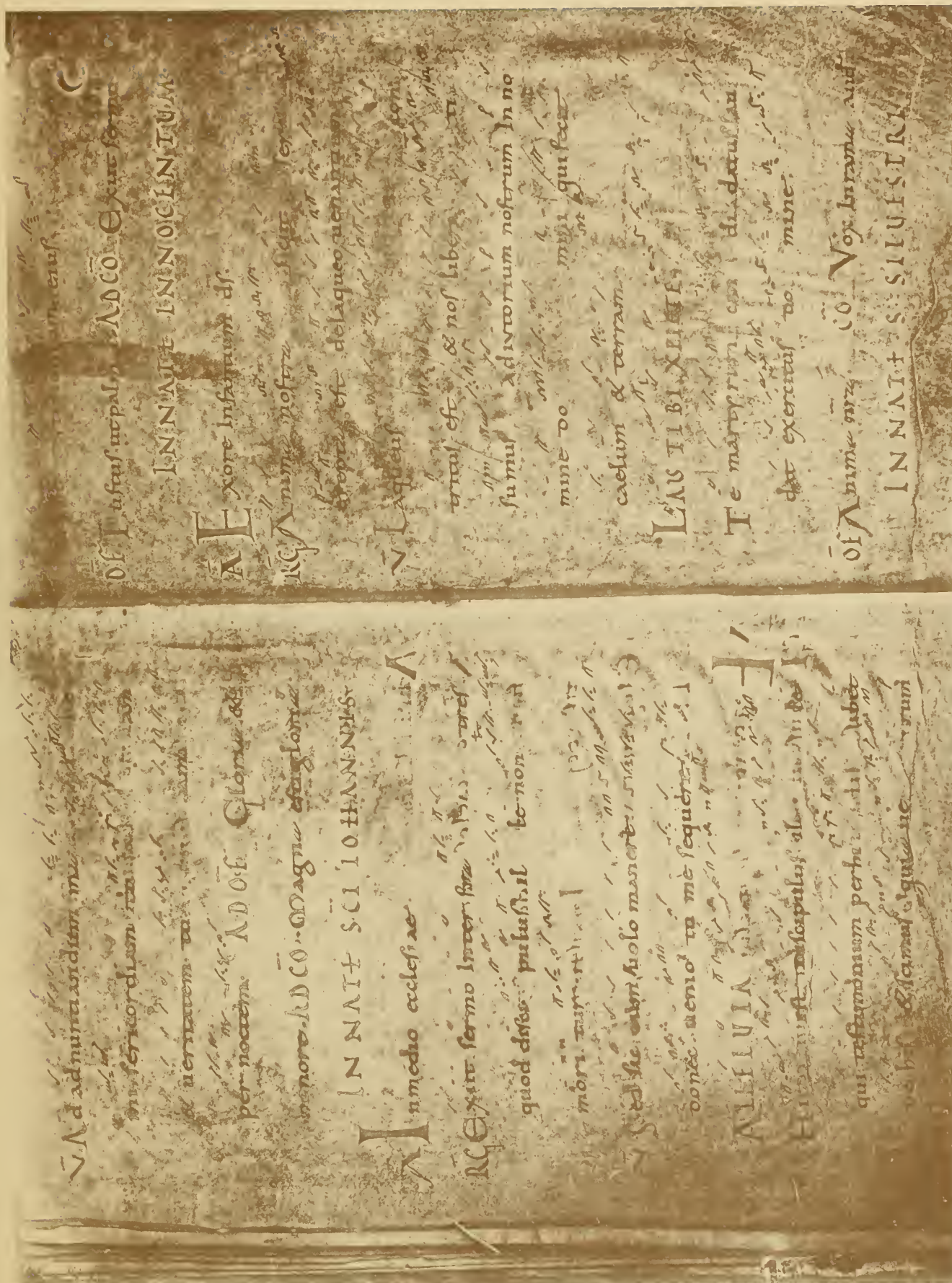
Anima nostra	XVIII
Benedic anima mea	41, 105
Benedictus es	XIII
Confessio et pulchritudo	184

Confitebuntur	XIV
Constitues. <i>ŷ.</i> Lingua mea.	
<i>ŷ.</i> Propterea benedixit. 187 B	
Custodi me Domine. <i>ŷ.</i> Eripe	
me	12
Deus enim firmavit. <i>ŷ.</i> Domi-	
nus regnavit. <i>ŷ.</i> Mirabilis. 155 A	
Deus tu convertens. <i>ŷ.</i> Bene-	
dixisti Domine. <i>ŷ.</i> Miseri-	
cordia	X
Domine Deus. <i>ŷ.</i> Inclina. <i>ŷ.</i> Et	
ego. <i>ŷ.</i> Factus sum	5 B
Elegerunt. <i>ŷ.</i> Viderunt faciem	
ejus. <i>ŷ.</i> Positis genibus 128 A, 130	
<i>ŷ.</i> Surrexerunt.	116
(<i>voir tropes</i>)	180
Felix namque es	X
Gloria & honore. <i>ŷ.</i> Domine	
Dominus noster. XX, XXI, XXVIII,	
10, 22, 30, 37 A, 37 B, 40, 48,	
84, 91, 96, 113, 115 A, 117,	
118 A, 121, 122 B, 123 B, 123 C,	
124 B, 124 C, 125 B, 126 B, 127,	
128 A, 130, 133 A, 134, 139,	
141, 143, 145, 149, 150, 158,	
162 B, 172, 184 A, 186, 191,	
201, 203, 209	
<i>ŷ.</i> Quid est homo. XXIX, 93,	
111 B, 116, 120, 122 A, 133	
Inveni David	XVIII, 145
In virtute tua. <i>ŷ.</i> Vitam petiit.	
<i>ŷ.</i> Magna est	XXI, 158, 191
Justus ut palma (<i>voir tropes</i>) 119 A, 127	
130	
Meditabor. <i>ŷ.</i> Pars mea. <i>ŷ.</i> Mi-	
serere mei.	163 B
Mihi autem nimis. <i>ŷ.</i> Domine	
probasti	140 A
Offerentur regi	XVIII
Posuisti. <i>ŷ.</i> Magna est	XIX,
92, 172,	
» (<i>voir tropes</i>)	180
Tui sunt cæli. <i>ŷ.</i> Misericordia.	
<i>ŷ.</i> Tu humiliasti	128 A
Vir erat. <i>ŷ.</i> Utinam. 43, 115 B, 117 A,	
123 A, 126 A, 129	

Communions

Adversum me	12
Beata viscera	X
Beatus servus	XVIII
Domus mea	149
Exsulta sat.s.	155 A
In salutari tuo	XII, 105
Magna est XX, 48, 117 B, 118 A, 120	
122 A, 122 B, 124 B, 127, 130	
133 B, 139, 143, 144 B, 149	
150, 158, 201, 209	
Posuerunt	9 A
Posuisti Domine	XXIX, 39, 192
Qui mihi ministrat	184 B, 192
Simile est	XVIII
Video cælos XIX, XXI, XXVIII, 30, 92,	
112 B, 113 C, 116, 117 B, 128 A,	
130, 158, 172, 191, 128 A	
Vox in Rama	XVIII

Tropes					
Trope sur l'Int. Ad te levavi	18	Exsulta pater Landoalde	166 B	Descendit de cælis. ŷ. Unige-	
» » In medio	179	Felix Sergi atque Bacche	185	nitum Dei . . .	XI, 171
» » Puer natus est	109 A	Fidelium plebs . . .	182 B	Dixerunt discipuli. . .	177 B
» » Etenim sederunt	109 A	Gaudet in cælis . . .	185	Ductus est Jesus. ŷ. Et cum	
Trope sur l'Off. Elegerunt	180	Habitabo in tabernaculo	97	jejunasset . . .	107
» » Justus ut palma	179	Hodie sanctus Benedictus	11	Ecce ego mitto vos . . .	6
» » Posuisti	180	In circuitu tuo . . .	185	Ecce jam in sublime . . .	156
Trope sur Gloria in excelsis	83	In ejus namque . . .	187 A	Ecce vidimus eum. ŷ. Vere	
		In omnem terram . . .	6	languores . . .	XXII B
		In pace in idipsum . . .	97	Egregius Christi miles. ŷ. Di-	
		Isti sunt Sancti . . .	38	vina oratione. . .	154
		Lætetur omnes . . .	187 A	Exaltare Domine. ŷ. Cantabi-	
		Memento mei Domine . . .	97	mus . . .	80 B
		Miles Christi Vandregesilus	187 A	Gemma Dei martyr . . .	177 B
		Mirum dictu. . .	81	Hic certe præcipuus. ŷ. Ardore	
		Ne tradideris Domine . . .	XIII	caritatis. . .	187 C
		O beatum virum . . .	104	Hodie natus est . . .	34
		O patrum felix . . .	182 B	Hodie nobis cælorum. ŷ. Glo-	
		O quam gloriosum . . .	104, 185	ria in excelsis. . .	XI, 27, 34, 50
		Omnis sapientia . . .	82	Hodie nobis de cælo. ŷ. Glo-	
		Ora pro nobis . . .	104	ria in excelsis. . .	XI, 27, 171
		Orante beato Vandregesilo	187 A	Hodie nobis de cælo. ŷ. Hodie	
		Oriens sol justitiæ. . .	81	illuxit . . .	34, 50
		Orietur in diebus . . .	27	Inclutus Christi miles. ŷ. Nec	
		Posuerunt super caput . . .	97	divinum . . .	187 A
		Qui me confessus fuerit. . .	38	In hymnis & confessionibus.	
		Qui michi ministrat . . .	38	ŷ. Ornaverunt . . .	103
		Qui odit animam suam. . .	38	In sanctis crescens. ŷ. Corpore.	81
		Qui Raphaelem . . .	81	Iste est de sublimibus. ŷ. Iste	
		Qui sequitur me . . .	38	est . . .	9 B
		Remigius sanctus . . .	9 B	Jerusalem luge. ŷ. Deduc quasi.	97
		Sacra autem. . .	187 A	Levita Vincentius. ŷ. Tibi	
		Sapientia ædificavit . . .	82	enim . . .	156
		Sapientia clamitat. . .	82	Libera me Domine. . .	XXIV, XXV
		Sicut malum. . .	82	O beata Maria. ŷ. Summis cæ-	
		Si quis michi . . .	38	lorum . . .	187 C
		Tradent enim . . .	6	Omn's pulchritudo. ŷ. Nisi	
		Veritas de terra . . .	27	ego . . .	80 B
		Vespere sabbati . . .	102	O regem cæli. ŷ. Domine au-	
		Vidi aquam . . .	102	divi . . .	XI, 99
		Volo Pater . . .	38	Patriarchæ nostri . . .	81
				Petre amas me. ŷ. Simon Jo-	
				hannis . . .	XXVI
				Post passionem. ŷ. Et conve-	
				scens . . .	80 B
				Quem vidistis pastores. ŷ. Na-	
				tus est nobis . . .	171
				Quo progredieris . . .	XXVI
				Sanctus Vincentius. ŷ. Sancti-	
				tate . . .	156
				Sacram præsentis diei. ŷ. Per-	
				acto passionis. . .	156
				Sepulto Domino. ŷ. Ne forte	
				veniant. . .	97
				Si enim non abiero . . .	35
				Tempus est ut revertar. ŷ. Nisi	
				ego . . .	80
				Tollite jugum . . .	6
				Triumphator divinus. ŷ. Iste	
				est . . .	154
				Tu Domine universorum. ŷ. Tu	
				Domine. . .	103
				Valerius episcopus. ŷ. Tanto	
				namque. . .	156
				Vir Cuthberthus . . .	81
Hymnes et Proses					
Adest dies sanctissima . . .	157 A	Exsulta pater Landoalde	166 B	Descendit de cælis. ŷ. Unige-	
Agone triumphali . . .	159	Felix Sergi atque Bacche	185	nitum Dei . . .	XI, 171
Audi Judex . . .	173 A	Fidelium plebs . . .	182 B	Dixerunt discipuli. . .	177 B
Aurea luce . . .	32	Gaudet in cælis . . .	185	Ductus est Jesus. ŷ. Et cum	
Auxilium Domine. . .	182 A	Habitabo in tabernaculo	97	jejunasset . . .	107
Benedicta semper . . .	83	Hodie sanctus Benedictus	11	Ecce ego mitto vos . . .	6
Candida compcio . . .	7 A	In circuitu tuo . . .	185	Ecce jam in sublime . . .	156
Clare sanctorum . . .	159	In ejus namque . . .	187 A	Ecce vidimus eum. ŷ. Vere	
Jam bone pastor . . .	32	In omnem terram . . .	6	languores . . .	XXII B
Laude jucunda . . .	183	In pace in idipsum . . .	97	Egregius Christi miles. ŷ. Di-	
Laurenti David magni . . .	7 A	Isti sunt Sancti . . .	38	vina oratione. . .	154
Nardi Maria pistici . . .	32	Lætetur omnes . . .	187 A	Exaltare Domine. ŷ. Cantabi-	
Pulchra præpollet . . .	183	Memento mei Domine . . .	97	mus . . .	80 B
Quam dilecta . . .	98	Miles Christi Vandregesilus	187 A	Gemma Dei martyr . . .	177 B
Summi regis. . .	36	Mirum dictu. . .	81	Hic certe præcipuus. ŷ. Ardore	
Agios o Theos . . .	XXVII	Ne tradideris Domine . . .	XIII	caritatis. . .	187 C
Benedictus es . . .	165	O beatum virum . . .	104	Hodie natus est . . .	34
Exsultet . . .	17, 20, 26, 181	O patrum felix . . .	182 B	Hodie nobis cælorum. ŷ. Glo-	
Præface commune . . .	25	O quam gloriosum . . .	104, 185	ria in excelsis. . .	XI, 27, 34, 50
Généalogie de S. Luc . . .	4 A	Omnis sapientia . . .	82	Hodie nobis de cælo. ŷ. Glo-	
Lamentations . . .	24, 97	Ora pro nobis . . .	104	ria in excelsis. . .	XI, 27, 171
Verset. Dormiam & requie-		Orante beato Vandregesilo	187 A	Hodie nobis de cælo. ŷ. Hodie	
scam . . .	97	Oriens sol justitiæ. . .	81	illuxit . . .	34, 50
Verset. In pace in idipsum . . .	97	Orietur in diebus . . .	27	Inclutus Christi miles. ŷ. Nec	
» Lumen Christi. Deo		Posuerunt super caput . . .	97	divinum . . .	187 A
gratias . . .	26	Qui me confessus fuerit. . .	38	In hymnis & confessionibus.	
		Qui michi ministrat . . .	38	ŷ. Ornaverunt . . .	103
		Qui odit animam suam. . .	38	In sanctis crescens. ŷ. Corpore.	81
		Qui Raphaelem . . .	81	Iste est de sublimibus. ŷ. Iste	
		Qui sequitur me . . .	38	est . . .	9 B
		Remigius sanctus . . .	9 B	Jerusalem luge. ŷ. Deduc quasi.	97
		Sacra autem. . .	187 A	Levita Vincentius. ŷ. Tibi	
		Sapientia ædificavit . . .	82	enim . . .	156
		Sapientia clamitat. . .	82	Libera me Domine. . .	XXIV, XXV
		Sicut malum. . .	82	O beata Maria. ŷ. Summis cæ-	
		Si quis michi . . .	38	lorum . . .	187 C
		Tradent enim . . .	6	Omn's pulchritudo. ŷ. Nisi	
		Veritas de terra . . .	27	ego . . .	80 B
		Vespere sabbati . . .	102	O regem cæli. ŷ. Domine au-	
		Vidi aquam . . .	102	divi . . .	XI, 99
		Volo Pater . . .	38	Patriarchæ nostri . . .	81
				Petre amas me. ŷ. Simon Jo-	
				hannis . . .	XXVI
				Post passionem. ŷ. Et conve-	
				scens . . .	80 B
				Quem vidistis pastores. ŷ. Na-	
				tus est nobis . . .	171
				Quo progredieris . . .	XXVI
				Sanctus Vincentius. ŷ. Sancti-	
				tate . . .	156
				Sacram præsentis diei. ŷ. Per-	
				acto passionis. . .	156
				Sepulto Domino. ŷ. Ne forte	
				veniant. . .	97
				Si enim non abiero . . .	35
				Tempus est ut revertar. ŷ. Nisi	
				ego . . .	80
				Tollite jugum . . .	6
				Triumphator divinus. ŷ. Iste	
				est . . .	154
				Tu Domine universorum. ŷ. Tu	
				Domine. . .	103
				Valerius episcopus. ŷ. Tanto	
				namque. . .	156
				Vir Cuthberthus . . .	81
Antiennes					
Absterget Deus . . .	185	Exsulta pater Landoalde	166 B	Descendit de cælis. ŷ. Unige-	
Adest frater . . .	81	Felix Sergi atque Bacche	185	nitum Dei . . .	XI, 171
Adorna thalamum . . .	109 B	Fidelium plebs . . .	182 B	Dixerunt discipuli. . .	177 B
Adtende fili . . .	82	Gaudet in cælis . . .	185	Ductus est Jesus. ŷ. Et cum	
Ambulate Sancti Dei . . .	103	Habitabo in tabernaculo	97	jejunasset . . .	107
Angelorum decus . . .	166 B	Hodie sanctus Benedictus	11	Ecce ego mitto vos . . .	6
Ascendit Deus . . .	80 B	In circuitu tuo . . .	185	Ecce jam in sublime . . .	156
Auctor donorum . . .	81	In ejus namque . . .	187 A	Ecce vidimus eum. ŷ. Vere	
Ave gratia plena . . .	109 B	In omnem terram . . .	6	languores . . .	XXII B
Beati mundo corde . . .	104	In pace in idipsum . . .	97	Egregius Christi miles. ŷ. Di-	
Beatus levita Laurentius . . .	XXVI	Isti sunt Sancti . . .	38	vina oratione. . .	154
ŷ. Disce miser. . .		Lætetur omnes . . .	187 A	Exaltare Domine. ŷ. Cantabi-	
Caro mea requiescet . . .	97	Memento mei Domine . . .	97	mus . . .	80 B
Clamaverunt justi. . .	6	Miles Christi Vandregesilus	187 A	Gemma Dei martyr . . .	177 B
Constitues eos . . .	6	Mirum dictu. . .	81	Hic certe præcipuus. ŷ. Ardore	
Cum inducerent . . .	6	Ne tradideris Domine . . .	XIII	caritatis. . .	187 C
Cum jucunditate . . .	103	O beatum virum . . .	104	Hodie natus est . . .	34
Diei ergo præsentis . . .	187 A	O patrum felix . . .	182 B	Hodie nobis cælorum. ŷ. Glo-	
Dominus possedit me . . .	82	O quam gloriosum . . .	104, 185	ria in excelsis. . .	XI, 27, 34, 50
Dum conturbata . . .	97	Omnis sapientia . . .	82	Hodie nobis de cælo. ŷ. Glo-	
Dum jaçantur . . .	81	Ora pro nobis . . .	104	ria in excelsis. . .	XI, 27, 171
Ecce carissimi . . .	163 A	Orante beato Vandregesilo	187 A	Hodie nobis de cælo. ŷ. Hodie	
Edomans corpus . . .	81	Oriens sol justitiæ. . .	81	illuxit . . .	34, 50
Ego in altissimis . . .	82	Orietur in diebus . . .	27	Inclutus Christi miles. ŷ. Nec	
Exaltabo te Domine . . .	80 B	Posuerunt super caput . . .	97	divinum . . .	187 A
Exaltare Domine . . .	80 B	Qui me confessus fuerit. . .	38	In hymnis & confessionibus.	
		Qui michi ministrat . . .	38	ŷ. Ornaverunt . . .	103
		Qui odit animam suam. . .	38	In sanctis crescens. ŷ. Corpore.	81
		Qui Raphaelem . . .	81	Iste est de sublimibus. ŷ. Iste	
		Qui sequitur me . . .	38	est . . .	9 B
		Remigius sanctus . . .	9 B	Jerusalem luge. ŷ. Deduc quasi.	97
		Sacra autem. . .	187 A	Levita Vincentius. ŷ. Tibi	
		Sapientia ædificavit . . .	82	enim . . .	156
		Sapientia clamitat. . .	82	Libera me Domine. . .	XXIV, XXV
		Sicut malum. . .	82	O beata Maria. ŷ. Summis cæ-	
		Si quis michi . . .	38	lorum . . .	187 C
		Tradent enim . . .	6	Omn's pulchritudo. ŷ. Nisi	
		Veritas de terra . . .	27	ego . . .	80 B
		Vespere sabbati . . .	102	O regem cæli. ŷ. Domine au-	
		Vidi aquam . . .	102	divi . . .	XI, 99
		Volo Pater . . .	38	Patriarchæ nostri . . .	81
				Petre amas me. ŷ. Simon Jo-	
				hannis . . .	XXVI
				Post passionem. ŷ. Et conve-	
				scens . . .	80 B
				Quem vidistis pastores. ŷ. Na-	
				tus est nobis . . .	171
				Quo progredieris . . .	XXVI
				Sanctus Vincentius. ŷ. Sancti-	
				tate . . .	156
				Sacram præsentis diei. ŷ. Per-	
				acto passionis. . .	156
				Sepulto Domino. ŷ. Ne forte	
				veniant. . .	97
				Si enim non abiero . . .	35
				Tempus est ut revertar. ŷ. Nisi	
				ego . . .	80
				Tollite jugum . . .	6
				Triumphator divinus. ŷ. Iste	
				est . . .	154
				Tu Domine universorum. ŷ. Tu	
				Domine. . .	103
				Valerius episcopus. ŷ. Tanto	
				namque. . .	156
				Vir Cuthberthus . . .	81
Invitatoires					
Christum suppliciter . . .	185	Exsulta pater Landoalde	166 B	Descendit de cælis. ŷ. Unige-	
Domino sanctorum . . .	81	Felix Sergi atque Bacche	185	nitum Dei . . .	XI, 171
Regem Apostolorum . . .	6	Fidelium plebs . . .	182 B	Dixerunt discipuli. . .	177 B
		Gaudet in cælis . . .	185	Ductus est Jesus. ŷ. Et cum	
		Habitabo in tabernaculo	97	jejunasset . . .	107
		Hodie sanctus Benedictus	11	Ecce ego mitto vos . . .	6
		In circuitu tuo . . .	185	Ecce jam in sublime . . .	156
		In ejus namque . . .	187 A	Ecce vidimus eum. ŷ. Vere	
		In omnem terram . . .	6	languores . . .	XXII B
		In pace in idipsum . . .	97	Egregius Christi miles. ŷ. Di-	
		Isti sunt Sancti . . .	38	vina oratione. . .	154
		Lætetur omnes . . .	187 A	Exaltare Domine. ŷ. Cantabi-	
		Memento mei Domine . . .	97	mus . . .	80 B
		Miles Christi Vandregesilus	187 A	Gemma Dei martyr . . .	177 B
		Mirum dictu. . .	81	Hic certe præcipuus. ŷ. Ardore	
		Ne tradideris Domine . . .	XIII	caritatis. . .	187 C
		O beatum virum . . .	104	Hodie natus est . . .	34
		O patrum felix . . .	182 B	Hodie nobis cælorum. ŷ. Glo-	
		O quam gloriosum . . .	104, 185	ria in excelsis. . .	XI, 27, 34, 50
		Omnis sapientia . . .	82	Hodie nobis de cælo. ŷ. Glo-	
		Ora pro nobis . . .	104	ria in excelsis. . .	XI, 27, 171
		Orante beato Vandregesilo	187 A	Hodie nobis de cælo. ŷ. Hodie	
		Oriens sol justitiæ. . .	81	illuxit . . .	34, 50
		Orietur in diebus . . .	27	Inclutus Christi miles. ŷ. Nec	
		Posuerunt super caput . . .	97	divinum . . .	187 A
		Qui me confessus fuerit. . .	38	In hymnis & confessionibus.	
		Qui michi ministrat . . .	38	ŷ. Ornaverunt . . .	103
		Qui odit animam suam. . .	38	In sanctis crescens. ŷ. Corpore.	81
		Qui Raphaelem . . .	81	Iste est de sublimibus. ŷ. Iste	
		Qui sequitur me . . .	38	est . . .	9 B
		Remigius sanctus . . .	9 B		



SAINT-GALL, CHAPITRE, N° 359. CANTATORIUM. IX^e SIÈCLE.

NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS, SANGALLIENS, P. 42 ET 43. LETTRES ET SIGNES ROMAINS.

LÈGÈRE RÉDUCTION. CF. PALÉOG. MUS., T. I, PL. XVI ET P. III.

ris in illis. Ut cognoscant te sicut et nos
 cognouimus. quō non est dñs preter te
 dñe. In noua signa. et immuta mirabi
 lia. Glorifica manum. et brachium
 dextrum. Excita furorem. et effunde
 iram. Ixtolle aduersarium. et affli
 ge inimicum. Festina tempus. et me
 mento finis. Ut enarrent mirabilia
 tua. dñe dñs noster.

CA Sciant gentes quoniam no men tibi de us
 tu so lus altissimus super o mnem
 ter ram.

V Deus me vs pone illos utro tam et sicut
 su pu lam ante fa ciem ue ri.

TA Commoui su domine ter ram et con uer
 basti e am. Sa na con uer sio nes eius
 qui a mo ra est ut fu giant a facie
 ar cus ut libe re retur electi tui.

IN NAI SCI IOHANNIS EVANG.
An. Ego autem sicut oliua fructi caui in domo domini
 speravi in misericordia dei mei et expectabo nomen
 tuum quoniam bonum est ante conspectum sancto
 rum tuorum. **I**ustus ut palma florebit sicut cedrus liba
 ni multiplicabitur. **G**loriosus ut palma flore bit sicut
 cedrus libani multiplica bitur in domo domini.
V Ad adnuntiandum ma ne misericordiam
 tuam et ueritatem tuam per noctem.

bonum est ante conspectum sanctorum tuorum. **P**s Quid gloriaris. **E**voas.
Gloriosus ut palma flore bit sicut cedrus libani multiplica
 bitur in domo domini. **V** Ad adnuntiandum ma
 ne misericordiam tu am ueritatem tu am per
 noctem. **O**r Gloria & hono re coronasti eum & construxisti
 eum super opera ma num tuarum do mine.
V Do mine dominus noster quam amira bile
 est nomen tuum in uniuersa terra quoniam deuota est magnificen tia
 tua super cae los. Super opera. **V** Quid est ho
 mo quod memores ei us aut filius homi nis
 quo nam uisitas e um. Super opera.

A. — ZÜRICH, BIBL. CANTONALE, N° 71. GRADUEL DE L'ABBAYE DE RHEINAU (SUISSE), F° 26.

XI^e SIÈCLE. NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS.

B. — TRÈVES, BIBL. DE LA CATHÉDRALE, N° 118. GRADUEL DE BAMBERG. DÉBUT DU XI^e SIÈCLE.

NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS. LETTRES ET SIGNES ROMANIENS MAIS RARES.

RG **C**onuertere dñs.

̄. Dñe refugiu.

SABB̄. IN XII. LECT.

GR. III. RQ. IN XL. Tr. Laud d.

DOMINICA. XVIII.

RG **L**atus su. ̄. Fiat pax. DOM. XVIII.

RG **O**rigat. ̄. Eleuatio. DOM. XX.

RG **O**culi om̄ium. ̄. Aperiſtu.

RG **D**omine Dominica. XX. 1.
refu giu factus es nobis

ageneratio

ne & progie

̄ Priusquam mon

tes fierent aut formar̄ur

ter

ra & orbis

as̄cu

lo

& inſcu

lum tu es deus

DOMINICA. XXII.

Un de o edos aper

tos & idum stan

ader tris uirtu

IN NAT SCI LOHIS EVANGEL.

EGO AUTEM SICUT OLIVA.

Quid gloriaris. GR Iustus ut palma

bit sicut cedrus

mutiplica

bitur in do mo domini

dannuntiandum ma

mi sericordiam tu

m & ueritatem tu am

noctem. ITEM ADMIS.

in medio ecc̄e. Ps Bonv̄ ē conf.

quo sermo inter fra tres quod

pu lus il le non

mur. Sed sic cum

BAMBERG, BIBL. ROYALE, A, II, 55.

CANTATORIUM DE SAINTE CUNÉGONDE, F° 51. XI^e SIÈCLE.

NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS.

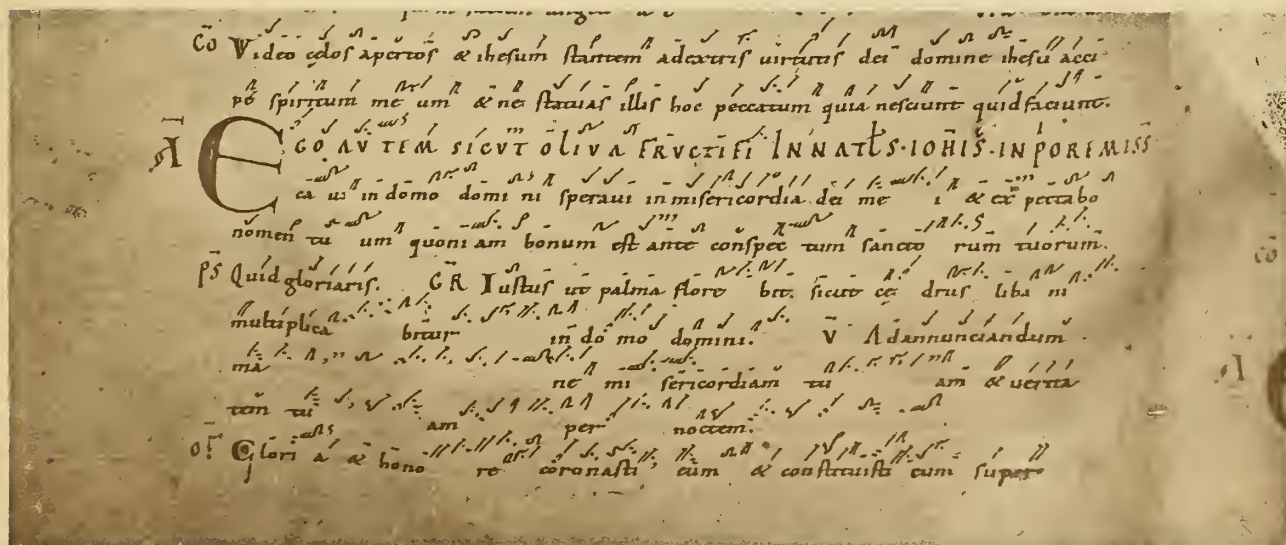
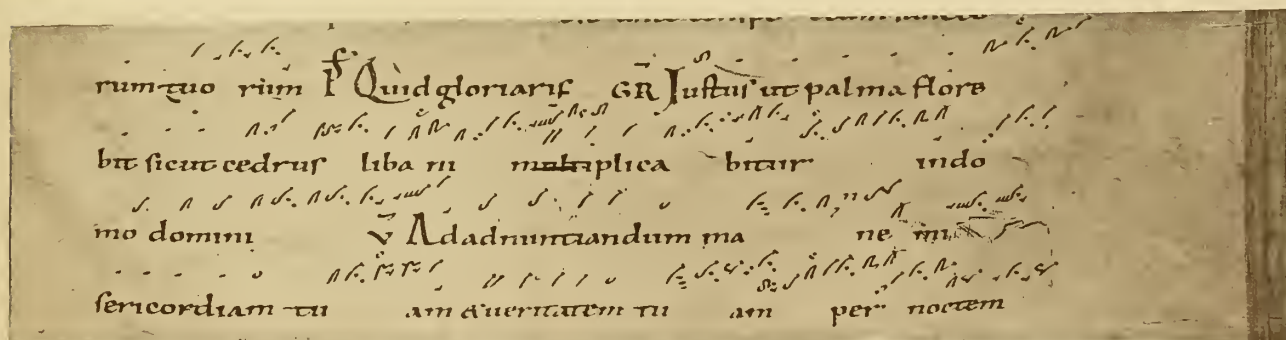
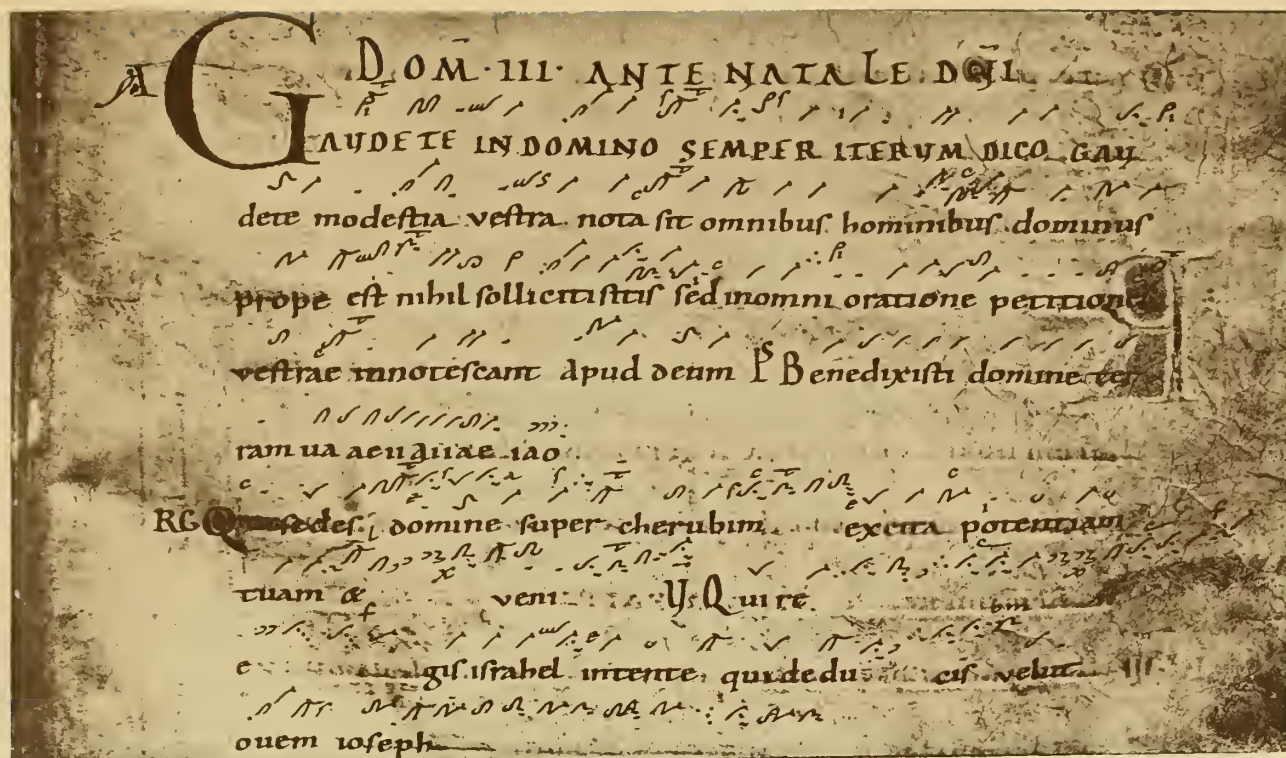
LETTRES ET SIGNES ROMANIENS.

BAMBERG, BIBL. ROYALE, A, II, 54.

CANTATORIUM DE SAINT HENRI, F° 8. A. D. 1002-1024.

NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS.

SIGNES ROMANIENS.

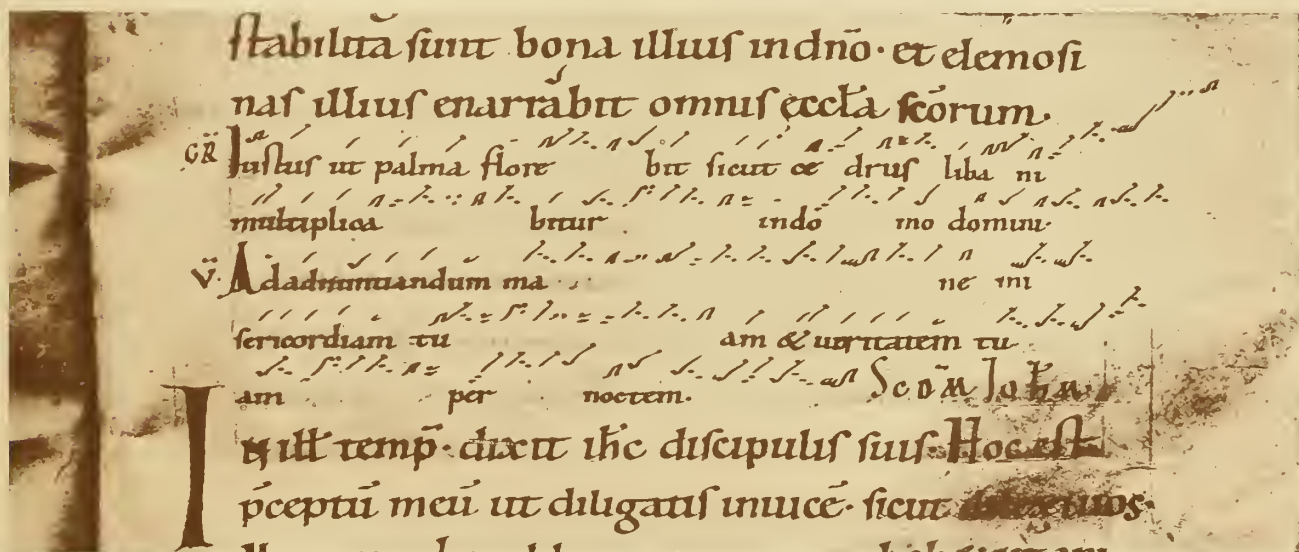
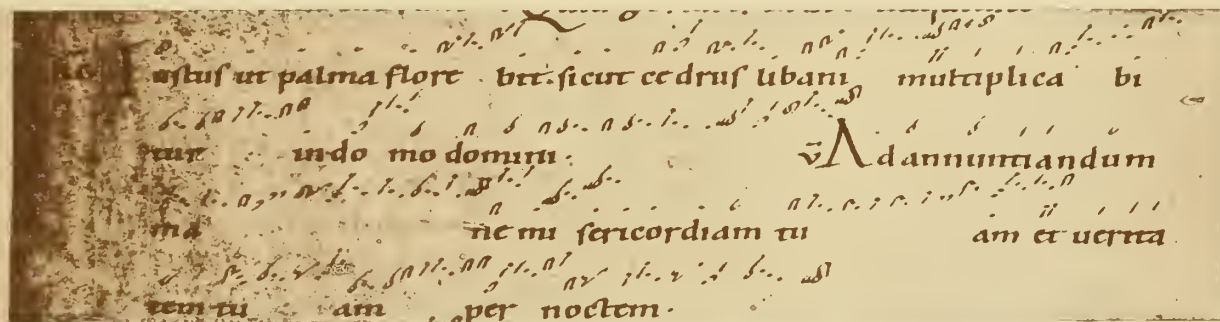
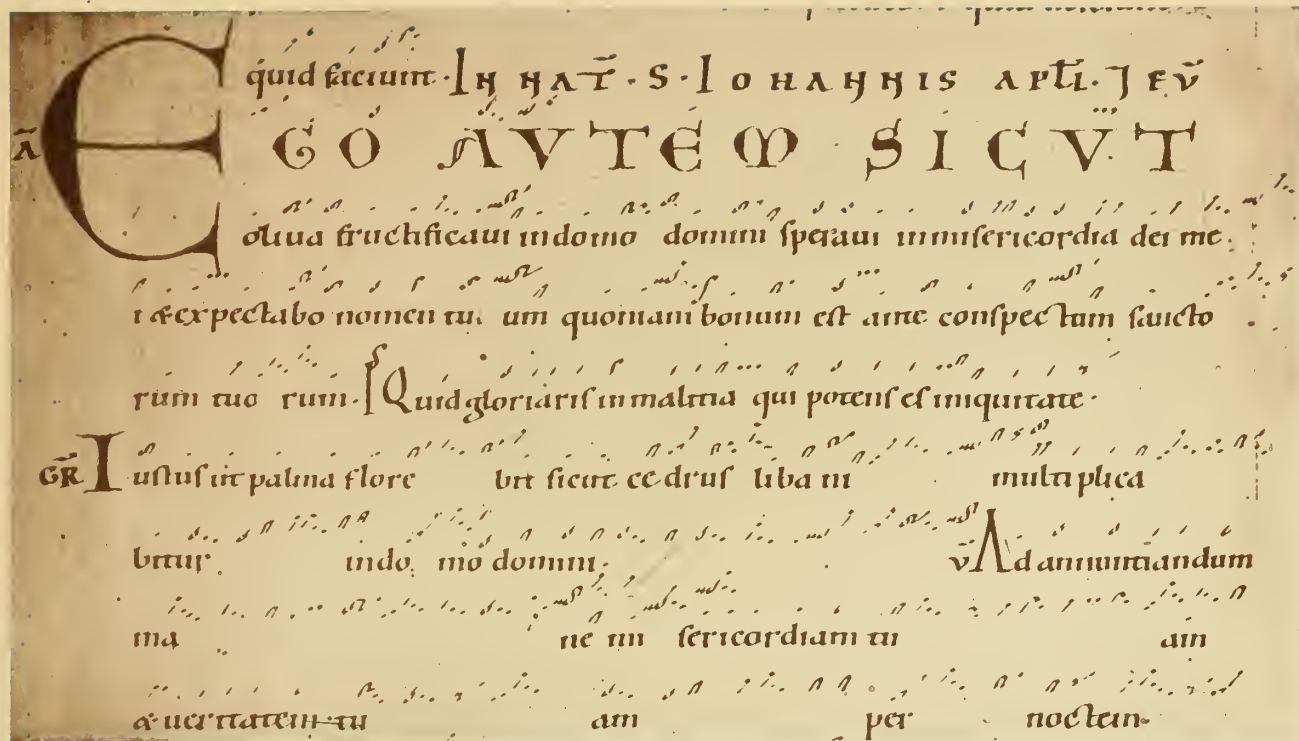


A. — SAINT-GALL, CHAPITRE, N° 376. GRADUEL. XI^e SIÈCLE. LETTRES ET SIGNES ROMANIENS.

B. — SAINT-GALL, CHAPITRE, N° 340. GRADUEL, P. 59. XI^e SIÈCLE. LETTRES ET SIGNES ROMANIENS.

C. — VIENNE, BIBL. IMPÉRIALE, N° 1845. GRADUEL, PROSAIRE, ETC., P. 6. XI^e SIÈCLE.

NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS.

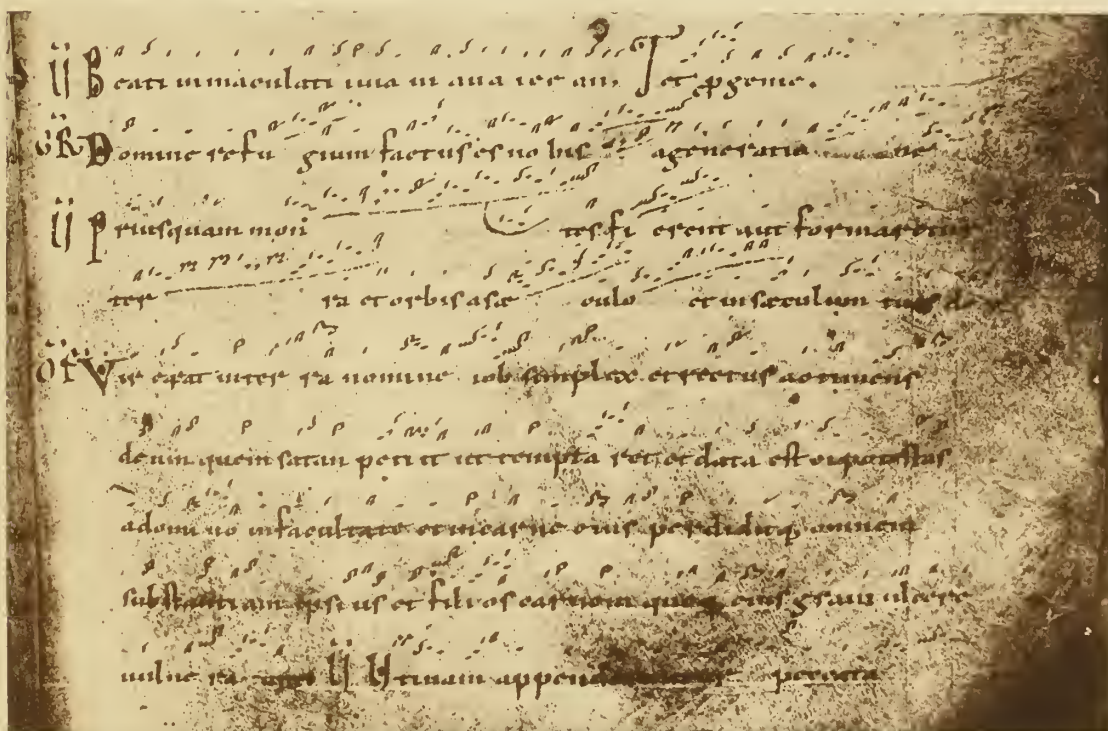
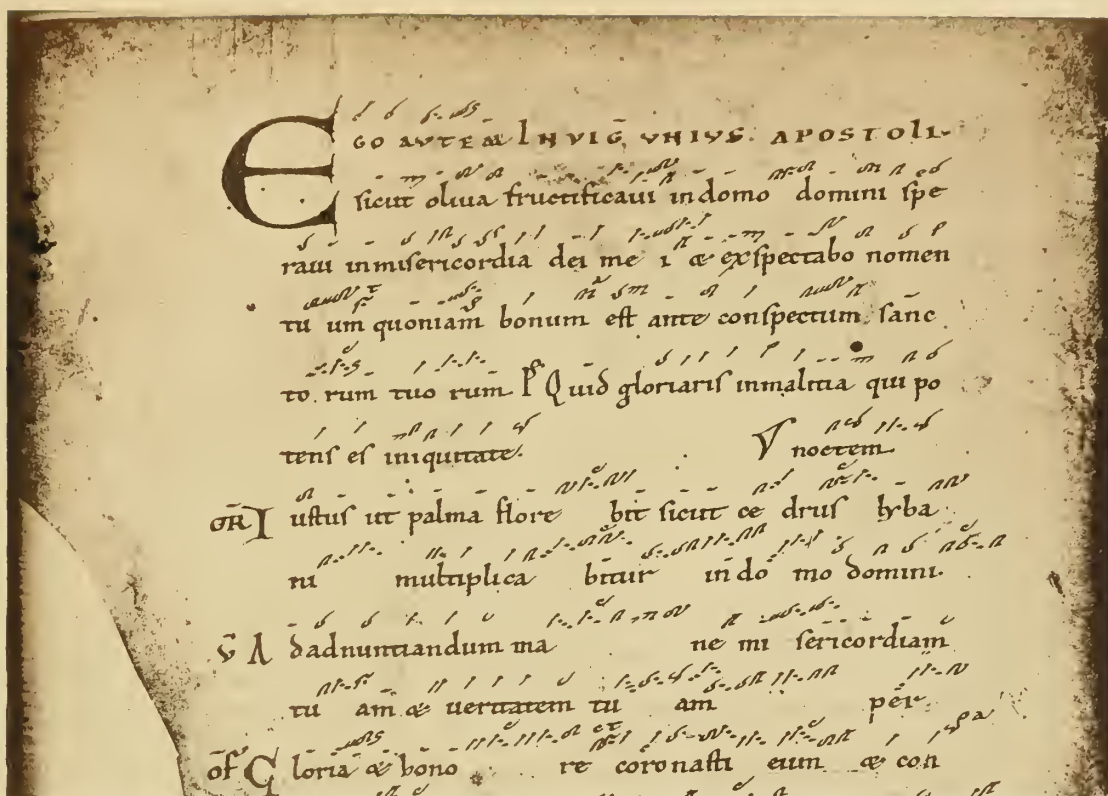


A. — EINSIEDELN, ABBAYE, N° 113. GRADUEL. XI^e SIÈCLE, FIN.

B. — EINSIEDELN, ABBAYE, N° 114. GRADUEL. XI^e SIÈCLE, FIN.

C. — COLMAR, BIBL. DE LA VILLE, N° 443. MISSEL PLÉNIER DE L'ABBAYE DE MURBACH, F° 223. XI^e SIÈCLE, FIN.

NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS.

A. — SAINT-GALL, CHAPITRE, N° 375. GRADUEL ÉCRIT PAR LUITER. XI^e SIÈCLE, FIN.

LETTRES ET SIGNES ROMANIENS.

B. — ZÜRICH, BIBL. CANTONALE, N° 88. GRADUEL. PROVENANCE DE SAINT-GALL? P. 107. XI^e S.

NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS.

cedebat cum aram tem & dicen tem
Dne ihu. Pasit autem genibus stephanus
orabat de cens domine iesu nestat tuas illis
hoo peccatum qui a ne sciunt quid fa
ciunt. Surrexerunt autem quidam
ex iudeis disputari tes cum stephano & non
pa acceperunt iesu stete spiritu sancto quilo queba
tur uiderunt faciem eius tanquam
faciem angeli alle
la co Uideo celos apertos & iesum stantem ad dex
tras uirtutis de i domine iesu accipe spiritum
meum & nestat illis hoc peccatum quia ne
serunt quid faciunt. IHT S. IOHIS
GO AUREM sicut olua fructifica in indo
mo domini spiritum in misericordia dei
me i de expectabo nomen tu um quoniam
sonum est ante conspectu tuo sanctorum tuorum

rum. Quid gloriaris in malis tuis iustus pal
ma flore
multiplex
mini
dum ma
diam tu
of. Lam a & hano
cum & construi sti cum sup o pe ra
ma
D
ter quam annua
um in uer sa
est magnificen tia tua sup ce
Quid est ho
us aut filius ho mi
quo nam uisitas

15
 illis hoc peccatum quia nesciunt quid faciunt.
 60 au tem sicut oliva dei
 fructificauit in domo domini sperant in
 misericordia dei mei et expectabo
 nomen tuum quoniam bonum est ante
 conspectum sancto rum tuorum. Quid glo
 riaris in malicia qui potens es iniquitatem.
 GLorius ut palma flore bit sicut cedrus
 libani multiplica bitur
 in domo domini
 dum magnificam tuam et uerita
 tem tuam per noctem
 Gloria et hono re coram sanctis
 et confituitur ei unum super omnia ma
 gnum tuum domine. COSsagna
 est gloria eius in salutari tu o gloriam de
 magnum deo coram imponentis super omnia

MODÈNE, CHAPITRE. ORD. IV. N° 9.
 GRADUEL. PROVENANCE ALLEMANDE. XI^e SIÈCLE. NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS.

15
 illis hoc peccatum quia nesciunt quid faciunt.
 60 au tem sicut oliva dei
 fructificauit in domo domini sperant in
 misericordia dei mei et expectabo
 nomen tuum quoniam bonum est ante
 conspectum sancto rum tuorum. Quid glo
 riaris in malicia qui potens es iniquitatem.
 GLorius ut palma flore bit sicut cedrus
 libani multiplica bitur
 in domo domini
 dum magnificam tuam et uerita
 tem tuam per noctem
 Gloria et hono re coram sanctis
 et confituitur ei unum super omnia ma
 gnum tuum domine. COSsagna
 est gloria eius in salutari tu o gloriam de
 magnum deo coram imponentis super omnia

ZURICH, BIBL. CANTONALE, N° 125.
 GRADUEL, P. 15. XI^e-XII^e SIÈCLE. NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS.

Ego autem sicut oliva fructificaui in domo domini speraui in misericordia dei mei et expectabo nomen tuum quoniam bonum est ante conspectum sanctorum tuorum. Quid gloriaris in malicia qui potens es in iniquitate. **6R** Iustus ut palma florebit sicut cedrus libani multiplicabitur in domo domini. **Ad annuncian-**
do misericordiam tuam et ueritatem tuam per noctem. **Gloria et honore coronasti eum et constituisti eum super opera manuum tuarum domine.** **10** Magna est gloria eius in salutari tu o gloriam et magnum decorem impones super eum domine. **11** **10** Ecce aperuit os eius **Ad publicam missa.**
 et impleuit eum dominus spiritu sapientie et intellectus stolam glorie induit eum. Bonum est confiteri domino et psallere nomini tuo altissime. **6R** Exiit sermo uirum fratres quod discipulus uir non moritur: Sed sic eum uolo manere donec ueni ad te me sequere. **Audiamus.** **Hic** est discipulus a quo testimonium perhibet de his et seculum.

Ego autem sicut oliva fructificaui in domo domini speraui in misericordia dei mei et expectabo nomen tuum quoniam bonum est ante conspectum sanctorum tuorum. Quid gloriaris in malicia qui potens es in iniquitate. **6R** Iustus ut palma florebit sicut cedrus libani multiplicabitur in domo domini. **Ad annuncian-**
do misericordiam tuam et ueritatem tuam per noctem. **Gloria et honore coronasti eum et constituisti eum super opera manuum tuarum domine.** **10** Magna est gloria eius in salutari tu o gloriam et magnum decorem impones super eum domine. **11** **10** Ecce aperuit os eius **Ad publicam missa.**
 et impleuit eum dominus spiritu sapientie et intellectus stolam glorie induit eum. Bonum est confiteri domino et psallere nomini tuo altissime. **6R** Exiit sermo uirum fratres quod discipulus uir non moritur: Sed sic eum uolo manere donec ueni ad te me sequere. **Audiamus.** **Hic** est discipulus a quo testimonium perhibet de his et seculum.

A. — WURZBOURG, BIBL. DE L'UNIVERSITÉ. GRAD. DE L'ÉGLISE DE THEILHEIM. XII^e S. DÉBUT.
NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS. LÉGÈRE RÉDUCTION.

B. — MODÈNE, BIBL. DE L'UNIVERSITÉ. GRADUEL. PROVENANCE ALLEMANDE. XI-XII^e SIÈCLE.
NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS.

Iustus ut palma florebit sicut cedrus libani multiplica
 bitur in domo domini. **V.** Adnuntiandum ma
 gis misericordiam tuam & ueritatem tuam pernoctem.
Gloria & honore coronasti eum & constituisti eum super
opera manuum tuarum domine. **V.** Adnuntiandum
 magis dominus noster quam admi
 rabile est nomen tuum in uniuersa terra quoniam elata
 est magnificentia tua super caelos. **Et constituisti.**
Quid est hoc **mo quod memores ei**
 aut filius hominis quoniam uisitas
 magna est gloria eius in saecula. **Et constituisti eum & magnam deco**

66. in libro .xxi. orationum. Tempore quo scilicet ecclesia aduersitate premittitur. prauis quibusque predicatoribus licentia locutionis datur. Quod longe ante hieremias intuentis ait. Sed & samie nudauerunt

carne. Dedit illi precepta et legem uite et discipline. et excelsum fecit illum. Statuit ei testamentum eternum. circumcinxit eum zona iusticie. Et induit eum dominus. coronam glorie.

Eustus ut palma florebit sicut cedrus libani. multiplica bitur in domo domini.

V. Ad adiutandum manus tuas. ne mihi seruiam. Sed in. l. v. c. a. o. d. per noctem.

in illo tempore. facta est contentio inter discipulos ihesu. quis eorum uideretur esse maior. Dixit eis ihesus. Reges gentium dominantur eorum. et qui potestate habent super eos benefici uocantur. Vos autem non sic. Sed qui maior est in uobis fiat sicut iunior. Et qui precessor est. sicut ministrator. Nam quis maior est qui recumbit. an qui ministrat. nonne qui recumbit. ego autem in medio uestrum sum. sicut qui ministrat. Vos autem estis. qui permansistis mecum inceptationibus meis. Et ego dispono uobis sicut disposuit mihi pater meus regnum. ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo. Et sedetis super thronos. xii. iudicantes duodecim tribus israel. of. Gloria & honore re. coro nas. ti.

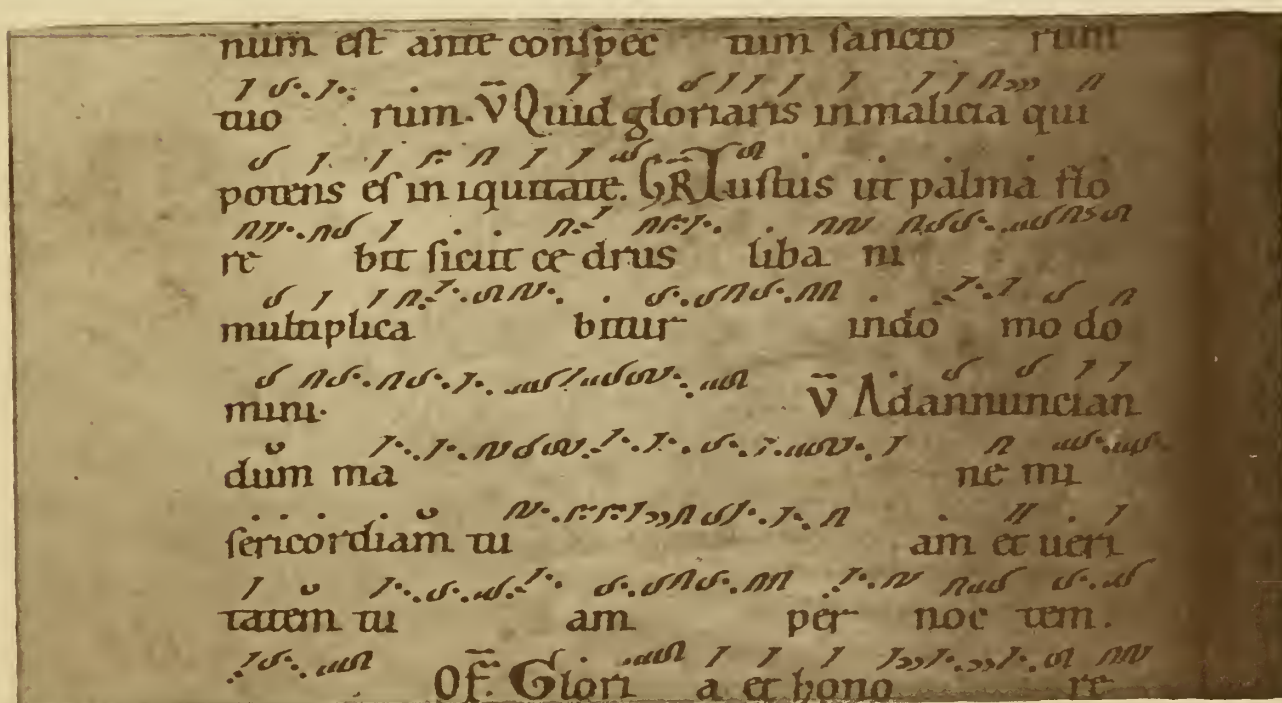
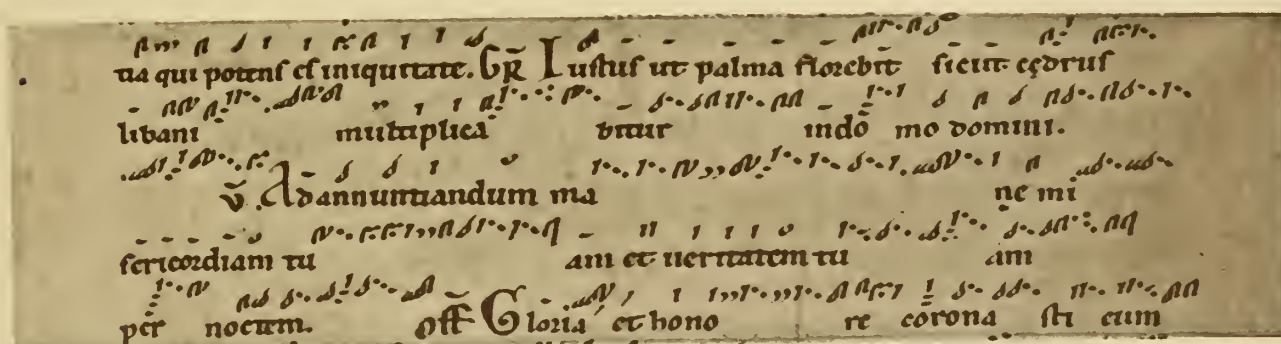
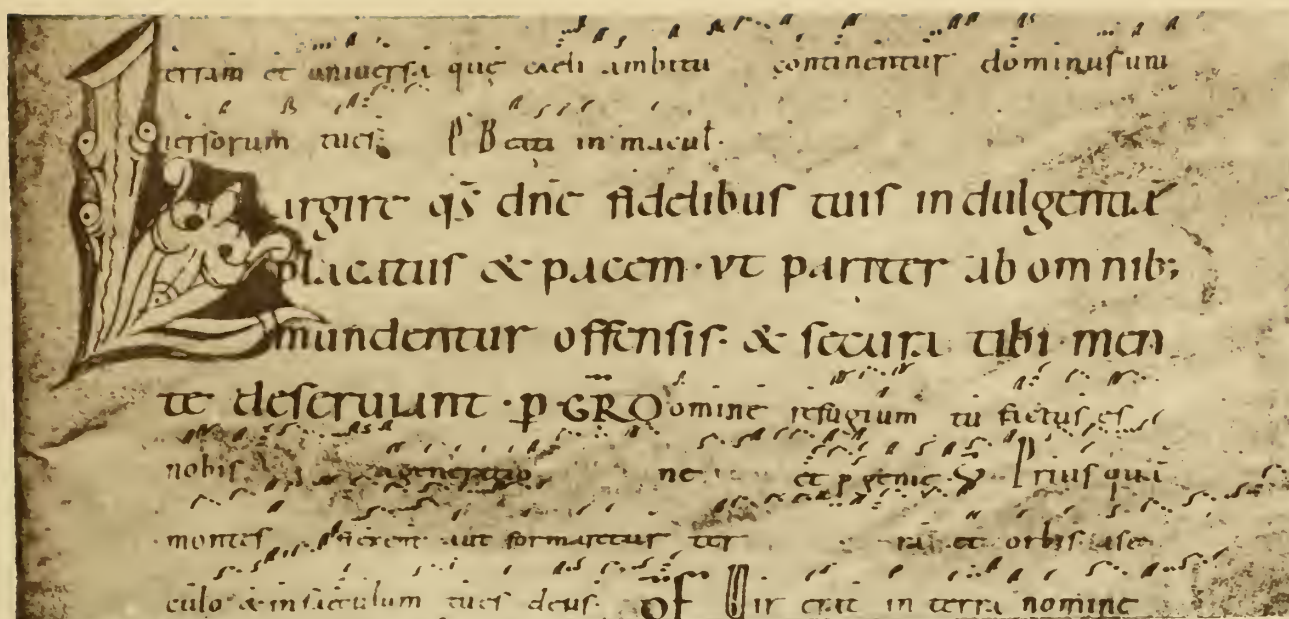
manum. lacerauerunt carnos suos. Quid namque samie nisi hereticos appellat humanam quidem faciem. sed beluina per impietatem cordis gestantes. qui tunc manum nudant. quia errorem suum libere predicant. tunc carnos lacerant. quia male sequaces patrum suorum animas dum puerba insinuant. ad impietatem nutriendo confirmant.

EGO autem sicut oliua fructifica ui indomo domini. **In** uic aploz.
 speraui in misericordia dei mei. & expectabo nomen tuum quoni-
 am bonum est ante conspectum sancto- rum tuo- rum. **Q**uid gloriaris
 in malicia. qui potens es iniquitate. **E**t iustus ut palma flore- bit sicut ce-
 drus libani multiplica- bitur in domo domini.
Ad annuntiandum ma- gnam misericordiam tu-
 am et ueritatem tu- am per noctem. **G**loria et hono-
 re corona- sti eum. et constituisti eum super ope- ra ma- gnum.
 tua- rum do- mine. **D**o- mine dominus
 non sicut quam admi- rabile est no- men tuum in uniuersa ter- ra.
 quoniam eleuata est magnificencia tua super ce- los. **Q**uid est
 homo quod memor es ei. **U**sque autem filius homi-
 nis quoniam ui- sitas e- um. **M**agna est
 gloria eius in salutari tu- o glori- am et magnum deco- rem impone- sup-
 eum domine. **In** nat- s- c- i- o- h- a- n- n- i- s- a- p- l- i- & e- u- a- n- g- e- l- i- s- t- e- .
In medio ecclesie aperuit os eius et impleuit eum dominus spiri-
 tu sapientie et intellectus stola glorie induit eum. **B**onum est confite-
 ri domino. et psallere nomini tuo altissime. **E**t exiit sermo inter fra-
 tres quod disci- pulus il- le non moritur. **S**ed sic eum

Iustus ut palma flore- bit sicut cedrus libani multiplica- bitur in domo do-
 mini. **A**d annuntiandum ma- gnam misericordiam tu- am
 et ueritatem tu- am per noctem. **G**loria et honore- re corona- sti eum
 et constituisti eum super ope- ra ma- gnum tuarum do- mine.
Magna est gloria eius in salutari tu- o glori- am et magnum deco- rem impone- sup- e- um domine.
 In medio ecclesie ap- ertus os eius et impleuit eum dominus spiritu sapientie. **In** nat- s- c- i- o- h- a- n- n- i- s- a- p- l- i- & e- u- a- n- g- e- l- i- s- t- e- .
Eccliam tuam d- ne benigne illustra. ut beati iohannes euangeliste. in
 Aluminata doctrinis ad dona pueniat sempiterna. **S**apientie.

A. — LONDRES, MUSÉE BRITANNIQUE. ADD. 11669. GRADUEL DE SAINT-GALL, F° 6^r. XII^e SIÈCLE.
 NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS. PÉRIODE DE TRANSITION.

B. — SION (Valais), MISSEL PLÉNIER DE GRANGE. XII^e SIÈCLE.
 NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS. PÉRIODE DE TRANSITION. RÉDUCTION.



A. — ZÜRICH, BIBL. CANTONALE, N° 75. GRADUEL D'ORIGINE SUISSE, F° 176. X^e OU XI^e SIÈCLE.

B. — LONDRES, MUSÉE BRITANNIQUE, ADD., 24680. PROVENANCE D'UN MONASTÈRE ALLEMAND. XII^e SIÈCLE.

C. — ZÜRICH, BIBL. CANTONALE, N° 55. GRADUEL, F° 8^r. ÉCRIT POUR UN MONASTÈRE AUGUSTINIEN DES ENVIRONS DE RHEINAU. XIII^e SIÈCLE, DÉBUT.

NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS. — B ET C TENDANT VERS LES FORMES GOTHIQUES.

domini. GR. Domine refu- gum tu fac tus
es no bis a generatio ne
de progenie. Prius quao
mon tes fi erent
aut formaretur ter ra & orbis
a se culo & in seculum tu es
de us. A

potens es iniquitate. GR. Iustus ut palma flore bit sicut cedrus liba ni
multiplica bit in do mi no
Ad annuntiandu ma
ria & ueritatem tu am per noctem. Of
Glori a & hono re coro na ta o um & consti tu ta e um sup

A. — BAMBERG, BIBL. ROYALE. ED. III, 6. GRADUEL DE L'ÉGLISE DE BAMBERG, F° 85^r. XII^e-XIII^e SIÈCLE.

B. — BAMBERG, BIBL. ROYALE. ED. III, 7. GRADUEL DE L'ÉGLISE DE BAMBERG, F° 9^v. XIII^e SIÈCLE.

NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS, FORMES GOTHIQUES. LÈGÈRE RÉDUCTION.

[illegible]

De om̃ps d's ut beatus h. apl's tuū p nobis imploret
auxiliū: ut a nr̃s reatibz absoluti: a cunctis etiam pe-
riculis eruamur. p. **R.** Insistit ut palma flore- bit sicut et drus
ba mi mulaplica bitur in do mo domny.
annunciandum ma ne mi tericordiam tu
am et ueritatem tu am per noctem. off. Gloria
et hono re coro na ti e um et conlati si e um super

A. — COLMAR, BIBL. DE LA VILLE, N° 429. GRADUEL DE L'ABBAYE DE PAIRIS, F° 47^v. XIII^e SIÈCLE.

B. — COLMAR, BIBL. DE LA VILLE, N° 409. MISSALE S. GREGORII MONASTERIENSIS, F° 158^v. XIII^e SIÈCLE.

gloriam immutata qui potens est in equa
 iustus ut palma flore
 multiplicata
 in domo domini
 annuntiandum ma
 ne me recordam tu
 am et ueritatem tu
 per noctem
 re co-nat a e um et co
 e um super o-fer-a ma
 e um do mine co
 tu a-um-do mine
 et gloria eius infalcatu tu
 et magnum re-co-rem impone
 e um domine in nat-ibis eius

Medio ecclesie aperuit os eius & imple-
 vit eum dominus spiritu sapientie & intel-
 lectus sola gl'ie sue induit e um. Ps. Domi-
 nus & ceteri domini & p'sul. no. t. alastine.
 Rex ut servio inter filios suos q's di-
 ca pulus ille & ceteri. A d'sul. ad. t. m. A
 & ceteri pulus ille non moritur.
 Sed sic eum volo manere
 donec veni am tu
 me te quere.
 Hic est qui testimonium perhi-
 bet de his et sciamus quia ve-
 rum est testimonium eius. Ps. 119. 105.
 Iustus ut palma florebit

Pl. 128

ZÜRICH, BIBL. CANTONALE, N° 14.

HARLEM, MUSÉE ÉPISCOPAL, N° 58.
MISSAL PLÉNIER D'UTRECHT, F° 63^v. XIII^e SIÈCLE.

NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS GOTHIQUES.

Salutem a lus populi. XVIII.

Origatur oratio.

Vaudate dominum omnes

gen tes et collaudate eum.

omnes po puli.

Tu

ambula.

Deuo. **T**u

mandasti. **D**euca. **X**.

Omnia que fecisti.

Oculi omnium.

Avia.

Dexte ra de

fe cit uirtu tem

dextera domi ni ex alta

uit me.

Super flumi na. **O**men

to uerbi. **D**euca. **X**i.

Voluntate tua domine uni

uersa sunt po si ta et non

est qui possit resiste re uo

luntati tu e tu e nun

fecisti omnia celum et

terram et uniuersa que ce

li ambitu conti nentur.

minus uniuersorum tu

es. **B**eatu immaculati in

uia qui ambulant in lege dñi.

fac tus es no bis

a generatio ne

et progenie.

Prius quam mon

tes fi

erent aut formaretur ter

ra et orbis a

culo.

in se culum tu es de us.

Huia.

Qui confi dunt

in do mi no

non moue bi

tur in eter num qui habi

tae in ie rusa lem.

Qui erat in

ter ra nomi ne iob

spiritu sancto quem lapidauerunt iudei orantem et
 in centem domine re su oco pe spiritum meum a te
 In am. co. Video celos apertos et iesum stantem adextera aut
 nunt de i domine iesu accipe spiritum me um et ne statuas illi
 hoc pecca tum quia nesciunt quid faciunt. Deo iohanne ad pma missa
Ego au tem sicut oli ua fructifica ui in domo domi ni speravi
 misericordia dei me i et ex specta to nomen ui in quo
 nam bonum est ante conspec tum sancto rum tuo rum
 Quid gloriari in malicia hui potens es iniquitate, bly. In stus ut pal
 ma flore bit sicut ce drul lyba in multiplici
 bitur in do mo domini. Ad annuntian dum ma
 ne mi sericordiam tu am et uerita
 tem tu am per hoc tem. pte. Glori a et
 hono re coro na ti e um et constitu ti e um super o pe ra
 ma num tu a rum co mine. Magna est glo
 ria eius in salu tari tu o gloriam et magnum deco rem impone s
 super e um domi ne. Indie Sancto.
 In medio ecclesie aperuit os eius et impleuit eum dominus spiritu
 sapientie et intel lectul sola glorie induit eum. Bonum est con
 fiteri domino et psallere nomini tuo altissime. bly. Erat sermo in
 ter fra tres quod dicitur pu lus a te uon mari
 tur. bly. Sic eum uolo manere
 do nec ueni am tu me sequere. Alieuza.
 ann. q. hylc est discipulus il le qui testimoniu
 per hiber de hyl et co mul quia ue
 rum est testimoniu e uis. o. bly. In stus ut palma

num: & circumcinxit eum zona iusticie. Et in
duit eum dñs
corona glorie. **GR** Iustus ut palma flore
bit sicut ce

drus lyba in multiplica bitur
in do modomini.

VA d annuncandum ma ne mi
sericordiam tu am & ueritatem tu

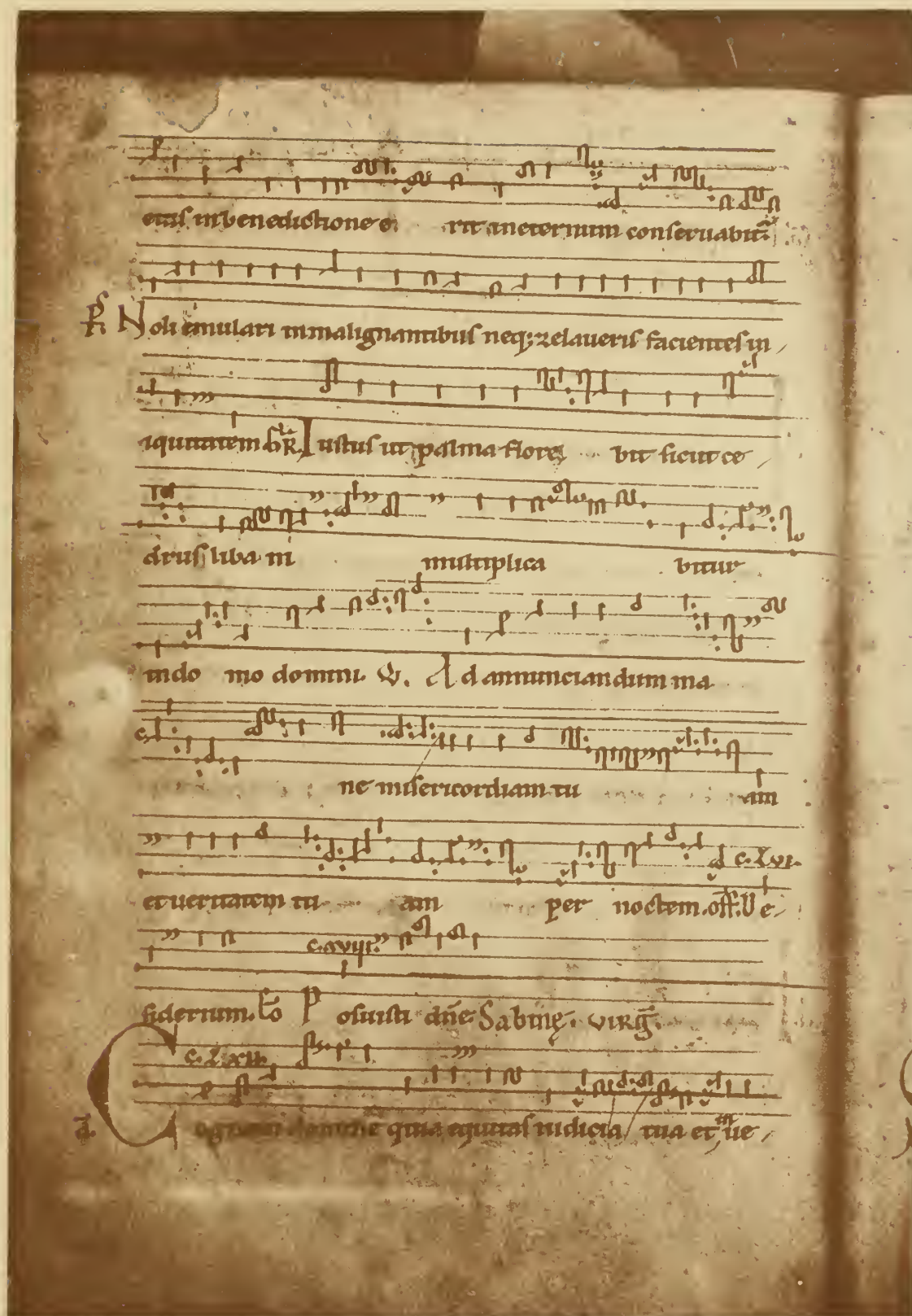
am per noctem. **Iteon; GR**

In omnem ter ram ex i uit so nus eo rum
et in fi nes orbis ter re uer ba eo rum.

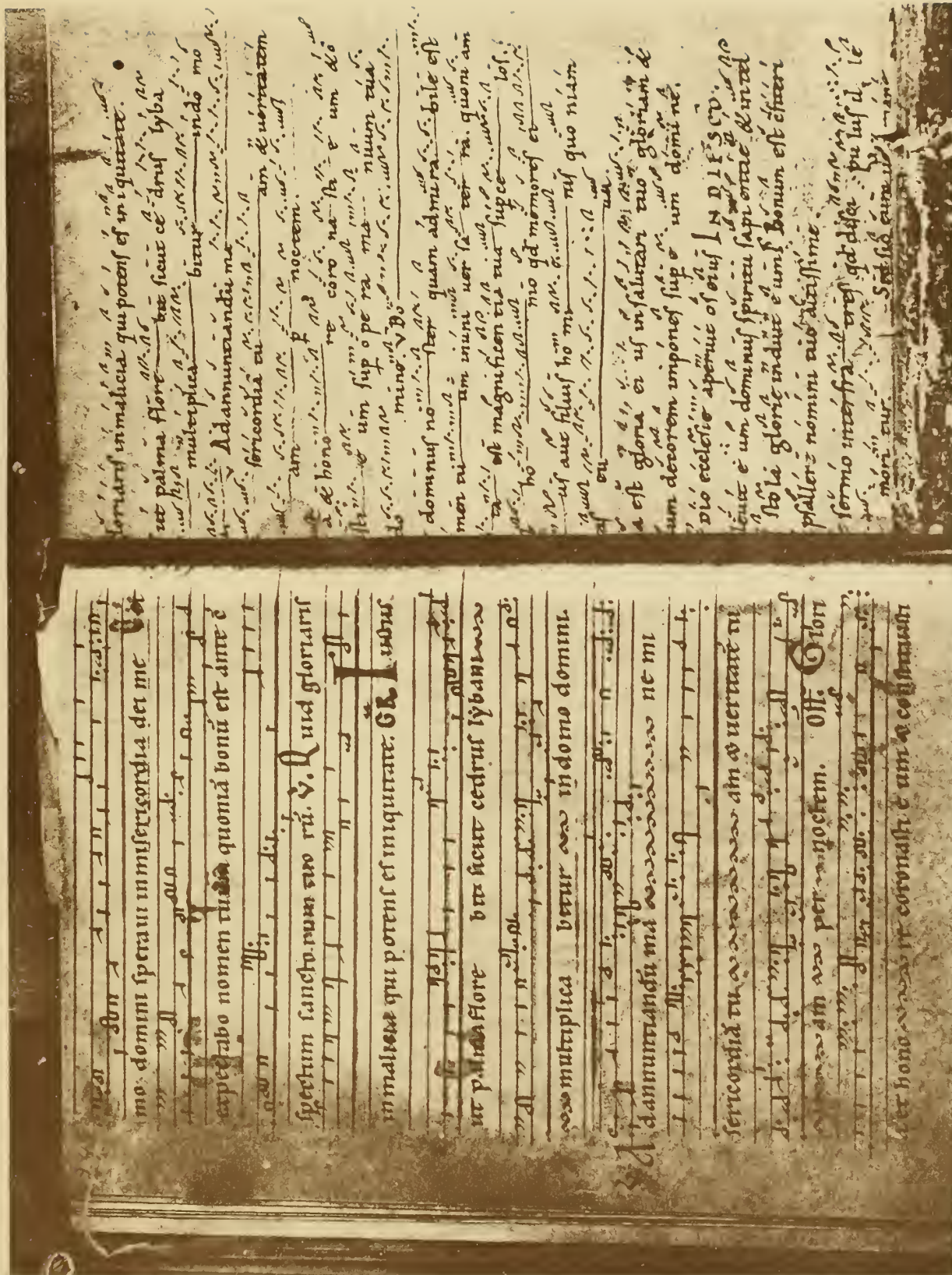
VC eli enar: rant glo riam de
i & opera manuum e us.

annunciat firmamen tum. **Secundū Mathm.**

Hist: Dixit symon Petrus ad ihm. Ecce nos
reliquimus omnia: & secuti sumus te. Quid
ergo erit nobis? Ihc autem dixit eis. Amen di
co uobis: quod uos qui secuti estis me. in regne



TRÈVES, BIBL. DE M. BOHN. GRADUEL DE TRÈVES, IN-4°, P. 282. XIII^e SIÈCLE, DÉBUT.
NEUMES-ACCENTS GOTHIQUES SUR QUATRE LIGNES. FA, LIGNE OU INTERLIGNE, ROUGE; LES AUTRES NOIRES.



TRÈVES, BIBL. DE M. BOHN.
GRADUEL DE TRÈVES IN-8°, P. XII. XIII^e SIÈCLE.
NEUMES-ACCENTS GOTHIQUES SUR LIGNES.

TRÈVES, BIBL. DE LA VILLE. FRAGMENT, XI^e SIÈCLE.
NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS.

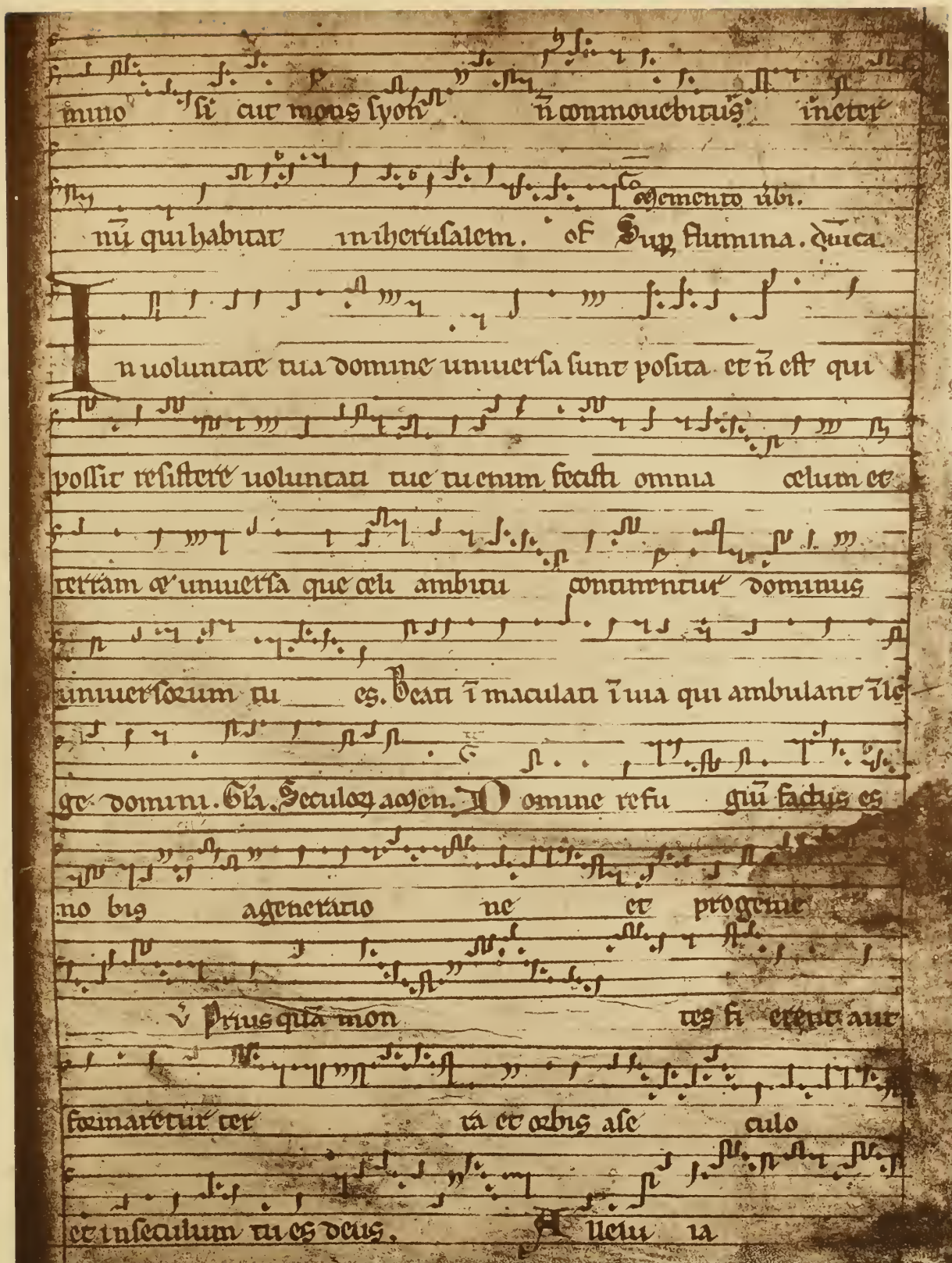
Gustus ut palma flore
 bre sicut
 et drus liba tu
 multiplica
 breuit
 in do mo domi
 ni.
 et do annua
 andum ma
 ne mi sericordiam tu
 am et ueritatem tu
 am
 per noctem. S. Oatham.

date demonet eate gratul
 accepistis. gratul date. off.
 Glo ria et hono
 re uo nalt
 e um et constitu tu e um sup
 o petra ma nuum tuatum
 do
 Presta q's dñe ut beati tho
 me apostoli tui suffragis in
 nobis tua munera tuearis.
 pro cuius honoranda con
 fessione hostias tibi laudis
 immolamus. Per dñor.

JUTPHAAS, PRÈS UTRECHT, BIBLIOTHÈQUE DE M. VAN HEUKELUM.

N° 1. MISSEL PLÉNIER HOLLANDAIS. F° 138^v. XIII^e SIÈCLE.

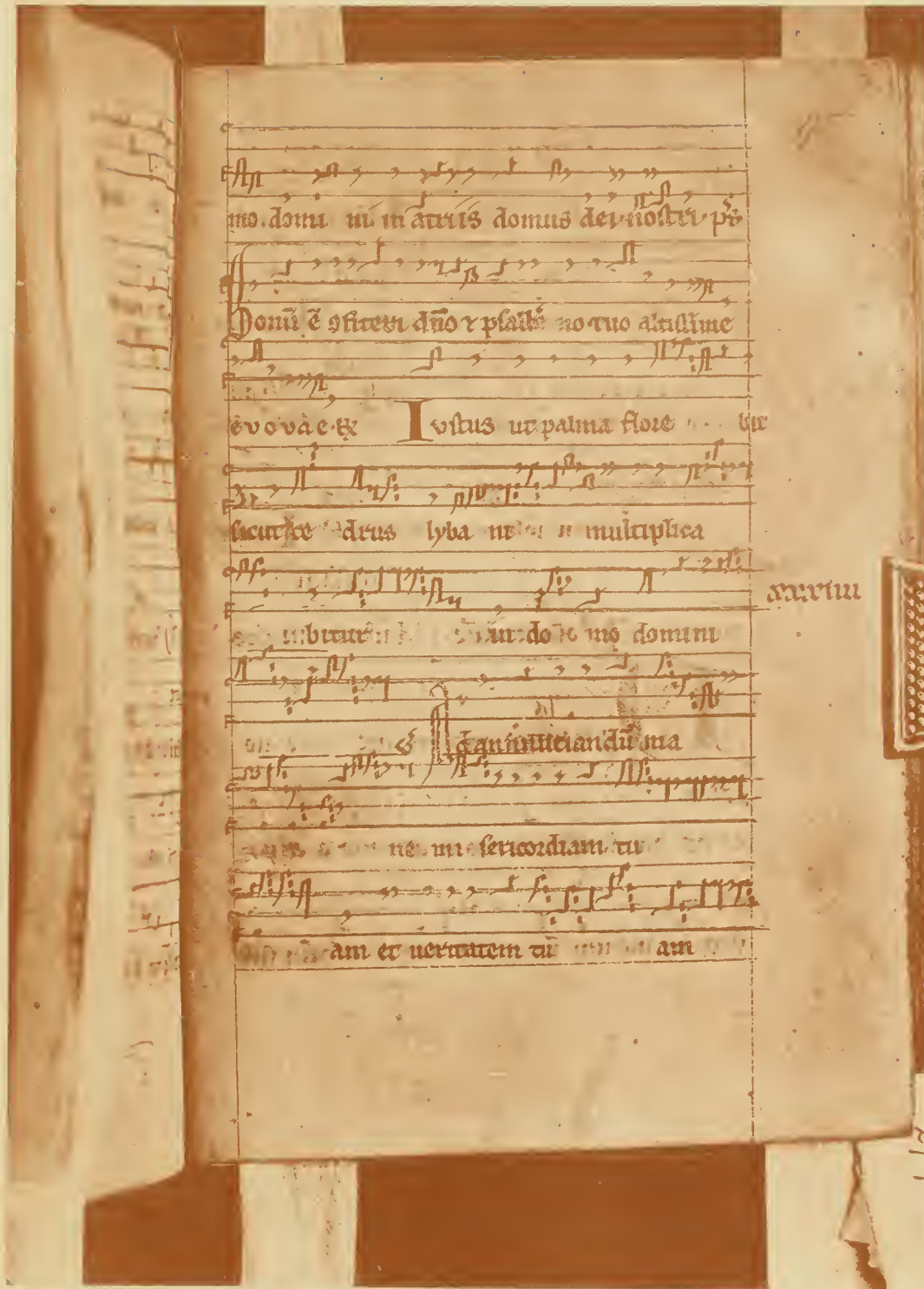
NEUMES-ACCENTS GOTHIQUES SUR QUATRE LIGNES NOIRES.



LONDRES, MUSÉE BRITANNIQUE, ADD. 26884.

GRADUEL, PROVENANCE ALLEMANDE. XIII^e SIÈCLE. DERNIER F^o R.

NEUMES-ACCENTS GOTHIQUES SUR QUATRE LIGNES.



LONDRES, MUSÉE BRITANNIQUE, ADD. 27921.

GRADUEL. PROVENANCE ALLEMANDE. F^o 175^r. XHI^e SIÈCLE.

NEUMES-ACCENTS ALLEMANDS SUR QUATRE LIGNES NOIRES, MAIS ANCIENNEMENT F ROUGE ET C JAUNE.

Domine resu- gum fac
 tus es no- bis
 agnecatio- ne
 et progeme-
 rius quam mon-
 tes si-
 crent aut formarentur ter-
 ra et orbis as-
 culo et m-
 seculum tuus de- us.
 Allelu- ia

Confite- bor tibi do-
 mine in toto cor-
 de meo et in conspectu
 angelo- rum
 psallam coram te. Iohē
 A illo tpi. Erat quidā re-
 gulus: cuius filius infir-
 mabatur capharnaum. Hic
 cum audisset qd ihc ad ne-
 niret audea in galyleam.
 abiit ad eum et rogavit eū
 ut descenderet et sanaret
 filium eius. Incipiebat
 enī mori. Dixit ergo ihc
 ad eum. Nisi signa et pro-
 digia uideris nō credis.
 Dicit ad eum regulus. Do-
 mine descende prius quā
 moriā filius meus. Dicit
 ei ihc. Vade filius tuus ui-
 uit. Credidit homo serm-
 oni quē dixit ei ihc. 7 ibat.
 Jam autē eo descendente:

scriu occurr-
 auctum di-
 eius uiuere
 ergo horam
 melius hab-
 runt ei. Qu-
 tuma: reliqu-
 agnouit ergo
 ia erat inqu-
 filius tuus i-
 dit ipē et don-
 ur e rat in-
 nomi ne
 et re- cius ai-
 quem sachan
 m- ter et dam-
 ms adomi- n-
 te et in carne e-

WIRZENBORN, ARCHIVES DE L'ÉGLISE. MISSEL PLÉNIER, FOS 217^v ET 218^r.

PROVENANCE, COBLENTZ. XIII^e SIÈCLE.

NEUMES-ACCENTS GOTHIQUES SUR QUATRES LIGNES. C, LIGNE OU INTERLIGNE, JAUNE ; F, LIGNE
OU INTERLIGNE, ROUGE ; LES DEUX AUTRES NOIRES ; UNE CINQUIÈME POUR LE TEXTE.

mo domini

danu

gandum ma

ne

mi sericordiam tu

am et

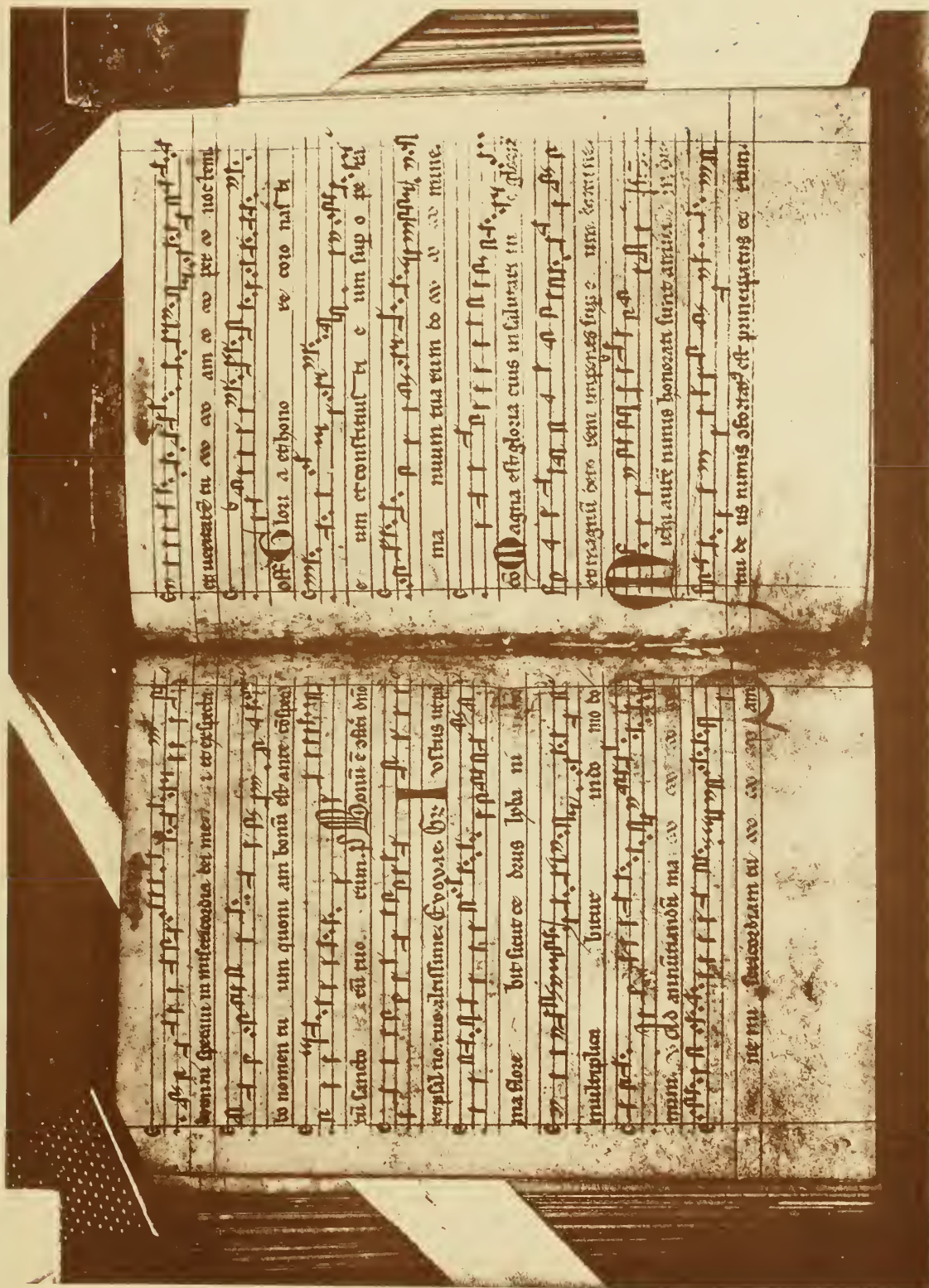
ueritatē tu

am

per

noc tem

lle lu



illi. GR in omnem ter ram ex
uit so nus eo rum
et in fines orbis terre uer ba
eo rum Celi enar
rant glo riam
de i et opera manu
um e us annunciat
at firmamentum & IOHANN.

xix. significans. qua mor
clarificaturus est dñ.
autem ni mis honorificat
amici tu ide us nimis
fortatus est principa
e rum Do
mune pba si me et cognouisti me
tu

In omnem ter ram ex i uit so n
eo rum et in fines orbis ter re uer
ba eo rum. Celi enar
rant glo riam de i et
opera manuum eu us annunciat fir

A. — TRÈVES, BIBL. DE M. BOHN. FRAGMENT. XI^e-XII^e SIÈCLE.

B. — ROME, BIBL. ANGELICA, T. 8. 8. GRADUEL ALLEMAND, P. 178. XIV^e SIÈCLE.

NEUMES GOTHIQUES SUR QUATRE OU CINQ LIGNES. F, ROUGE; C, JAUNE. CES LIGNES TRACÉES
SUR LES LIGNES NOIRES. UN PEU RÉDUIT.

transgressus: et facit mala et non
fecit. Ideo stabilita sunt bona il-
lius in domino: et elemosinas il-
lius: enarrabit omnis ecclesia sanctorum

Beatus homo qui sapientiam et
qui iuvenit sapientiam et
qui affluit prudentia. Melior
est acquisitio eius: negotia-
tione aurum et argenti purum et
purissimum. Structus eius pre-
ciosior est cunctis opibus: et omnia
que desiderantur huic non valent
comparari. Longitudo dierum in dex-
tera eius. In sinistra eius di-
vitiæ et gloria. Vite eius vite ple-
thore: et omnis semine illius pa-
cifice. Lignum vite est hys qui
apprehenderit eam. et qui tenuit
eam benedictus. Dominus sapientia fundavit
terram. et stabilivit celos pru-
dentia. Sapientia illius erupe-
runt abissi. et nubes rore com-

placuit

Vetus ut palma flore

bitur ut ce drus liba ni

multiplia bitur

in domo domini. Amen

nummandum ma

ne mule uocidiam tu

am et ueritate tu

am

per noc

am

Si fuerit dominica.

tem.

Secundum mattheum.

Et illi. Misit ihesus duodecim disci-

pulos suos precipiens eis et di-

cens. In uiam gentium ne abien-

tis et in ciuitates samaritano-

rum ne intratis sed potius ue ad

oues que perierunt domus israel.

Euntes autem predicare dicentes: quia

appropinquabit regnum celorum. In-

firmos curate mortuos suscita-

te. leprosos mundate. demones eiate

Gratis accepistis: gratis date.

Nolite possidere aurum. neque pe-

cuniam in zona uostre. neque pecu-

nia neque duas tunicas: neque calce-

amenta neque uirgam hauritis. Dignum

est enim oparius ab opere suo. Offe-

rentes enim operarius ab opere suo.

Offe-

rentes enim operarius ab opere suo.

Offe-

rentes enim operarius ab opere suo.

Offe-

rentes enim operarius ab opere suo.

Offe-

rentes enim operarius ab opere suo.

Offe-

rentes enim operarius ab opere suo.

Offe-

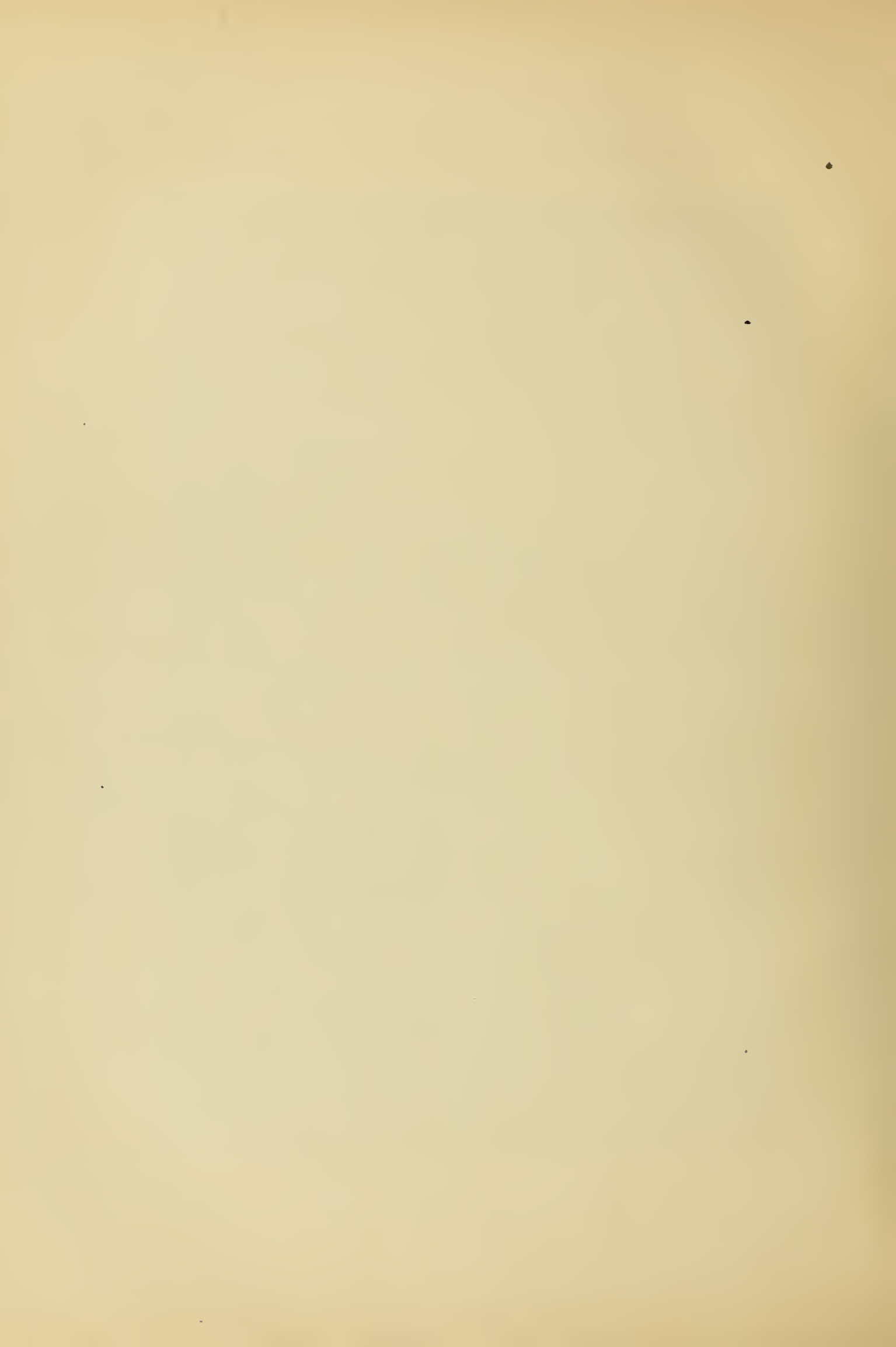
qui tenuerit eam beatus. Dominus
 sapientia fundavit terram sta-
 bilivit celos prudentia. Sa-
 pientia illius eruperunt a-
 buissi: et nubes rore coarctavit.

Iustus ut palma flore-
 bit sicut cedrus libani
 multiplicabitur
 bitur
 unda
 d annun-
 tiandum ma-
 ne mihi se cordiam tu-
 am et ue-
 nitatem tuam

[illegible]

Dominu speravi in misericordia tua
 et appropinqua bonum tu quoniam
 bonum est ante conspectum sancto
 tuo et propter quod gloriaris in ma
 iestate tua potius es iniquitatem
 palma florebit sicut olivum
 liberabit in multiplici
 bus benedictionibus in domino

Cur
 dominu speravi in misericordia tua
 et appropinqua bonum tu quoniam
 bonum est ante conspectum sancto
 tuo et propter quod gloriaris in ma
 iestate tua potius es iniquitatem
 palma florebit sicut olivum
 liberabit in multiplici
 bus benedictionibus in domino



[illegible]

Jam non estis hospites. Grad.
vultus tuus sicut flos
et nuncius tuus
lucet deus lyba
multiplicata
bitur in deo mo
domini. Glo an
nummendum ma
ne mi se
autem in me honorati sunt

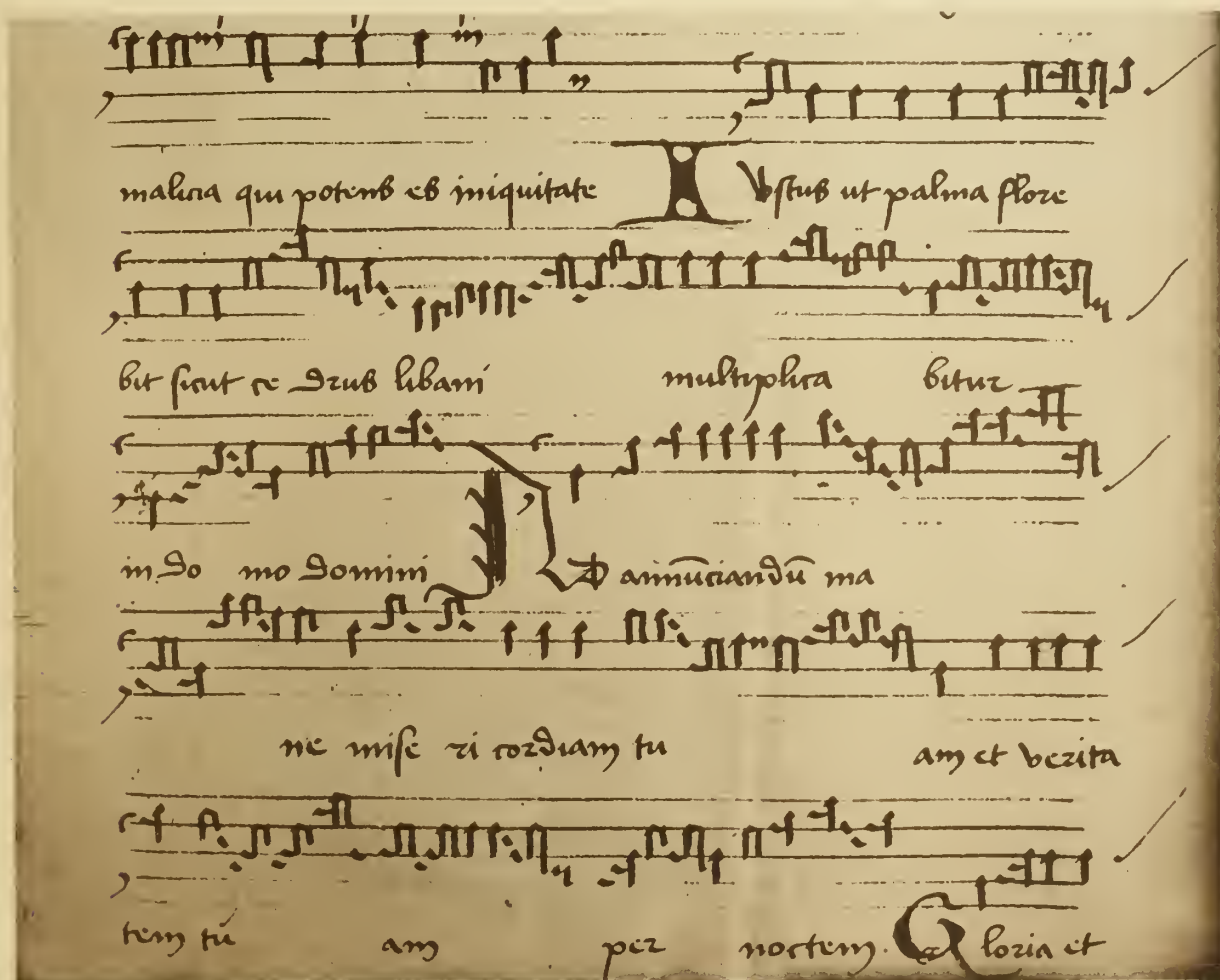
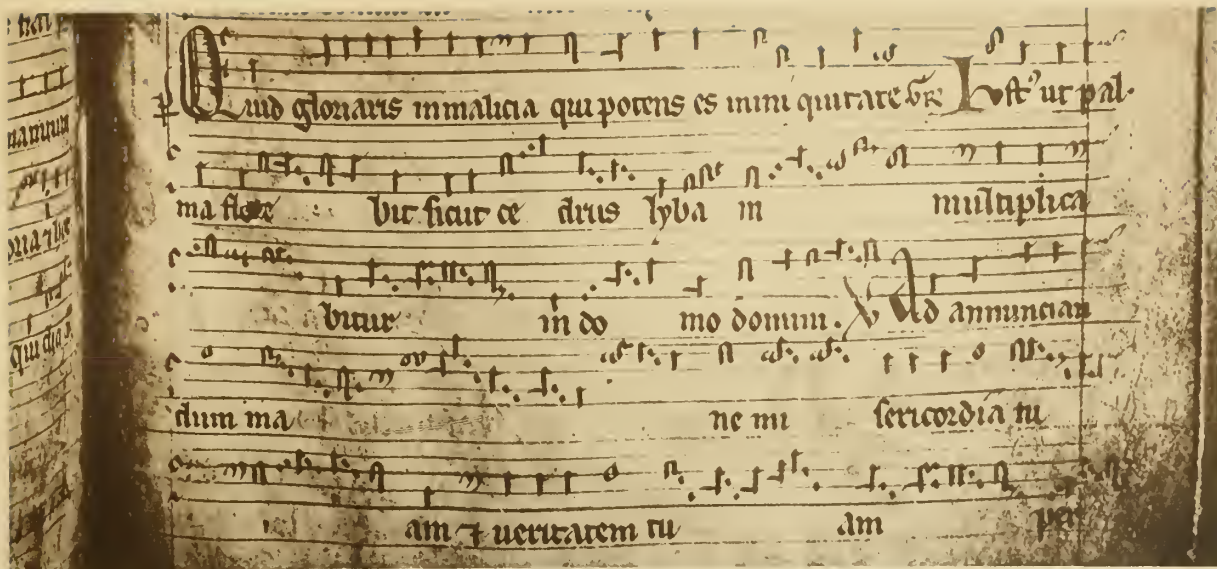
A. — COLMAR, BIBL. DE LA VILLE. N° 445. GRADUEL F° 25. XIII^e SIÈCLE. F, LIGNE ROUGE.

B. — TRÈVES, BIBL. DE LA VILLE. FRAGMENT, XV^e SIÈCLE. UN PEU RÉDUIT.

a auxilia bitur e i et brachiū meū cōfor
 ta bit e ū **I**ustus ut palma flore
 bit sicut ce deus liba m multiplica
 bitur da do mo domini d
 annuāndū ma ne ma
 se ricordia tu a et veritate tu
 am per noctem Offertoriū
Gloria et hono re coro nas ti e

ul tus ut palma flore bit sicut cedrus libani mlti mane
 plica bi tur plātatus in domo domi ni in a tris domus
 dei nos tri. **B**onū est cōfiteri domino ⁊ psallere no
 mini tuo altissime. **I**ul tus ut palma flore bit
 sicut ce drus lyba ni multiplica
 bitur in do mo domini.
Ad ānunciandū ma ne nu
 sercordiam tu am ⁊ ueritatem tu
 am ⁊ in uirtute tua. ^{Exm}
 am per noctem. posuisti. In die scō
Deuente matris me e uocauit me domi no

Bonū est confiteri domino et psallere nomini tuo
 o altissime. **J**ustus ut palma florebit
 sicut cedrus libani multiplicabitur
 in domo domini.
Ad annuntiandum misericordiam
 et veritatem tuam
 et in virtute tua
 per nos temere posuisti domine.
In die eventus matris meae vota viri sancti.



A. — BRUXELLES, BIBLIOTHÈQUE DU DUC D'ARENBERG, N° 9 DES MSS RÉSERVÉS.

GRADUEL D'AIX-LA-CHAPELLE, P. 20^r. XIV^e SIÈCLE. RÉDUCTION.

B. — BRUXELLES, BIBLIOTHÈQUE ROYALE, N° 4767. GRADUEL SUR PAPIER. F° LXVI. A. D. 1542.

NEUMES ALLEMANDS GOTHIQUES.

dicit domus in ea domus qui petit ac
 cipi et qui querit unice huius pulsan hunc
 ne tur alle lu ia alle ^{psalm.} in la
 in dedicatione altaris. Dixit dominus. ^{psalm.} Cantabit
 alle. Dixit cuncti off. ^{psalm.} Stetit angelus. ^{psalm.} Dixerit unicus. ^{psalm.}
I So au tem sicut us apli. ^{psalm.} In vigilia un
 ohi ua fructu ea in in domo
 domini speravi in misericordia dei me
 et expecta bo nomen tu um quoniam au
 bonum est ante conspectum sancto rum
 tuo rum. ^{psalm.} **V**id gloriaris in malis
 a qui potens es iniquitate. ^{psalm.} **L**uctus ut
 palma flore bit sicut et deus liba
 in multiplica bitur

in do mo domini. u. **M** damum
 ne tu
 sermo tu
 am tu
 per uog
 tu. uel. in conuen. offi.
 re co nas ti e um
 uum tua rum do
 agna est gloria eius in saluta
 o glo riam et magnum deo rem
 impones super e um domine. In die scdo.
 In autem tu mus honorati sunt ami
 tui de us nimis confortatus est principatus

Quod in in do mo do mi in spe ra mi in mi se xi car dia
 de i me i et ex pe cta bo no mie fi li mi q ui am em
 boni est ante con se cr a ti o nem xpi suo mi se
Quod genitricis in malicia quipotes in i quitate Gen.
 iustitiam palma flore iustitiam ce dnis Liba m
 i multiplicata bis in do mo
 do mi ni. **H**oc in ci end mi se
 que mi se iustitiam fi li mi se veni

tem fi li mi se no strum. **O**loria
 et ho no re ro no stru e mi et con si ra
 i fi e mi super o pe xan na mi mi fi lium
 do mi ne co. **M**agnus est gloria e mi in sa lu ta
 xi fi o glo ri am et mag num de ro rem im pon es su per
 mi do mi ne. **E**t cla ma ne unt ad te do mi ne
 in tem po re afflic ti o nis sue et fi de ce lo exaudi si
 e os de b ia a e d i a. **E**t cla ma te in fi li in do mi
 no xpi os de cet celum da ti o. **G**loria in mis se na xi fi

culati in via: qui ambulāt in le ge domini. Quoniam. 52.

O mne refu- gum fac tus es no-

bis a generatione ne et

progenie.versus. *21*
cūsq; mon.

tes fi erent aut focm arttur ter

cantabile
ra et orbis a se
culo

et in seculum tu es de us.

S brdu
ního al.
Pravedlivy ho
wef z ftereho národu foliwef yaf
zaprwimých gáfino taf y tento naw
poftedneyfi wef ftaryž se pana bo

Officium

Ha Bogi v wirze geho perwie stogi

vażożto palma rozkwietnie a ważoż

to ledz liżniſky ten ſtrom przeſia

ſny rozmożen bude w domu pana

Boha ſwego mezy woſeryni geho

B

By on ſniele oznamował a

zgerwie zwiſtorwał mezy woſſem na

rody nazemi woſli twoi ſwaſci pane

Officium

Boże králi naſs ſterż nanebi przeby

waſs a aby wyprawował rano y

przes cely den ze gſy ty pan wielkiy

ten ſam ſterż cżniſs miłoſci denſtwa

nam a aby krzał a zwolebowi y tra

peni a ſmrti proto pod ſtaupiti ſe ne

ſtraſchorwał prawdu twoi przewedeſ

mi proti niż neprzátelę ne magimo

lingua quicūq; blasphemauerit in xpianoru gladiopereat;
 Et hanc orationē confiteantur ei xpo foras; Dñe dñs pps hñ nām ocedē
 presta scribentib; c. l. gentib; passionē meā; Passus ē is xpo foras
 viii. R. Augustinus in amonuitate regnante dñō nro ihu xpo cū est
 gladios in secula seculū amē; Bonus factus xpo foras iudici
 dñi iudicabit dicens gloriāz bideus omni pōtati quicūq; ante aduā uenit et cōmū
 tuō cōtēde mīlīgūa a erroneū adte conuertendū populū ut p meā denatūa magnificet
 nomē semini & Gregorius cōtē mīlēs cōstō foras genitū cūa nūq; dīmet nō
 errorū ad lucē fidei cōmūta tū sacrosanctū baptisū gratiam et de dñe
 sapien tiam cōmūta cū tū est cōtē dñs. O Diuina uocatio nequē mīlēs fā mīlēs
 diabolū in libertate tūlorū dī ad multo rē dñm; sacrosancti & Cristoforus xpm fē mīlēs cōtē
 cū dō cōstanter cōfiteantur o uultūre gsmānib; lūga tūc pēdib; uirgiscōdūz fortis
 neque sup caput nūq; gnta pō mīlēs cōstō. O Inuictus belliger dñs cōstō
 in agniā martiri Virgī & Triumphator dñm uirgī foras gntissimū sup pānī mīlēs
 fieri gnti alloquitur rex pūlter cōstō cōmūa p hāc cōmūa pē nā pūlter mīlēs
 confer tūc cōstō. O Inuictus martitudinū sup mīlēs fā mīlēs cōstō
 undē mīlēs ad cōtē mīlēs. Quia R. Dñs cōstō fā mīlēs cōstō

VII **D**ominus regis — cauit deco rem
 duro induit do — mi nus forci tu dy — cem & precinxit se
 uirtu te — extunc a saeculo
VII **M**ira bi lis in excel sis do — minus testi moni a tu
 a credi bi lia facta su — nimis do — mum tu am de cent sanc
 ta do — mine in longi tu di no die
 rum — extunc a se
Co — exulta fi lia si on lau da fi lia hieru sa lem ecce
 tus & salua — tar mundi. **U**ltima **IN DIE**

Aduiuit dominus & miseratus est mihi dominus factus est adiutor meus
Domine refu — guum fac tu es no bis
 calabore dne — **P**erisquammoni
 geratio — ne & progenie
 erent aut formare tur ter ra & orbis a se culo & in saeculum
Vnampe tu adomino — banere qui ram ut in ha
 de us II

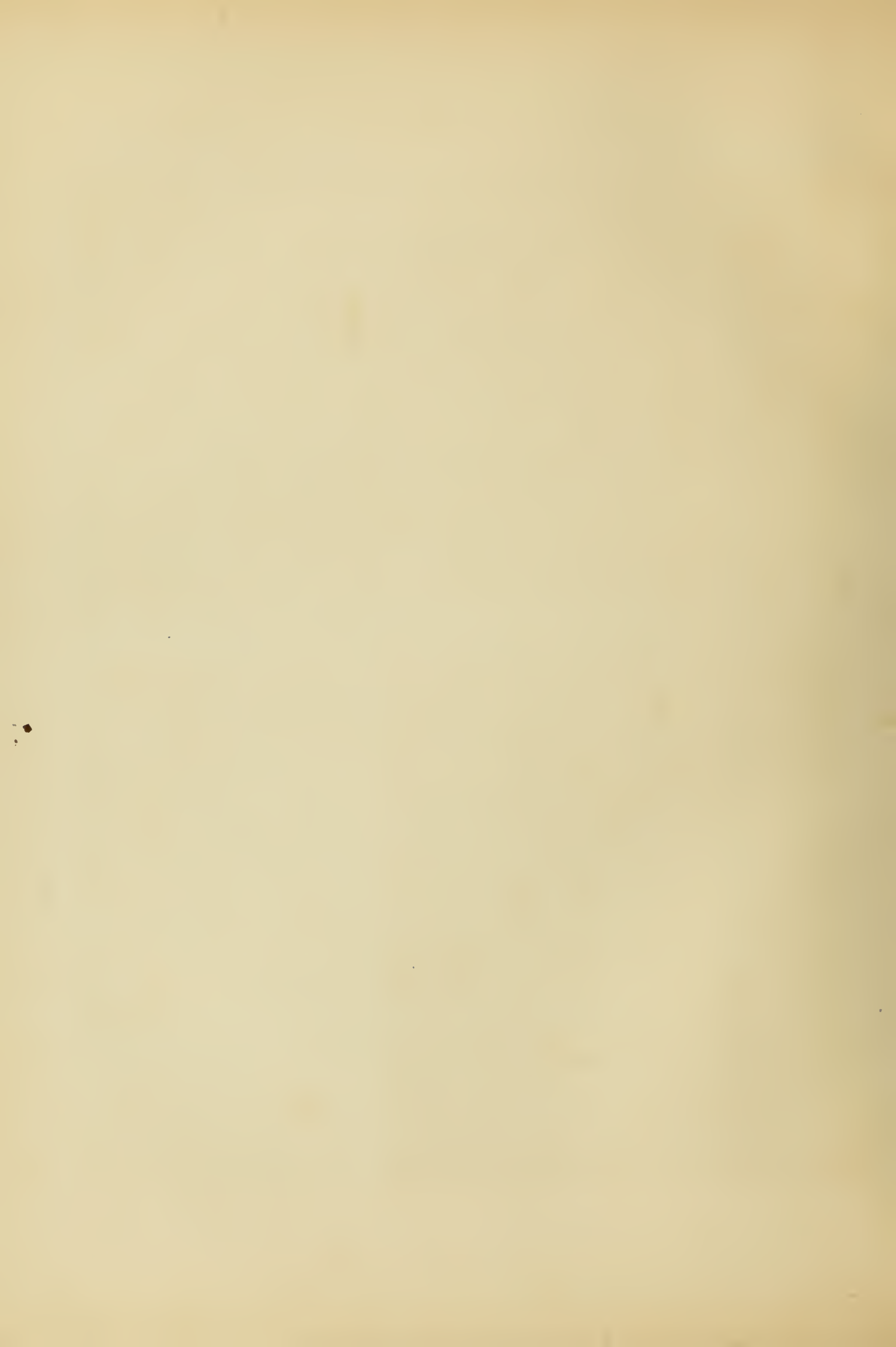
celo gaudens in ta tu. **V** Per ac to passionis
sue venerando triumpho an gelorum cunbus comitat.

In signem. **R** Sanctus ———— vincencius xpi
mar tyr pudente super ———— na dementia que sibi
e um pudente bat val ———— electionis futu rum ge
mina scienc ———— a ———— efficacissi me claru it.

V Sanctitate quoq; insignis diaconi arce suscep ta
ce mina. **R** Valerius igitur epis copus cele
stis ta vincen ———— tusspe fruendi victoria diuinis
sub m xi inconfessi o ———— ne de ———— ta ———— ala
cruer cu ———— curre runt. **T**anto namq;
felicio res se esse crede bant quanto acriora ty
ran in supplici a pia longanimitate certassent
eunicere. Inconfessio ———— ne. **R** Leu ta vincen
tus di ———— xit beato va ———— leri o si ui
bes pater sanc te responsis iudicem aggregar
iam ti bi fi li caris sine dui in ver bi
curam com misse ram nunc quo

que p fide qua adsta mus respon sa com
mit to. **T**ibi enim gemma sci en
tia pollenti ac supm amo ris igne flammanti
celestis olim doctrine ministerium de te ga m.

Nunc quoq; **R** Ecce iam insublime agor
e om nes principes in os seculo alior



Hic p[er]fusus infans corpore magis tamen di fide
 vel sacra f[er]ia et semel lu[men] g[e]n[er]at v[er]ba
 Virtut[em] fulgens nobili p[er]p[et]uis vigiliis corpus
 domib[us] iuvenis et ne fida v[er]it[as] vicis
 te p[re]sul ap[er]i nobilis pro sanctitatis m[er]iti. a[n]i ill[us]
 exornauerit et c[ele]stis regis orat[i]a
 Ad cito p[re]sul inclinat vota p[re]cunum suscipe
 summo p[re]sul et p[re]ces de u[er]bas populi
 S[an]c[t]o patri atque nat[ur]e laus cum s[an]c[t]o spiritu semper sit
 per in p[re]s[ent]ia

instat[ur] s[an]c[t]orum. *Al[le]luia* *Al[le]luia* *Al[le]luia*
 hic s[an]c[t]e de d[omi]n[us] liba m[ult]iplica
 b[en]e d[omi]n[us] in d[omi]n[us] me d[omi]n[us] Ad ad m[er]iti
 andum ma[n]e m[er]iti s[an]c[t]i d[omi]n[us] t[em]p[or]e am[er]it
 r[ati]onem t[em]p[or]e am[er]it nos am[er]it
 S[an]c[t]us *Al[le]luia*
 N[on] illo t[em]p[or]e Acc[ess]it ad il[li]m mat[er] filio[rum] z[e]bedei
 filiorum z[e]bedei c[um] filius sus adorans

A — METZ, BIBL. DE LA VILLE, N° 80, DERNIER FEUILLET, VERSO.
 XI^e SIÈCLE. PROVENANCE, SAINT-VINCENT DE METZ.
 B — TROYES, VILLE, N° 522. MISSEL PLÉNIER, P. 5. X^e SIÈCLE.

NOTATION MESSINE.

uis m[er]iti. m[er]iti. seniores ante
 Ceterum in choro et in
 orabat amantem in m[er]iti
 s[an]c[t]orum *Al[le]luia*
 s[an]c[t]us ut palea flore b[en]e sicut ce
 d[omi]n[us] liba m[ult]iplica
 b[en]e d[omi]n[us] in d[omi]n[us] me d[omi]n[us]
 Ad annuntiandum m[er]iti. v[er]bi ne m[er]iti. se
 recordam t[em]p[or]e v[er]bi am p[er] uertitatem
 tu v[er]bi p[er] hoc t[em]p[or]e
 Al[le]luia *Al[le]luia* *Al[le]luia*
 uis qui t[em]p[or]e d[omi]n[us] in m[er]iti
 t[em]p[or]e uis qui t[em]p[or]e m[er]iti
 nullo t[em]p[or]e. Acc[ess]it
 ad il[li]m mat[er] filio[rum] z[e]bedei
 cum filius sus adorans &
 petens aliquid ab eo; Qui
 dixit ei; quid uis. At ille
 dixit ut sedeat in d[omi]n[us] filii
 mei in ad dextera tua & un

C — LAON, BIBL. DE LA VILLE, N° 236.
 MISSALE REMENSE, F° 122^r. XI^e SIÈCLE.

In uirtute tua domine letabatur
 in istis et super salutare tuum exultabit uehementer. **Vide**
 animam eius tribui tibi et
 celos apercos et iherusalem stantem aduersus uirtutem dei domine
 hietu accipe spiritum meum et ne statuas illis hoc peccatum quia
 nesciunt quid faciunt. **Matth. xxi. iohis. in. l. missa.**
EGO AUTEM sicut olina fructificauit in domo ad
 mini sperauit in misericordia dei mei et exspecta bo
 nomen tuum quoniam bonum est ante conspectum sancto
 rum tuorum. **Q**uid gloriaris. Iustus ut palma florebit

sicut et drus liba in multiplicata bitu
 in domo domini. **A**d annuntiandum ma
 ne mi misericordiam tuam
 et ueritatem tuam in peccatis nostris et
Alleluia. **P**rimu. **I**te agite et
 ecce assum et hic iherusalem euangelistam dabo
Gloria et honore bono na tibi et uni et
 omni spiritui sancto et unum super omnia
 minime. **M**agna est gloria eius in salutem
 tuam gloriam et magnum decorem imponet super eum in domine.
IN MEDIO ecclesie
 apperuit os eius et impleuit eum dominus spiritu
 sapientie et in altissimis stellis glorie induit eum. Locanditatem et

fugunt uniuersa corpori nocua. Pereunt: peccatrices anime criminatae iugis
laudis leticie personat. Hic pax semp & gaudia redundant. Et ac domo trinitati
laus & gloria semper resultant. De Aplis. *Incipit*

Clare sanctorum senatus apostolorum princeps orbis terrarum restorq; regnoy.
ecclesiarum mores & uitam moderare. Que p doctrinam tuam fideles sunt ubiq;
A niochus & remus concedunt tibi petre regni solium. Tirannidem tu paulle alexan
drinam inuasisi greciam. & thiope horridos mathee agnelli uellere. Qui maculas
nesciat aliquas uestisti candido. Thoma Bartholomee. Iohannes. Philippe. Symon.
Iacobiq; pariles. Andrea. Thadee. Mathia bellatores inelcti. Et uos orientis & occi
dens immo teres mundi circulus se patres habere gaudet & expectat iudices.

Et ideo mundus omis laudes uobis & honorem sanctis debitam supplex impendit.
A gone triumphali multum in regis summi dies iste celebris est. De martyrib.
populus xpo regi credulus. Et delectamentum respuerant mundanoy. &
crucem tunc turpem cotidie baularunt. Et os nullius ferat a xpo separat.

Quin ad eum mortib; millenis pperent. Et on carcer ullus aut catena molliuit
fortia in xpo pectora. Sed nec ferarum diri morsus martyrum solidum ex
cauant animum. Et on imminens capiti gladius terrat. Fortissimos milites
optimi domini. Et uic manu dei complexi psequendum insultant furorib; quon
dam crudelib; & t plebi xpi solamen suppeditant incunctis laborib; librici
seculi. V os xpi martyres. Et os ualde fragiles. Recibus nos iusto iudici sinceris
iugiter commendare curate. In uigla Unius apli.

Ego au. tem sicut oli uia fructif. ca ui in domo domi ni sperau in mi
se ricordia dei me. Et ex pecta bo nomen tu um quoni am
bonum est ante conspec tum sancto rum tuo rum. Quid glaris.
Iustus ut palma flore. Et sicut cedrus libani multiplica. Et
triplica. Et in do mo domi ni.
Ad annuntian dum ma ne mi fericordiam
tu am & ueritatem tu am per
noctem. Et of gla & honore co Magna e gla. De i. conf.

Iustus ut palma flore. Et sicut cedrus libani multiplica. Et
tur planta tus in domo domi ni in atris domus dei no stri. Bonus
Iustus ut palma. Of ueritas mea co Domine quinq; talenta

& nolite timere. Ecce enim dñs ut uirtutem adducet retributionis. dñs ipse ueniet & saluabit nos. Tunc aperientur oculi cecorum & aures surdorum patebunt. Tunc salua sicut ceruus claudus & aperta erit lingua mutorum. Quia scissus sunt in deserto aque & torrentes insolitum digne. Et quæ erant arida in stagnum & sitiens in fontes aquarum.

Att dñs om̃ps. *o p̃ la sole p̃o. fuit taberna culum suum. et ipse*
tanquam sponsus procedens de thalamo suo. lo egres suo. ius et
occur sus. usq; ad summum eius. o p a t.

Indignos nos q̃s dñe famulos tuos quos actionis p̃prie culpa contristat. unigeniti filii tui aduentu lenifica. Eundem t̃ Isai. 40.
Haec dicit dñs. Super montem excelsum ascende tu quæ euangelizas syon. exalta in fortitudine uocem tuam qui euangelizas hierusalem. Exalta. noli timere. dic ciuitatibus iude. Ecce dñs uirtute dñs in fortitudine ueniet & brachium eius dominabitur. Ecce merces eius cum eo. & opus illius coram ro. Sicut pastor gregem suum pascet. in brachio suo congregabit agnos. & in sinu suo leuabit eos dñs dñs uirtute. *o p̃ Ominē deus uirtutis. n. in conuer. te*
nos. et ostende faciem tuam. et sal. ui eri mus.
Exalta do. mine potentiam tuam et
ue. ut saluos facias nos. o p a t.

Presta q̃s om̃ps dñs ut filii tui uentura sollempnitas. & p̃sentis nobis uitæ remedia conferat. & p̃mia æterna concedat. Eundem t̃ Isai. 40.
Ego dicit dñs xp̃o meo oīre cuius apprehendi dexteram ut subiciam p̃e ante faciem eius gentes. & dorsa regum uertam. Et aperiam coram eo ianuam. & portæ non claudent. Ego ante te ibo. & gloriosus terre humiliabo. Portas æreas conteram. & uetres ferreos confringam. Et dabo tibi thesauros absconditos. & archana secretorum. ut scias quia ego dñs qui uoco nom̃ meum dñs isrl̃. p̃pter seruum meum iacob. & isrl̃ electum meum. Et uocaui te in nom̃e tuo. assimilaui te & non cognouisti me. Ego dñs & non est amplius. extra me non est dñs. Accurrite. & non cognouisti me. ut sciant hi qui abortu solis. & qui ab occidente. qm̃ absq; me non est dñs. Ego dñs. & non est alter. Formans lucem. & creans tenebras. Faciens pacem. & creans malum. Ego dñs. faciens om̃ia hæc. Borate celi desuper. & nubes pluant iustum. Aperiantur terra & germinet saluator. & iustitia oriatur simul. Ego dñs creauit eum. *o p̃ Exalta do. mine poten. ti am. tu am. et ue.*
ni. ut saluos facias nos. Qui regis isrl̃ inter.
de qui. deducit uelut ouem io.

In illo tpe. Erat qdā regulus. cui

Beati et quam fecit do mi nus exul te
 mus le ce mur in e a
 Con sta mi ni da mi na qu niam be
 nus quo niam in se culum mi se re cor dia
 ius Al le lu ia
 V Pascha no strum in glo ri a
 tus est xpi tus V C pule mur
 in a zi mis since ri ta tis de ue ri ta tis

B — MÊME BIBL. N° 226 (BIS). MISSALE PRÆMONSTRATENSE, F° CXXXIII^v. XII^e SIÈCLE.
PROVENANCE, ABBAYE DE CUISSY. NOTATION MESSINE.

269

ni multiplica bi tur plantatus in domo domi
 ni in matris domus dei aios. **Ps. Bonu**
 & confitear dno & prelalet nomen tuo altissi
 me. **Gr.** Iustus ut palma flore bit sic
 & drus liba in multiplica
 bitur in domo domini
A d annuntiandū ma
 ne mi sericordiam tu
 am et ueritatem tu

65

Gr. Iustus ut palma flore bit sicut cedrus liba
 in multiplica bitur in domo
 domini. **A** d annuntiandū ma
 ne mi sericordiam tu
 am & ueritatem tu am per nocte
Of Gloria & honore corona
 ti e um & constitui sti e um sup o pe ra
 ma num tuarum do mine. **D**

A — CAMBRAI, BIBL. DE LA VILLE, CATALOGUE MOLINIER, N° 234. MISSEL PLÉNIER DE CAMBRAI, F° 269^v. XII^e SIÈCLE. DÉBUT.

B — CAMBRAI, BIBL. DE LA VILLE, CATALOGUE MOLINIER, N° 60. GRADUEL DE CAMBRAI, F° 65^v. XII^e SIÈCLE. DÉBUT.

S anctus. S anctus. Agnus di.

In iduentu dñi adpessione.

Eccc carissimi dies il la

iudicii magni et terribi

lis in stat pretereunt dies

nos tri et uelociter adue

nit preclarus aduentus domi

ni iam crebro sono nos

horta tur et di cit pri

us quam hostium paradi

si claudatur unusquisque

ues trum cito properet

ut intro iens inetr

cum da mino reg

net

tu filiorum homi

num. Of. Orlita bor in

mandatis tuis que dilexi

ualde et leuabo manus me

as. Admandata tua que

dilexi

pass mea

domine dixi custodire le

gem tuam prece tus

sum uultum tuum in toto

cor de me

Visite

re hie

secundum elo quium tu

um quia cogita

ui

unct. domini scilicet eius cum eo & erit in die

luxe magna. **SABATO. antro.**

V. tu ex ostende nobis faciem tuam domine

qui sedes super cherubim & salui erimus. **Qui**

regis sit intende quod deducis uelut ouem ioseph

& cetera. **Re.** Assumo ce lo egressi o

us & occursus e us usque

ad summum e us.

Qui enar runt glo

riam de ioseph opera martiri e

us adnuntiat firma mentum.

Isolo po sunt taberna culum su

um & ipse tanquam spon sus proce

dem de thalamo su o. **Assumo ce**

lo egressi o us

us usque ad summum e

us & uirtu tum conuer

re nobis & ostende faciem tuam

& salui erimus. **Execta do**

mine potentiam tuam & ue

ni ut saluos facias nos.

Re. Execta do mine poten tiam tu am

& ue ni ut saluos fa

cias nos. **Queregs** urt inten

de qui deducis uelut ouem io

seph qui sedes super cherubin

V. appare coram effragi

beniamin & manasse. **Fact**

Benedictus & infirmamento ce li

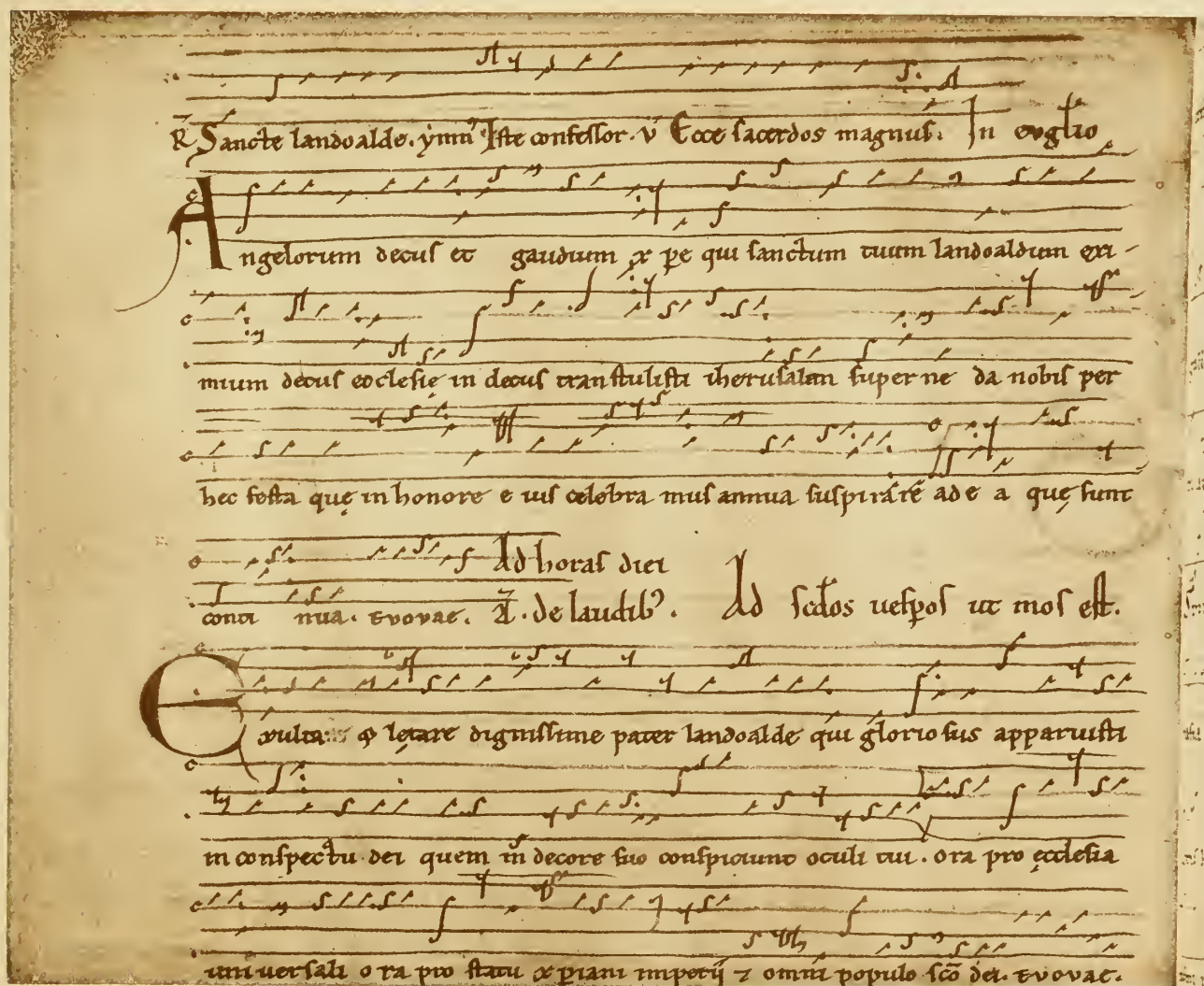
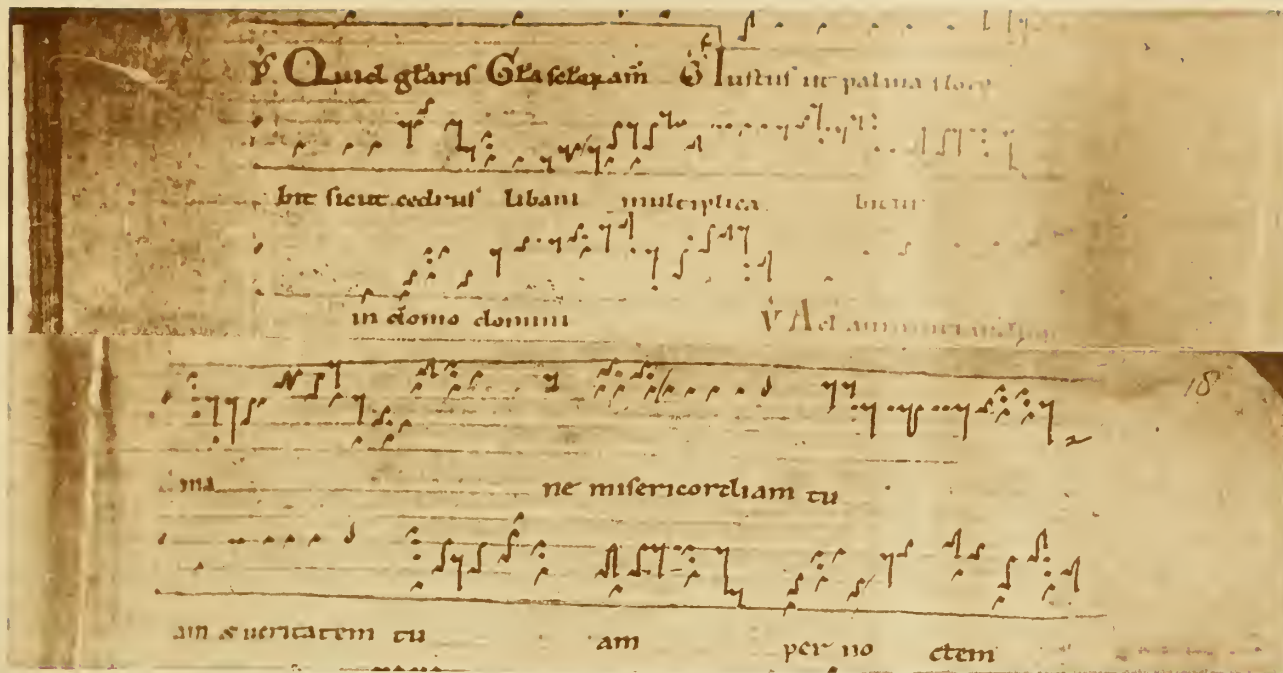
& laudabi li & glorio

sus in se cu la. **Benedicite**

omnia opera domini domino bene

dicite celi domino benedicite

in geli do mi ni domino.



A — CAMBRAI, BIBL. DE LA VILLE. CATALOGUE MOLINIER, 61. GRAD. DE CAMBRAI, FOS 77^v ET 78^r. XII^e SIÈCLE.

NOTATION MESSINE SUR QUATRE LIGNES, DONT TROIS SÈCHES ET CELLE DE FA ROUGE.

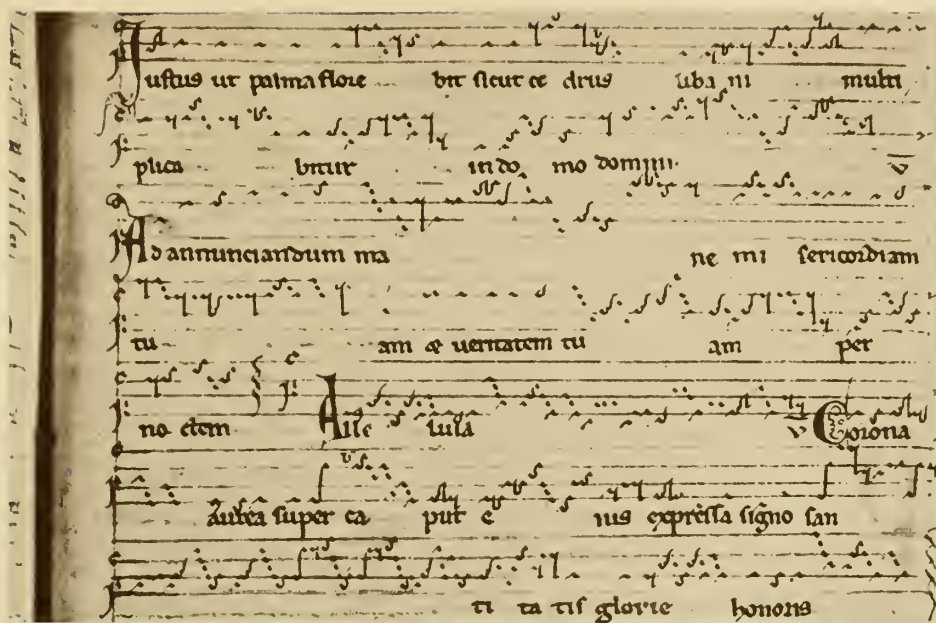
B — GAND, BIBL. DE L'UNIVERSITÉ, MS N° 488 (S.-G., 156). XII^e SIÈCLE, FIN. PROVENANCE, SAINT-BAVON.

NOTATION MESSINE SUR QUATRE LIGNES; C JAUNE, F ROUGE, LES AUTRES VERTES.

Locus iste. **D**eus cui astant ange
 loꝝ choru. exau
 di preceꝝ seruoꝝ um tuor rum.
Nimis honora ti sunt. **O** innumerato e
 os et super bare
 nam multipli ca bun tur. **T**imete domi

15 **l**is implebit. & erit praua in directa. & aspa
 in uias planas. & reuelabit gla dñi. & uide
 bit om̃s caro pariter quod os dñi locutu est. **G**ra
Iustus ut palma flore bit sicut ce drus liba in
 multiplica bitur in do mo domini.
Ad annunciantum ma ne mi
 sericordiam tu am y ueritatem
 per noctem. **E**uget.

- A — REIMS, BIBL. DE LA VILLE, N° 261. VERSICULAIRE DE SAINT-DENIS DE REIMS, F° 27^v. XII^e SIÈCLE.
 B — REIMS, BIBL. DE LA VILLE, N° 221. MISSEL PLÉNIER DE REIMS, F° 74^v. XII^e SIÈCLE.



Ihesu xpi dominum nostrum. Lcl. apocalypsis iohis apli;
 et dieb; illis: Audui uocem de celo dicentem michi. Scribe.
 Beati mortui: qui in domino moriuntur. Amodo enim ia dicit
 spe: ut requiescant a laboribus suis. Opa eni illor; secunt illos.

Gradualia
 Si inu — iam in medi — o umbre moras — non timebo p defuncti?

ma — la — quoniam cum es domine — ... Ur ga cu
 a a ba cu lus' tu — ... us ip — sa he' — ... consola — ca
 sunt — ... Requiem eter — nam dona e — is do — mine —
 et lux perpe — tua — ... lu — ceat eis — ...
 Absolue do — ... mine a — minas co — ... rum ab
 omni um — ... culo — ... de lecto — rum Tractus.

A — DOUAI, BIBL. DE LA VILLE. N° 90, MISSEL PLÉNIER DE L'ABBAYE D'ANCHIN, F° 166^r. XII^e SIÈCLE, FIN.

PORTÉES MUSICALES ALTERNATIVEMENT ROUGES ET VERTES.

B — CAMBRAI, BIBL. DE LA VILLE, CATALOGUE MOLINIER, N° 193. PSAUTIER, HYMNAIRE, ETC., F° 151^r. XII^e SIÈCLE.

PROVENANCE, CATHÉDRALE DE CAMBRAI. NOTATION MESSINE.

erit dñs egyptu plaga
 & sanabit eam. Et reuer-
 tentur ad dñm & placabit
 eis. & sanabit eos dñs dñs
 nŕe
 In sole po-
 suit taber-
 naculum su-
 um & ipse
 tamquam spon-
 sus pcedens
 de thalamo su-
 o. V. A summo
 ce-
 ce-
 lo egres-
 so e-
 occur-
 sus e-
 usq; ad summū e-
 usq; colla.

A — PARIS, BIBL. NAT., FONDS LATIN, N° 17307.
 MISSEL PLÉNIER, F° 13^v. XII^e SIÈCLE, FIN.
 PROVENANCE, SAINT-CORNEILLE DE COMPIÈGNE.

NOTATION MESSINE.

uisus ut palma flore-
 bit sicut cedrus liba-
 ni
 multiplicabitur
 in domo domini.
 Ad annuncian-
 dum ma-
 gnam
 gloriam
 tuam
 ne mi-
 serico-
 diam tuam
 aduer-
 sari-
 tatem tuam
 aduer-
 per-
 noctem.
 Ave lina.

B — MÊME MANUSCRIT, F° 250.
 NOTATION MESSINE TRANSFORMÉE EN NOTATION CARRÉE.

NOTATION MESSINE.

Iustus non conturbabitur quia
dominus firmat manum eius.

Tota die miseretur et commodat

et semen eius in benedic

tione erit. **R.** Domine pre

uenisti eum in benedictioni b; dul

cedinus posuisti in capite eius coro

nam de lapide precio so.

Vitam petisti et ter

buisti ei et uoluntas labioz

eius non fraudasti eum. **R.**

Iustus ut palma florebit sicut

cedrus libani multiplicat

bitur in domo domini

Ad annuntiandum ma

ne misericordiam tuam

et ueritatem tuam per noctem.

Alle va. **B**eatus ui

qui suffert temptatio nem quonia

cum probatus fuit accipit et corona

re. **A**lle va.

Posuit domine super

caput eius coram

de lapide precio so.

Alle va. **L**etabit

ius in domino et spera

bit in eo et lauda bunt

omnes recti corde.

Alle va. **I**ustus

germinabit sicut lilium et flore

illuxit dies redemptionis ne ue repacationis antique felicitate
 us erit ne. Hodie. **Q**uem uidistis pastores di cte admi
 a te na his in terris qui apparuit na tum uidi mus in cho ro an
 glo rum saluatorem domi num. **N**atus est nobis hodie sal
 uator qui est christus dominus in cuius rate da uid. Na tum
 cendit de ce us deus uerus a pa tre geni tus ut in utero
 uirginis nobis ut appareret uis bi lis inditus carne humana pro
 thoparen te e di ti. et exiit per clausam portam de us et ho
 lix et ui ta con ditor mundi. **P**inge
 tum dei filium quem pater misit in mundum in uero sacro concep
 tur go be a ta. Et exiit. Con
 dio ria patri et filio et spiritui sancto.
 Con ditor mundi. **D**ice

gloriam et magnum decorem impones super

um. vitam peccatorum. ideo celos aptos et ihesum stantem ad dex-

tras uirtutis de i domine ihesu accipe spiritum meum et ne statuas

illis hoc peccatum quia nesciunt quid faciunt. *prima missa de scō iohē qm cantam in octauis ipsius*

Ego autem sicut oliua fructificaui in domo domini speraui in misericordia dei mei et expecta uocaberis nomen tuum

quoniam bonum est ante conspectum sancto rum tuo rum

quid gloriaris. Seloy amen. Iustus ut palma florebit sicut cedrus libani multiplicabitur in domo domini

domini d annuntiandum misericordiam tuam et ueritatem tuam

per noctem. **A**lleluia. Iustus non conturbabitur

officiis gloria et honore corona

ma iurum tuum

assumite et gladium spiritus
tus quod est verbum dei
omne resu gum fa ciles
no bis ageratio
ne et progreue
Parsquam mon
res si ereto aut formaretur ter
ra et abut a se
culo cum seculum
es de us
A evia
Osti
ment do nium spe

at eugim. ut impleat omne bonu. postea sequit bin
e bin illi pbi duodecim testes e operatores
eide sacrosai chrisimalis mysterij. Tunc u subseq
tur pueri in laude eide mysterij ornamentes hos.
Audi uider mortuorum. una spes mortalium. audi uoc
pfructum donans pacis premium. O redemptor sume carmen
tenet conq uentium. Assit nostris pater uotis qui inuisibil
ter pnt confortibus uiuere te oleo le ticie. O redemptor sume e.
Assit flamen sacrosai olim p diluuium qui ramum tulit oliue
ap arebam eclesie. O redemptor. s. c. A i boi feta alma luce hoc
sacrandum pculit. fete hoc pna pns eba saluatoris seculi. Ore
demptor. s. c. Scius ad aram immo supplez infularus pontifex
debitum pfoluit omne consecrato chrismae. O redemptor. s. c.
C onsecrare tu dignare ipx phennis patre hoc oleum signum
uiuia. iura contra demonum. O redemptor. Vt nouetur se
rus omnis unctione chrismae. e medetur sancta unctionis
ga. O redemptor. Lea mente. sacro fonte aufugatur cri
bis ita

SAINT-OMER. BIBL. DE LA VILLE, N° 98.
PONTIFICAL DE SAINT-BERTIN, F° 85^v. XIII^e SIECLE.
PORTÉES MUSICALES ALTERNATIVEMENT ROUGES ET VERTES.

ANDENNE. MISSEL PLÉNIER
DE L'ÉGLISE COLLÉGIALE DES CHANOINES D'ANDENNE.
XIII^e SIECLE.

NOTATION MESSINE.

Quod gl'ia in malicia qui potens es iniquitate. & pro hac. **V**ms

ut palma flore
bit sicut ce drus
lyba in
multipli

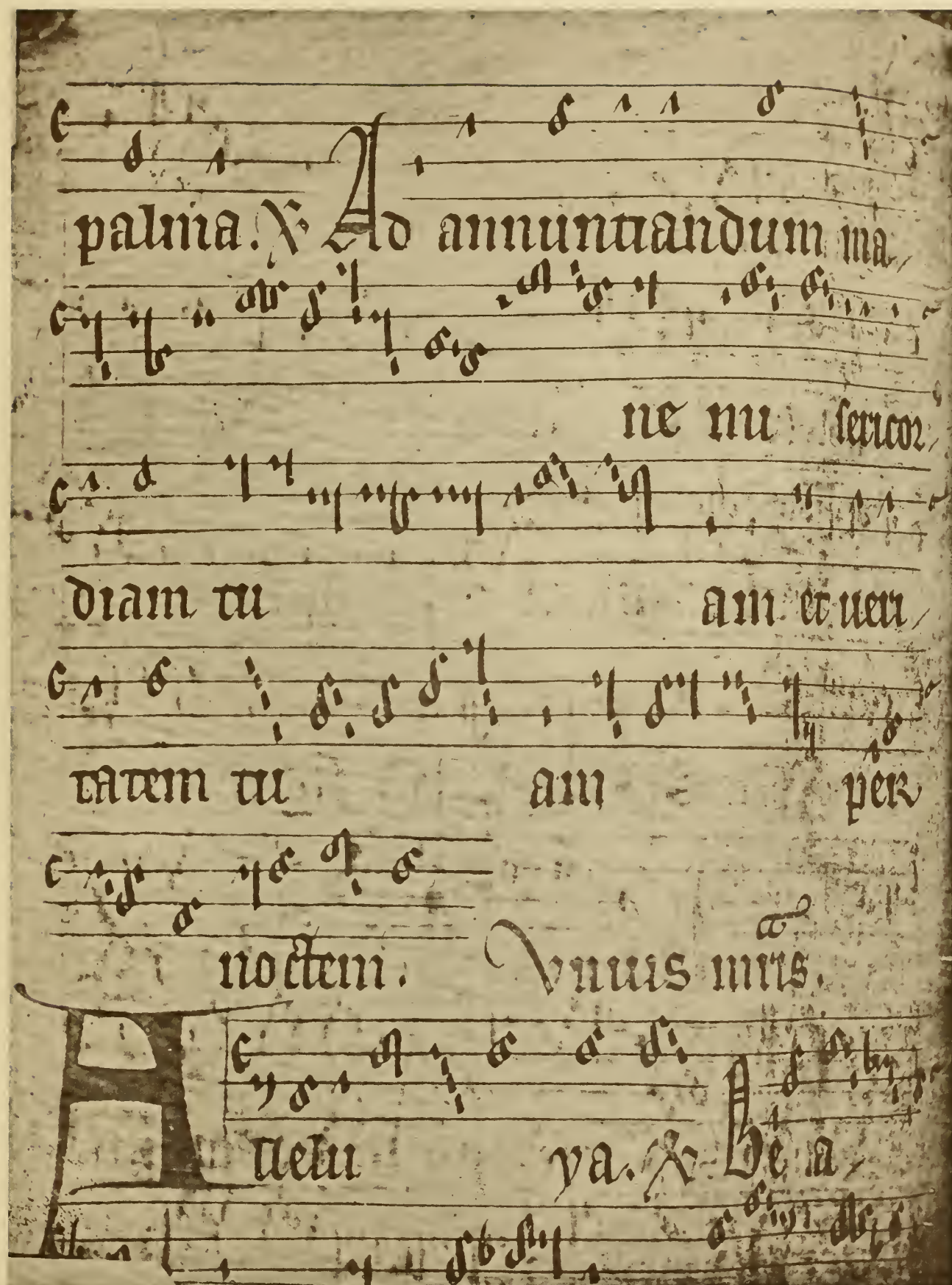
ca
bitur
in co
mo domui.

Annunciandum ma
ne in
severitia

am et ueritatem in
am
per
no

Enedicite dño om's ange
li eius. **M**ichaelis archangeli.
factu
strenue

potentes in fortibus qui faciatis uerbum eius ad audiendam uocem ser



Domine deus uirtu tuum conuer te nos
 et ostende faciem tu am et sal u
 e uimus. V. Excita do mine
 poten tiam tuam et ue ni ut saluos
 fa cias nos. Respons. antiph. Excita do mine u

pater & se rie aut au nec & so
 la tos re linque in uadde
 min gregem tuum su pira pa
 missio si endra fuit eudde
 ad cupit & dani tota pul
 chra apphndem per claustru
 res de sequet & ad estu et re
 petitione
 Gemma & i. martyr li

um. Excita do mine
 fice celestis sup poten
 tia libera tor magnus eius pe
 centum & ternorum offer laude
 m tra sime pietas no fa
 tra iudex & in sup

IXOMALII.

GENITRICE DEI IOHANNIS PEC-

US ADIMPLENS IMED. Q. INDE

SALUTIFER FLUXERUNT DOGMATA

VIAT: ET IMPLEB. Hocque docente

PATRI docuit uerbum caro factum.

SUBLA ET PATRI ADRAPEI:

F

ONS ET ORIGO SAPIENTIAE

AD PROPAGANDO SUAE DIUINITATIS

ARCHANA. IMEDIO. Quisfluenta

EUANGELII DE IPISO SACRO. pectore

HAUSIT: ET IMPLEB. Quirginat

QUOQUE MENTIS SACRI VIRGINI

FILIUM CONFERT. S. COLA. IUSTAS

UT PALMA. **IN ADIN TROIU:**

MOR. ANGELI. M. ELEGANDIUM

XPITUS IOHANNA DIGESTI

MEDIO. Quo pandetur omnibus

LUX GENITIBUS UTERI DEI. ET IMPLEB.

ETHANE AD AETERNAM VITAE. COLA

CON UIUUM. S. COLA

AD OEFERIORI

QUOD DOMINI CARUS MERUIT

PSALLAMUS ORANT: IUSTAS

AL. VITAE QUI SUMMI UERAX DE PROM

SERAT ORBI. Sicut. Cuius nos

FIAT UIUAMINE XPITUS. CALERE

M. CLAPTE. A. D. U. F. A. S. A. N.

USC. QUIA. PRAECELSI VENERAMUR

FESTI. PATRONI. B. ONUM EST. C. ARM

NA. XPITUS TIBI CANIMUS. P. RUE

DELICIA. Digne. A. D. AD. NUNCIANDUM.

CAMBRIDGE, BIBL. DU COLLÈGE DE CORPUS CHRISTI, N° 473.

TROPAIRE DE WINCHESTER, FOS 16^v ET 17^r. XI^e SIÈCLE.

NEUMES-ACCENTS ANGLO-SAXONS.

Munere namque tuo stephanū magnificasti eia.

Magna est. Celse deus precibus stephanum ple

bibus adsis eia. **D**esiderium. **ALII**

Audi plebs inclita quomodo sit uocatus ad
fidem xpi protomartyr hic ste phanus.

Elegerunt. **E**t pro persecuto ribus exo

ritiam. **D**ne ihu. **AD V** **V**eritas cum

possit adue uersa si non potest ex

tingui. **S**urrexerunt. **ITE** **A**gmine

credendum ex omni duce flamine sco. **S**urrexer.

Ter geminosque socios quibusque

Constituere dapes mentis dare corporis escas.

Quem lapidauerunt. **E**mplo domini pati

entis & iniquis. **P**ostus. **S**axorum mag

no premerent dum pondere sanctum. **V**idebant.

plum dī uiuī in remissione omniū peccatorū
 in nomine dñi nrī ihū xpī. qui uenturus
 BAPTIZAS EU IN NOMINE PATRIS ET FILII ET SCS
 SCS SPIRITUS SANCTI CRISMA INCAUSITE ET DICIS ORISTA.

Domp̄s pater dñi nrī ihū xpī. ut sup̄.
 BENEDICTIO CERECI.

Exultet iam angelica turba caelorum exultet
 diuina mysteria. et protanta regis uicto
 ria. tibi intonet salutaris. Cā uideat se
 tellus tūas irradiata fulgoribus et eterni
 regis splendore lustrata totius orbis se sena
 at amississe caligine. Letetur et mater eccl̄a
 tanta luminis adornata fulgore. et magnis
 populorum uocibus hāc aula resulet. Quā
 propter adstantibus uobis fr̄i km̄i ad tam
 mirā sc̄ huius luminis claritate. una meū
 quē soli omni potētis misericordia inuocātē
 ut qui me non meis meritis intra leuitarū nu
 merū dignatus est aḡ gregare. luminis sui
 gratiam infundente cerei huius laudem im
 plere perficiat. p. PRJ

SURSUCORDA. R. HABEMUS AD Dñm
 GRATIAS AGAMUS Dño Dñm Rō.
 R. DIGNUM ET IUSTUM EST.

VOX AD LAudem SACRATISSIMI pontificis sū. Sūtilmū
 ELIGANti URBANITATE METRICE ARTIS PERITE COMPOSITUS:
Auxilium dñe qui rogantibus affert.
 Perpetuimus nobis auxilium dñe;
Blandus adesto tuis quidas solacia cunctis.
 Qui tibi subduntur blandus adesto tuis;
 Armīna xpe tibi cupimus deferre benigni.
 Suscipe quae ferimus carmina xpe tibi;
 Dāpius introitum tibi quo psallamus in unum.
 Immensiq: poli dāpius introitum;
 Ecce dñs ueniens egrotum misere mundum.
 uirginē matre tonat ecce dñs ueniens;
 Peccat ante homines hic & omnia cū patre summo.

Fide lūm plebs gaudeat p huius sancti
 gloria cuius celebris transitus annuatim
 re colitur cuius sacra memoria seculi p uolat
 spacia Alleluia
 O patrum felix gloria que sancti tui cultum
 celi splendat patria ceu sol in cunctis aera
 O ger munda seculas quam uirginalis claritas
 in supa palacia dote p henni munerat tui
 fides pium adurat uincula scelerum uiracum
 Domine nos adiens p seculum Alleluia

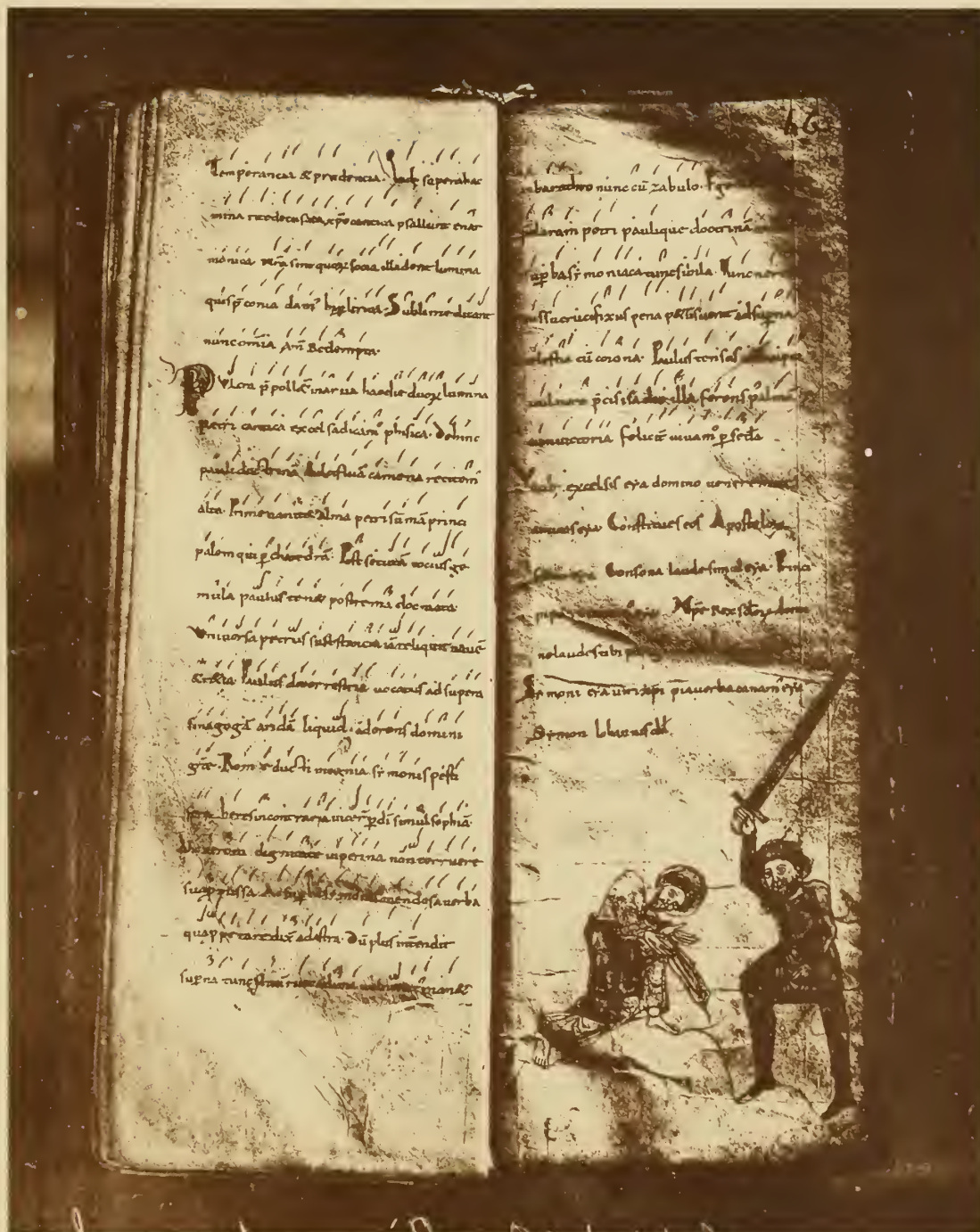
Inno

A — ROUEN, BIBL. DE LA VILLE, N° 1385 (U. 107), F° 28^r. XI^e SIÈCLE.

NEUMES-ACCENTS ANGLO-SAXONS.

B — ORLÉANS, BIBL. DE LA VILLE, N° 14 (11), PAGE 12. X^e SIÈCLE. PROVENANCE, FLEURY-SUR-LOIRE.

NEUMES-ACCENTS FRANÇAIS.



PARIS, BIBL. DE L'ARSENAL, N° 1169 (637).
TROPAIRE DE L'ÉGLISE D'AUTUN, F^{os} 45^v ET 46^r. ÉCRIT ENTRE 996 ET 1024.
NEUMES-ACCENTS FRANÇAIS. GRANDEUR ORIGINALE.

NON OCTO. NATL SCOR MR. SERGII. ET BACHI

A Narcissus tuo domi ne lumen est quod nunquam deficiet ubi constituit
in lucidissimas mansiones ibi requiescunt animae sanctorum

A Absorget deus omne lacrimam ab oculis sanctorum quam non erit am
plius neque lacus neque clamor sed nec ullus dolor quoniam
propterea transierunt alleluia

A Gaudent in caelis animae sanctorum qui christi uersa genera sunt
secura & qui pro eius amore sanguinem suum fuderunt ideo
cum christo gaudent in aeternum

A O quam gloriosum est regnum in quo cum christo gaudent ista san
cta amicti fœlis illis se quuntur agnum quo cunque ierit

R Non ut dudum torquibus **V** Cum per urbem ducerentur

Felix SERGIUS atque BACHI sancto iuncti foedere terris
christo praelati caelis regio praedicta uestrum qui colit trium
phum conseruati populi ut dignemur hostes uicti sancto
rum consorti o

Xpm suppli a ter ue no re mur cor de fi de li SERGI
us & BACHVS quem lau dant ue ce per en ni Venite

AN. IN PRIMO NOCTURNO

Ego Ay Teon sicut oliua fructifica
 in domo domini speravi in misericor
 dia dei mei — & expectabo nomen tuum
 quoniam bonum est ante conspectum sanc
 to rum tuo rum. **¶** Quid gloriaris in malis

R **I**ustas ut palma florebit sicut & drus
 liba multiplicabitur
 unde mors domini
 o adinueniendum ma
 nem misericordiam tu
 am & ueritatem tuam
 per noctem

of **G**loria & honore coram nas tu e um
 & constitutus e um super opera ma
 nuum tua rum do mine

V **O** — mine dominus
 nos — quam admirabile est no me

Wiles xpi uuandregis filius angelico fultus solacio turbam prauorum stare
 fecit immobilem. **V**ici ergo presentis dignissimam sollempnitatem
 cuncti celebremus gaudentes. **O** rante beato uuandregis filio angelus
 domini apparuit eius deo digna conlaudans opera. **R**ecemur omnes
 in domino hodiernam sollempnitatem celebrantes qui beatus uuandregi
 filius meruit migrare ad dominum. **V**eneris namque sacro
 transitu aucta erat summissima caelestis canalena. **S**acra autem
 discipulorum cetera uallatus animam caelo reddidit dignis intercalau
 sibus uenerandus. **I**n elatus cristus miles uuandregis filius orati
 onem pro gladio sumens angeli co fultus solacio turbam
 prauorum staret fecit immobilem. **N**ec diuinum defunctum
 sancto ubi humanum decet auxilium. Angelico fultus solacio

Confratres. **V**erba tua uiuunt cor me
 um uerbum bonum dico ergo opera mea re
 gi. **I**ngua mea a calamus scribe
 uelo iter scriben as specio sus for ma pre fili is
 ho minum difusa gratia in labus tuis
Propterea benedi xat te de
 us in eter num accingere gladio
 tu o area femur potentissime

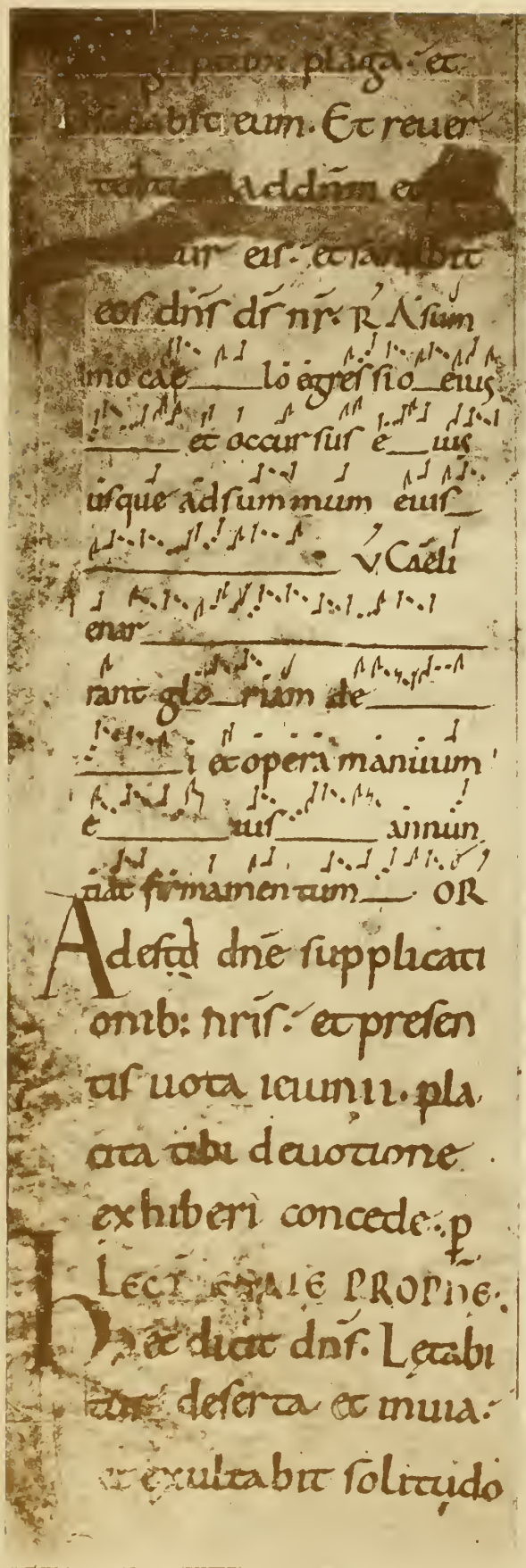
FR III. POST PASCHA.

gaudeat p more et uisus cor te de. **V**Subdixit tibi plebis fletus solue benignus peccatib; quo quando que
 te cum. **D**ominus. **R**Obuia marie que parauit uidet la crimi. r ueristi tuos maculas crimi nua assidue te
 exora re ad pof amos pnos mis exa cessibus. **V**Su mis celoz ciuib; foria ta unque eterna immortalitate in
 da a. **A**ssidue. **R**uicor te pre ci puus maria magdale ne a morque a monumento domini co discipu lis
 inceden ribus non re cessit. **V**Andore caritatis feruit de succensa dese pul chro. **R**omni co. **R**omni co.

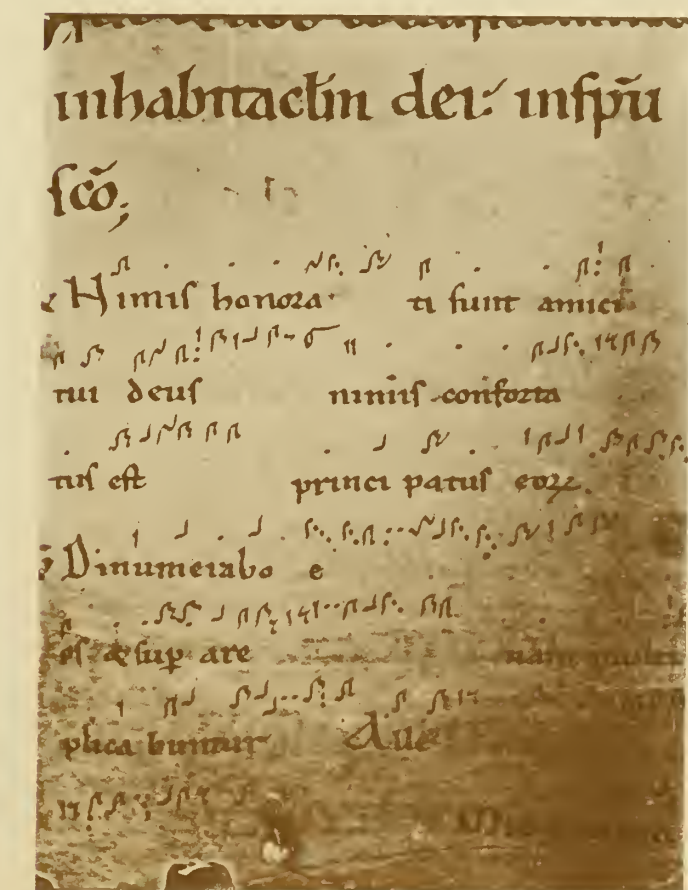
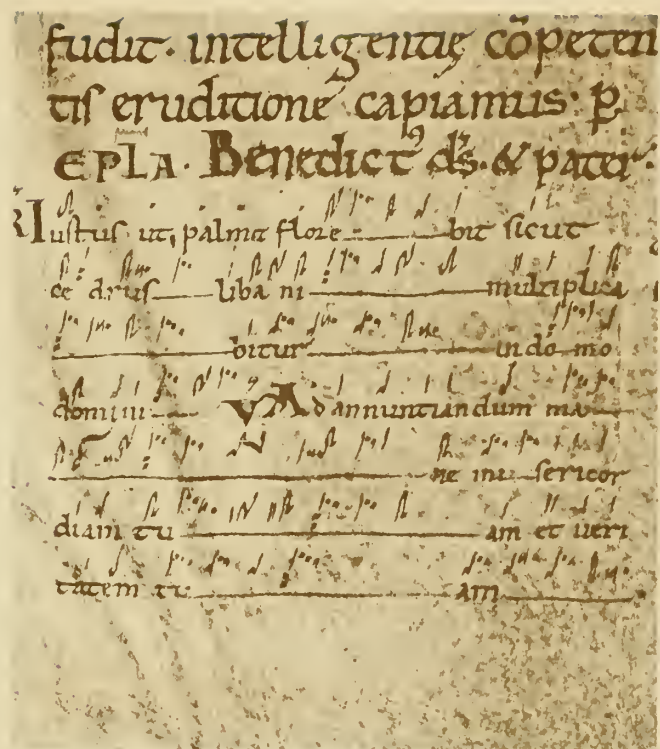
A — LE HAVRE, BIBL. DE LA VILLE, N° 332, F° 33^r. MAJUS CHRONICON FONTANELLÆ. X^e-XI^e SIÈCLE. PROVEN., S.-WANDRILLE.

B — ANGERS, BIBL. DE LA VILLE, N° 136, F° 95^v. XI^e SIÈCLE. PROVENANCE, SAINT-AUBIN D'ANGERS.

C — MÊME BIBL., N° 717, F° 137. XI^e SIÈCLE. PROVENANCE, SAINT-SERGE D'ANGERS.



A — TOURS, BIBL. DU PETIT SÉMINAIRE.
MISSEL PLÉNIER. XI^e SIÈCLE. PROVENANCE, TOURS.



B — PARIS, BIBL. NATIONALE, FONDS LATIN, N° 12053.
MISSEL. F° 184^v. XI^e SIÈCLE.
C — SOLESMES, BIBL. DE L'ABBAYE. FRAG. D'UN MISSEL PLÉNIER.
XI^e SIÈCLE.

Sum mo eae lo e grei si o e uuf a oc cur

usque ad summum e

Caelic nar rant glo riam de

opera manu me uuf annunciat firma

men tum. Angelis u mandata ut

de te ut custodiant te

in om nibus uis tu is in manibus porta

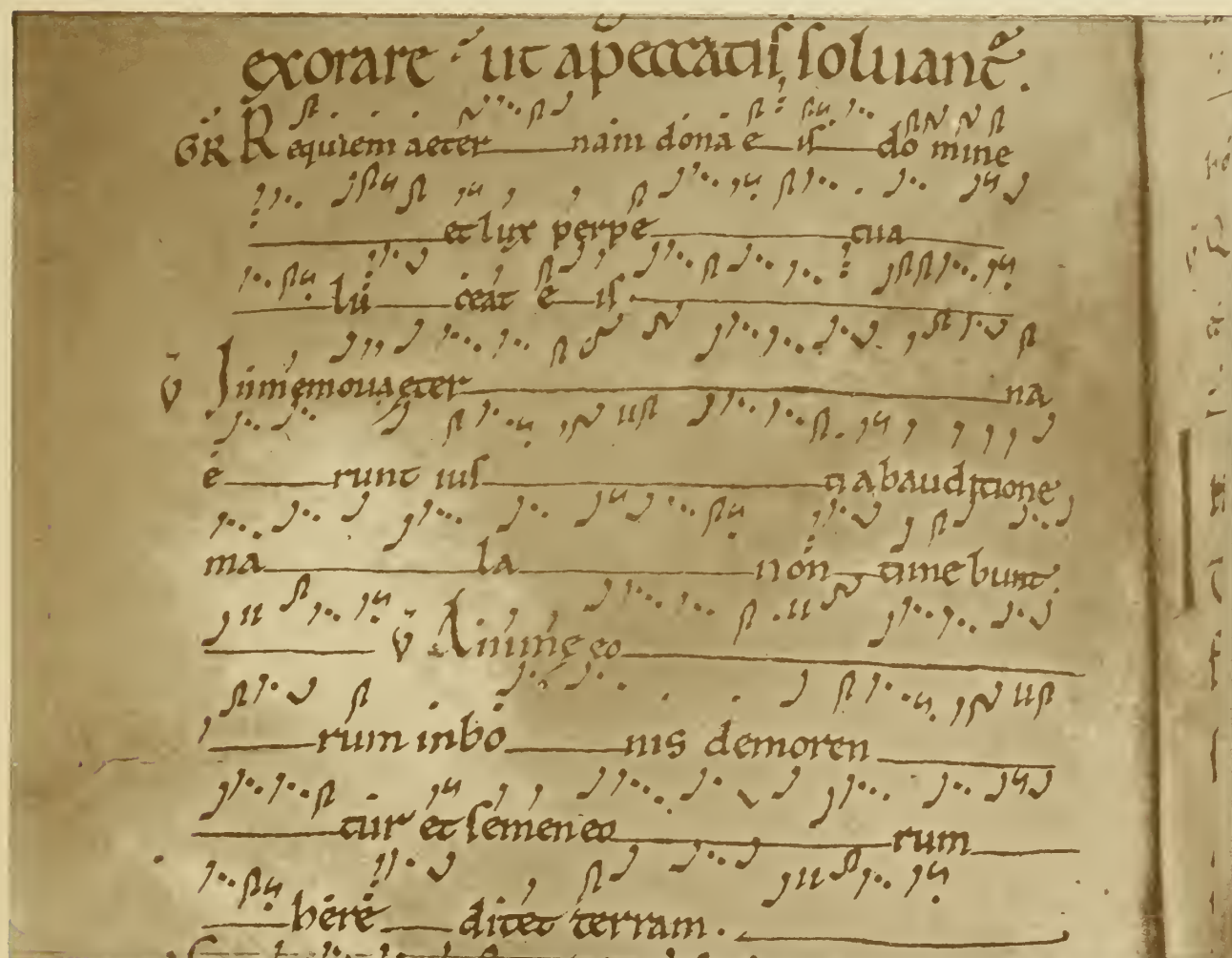
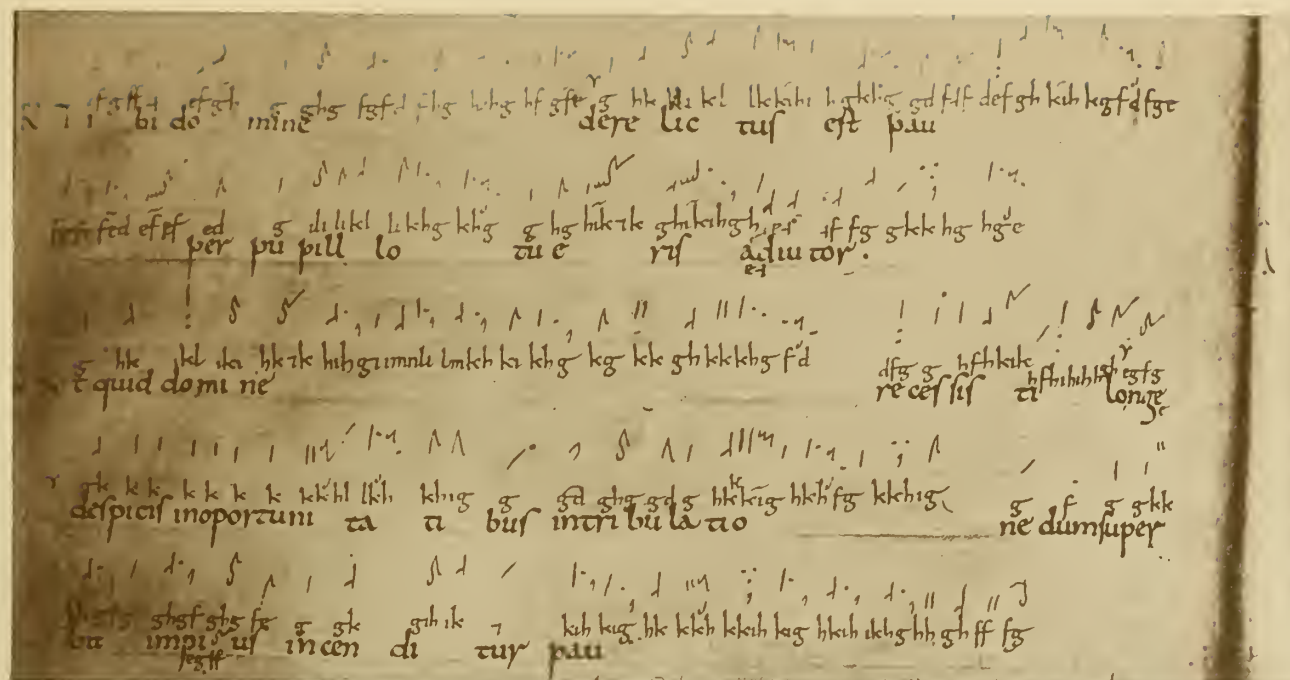
bunt te neum quam of fen

das ad la pidem pedem tu um

Exalta bunt sanc ti in glo ria

in ci bi libus su is

Cantate do

A — MONTPELLIER, BIBL. DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N° 159. GRADUALE-TONALE, F° 84^v. XI^e SIÈCLE.

NOTATION ALPHABÉTIQUE ET NEUMES-ACCENTS FRANÇAIS.

B — MÊME BIBL., N° 314. MISSEL PLÉNIER, F° 51^v. XII^e SIÈCLE. PROVENANCE, CLAIRVAUX.

NEUMES-ACCENTS FRANÇAIS.



TENIO

SEDE

RUIN

principes et aduersi me loquentur et iniqui persecuti sunt me
aduersa me dñe deus meus quia seruus tuus exercebatur in tuis
iustificationibus. V. Dem inuad. R. Sederunt principes et aduersi

me loquentur et iniqui persecuti sunt me. Adiuua me dñe
deus meus saluum me fac propter misericordiam tuam.
A. Uelut
panem ad dex. dñs. uirtutis dei. of. huius
tua domine leuabitur iustus et super salutare tuum exultabit
uehementer desiderium animus eius et ius erubuit
co. Video celos apertos et dñm stantem ad dextris uirtutis dei dñe ihu
accipe spm meum et ne statuas illis hoc peccatum quia nesciunt
go autem sicut olia iohis apli 7 cule
fructificauit in domo dñi spauit in misericordia dei mei
et expectabo nomen tuum quonia bonu est ante conspectu scō
ru tuo rñ. Quid glari. p. iustus ut palma florebit
sicut cedrus libani multiplicabitur in domo
mo dñi. Ad adnuntiandū ma
ne misericordia tu. am et uirtutē tu. am
per. nocem. A. Uelut
ut palma florebit et sicut ex
multa pueri. Gloria et honore coronabitur cum i cor.

et inmanitatem coram te p
 uenit ad societatem ciuium
 supnoy. Expm dnm eo Qum
 hi ministri ne sequatur & ubi go
 sum illic & minister meus est.
Supplīces cōrogamus Ad cōpt
 omps d's. ut quod domus celesti
 bus faciasti. incedente beato
 laurencio martyre tuo ppe
 tua ptectione custodias. **P.**
Dēciū caritatis ad uis p
 ardore beatus laurencius
 edaces incendii flamas cōp
 to psecutore deuict. conce
 de ut omīs qui martyri ej
 merita ueneram ptectionis
 tua auxilio muniamur. **P.**
Agg. scilicet TYRREI MARTYRI
 Iustus ut palma florebit sicut
 cedrus libani multiplicabitur
 plantatus in domo domini in a
 eris domus dei nostri. **Bonū est**
Beati cyburci nos dñe fo
 ueant continuata p̄sidia
 q̄a n̄ desinis p̄picius intue
 ri. quos talibus auxiliis con
 cesseri adiuuari. **P.**
 Iustus ut palma florebit
 sicut cedrus libani multiplicabitur
 plantatus in domo domini in a
 eris domus dei nostri.

do mini. Ad adnuncian dum ma
 nem sericordiam.
 ni am cūgruam tu
 p̄noc tem. Att lūstus non cōtba
 h. q̄i cūgruam hūct p̄mua
 feliciam ad in. v. ad in. v.
Ad esto dñe p̄cibus popli tui
 ad esto muneribus. ut q̄ sacris
 sunt oblata mysteris tui
 tibi placeant intercessione
 scay. **P.** cū p̄sūisti domine in
 capite eius eo p̄o nam de lapide
 p̄cōlo. **P.**
Sumpsimus dñe pignus re
 dēptionis & eterna. sit nob
 q̄s inter ueniente beato cybur
 cio martyre tuo uite p̄sentis
 auxilium pariter & future. **P.**
 in a. v. o. n. a. **P.**
 Iustus epulentiū
 exultant in cōspectu dei delicta
 ten tur interit. Exurgat d's a
 nobis omps d's. ut beati y
 polia martyris tui ueneran
 das sollempnitas & deuotione
 nob augeat ad salutē. **P.**
Memo
 esto dñm ih̄m xpm resurre
 xisse a mortuis ex semine
 dauid scdm euanglīm m̄i.

Ad com.
Auxilient nobis dñe sup̄ta
 misteria. et int̄cedente
 beato stepho p̄thom̄e tuo.
 sempit̄na p̄tectione confir
 m̄ps alia. I ment. p.
 sempit̄ne d̄s qui p̄mi
 cias martyriū in beati leui
 te stephi sanguine dedica
 sti. tribue q̄s. ut p̄ nobis
 int̄cessor existat. qui p̄ suis
 etiam p̄secutoribz exorauit
 dñm nr̄m ih̄m xp̄m filium
 tuum. Qui tecū. Nat. s̄c̄i Jo

Ego autem baris. eūgt. i. missa.
 sicut olia fructificauit in domo do
 mini speravi in misericordia dei me et
 expectare nomen tuū quoniam bonū
 est. ante conspectum sancto rum tuo
 rum. Bonum est confiteri. Soloy amen.

Om̄ps sempit̄ne d̄s. orō.
 qui hui diei ueneran
 dam sc̄amq. leticiam in bea
 ti apli tui ioh̄is euangliste
 festiuitate tribuisti. da eccle
 się q̄s et amare qd̄ credidit.
 et p̄dicare qd̄ docuit. p. te.

Qui timet l̄b̄ ecclesiasticū.
 dñm. faciet bona. Et
 qui continens est iusticie.
 app̄endet illam. Ex obuiuit
 illi. quasi mat̄ honorificata.

Cibauit illum pane uite et
 intellectus. et aqua sapientie
 salutaris potauit eum. Ex
 firmabit in illo et non flec
 tet. et continebit illū et nō
 confundet. et exaltabit illū.
 apud p̄ximos suos. In medio
 eccle się apuit os eius. et im
 pleuit eum sp̄s sapientie et
 intellectus. et stola gl̄e indu
 it eū. Iocunditatē et exulta
 tionē thesaurizauit sup̄ eū.
 Ex nomine eterno heredita
 uit illū. Justus ut palma flore

bit sicut cedrus libani multi
 plicabitur in domo domi
 ni. Vnde ammonendum
 ma ne misericordi
 am tu am et ueritate
 tu am per noctem.
 Filiaua. Vhic est
 discipulus il le qui testimonium
 perhi bet de his et sc̄i mus
 quia ue rum est testimonium
 eius.

Scdm̄ ioh̄em.
 H illo t̄p̄. Vna saluati ma
 ria magdalene uenit mane.
 cum adhuc tenebre eēnt ad
 monumentū. Auduit la
 pidē sublatū a momento.
 Cucurrit ergo et uenit ad
 symonem petrū. et ad aliū

IN HONORE SANCTI APOSTOLI

hominem ter rumge i uerbo nullo
rum & infans orbis terre uerba eo rui.
Cecur
do riam de
tus
annunciat
primam cum
lunt amicitia de us
tus est
primipal tuseo rum
os
Numeraboe
superare
nam multaple

Qui operatus est petro in apostolatum

tas est & michi inter gentes & cognouerunt
gra ti a de i qui data est mi chi.
Cecur
in me uacua non fu
e us semper in me manet.
Alle lu ia.
pau
lunt uas
digne
est glo ri fi candus.

sunt bona illius in dñō : & elemosi
nas illius et narrabit om̃s ecclesia

Proñũ

R Justus ut palma florebit sicut
cædrus libani multiplicabitur
in domo domini. **Ad**
annuntiandum ma
nifeste recordiam tuam & veri
tatem tuam per noctem,

R Justus ut palma florebit sicut cædrus liba
ni multiplicabitur in
domo domini **Ad** annuntiandum ma


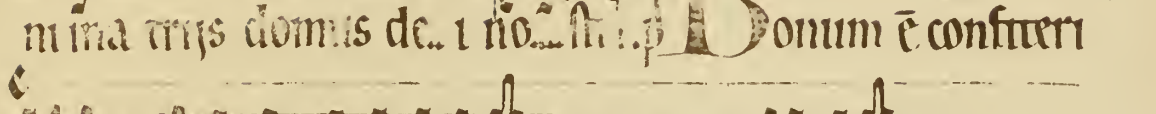
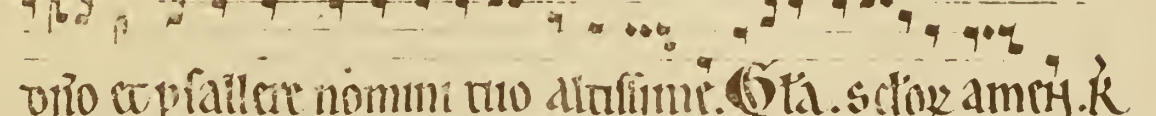
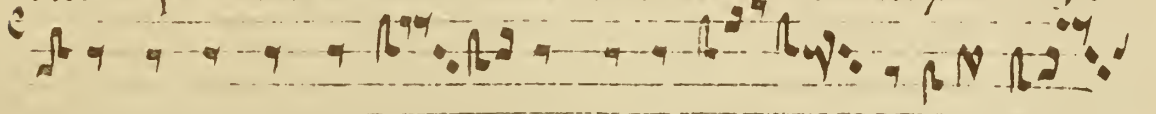
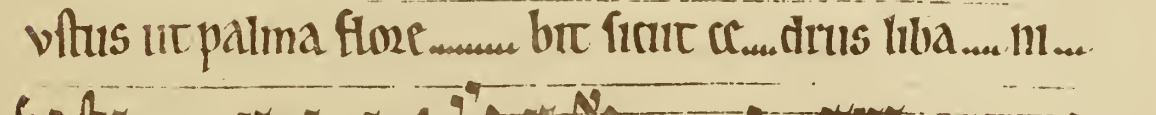
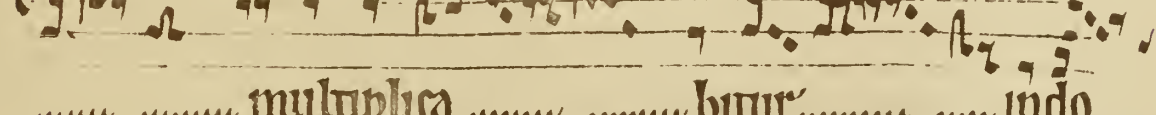

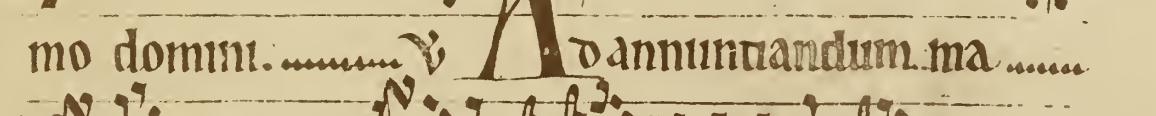
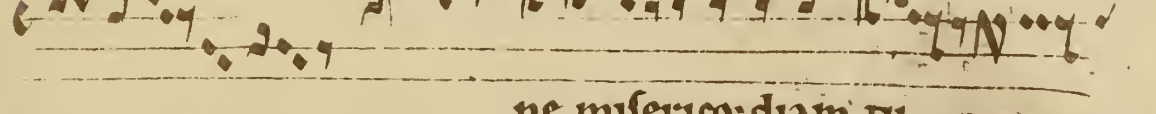
A — TROYES, BIBL. DE LA VILLE, N° 1047. GRADUALE AD USUM S. STEPHANI TRECENSIS, F° 93. XII^e SIÈCLE.

B — PARIS, BIBL. NATIONALE, NOUV. ACQ., N° 1235. GRADUEL DE NEVERS, F° 23^v. XII^e SIÈCLE.

LIGNES D'UT, JAUNE; DE FA, ROUGE; LES AUTRES A LA POINTE.

erit semen e
ius generati o recto
rum benedi cetur. **I**ustus
ut palma flore bit sicut ce
drus libani multiplica
bitur in do mo

domini. **A**d annuncium
ma ne mi
sericordiam tu am &
ueritatem tu am
per noctem. **A**leluia.
Posuisti


 mina trys domus de. i. no. **B**onum ē confiteri

 vno et psallere nomini tuo altissime. **G**la. scloz amen. **R**

 vstus ut palma florebit sicut cedrus liba

 multiplicabitur in domo domini.

Ad annuntiandum ma

 ne misericordiam tu

 am et veritatem tu

 per noctem. **L**ele

Exit homo missus.

palma flore bit sicut cedrus liba
 in multiplica bitur
 in do mo domini. **Ad**
 multiplicandum ma
 ne mi sericordiam tu
 yueritatem tu
 noctem.
Azarius
 uocabitur pu

A — PARIS, BIBL. NAT., FONDS LAT.,
 N° 10511. GRADUEL, F° 185^v. XII^e SIÈCLE.
 QUATRE LIGNES DONT TROIS A LA POINTE. LA LIGNE
 ROUGE DE FA PARAÎT AJOUTÉE APRÈS COUP.

ditavit illum. dñs dñs nŕ. R.
 iustus ut palma florebit sicut
 & drus ba ni multi
 plica my uis bitur in
 in do mo mi ni
 ad annuntiandum ma
 ne mi sericordiam
 tuam
 ueritatem tuam
 noctem

B — PARIS, BIBL. MAZARINE, N° 405 (731). MISSEL PLÉNIER
 DE SAINT-FARON DE MEAUX, PAGE 260. XIII^e SIÈCLE, DÉBUT.
 QUATRE LIGNES ROUGES.



tuorum. **P** Quid gl'aris in m. Scl'is am. **R** Justus ut pal-
 ma florebit sicut et drus liba multiplicat
 bitur in domo domini
Ad annuntiandum m. de m.
 misericordiam tuam et veritatem tu-
 am per nossem
Alla. **S** Justus ut palma **f. off** Gl'ia et honore

evocae. **R** Domine refugium factus es nobis a
 generatio ne et progeie. **P** Prusquam mon-
 tes essent aut formaretur ter ra et orbis a
 se culo et in seculum tu es deus. **R** Vnam pe-
 cy a domino hanc requiram ut inhabitem in domo
 domini. **S** Ut videam voluntatem do-

A — MADRID, BIBL. NATIONALE. C. 132. GRADUEL. XIII^e SIÈCLE.

QUATRE LIGNES SÈCHES.

B — PROVINS, BIBL. DE LA VILLE, N^o 13 (11). PARTIE D'UN GRADUEL A L'USAGE DE SENS, F^o 28^v. XIII^e SIÈCLE.

QUATRE LIGNES ROUGES.



Iustus ut palma florebit sicut cedrus libani multiplicabitur in domo domini. Ad annuncian- dum magnam et ueritatem tuam per nos.

a nunc et us tribui et ubi tanta de la bio rum e uis non fraudasti e um. Iustus ad annuncian- dum magnam et ueritatem tuam per nos. Gloria. Beatus qui timet domi- num in nomine domini qui fecit celum et terram. Gloria. Dextera tua do- mine glorificata est in uirtu-

A — ROME, BIBL. DES DOMINICAINS.

« CORRECTORIUM S. JACOBI PARISIENSIS, ORD. PRÆD. » DU B. HUMBERT DE ROMANS. A. D. 1254.

B — LONDRES, MUSÉE BRITANNIQUE, ADD. N° 23935.

GRADUALE FR. PRÆDIC. XIII^e SIECLE. 2^e MOITIE. QUATRE LIGNES ROUGES.



G' *Go autem sicut oliva fructifica in domum tuam officium.*
in domo domini speravi in misericordia dei mei et expectabo
nomen tuum quoniam bonum est ante conspectum sancto
rum tuo rum. p. Quid gloriaris Amey. cp. B's om'ps ds.
cp. B'ndictio d'ni f. cp. B's uir q' u'et' ex.
Justus ut palma flore bitur sicut cedrus libani.
multiplica bitur in domo domini.
Ad annuntiandum ma ne in misericor
diam tu am eo ueritatem tu am
em. Ego sum uita. per noctem. Ego sum uita.
uos pal. Offiz. Gloria et hono
re corona sti e um et constituisti e um super o pe
ra ma nuum tuarum do mine. Co. Magna est
gloria eius in salutaribus tui o gloria et magni decorem impones super
e um domine.

Beati immaculati. evobae. & irieleison. &
Domine refu gium factus es nō bis
 a generatio ne
 et progeme, & Pruisquam
 mon tes fierent aut
 formaretur ter ra es
 orbis a se culo et in se
 culum tu es de us. Ave lina.
 & Lauda anima mea do
 minum laudabo dominum in vita

mini speravi in misericordia dei mei et expectabo nomen
 tuum quoniam bonum est ante conspectum sanctorum tuo
 rum. ps. **Q**uid gloriaris in malitia qui potens es iniqui
 tate. Scilicet amen. **I**ustus ut palma florebit
 sicut cedrus libani multiplicata
 vitur in domino
 annuntiandum in
 ne misericordiam tuam
 veritatem tuam
 per noctem. off. **G**loria et ho
 no re o coram multitudine et con

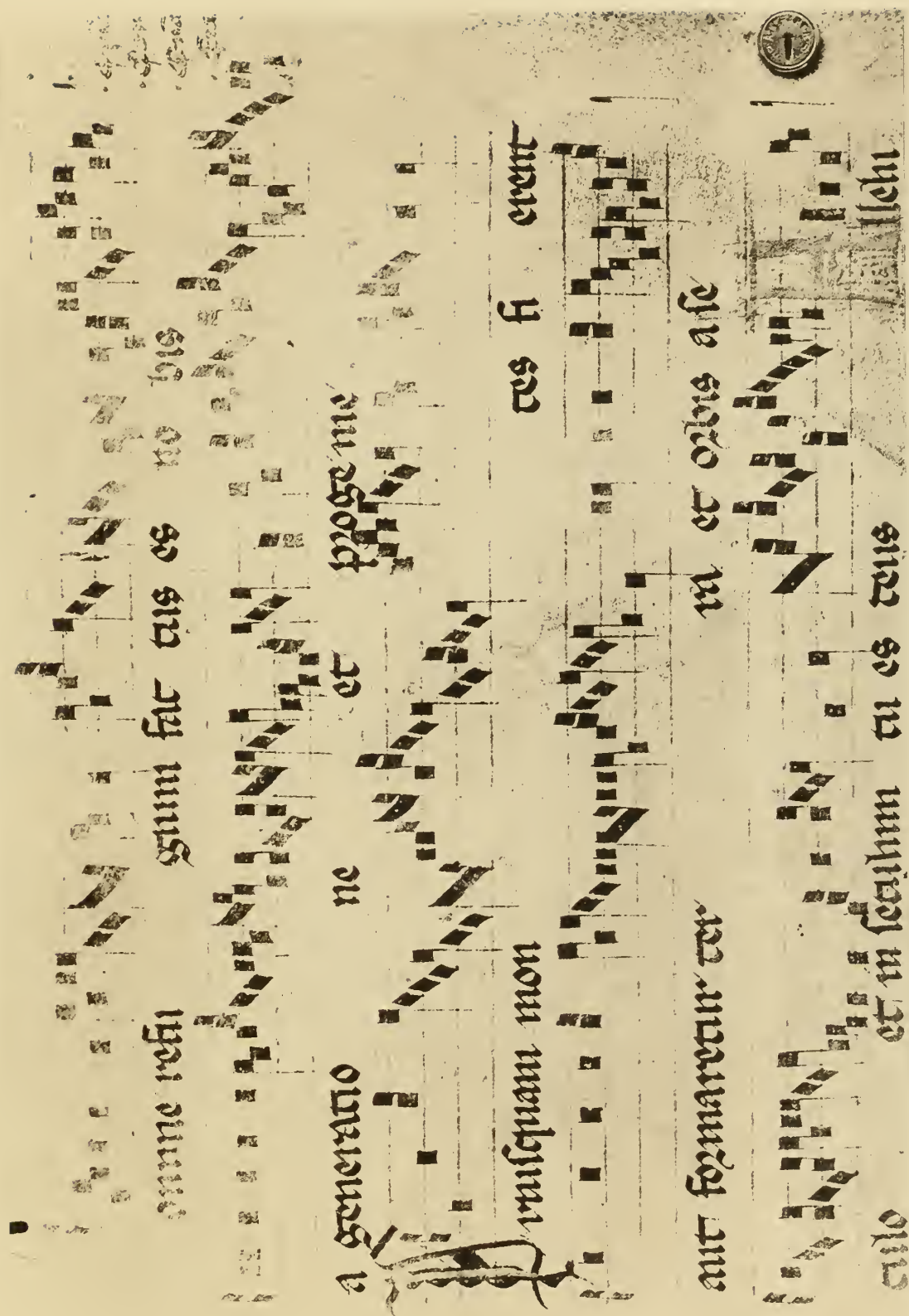
qui um quoniam totum est an
 te conspice tuum sancto rum tu
 o rum. ps. Laud gloriaris in ma
 liis qui peius es iniquitate. oro
 quia q's omis deus ne
 tua bi. 4. apli tuis solcep
 tuate congruo puenit honore
 et ueniat digna celebrare deo
 none. 1. epla. 6. tatus in qui
 inuit. 1. 1. uer sapientie.

Benedictio dñi sup caput in
 sti. ite dicit illi benedicat
 et dimisit ei p'e in tribus. Duode
 am et nunciat gram in conspectu
 omnis carnis. Et magnificauit
 eum in timore multitudinis. et muer
 bis suis monstra placuit. Glorifi
 cauit illum in conspectu regu. et os
 tendit illi gram suam. In fide et
 laudate ipius scm fecit illum. et ele
 git eu et omni carne. Dedit illi
 precepta et lege uite et discipline.
 et carolum fecit illi. Sicut illi
 testamentum et uerbi. et circumci
 dit eu. onis iusticie. Et induit eum
 dominus.

coronia
 12. iustus ut palma flo
 res.

vobis euagiliste illuminata
 doctrina: ad dona pueniat se
 pterna: p. epli bñdictis re
 vstus ut palma flore bit sic
 æ oris libani multiph
 ca bitur in domo domi
 ni d amñcandū ma
 ne misericordiā
 tu am et ueritatem
 tu am per nec





 omne refu gum fac tus es no bis
 a generatio ne et proge me
 nusquam mon tes si erent
 aut formaretur ter ra et orbis ase
 culo et in seculum tu es tens
 lili



Domine refu- guum factus es na- bi-
 a generatio- ne et p- genie-
 Priusquam mon-
 tes fi- erent aut formaretur terra et oz-
 bis a seculo et in se- culum
 tu es de us- Aue lu-

Or: Dps f. d. ep sapie-
 riars in malicia: qui potens in iniquitate. S. u. qui inue. Ex-
 u. palma flore- bit ce- dms lila m- multiplica-
 bitur in co- mo domini. V. Ho annu-
 a audu ma- ue misericordiam tu- am
 et veritatem tu- am per- noctem. Si dñs sint dñ-
 pñi. xlla. de- coi aploz cuu

A — TOLÈDE, BIBL. DE LA CATHÉDRALE, N° 33-24. GRADUEL CHARTREUX, XIV^e SIÈCLE.

QUATRE LIGNES DONT F ROUGE.

B — LONDRES, MUSÉE BRITANNIQUE, ADD., 17001. GRADUALE SARISBURIENSE, F° CXXX. XV^e SIÈCLE.



fecit in misericordia dei me... et expectatio no
men tuum quoniam bonum est ante conspectum
sancto rum tuo rum. Quid gloriaris in ma
lisa qui potens et iniquitate. Deo amen. In a
ut palma florebit. Nam ce drus illam
multiplica bitur in do
mo domui. Ad annuncian dum ma
ne mi ser
cordiam tu am et ueritatem
tu am p noxam.

fecit illum: et elegit eum ex
omni carne. Dedit illi pcepta
et legem uite et discipline: et
excellum fecit illi. Statuit il
li testamentu eternu: et ar
ciatit eum zona iusticie.
Et inquit eu dñs corona glo
ri e.
Justus ut palma flore

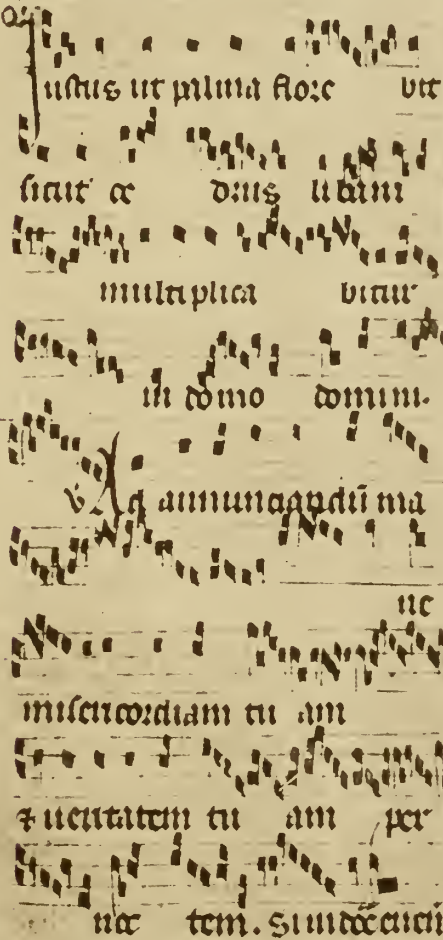
bit sicut ce drus lila ni
multiplica
bitur in do
mo domui. Ad an
nuncian dum ma
ne miseri
cordiam tu
am et ueritatem tu
am p nox
tem. Secundum iohannem.

A — PROVINS, BIBL. DE LA VILLE, N° 12 (24). GRADUEL D'ANGERS (?), F° 20^r. XIII^e SIÈCLE, DÉBUT.
QUATRE LIGNES DONT TROIS SÈCHES; CELLE D'UT VERTE.

B — PARIS, BIBL. MAZARINE, N° 411 (241). MISSEL PLÉNIER DE N.-D. DE PARIS, F° LXXV^r. XIV^e SIÈCLE, FIN.
QUATRE LIGNES ROUGES.

106.

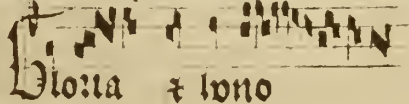
opibz: et omnia que desiderantur
hic non valent compari. Lon-
guitudo dierum in terra eius
et in sinistis illius diuicie et glie.
Vicius pulcr: et omnes semite
eius pacifice. Lignu vite est hic
qui apprehendit eam: et qui te-
nuit eam bñs. Vitis sapia funda-
uit anm: et stabiluit celos pu-
tencia. Sapientia eius eripue-
runt abyssi: et nubes iore coarct-
aunt. Gradale


Iustus ut palma florebit
sicut et dñs ubi
multiplicabitur
in domo domini.
V. Ag. annuntia dñi ma-
ne
misericordiam tuam
et ueritatem tuam per
noctem. Si uideris

ut dicatur. Alla viuis de coeli a-
ploz. Sed in ioseph.

Nullo dñi ait dñs. Ego sum uitis ueni: et
p: meus agricola est. Omne
ergo palmitem in me non fere-
tem fructum: tollet eum. Et om-
ni qui fert fructum purgabit eum:
ut fructum plus afferat. Jam
uol mudi estis p: sermone q:
locutus sum uob. Adhuc tunc:
et ego in uob. Sicut palmes si
p: facere fructu a semetipso nisi
manserit in uita: sic nec uos
nisi in me manseritis. Ego
sum uitis: uos palmites. Si
manet in me et ego in eo: li-
fere fructu. Multi q: tunc mendi-

Potes
mai
palm
et in
mai
uob
uoli
pur
ego
nen
in
ins sicut palmes et ardet et col-
ligit eum et in ignem mittet
et ardet. Si manseritis in me et
li mei in uob manserint: quicq:
uolueritis petitis: et fiet uobis off:


Gloria et hono

Ego autem tanquam si unius officii
 Tu uigila
 Papi. ad
 unius officii
 aut olivum uas sanctum in in
 domo domini speravi in iustis
 nardis in me i et ex
 patavero uocari tuum quo
 miam bonum est ante conspectu
 tu sancto in tuorum in
 Quid glorians in malitia: qui
 potens es in iniquitate. Quia episcopus u
Nectus ut palma flore
 bit ante et quis ubi man
 amplexa
 buntur in do mo
 domini ad am
 nardum in
 ne in conspectu

tu amplexu amplexu am et uen
 tatem tuam amplexu am
 per noctem
 Si diuina sunt quia unum autem et omni apostolorum
 enim ego sum uisus aliud enim ego
 sum uisus uos palam offerentium.

Dolorosa et honor
 in te corpe nascitur canis in
 et constitutus tuum in sa
 p o v p e a m a
 nunt tua in
 p f a r
 cond
 nunt cond
Magna
 et gloria eius in salutem tuam
 glo nam et magni deo in impo
 uis super eum dominum ne
 ipsi autem
 munt hono
 rati sunt am

450 Dñica 24. post fest. S. Trini.

mine refu
gium fa
tus

es no bis
a genera-

tio
ne
&

progenie.

X. Priusquā mon

tes fi
erēt aut

Dñica 21. post fest. S. Trinit. 451

formaretur terra & or

bis a seculo & in se-

culum
tu

es De us

le lu
ia.

X. Qui fa
nat

cō-

In Festo S: Claudii Episc. 219

U-stus ut palma flore bit,

sicut ce-drus liba - ni

multiplica

bitur in do - mo

Domini.

Ad annūtiandū ma

nē mi -

220 In Festo

sericordiam tu

am, & veritatē tu

am per

no-ctem.

Allel. V. Venite ad me. ut infra, f. cvij. Temp. Pasch.
Allel. V. Venite ad me. Allel. V. Justus non cōturba-
bitur. ut infra, fol. xxx. Offert. Veritas mea. ut infra,
fol. xj. Communio. Beatus servus. ut infra, fol. cxij.

In Festo Sancti Barnabæ Apostoli.

Introitus. Quam speciosi. ut infra folio j. Graduale
Nimis honorati sunt. ut supra, folio 2.

A Lelu - ia.



La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ottawa
Date Due

JUN 08 '78

10 0 78

JUL 24 '78

AUG 07 '78

DEC 09 2009

SEP 21 2009



CE M 0002
•P15 1889 V003
C00
ACC# 1369582

PALEOGRAPH

IE

U D' / OF OTTAWA



COLL	ROW	MODULE	SHELF	BOX	POS	C
333	10	12	02	08	05	7